



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

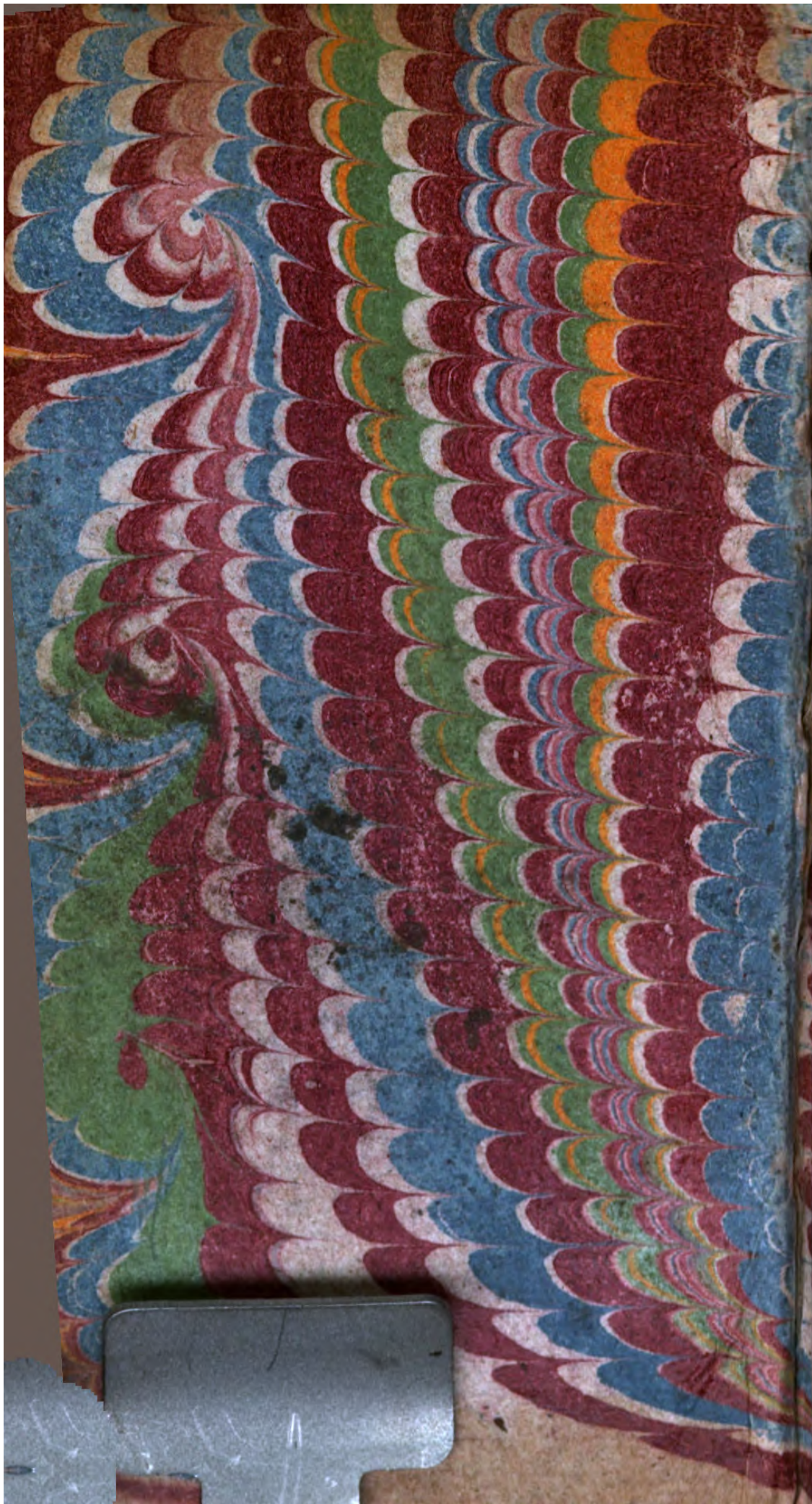
For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

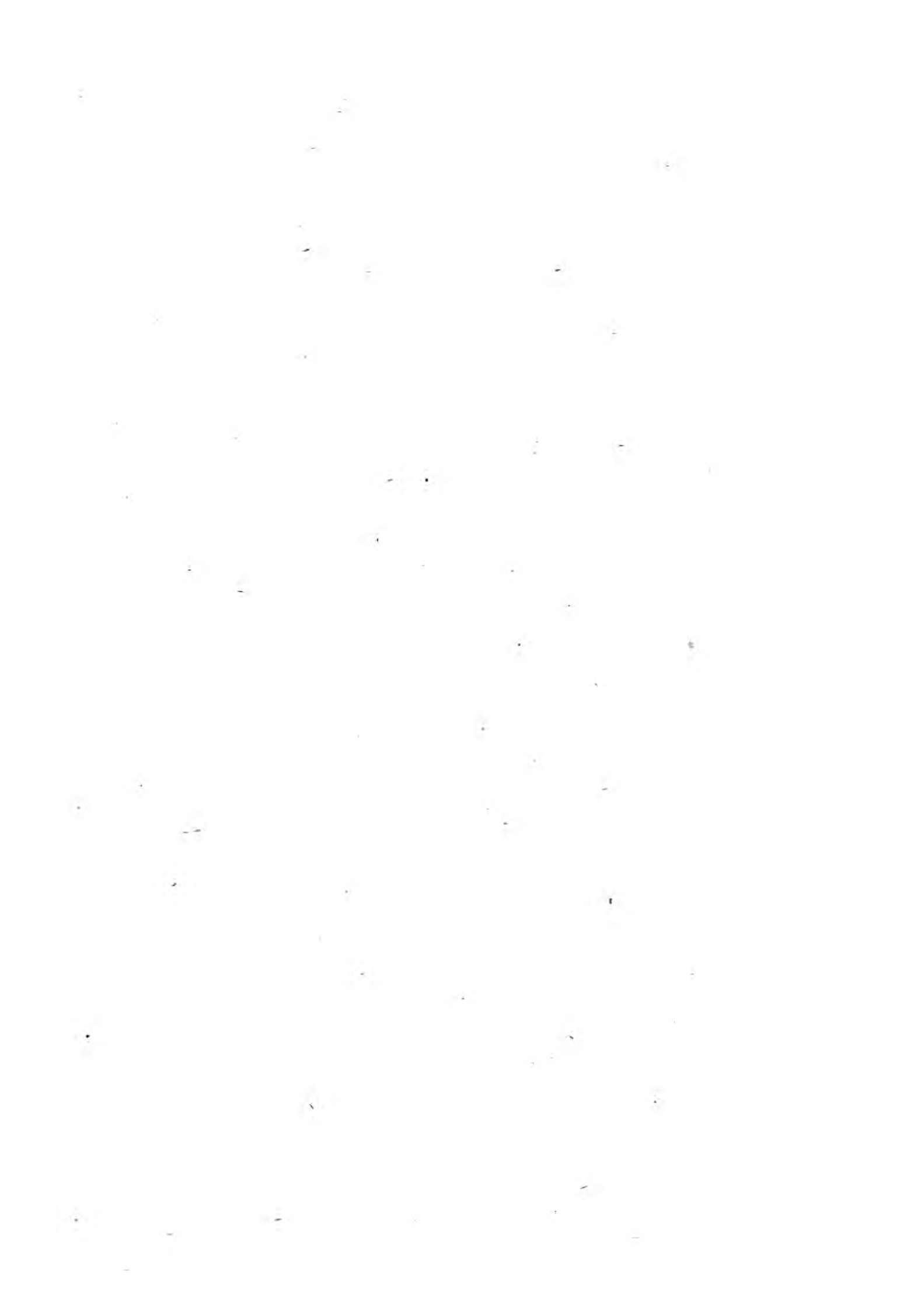


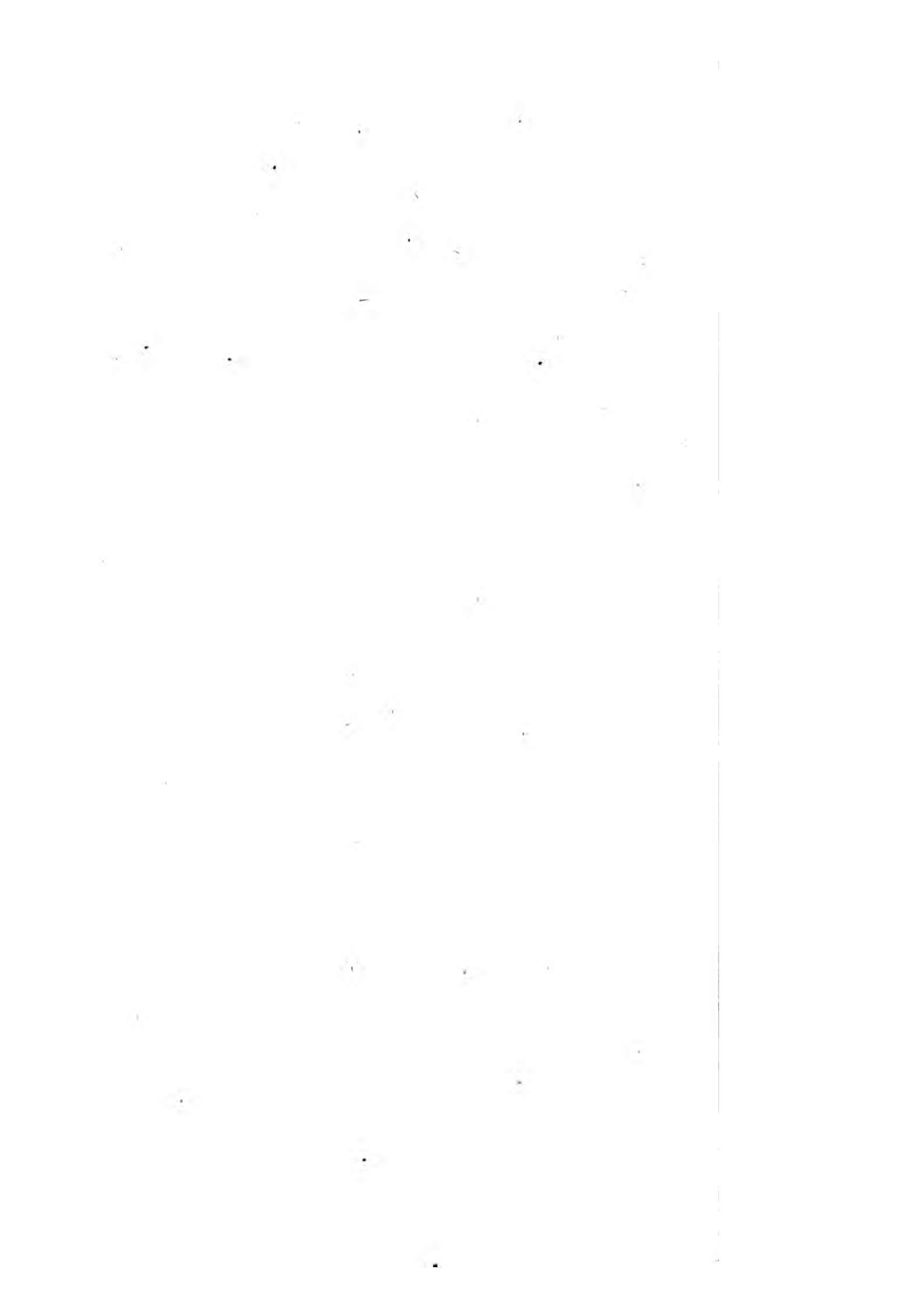




Geo. B. S.

α. 153.

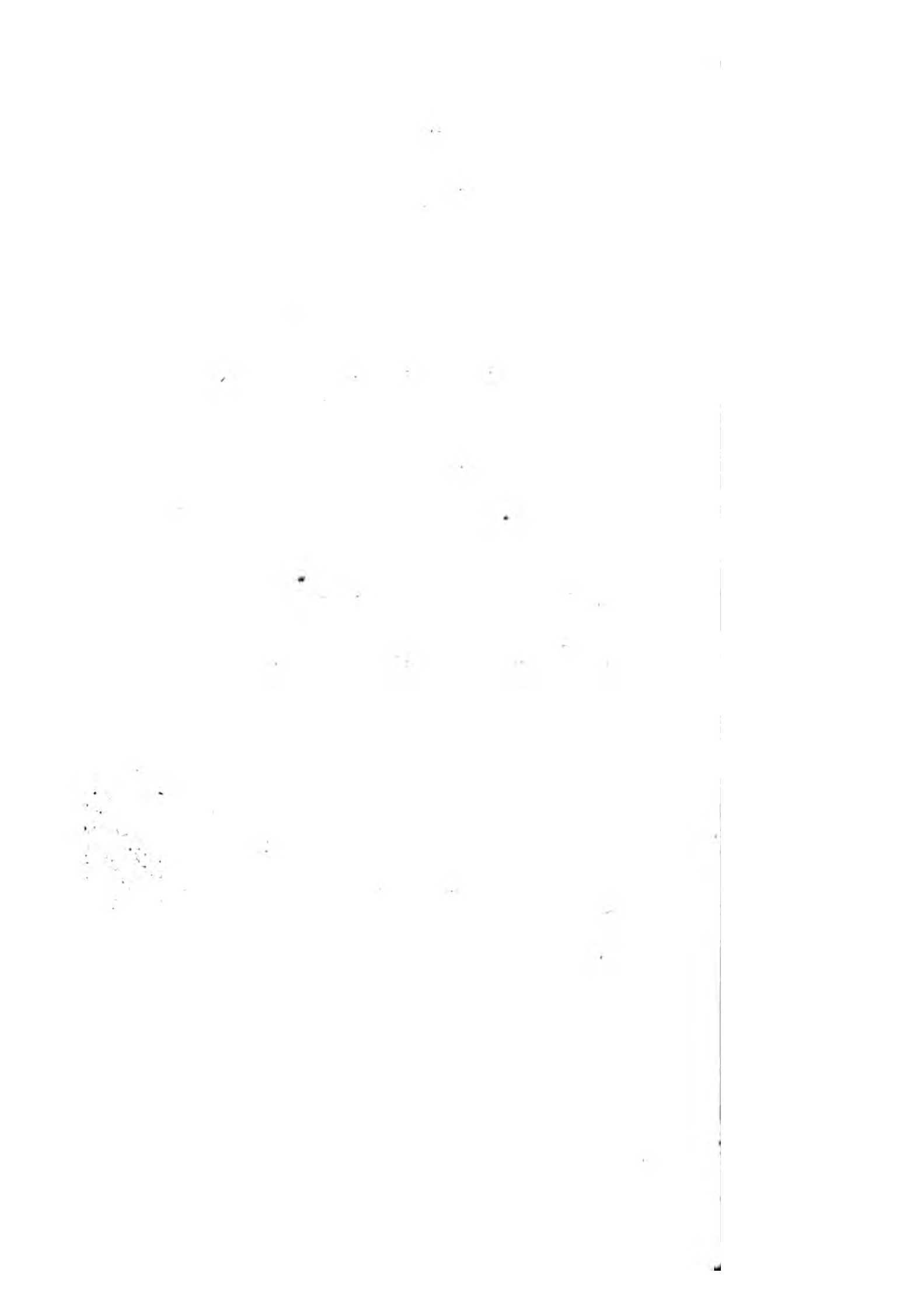




PRINCIPES

DISCUTÉS.

TOME HUITIÈME.



PRINCIPES DISCUTÉS,

Pour faciliter l'intelligence des Livres Prophétiques, & spécialement des Psaumes, relativement à la Langue originale ;

Accompagnées de plusieurs Dissertations sur les Lettres II, III, IV, & V. de M. l'Abbé de Villedroy, dans lesquelles il est traité de la conduite de Dieu à l'égard de son Eglise depuis le commencement du monde.

Subsequi grandia nostra lux,
Non nova, sed novè.

TOME HUITIÈME.



A PARIS;

Chez **CLAUDE HERRISSANT**, Libraire-Imprimeur,
rue neuve Notre-Dame.

M. DCC. LVIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.





PRINCIPES DISCUTÉS,

*Pour faciliter l'intelligence des Livres
Prophétiques , & spécialement des
Psaumes , relativement à la Langue
originale.*

PSAUME LXVII. HÉBR. LXVIII.
Exargat Deus , &c.

TITULUS.
Posteritati. Davidis Psalmus. Canticum.

TITRE.
A la Postérité. Psaume de David. Cantique.

AVERTISSEMENT.

CETTE Ode sublime , chef-
d'œuvre de la Poësie des
Hébreux , est , sans contredit,
le Cantique le plus obscur
& le plus difficile du Psautier. Tout le
monde l'avoue , dit Dom Martia-
Tome VIII. * A

nay (a). Aussi Dom Calmet croit-il (b) qu'aucun Psaume n'a jamais ni tant exercé , ni tant fatigué les Commentateurs ; & De Muis ne craint point d'assurer (c) que chaque verset , que chaque mot sont persqu'autant d'écueils , & de labyrinthes. *In hoc Psalmo tot fermè scopuli , tot labyrinthi , quot versus , quot verba* : qu'on peut l'appeller avec raison la croix des esprits , la honte & l'opprobre des Interprètes : *Non immeritò crux ingeniorum , & Interpretum opprobrium dici possit*. Nous ne serons donc point étonnés de lire dans M. Duguet , (d) que ce morceau » est plein de difficultés , & que la diversité des sentimens des Interprètes sert à les augmenter ; parce qu'on ne sçait à quoi se fixer , & que tout paroît également incertain. « Loin de vouloir adoucir la force de toutes ces expressions , nous dirons sans crainte que le sçavoir le plus profond a toujours fait

(a) Dans l'avertissement qu'il a mis à la tête de cette Poësie.

(b) Dans l'argument qui est au commencement de ce Cantique.

(c) *Ad finem comm. in hunc Psalm.*

(d) Dans ce qui précède l'occasion de ce Psaume.

• *sur le Psaume 67. Hébr. 68.* 3
nauffrage dans l'explication qu'on a
tenté d'en donner. Mais quelle est
la source d'une si grande obscurité ?
Quelles sont les espèces de nuages
dont cette pièce est couverte ? Trois
principales. Les termes Généraux , les
expressions Enigmatiques , & les autres
Hébraïsmes y ont toujours répandu des
ténèbres impénétrables, parce qu'on n'a
pas cherché assez attentivement dans
les Livres inspirés les clefs qui seules
peuvent introduire dans ce Sanctuaire.
Sans cette ressource néanmoins jamais
on ne parviendra à l'intelligence de
cette excellente Poësie , prise selon le
sens littéral historique , & relatif aux
intérêts de l'Eglise d'Israël.

En effet les Enigmes qui s'y ren-
contrent , sont les termes que l'on a
songé le moins à développer. Presque
toujours on les a pris dans le sens
naturel , qui se présente d'abord , sans
oser même présumer qu'il y ait un sens
historique caché sous le voile de ces
expressions. Les Commentateurs four-
nissent des preuves sans nombre de ce
que nous avançons. Ils se donnent bien
de garde , par exemple , de prendre
une *montagne* pour un *Royaume* , la

4 *Avertissement*
mer pour la Chaldée, la mort pour
l'état mourant où se trouvent des cap-
tifs, une maison pour une prison,
les ailes d'une Colombe pour le vol
de cet animal; la Colombe elle-même,
n'est presque jamais chez eux le sym-
bole d'Israël. Ils se doutent bien que
l'animal du Roseau, les Taureaux &
les Veaux sont des termes énigmati-
ques : mais ce doute, tout fondé qu'il
est, ne les a pas conduits au véritable
objet caché sous l'emblème de ces ani-
maux ; ils n'ont pas même soupçonné
qu'il y eût beaucoup d'autres expres-
sions semblables répandues dans les
Psaumes & dans les Prophètes. Cepen-
dant une Prophétie de cette impor-
tance, c'est-à-dire, remplie de mena-
ces terribles contre Babylone, & des-
tinée en même temps à consoler les
Israélites pendant leur captivité ; une
Prophétie, qui pouvoit tomber entre
les mains des Chaldéens, & des Apos-
rats de la nation sainte, devoit être
enveloppée d'énigmes, & conçue en
termes obscurs, pour leur en dérober
l'intelligence. Car quel danger pour
Israël, si ses ennemis eussent compris
le sujet de ce Cantique !

sur le Psaume 67. Hébr. 68. §

Croiroit-on que les termes Généraux fussent un obstacle encore plus difficile à vaincre que les expressions Enigmatiques ? L'habitude où l'on a toujours été de confondre le sens littéral de l'ancien Israël , avec celui de la nouvelle Alliance , ou avec le sens moral , n'a pas laissé la liberté de restreindre les termes indéterminés d'*impies* , de *pêcheurs* & d'*ennemis* de Dieu , à des sens particuliers exigés par l'histoire du Psaume. On les a pris partout pour des *méchans* en général , qui commettent l'iniquité. Le pluriel סוֹרְרִים *Sôrerîm* , *recedentes* , a été regardé comme signifiant *tout homme qui se retire de Dieu* , sans spécifier de quelle manière il l'abandonne. Les noms de *Justes* & de *Saints* n'ont pas été fixés plus exactement , non plus que beaucoup d'autres expressions de même nature.

Les Enallages de Verbe, c'est-à-dire , les changemens d'une Personne, d'un Nombre , d'un Temps , & d'une Conjugaison , soit dans un Nombre & dans un Temps différent , soit dans une Personne & dans une Conjugaison différente , forment une troisième espèce

d'obscurité , qui n'a pas été suffisamment dissipée dans les Versions. On n'a point saisi la vraie manière de traduire les Mœufs des Verbes. On a communément rendu chaque Temps , comme on l'a trouvé dans le Texte Hébreu ; & si quelquefois on les a changés , on l'a toujours fait sans égard pour le véritable objet du Psaume. De-là l'obscurité & le défaut d'harmonie , qui déshonorent les Traductions. Cependant il faut avouer qu'on ne sçauroit user d'une trop grande précaution , quand il s'agit de les faire passer dans une autre Langue. On s'apperçoit avec un peu de réflexion , que les Auteurs des Psaumes & les Prophètes ont mis exprès des Temps pour d'autres , afin de rendre leurs prédictions impénétrables aux impies & aux profanes. C'est pourquoi l'on voit des Futurs employés pour des Présens & pour des Impératifs. Des Prétérits sont pareillement mis pour des Présens , pour des Impératifs & pour des Futurs. Enfin les Participes se trouvent placés , tantôt pour des Prétérits , tantôt pour des Présens , & tantôt pour des Futurs. Nous avons dit qu'il falloit une grande attention pour traduire les

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 7
Temps des Hébreux. En voici la raison. Si vous changez des Futurs en Prétérits sans y être absolument forcé par l'évidence du sens, vous courez grand risque de perdre de vuë le véritable objet du Psaume, en prenant pour un événement historique & déjà passé, des Prophéties qui ne doivent arriver que long-temps après leur révélation. Nous croyons donner des preuves de la justesse des changemens que nous faisons, en mettant des Présens & des Futurs, au lieu des Prétérits qui sont dans l'Original, dès que nous aurons prouvé par nos observations, que ce Cantique est une Prophétie. Ce mélange de Temps jette une grande obscurité dans les Psaumes & dans les Prophètes, parce qu'il fait partie du genre énigmatique qui regne dans leurs divins Oracles. Voulez-vous donc lever l'obscurité des Hébraïsmes ? Commencez par saisir l'objet de la Prophétie : appliquez-vous ensuite à lever celles qu'y répandent les termes énigmatiques & indéterminés. Lorsqu'une fois vous aurez dissipé ces dernières espèces de nuages, vous acquererez de nouvelles preuves, qui constateront de plus en

plus le véritable objet de cette Poësie sacrée. Si elle contient un oracle qui annonce des évènements à venir, il ne vous sera plus alors difficile d'appercevoir quels Prétérits doivent être changés en Futurs, & quels Futurs il faut conserver. Un exemple rendra cette vérité sensible. Nous le tirons de ce Psaume LXVII. Hébr. LXVIII. *Exurgat Deus, &c.* traduit par Léon de Juda, auquel on a joint les notes dites de Vatable. On y voit que le Traducteur & l'Interprète détruisent entièrement la Prophétie par cet argument qu'ils mettent à la tête : *Actions de graces pour les victoires que Dieu accorda à David sur ses plus puissans & ses plus cruels ennemis, tels qu'étoient les Ammonites (a).* Il est vrai que dans les notes plus étendues qu'on a données sur les LXXII. premiers Psaumes, on a supprimé ce premier argument du Ps. LXVII. pour y mettre celui-ci : *Psaume au sujet de la victoire remportée sur les Syriens & sur les Iduméens (b).* Mais

(a) Gratiarum actio pro victoriis quas contulit Deus Davidi contra hostes potentissimos & ferocissimos, quales erant Ammonitæ.

(b) Psalmus de victis Syris & Idumæis, II. Reg. 8.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 9
n'est-il pas visible que ce n'est encore qu'une autre ancienne histoire substituée à la Prophétie la plus intéressante pour le peuple d'Israël? De cette méprise sur l'objet que l'Ecrivain sacré avoit en vuë, résulte la nécessité de conserver des Prétérits, que le style énigmatique exige que l'on change en Futurs.

L'Auteur des notes sur ce Psaume tombe dans un inconvénient encore plus grand, puisqu'il change en Impératifs des Futurs qui concourent à former la Prophétie de ce Cantique. Au Verset 12. il admet avec le Pasteur de Zurich l'Imparfait *dabat, il donnoit*, au lieu du Futur Hébreu, *dabit, il donnera*. Au Verset 15, où l'Hébreu porte *dealbesces, vous deviendrez blanche*, il adopte l'Imparfait de Léon de Juda, *candescebas, tu devenois blanche*; en avertissant que d'autres traduisent, *albescebas*. Mais que penserons-nous des Futurs, *fugient, fugient, ils fuiront de toutes parts avec précipitation*, traduits par les prétérits *fugerunt, fugerunt, ils ont pris la fuite, ils ont pris la fuite*? Que dirons-nous du Prétérit, *diviserunt, elles ont partagé, mis*

pour le Futur , *dividet , elle partagera ?*
 Nous ne parlons point du Verſet 20.
 où le Préſent , *nos quotidie cumulat*
 (*beneficiis*) , *il nous comble tous les*
jours (de bienfaits) , eſt employé au
 lieu du Futur , *prosperum iter faciet*
nobis , il rendra heureux notre voyage ,
c'eſt - à - dire , notre retour. Au Ver-
 ſet 22. le Préſent *vulnerat , il bleſſe ,*
 tient la place du Futur *confringet , il*
brisera.

· Nous ſçavons bien que toutes ces
 mépriſes tombent ſur le Miniſtre Zuin-
 glien ; mais l'Auteur des notes ne nous
 fait-il pas connoître combien il eſt dan-
 gereux de prendre pour guides des Tra-
 ducteurs peu fidèles ? Ces deux ouvra-
 ges , c'eſt-à-dire , la Verſion de Léon
 de Juda , & les notes que Robert Erien-
 ne y a jointes , concourent donc à
 l'anéantiſſement de la Prophétie conte-
 nue dans cette Ode. En effet ces Futurs,
 changés ſi mal-à-propos , doivent être
 joints à ceux que l'on a laiffés. Ils ſer-
 vent à former l'ame de la Prophétie
 de ce Cantique ; & la plûpart des
 Prétérits , des Infinitifs & des Participes
 que le Pſalmiſte y a mis à deſſein ,
 doivent être regardés comme un voile

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 11
énigmatique, qui couvre ce divin oracle, & qui doit être levé par celui qui entreprend d'en donner l'intelligence. C'est ce que nous avons tâché de faire en laissant au Prétérit ce qui doit y demeurer; en changeant quelques-uns de ces Prétérits en Impératifs, & les autres en autant de Futurs. Nous avons pour cette même raison mis des Futurs ou des Présens, en place des Infinitifs ou des Participes.

Ajoûtons que des Noms & des Verbes mis pour des Adverbes, des singuliers pour des pluriels, des termes sous-entendus, des mots à suppléer, & plusieurs autres Hébraïsmes concourent à rendre ce Psaume l'une des plus difficiles pièces de la Poésie des Auteurs inspirés. Nous les expliquerons dans la suite. Les Psaumes & les Prophètes, les saints Pères & les Interprètes dissiperont les ténèbres des termes énigmatiques. Ils nous apprendront à restreindre les expressions générales à des significations déterminées; & l'usage des Langues Orientales nous facilitera les moyens de développer le reste des Hébraïsmes.

Nous pourrions maintenant exposer

le sujet de l'Ode admirable, si connue sous le nom *Exurgat Deus*, &c. & si peu comprise quant à chaque expression qui la compose ; mais auparavant nous croyons qu'il est à propos, & même nécessaire, pour en constater la vérité & la justesse, de présenter au Lecteur les différents points de vue sous lesquels on a envisagé cette Poësie, & de lui faire sentir le faux des hypothèses les plus accréditées de nos jours.

L'Auteur de la Paraphrase Chaldaique, le Rabbin Salomon, Aben-Ezra, & Grotius prétendent que ce Psaume peint, ou la sortie des descendans de Jacob hors de l'Egypte, ou l'appareil avec lequel la Loi a été publiée à Sinai.

De Muis, Rivet, Mollérius s'imaginent appercevoir dans cette Poësie un rapport sensible avec quelques-unes des actions de David. Ils assurent en conséquence qu'elle est un Cantique de triomphe, composé par ce Roi d'Israël après quelque victoire mémorable remportée sur ses ennemis,

Kimchi, Vatable, M. l'Abbé De Choisi, Ferrand sur-tout, qui se fonde sur le Verset 34. croient que le Poëte sacré

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 13
y décrit la défaite de Sennachérib.

Le vénérable Bède, Messieurs Bossuet & Duguet, Dom Calmet, & le Révérend Père Houbigant veulent que cette Ode ait été composée pour la cérémonie de l'arrivée de l'Arche dans la maison d'Obédédom, ou de son transport dans le Temple.

Peu content de tous ces différents objets, Dom Martianay s'applaudit d'avoir découvert un autre *sens littéral & historique*. Ce célèbre Bénédictin étoit intimement convaincu que ce Psaume a été fait *pour être chanté dans les armées, & devant l'Arche d'alliance, quand on la portoit comme en triomphe au milieu du camp du peuple d'Israël*.

Mais que conclure d'une si grande diversité de sentimens, sur-tout lorsqu'on les compare avec les paroles & les pensées que renferme ce Cantique? Que son véritable objet & son véritable sens littéral n'ont point encore été apperçus. C'est ce que nous allons prouver par l'exposition des deux systèmes qui paroissent aujourd'hui les plus vrai-semblables.

Celui que propose Dom Martianay

mèrite sans doute notre attention. Les neuf ou dix ans, que cet Auteur a différé à donner l'explication historique & littéraire de cette pièce, forment un grand préjugé en sa faveur. Aussi espère-t-il que le Public recevra son travail avec quelque espèce de reconnoissance, & qu'il lui sçaura gré d'avoir travaillé si long-temps à effacer la honte de ses Prédécesseurs, qui après tant d'efforts nous ont enfin laissé dans l'obscurité & dans les ténèbres. Mais ce sçavant Commentateur a-t'il réussi dans son entreprise? On en jugera par l'exposé que nous allons faire des explications qu'il donne aux différents Versets qui composent cette Prophétie.

Nous ne nous arrêterons pas à faire remarquer l'inadvertance dans laquelle cet Interprète tombe sur la fin de l'argument qu'il met à la tête de ce Psaume. Elle est si sensible, qu'il est presque impossible qu'on ne l'apperçoive pas, dès qu'on a la moindre teinture de l'Histoire sacrée. A son avis, on peut assurer qu'il a été composé après le schisme des dix Tribus; & cependant David peut en être en partie l'Auteur. Ce Prince est-il donc resuscité pour venir

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 15
commencer , ou continuer , ou finir ce
Psaume ? Mais passons à l'examen de
la pièce même.

*Sentiment de Dom Martianay sur
le Psaume LXVII. Hébr. LXVIII.*

Cet Auteur croit que ce grand mor-
ceau a deux parties , qu'on pourroit
même les regarder comme deux Psaumes
entiers & tout différents. Car, selon lui,
la première partie est un Cantique de
victoire , où le Prophète décrit en vers
l'histoire de la défaite de Jabin par
deux femmes illustres ; afin que l'exem-
ple de leurs belles actions animât au
combat les enfans d'Israël , lorsqu'ils
se mettoient en campagne contre leurs
ennemis. Dans la seconde il leur ap-
prend à mettre toute leur confiance en
la protection de celui qui seul peut sau-
ver , & retirer des plus grands périls ;
& qui peut aussi faire périr les armées
les plus grandes , & les plus formida-
bles. Ils espèrent donc que leur voyage ,
c'est-à-dire , leur campagne sera heu-
reuse , & qu'ils retourneront victo-
rieux dans leurs maisons , avec la
faveur & la protection du Dieu de

16 *Sentiment de Dom Martianay*

leur salut : PROSPERUM ITER , &c. Nous allons voir par les paroles de son commentaire , s'il a pris le vrai point de vuë de l'Ecrivain sacré.

Quoique cet Interprète ne fixe point les évènements qu'il croit être décrits dans les trois premiers Versets , qu'il regarde comme *la Préface de tout le Psaume* , dans laquelle le Prophète apprend le sujet qu'il s'est proposé dans son Cantique ; il n'est pas difficile de s'appercevoir qu'il les rapporte à ce qui est arrivé après le schisme des dix Tribus : *quand les Israélites eurent quitté le culte du Seigneur , & qu'ils s'abandonnèrent au culte des veaux d'or que Jéroboam fit dresser sur les extrémités de son Royaume , pour empêcher ses Sujets d'aller offrir leurs sacrifices dans le Temple de Jérusalem.* Révolution qui arriva selon Ussérius en 3030. Ainsi ces trois Versets ne peuvent renfermer que des faits qui se sont passés à peu-près dans cette année , peut-être même plus tard. Le commentaire qu'on nous en donne , & les premières paroles de l'argument prouvent évidemment cette assertion. Mais si on fixe à ces années le commencement de ce Can-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 17
tique, y aura-t'il quelque rapport entre les trois premiers Versets, & celui qui est immédiatement après? Non assurément. Ce désordre cependant ne doit point inquiéter; car une des règles que le commun des Commentateurs a imaginées pour se tirer d'affaire dans les Cantiques obscurs & difficiles, c'est qu'il n'y faut pas chercher tout l'ordre & toute l'exactitude de l'histoire. * C'est pourquoi le renversement de l'ordre chronologique ne doit point du tout embarrasser. Dom Martianay se prête à cette règle peu réfléchie, & ne fait pas difficulté d'assurer que le quatrième Verset de ce Psaume regarde le temps où le Seigneur *menoit son peuple du midi vers le couchant, de l'Égypte vers la terre de Canaan.*

Quoiqu'il n'y ait point une si grande distance entre les faits que le Verset précédent renferme, & ceux qui sont contenus dans les deux suivans, nous ne trouverons pas qu'ils aient ensemble plus de liaison. Selon cet Interprète, les

* Nous avons fait voir l'illusion de ce principe dans le second article de notre premier Volume.

18 *Sentiment de Dom Martianay*

Verfets 5. & 6. paſſent au temps où les *Iſraëlites vaincus par les Philiftins ſous les Juges*, firent venir dans leur camp *l'Arche d'alliance*. Pour donner une eſpèce de certitude à ce qu'il avance, il ne manque pas de tranſcrire ce que dirent les ennemis de la Nation ſainte, lorsqu'ils apprirent l'arrivée de ce tréſor inestimable. *Leurs paroles ſont*, dit-il, *un commentaire tout littéral du cinquième Verſet que nous expliquons*. Il croit y voir *la joie des Iſraëlites en la préſence de l'Arche du Seigneur*, *la peur & le trouble de leurs ennemis devant celui qui eſt le Père des orphelins & le juge des veuves*. Mais les expreſſions dont ſe ſervent les Philiftins, rétabliffent-elles l'harmonie qui doit régner dans ce Pſaume ? Puisqu'entre le ſéjour d'Iſraël dans le défert & l'Arche amenée en préſence des Philiftins, il s'eſt écoulé près de trois cents ans. Continuons. Dans le Verſet 7. il eſt queſtion, ſelon le même Auteur, de la *ſortie de la maiſon de Jacob hors de l'Egypte*, du temps où il *la fit ſortir des ténèbres & de l'ombre de la mort*, & où il *brifa ſes chaînes*. Un trait d'hiſtoire

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 19
fert de preuve à cette explication. C'est
l'usage où étoient alors plusieurs Israë-
lites superstitieux de passer la nuit
dans les sépulchres pour y apprendre
des morts les choses futures. Supersti-
tion abominable qui se pratiquoit en-
core du temps de S. Jérôme dans le Tem-
ple d'Esculape, selon qu'il nous en aver-
tit lui-même dans ses commentaires sur
le Chap. LXV. du Prophète Isaïe. Vous
voyez jusqu'ici le peuple d'Israël
placé 1°. dans les dix Tribus en 3030.
2°. dans le désert depuis 2514 jus-
qu'en 2553. 3°. campé devant les Phi-
listins en 2888. & enfin traversant la
mer Rouge en 2513. Les Versets 8.
& 9. nous transportent une seconde
fois au temps des Juges, où la Pro-
phétesse Débora, pour relever la gran-
deur & la puissance du Dieu d'Israël,
avoit dit devant le Psalmiste : » Sei-
» gneur, lorsque vous êtes sorti de
» Seir, & que vous passiez par le pays
» d'Edom, la terre a tremblé, les cieux
» & les nuées sont fondues en eau.
» Les montagnes se sont écoulées com-
» me l'eau, aussi-bien que Sinai, en
» présence du Seigneur, du Dieu d'Is-
» raël. « Jug. V. Verset 4.

20 *Sentiment de Dom Martianay*

Dom Martianay nous fait rentrer dans le désert à l'occasion de ces derniers mots du Verset 11. *Parabis in dulcedine tuâ pauperi , Deus.* Mais il nous en fera sortir dans le Verset suivant, pour aller entendre *Debora & Jaël annoncer avec une grande confiance les bonnes nouvelles d'une victoire complete*, qu'on vient de remporter sur le *Roi Jabin , & son Général d'armée appelé Sisara , & pour instruire Barac de la délivrance des enfans de Jacob.* Cet évènement étoit trop mémorable pour le passer légèrement. Aussi en sera-t-il encore question dans les trois Versets suivans , & sur-tout dans le dernier Strique du Verset 15. qui renferme un trait bien précieux. Il nous a conservé une anecdote qui seroit totalement inconnue, s'il n'avoit eu soin de nous la faire remarquer. *Cette victoire si fameuse de Débora , étoit trop extraordinaire*, dit cet Auteur, *pour n'être pas accompagnée de quelque évènement remarquable.* Le Psalmiste a donc voulu qu'on sçût que le jour de la victoire de la Prophétesse Débora, il tomba beaucoup de neige sur le mont *Selmon.* Cet Interprète ajoute que la

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 21
Version des Syriens est un bon garant
de cette explication. Mais on sçait
qu'une ancienne Version n'a d'autorité
qu'autant qu'elle donne à chaque terme
de son original la signification littéraire
qui lui est propre ? C'est ce que n'a
pas fait dans cet endroit l'Auteur
de la Version Syriaque, dont on ap-
porte le témoignage en preuve. Non,
le Substantif *Selmon* n'est pas ici le nom
d'une montagne. On en verra les preu-
ves dans nos observations sur ce Can-
tique.

De la montagne prétendue de *Sel-
mon*, l'Auteur nous ramène dans le
désert, d'où il nous fait retourner à
Sifara dans les Versets 18, 19 & 20.

Immédiatement après, commence
la seconde partie que le même In-
terprète a découverte dans ce chef-
d'œuvre poétique.

Presque d'un coup de pinceau l'His-
torien sacré trace, selon lui, dans le
Verset 25. l'esquisse des victoires qu'a
remporté le peuple choisi sur le Roi *Ba-
san*, sur *Séhon*, & sur les Rois de *Ca-
naan*. Nous croyons appercevoir dans
ce commentaire une expression peu
correcte. En effet, selon l'énoncé du

22 *Sentiment de Dom Martianay*

Commentateur , ne semble-t'il pas , ne pourroit-on pas même croire qu'il entend cet endroit d'un Roi appelé Basan ? Nous n'en connoissons cependant aucun dans les Livres inspirés qui ait porté ce nom.

A la lecture du Verset 26. on est frappé de la terreur & de l'épouvante, que jette dans les ennemis de la Nation sainte, l'entrée triomphante de l'Être suprême dans le pays de Canaan. On reconnoît par ce célèbre évènement que *c'étoit le Dieu d'Israël , le Roi des enfans de Jacob* qui faisoit éclater tous ces prodiges ; *qui opéroit toutes ces merveilles* , en dissipant tous ceux qui refusoient un passage libre à son peuple. Nous retournerons enfin au point d'où nous sommes partis au commencement de cette discussion , c'est-à-dire , au temps de la séparation des dix Tribus d'avec celles de Juda & de Benjamin. Nous irons ensuite à Saül. Cette courte épisode ne doit point étonner , parce que , selon Dom Calmet , *dans ces sortes de pièces on ne se contraint point à suivre l'ordre des temps*. Nous rentrerons au Verset 30. dans le schif-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 23
me des dix Tribus que Jéroboam fit
naître entre les enfans d'Israël & ceux
de Juda.

Ensuite nous retomberons dans le vague & dans l'indéterminé, pour retourner de nouveau à la fatale division des Israélites : nous prierons le Très-haut d'exterminer ceux de ses enfans qui ont abandonné son culte pour adorer les veaux d'or qu'on avoit dressés à Dan & à Béthel ; parce que se voyant plus forts & plus puissans que ses fidèles adorateurs , ils leur faisoient des guerres continuelles. Nous n'insistons point sur les trois derniers Versets , puisque Dom Martianay laisse aux Lecteurs la liberté de les entendre comme il leur plaira.

Il nous auroit été très-facile de donner beaucoup plus d'étendue à cette discussion ; mais nous avons cru devoir ménager nos Lecteurs. Néanmoins pour leur faire appercevoir d'un seul coup d'œil le peu de liaison du système que nous venons d'exposer , nous allons leur mettre devant les yeux les faits selon l'ordre que Dom Martianay suppose qu'ils sont arrivés ; on les trouvera dans l'autre colonne selon

24 *Sentimens de Dom Martianay*

leur véritable époque. Cet arrangement ne sera peut-être pas goûté de tout le monde : mais il est un moyen trop efficace de persuasion pour ne point en faire usage.

Ordre Chronologique des faits selon l'Histoire Sainte.

- I. Sortie d'Égypte.
- II. Marche dans le désert.
- III. Séjour dans cette solitude.
- IV. Entrée dans la terre promise.
- V. Défaite des Rois Cananéens.
- VI. Victoire de Débora.
- VII. L'Arche dans le camp d'Israël sous les Juges.
- VIII. Saül au milieu des Prophètes.
- IX. La montagne de Sion sous les Rois.
- X. Schisme des dix Tribus.
- XI. Guerres d'Israël contre Juda.

Ordre Chronologique des faits selon Dom Martianay.

10. Schisme des dix Tribus.
2. Marche dans le désert.
7. L'Arche dans le camp d'Israël sous les Juges.
1. Sortie d'Égypte.
6. Victoire de Débora.
3. Séjour dans le désert.
9. La montagne de Sion sous les Rois.
5. Défaite des Princes Cananéens.
4. Entrée dans la terre promise.
8. Saül au milieu des Prophètes.
11. Guerres d'Israël contre Juda.

Cet exposé n'exige aucune réflexion de notre part. Voyons maintenant si
ceux

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 25
ceux qui s'imaginent que cette Pièce regarde le transport de l'Arche seront plus autorisés, & s'ils lui donnent une harmonie plus constante. Les Modernes ont presque unanimement préféré cette hypothèse à toutes les autres. Ainsi nous y bornerons nos discussions, pour passer ensuite au véritable objet qu'on doit donner à cette sublime Poësie.

*Sentiment de ceux qui attribuent le
Psaume LXVII. Hébr. LXVIII.
au transport de l'Arche.*

Le peu d'unanimité qui règne entre les défenseurs de ce système, même dans les circonstances essentielles, démontre qu'il n'est pas soutenable. Tirons-en les preuves du détail. Quelle diversité de sentimens sur le premier Verset!

Dom Calmet n'y voit que les temps où les Hébreux réunis sous la domination de David, & délivrés du joug des Philistins, qui les avoient opprimés pendant si long-temps, résolurent d'amener de Cariath-iarim à Jérusalem l'Arche du Seigneur, pour la pla-

Tom VIII.

* B

26 *Sentiment des Modernes*
cer dans le Tabernacle qui lui avoit été
préparé par David.

M. Duguet y découvre tout à la fois ;
ou plutôt rappelle à son occasion
l'oppression du peuple de Dieu dans
l'Égypte , sa délivrance , les obstacles
qu'il surmonte pour se la procurer,
le passage du Jourdain , la dispersion de
ses ennemis , la chute des murailles de
Jéricho , enfin la montagne de Sion, qui
devient le gage d'une protection per-
pétuelle, par le trésor inestimable qu'elle
possède.

SENTIMENS DE M. DUGUET,

ψ. 2. *Cet habile Ecrivain rapporte*
ce Texte aux ennemis du Seigneur
en général.

ψ. 4. *Quels sont les justes & les pé-*
cheurs dont parle ici le Prophète ?
Ceux des Israélites qui étoient
coupables ou innocens dans la cé-
rémonie du transport de l'Arche.

ψ. 5. *Peintures des dispositions re-*
quises pour cet acte religieux.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 27

Peu satisfait de tant de nouvelles découvertes, le Révérend P. Houbigant n'y apperçoit que le moment précis, où l'Arche fut transportée de la maison d'Obédédom sur la montagne de Sion. Le concert de ces Auteurs n'est pas plus unanime sur le reste de ce Cantique. Pour abbréger, nous nous contenterons d'exposer ce qu'ils pensent sur chaque Verset, en les présentant en trois Colonnes différentes.

DE DOM CALMET, DU R. P. HOUBIGANT.

ψ. 2. *Cet Interprète est persuadé que cet endroit regarde les Philistins & les autres ennemis du peuple d'Israël.*

ψ. 4. *Au terme de justes que vous lisez dans ce Verset, reconnoissez David & ses sujets qui furent transportés de joie, & qui*

offrirent une infinité de victimes, lorsqu'on transporta l'Arche.

ψ. 5. *Apostrophe aux peuples des lieux*

ψ. 2. *Ce sçavant Critique croit que les termes ses ennemis, caractérisent ceux qui, jaloux de la gloire de David, se disposoient à lui faire la guerre. INIMICI EJUS, illi... qui gloriæ Davidis æmuli, parabant ei bellum.*

- ψ. 6. *Ceux qui ne cherchent point de protecteurs , ceux qui ne se consolent point par la présence des biens qui les environnent , sont les Orphelins & les Veuves dont il est maintenant question.*
- ψ. 7. *Qu'appercevons-nous ensuite ? Les Saints qui sont dignes de la présence de Dieu , qui méritent de le recevoir , & dans lesquels seuls il habite d'une manière digne de lui. On y voit d'un côté Jacob , & les Israélites descendus de lui , qui sont demeurés fidèles , & unis de sentimens avec Abraham & Isaac... Pour les récompenser de cet attachement inviolable , Dieu a ouvert la mer devant eux , les a portés comme sur ses ailes au pays où découlent le lait & le miel , plein de villes , fécond en toutes sortes de fruits. De l'autre on découvre Esäü & ses descendans , qui , pour avoir méprisé les promesses , & s'être séparés eux-*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 29

DE DOM CALMET, DU R. P. HOUBIGANT.

par où l'Arche, 1

& la Cérémonie devoient passer.

ψ. 6. Les Israélites sortis de l'Égypte, se considéroient comme des enfans orphelins, & abandonnés, dont le Seigneur avoit pris soin, & qu'il avoit tirés des mains de leurs plus grands ennemis.

ψ. 7. Les Juifs qui étoient en Égypte sous Pharaon, étoient comme des gens sans ressource & sans lignée. Mais le Seigneur les multiplia, & leur donna un très-grand nombre d'enfans. On pourroit encore dire que Dieu promet à David par son Prophète Nathan, qu'il lui bâtira une maison, qu'il lui donnera une postérité florissante.

La suite peut souffrir deux explications différentes. 1^o. Elle

ψ. 7. Le Psalmiste entend cette maison, où chaque Israélite s'assembloit avec sa famille, pour manger la Pâque, & pour se préparer à sortir de l'esclavage. Dieu dispoit alors tellement les Egyptiens qui présidoient aux travaux, qu'ils ne les pressoient pas, & qu'ils laissoient aux descendans de Jacob la liberté d'aller où ils jugoient à propos. *Intelligit Psaltes eam domum, in quam conveniebant Israelitæ,*

30 *Sentiment des Modernes*

SENTIMENS DE M. DUGUET ,
mêmes de l'héritage de leurs
Pères , en renonçant à leur foi
& à leur espérance.... n'ont eu
en partage que des montagnes
arides , plutôt dignes de la re-
traite des bêtes , que de l'habi-
tation des hommes.

ψ. 8. La gloire d'Israël est que le
Seigneur l'*ait* choisi pour son
héritage , & qu'il *ait* daigné *se*
l'attacher comme un Peuple pri-
vilégié , & consacré à *son* culte.
Quelle dignité pour *lui* de l'avoir
pour chef , au sortir de l'Égypte ,
de marcher après *lui* au milieu
de la mer entr'ouverte , de *le*
suivre dans un désert , où *il lui*
servoit de guide , où *il marquoit*
ses campemens , *ses* séjours , *ses*
départs par la colonne mysté-
rieuse , qui rendoit *son* amour
pour *lui* , non-seulement l'objet
de *sa* foi , mais l'objet même de
ses sens !

ψ. 9. Le Dieu d'Israël *fait voir par*
ces prodiges , qu'il est le Dieu
de toute la nature , & que jus-
qu'à la montagne de Sinäi , tout

DE DOM CALMET,

DU R. P. HOUBIGANT.

peut regarder les
Égyptiens qui
ont été rebelles
aux ordres du
Tout-puissant, qui
se sont endurcis
contre ses fléaux,
& qui ont pour-
suivi son peuple
jusqu'à la mer
rouge; & là sa
main les a fait
périr. Leurs ca-
davres repoussés
par les flots,
n'ont point eu
d'autre sépul-
ture que le dé-
sert, où ils sont
pourris.

2^e. Il peut
avoir rapport
aux Israélites

dont l'Éternel a puni avec rigueur ceux
d'entr'eux, qui dans le désert ont
murmuré contre lui, & ont violé
son alliance. Il les a frappés, &
leurs cadavres sont demeurés dans le
désert.

suâ quisque cum
familiâ, ut Pas-
cha manduca-
rent, & profe-
ctionem para-
rent; cùm in-
creâ Præfectos
operum Ægyp-
tios Deus ita
temperaret, ut
licentiam da-
rent Israelitis
ire quò vellent,
nec opera urge-
rent. Enim verò
totus est Psal-
mus in canen-
dâ ex Ægypto
profectione, &
itione per de-
sertâ.

¶. 9. Commencement de la description des
merveilles que le Seigneur fit éclat-
ter dans le désert, après la sortie
d'Égypte.

32 *Sentiment des Modernes*

SENTIMENS DE M. DUGUET,
s'amollit, tout s'écoule, tout se
fond, quand son peuple en a
besoin.

- ψ. 10. *Ce Verset désigne, non la pluie libérale & volontaire, qui tomba régulièrement dans le désert, pendant 40 ans, mais celles qui arrosèrent la Judée après que les Israélites en furent en possession.... Souvent, il est vrai, leurs péchés ont fermé le Ciel, & endurci la terre.... Mais la miséricorde divine, toujours sensible à leurs maux, a rendu le Ciel exorable, & la terre l'est devenue.*
- ψ. 11. *Soins que le Très-haut prend de la postérité de Jacob tant dans l'Égypte que dans le désert. Reconnaissance du choix gratuit que le Dieu des miséricordes fait de ce peuple. Transport de l'Arche à Jérusalem. Espérance dans son secours.*
- ψ. 12. *Le Prophète voit déjà dans l'ave-*

ψ. 10. Reconnoissez ici
une pluie réelle,
la manne, ou
la Loi de Moy-
se.

ψ. 10. Vœux de Da-
vid pour que la
Judée, agitée
pendant long-
temps par des
guerres domesti-
ques & étrangè-
res, jouisse enfin
d'une paix solide.
Optat Psaltes ut,

posteaquam Ju-
dæa multis bellis & domesticis &
externis fuerat jactata, nunc tandem
ab armis conquiescat : quod quidem
Davidis votum viget in toto Psalmo.

ψ. 11. Egards que l'Être suprême a eu aux
besoins des animaux, en donnant la
pluie à son peuple dans les déserts de
l'Arabie. La terre humectée a produit
des herbes ; & par-là son peuple a eu
de quoi nourrir son bétail, dans un
pays presque entièrement stérile.

ψ. 12. Allusion à la
défaite des Rois

ψ. 12. Il fera connoître à quoi abou-

Sentiment des Modernes

SENTIMENS DE M. DUGUET,
 nir tous *les efforts inutiles des Rois*
 conjurés contre *le culte du Très-*
haut & contre son peuple. Il voit
 en particulier le plus puissant &
 le plus animé de tous les Prin-
 ces, qui aura à sa suite plusieurs
 Rois tributaires, & qui insultera
 avec plus d'orgueil & plus d'im-
 piété à la confiance *qu'Israël a*
dans le souverain Maître. Dieu
lui montre Sennachérib intimidé
 par *son tonnerre, & mis en fuite ;*
 son armée exterminée dans une
 seule nuit ; la liberté rendue en
 un moment à tout le pays ; les
 femmes unies en différentes
 troupes s'annonçant mutuelle-
 ment la fuite des Rois, & parta-
 geant sans crainte des dépouilles
 qui n'ont rien coûté aux vain-
 queurs, & qui peuvent être en-
 levées sans danger, parce qu'il
 ne reste plus d'ennemis.

- ψ. 13. *Ces dépouilles... ne ressem-*
 blent point à celles qui sont le
 fruit des victoires ordinaires,
 qui sont chèrement achetées, sou-
 vent teintes du sang, non-seule-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 35

DE DOM CALMET,
de Canaan &
aux paroles du
Cantique de Dé-
bora.

DU R. P. HOUBIGANT.

*tiront les prépara-
ratifs de guerre,
& les armées
nombreuses for-
mées par ceux
qui veulent la
guerre. Notum
faciet quorsum
evadere debeant
apparatus belli,
& magni exer-
citus modò con-
fecti ab iis, qui
bella volunt.*

¶. 13. *Cette Héroïne
accoutumée, sui-
vant l'usage de
son pays & de
son sexe, à de-
meurer enfer-
mée dans sa*

¶. 13. *David déclare
que les prépara-
tifs de guerre que
l'on fait contre
lui, n'auront pas
plus de succès,
que ceux des*

SENTIMENS DU M. DUGUET ,
ment des ennemis , mais des
vainqueurs... Les femmes , les
jeunes filles , les enfans même
les enlèveront à loisir & sans
crainte ; & tout retentira de Can-
tiques d'actions de graces.

v. 14. Sion plongée dans la douleur
& la tristesse , couverte d'igno-
minie , réduite aux abois , plom-
bée & livide comme les mou-
rans , couverte de cendres ,
étendue sur la litière , sale &
défigurée , comme si elle étoit
une esclave réduite à dormir
dans le foyer , ou parmi le ba-
gage , sera tout-d'un-coup envi-
ronnée de gloire & de splendeur.
Tous ses Citoyens seront revêtus
des riches habits des Assyriens.
Les couleurs inimitables des
plumes de la Colombe , seront
moins vives que celles qui em-
belliront Jérusalem ; & l'on la
montrera à tous les peuples ,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 37

DE DOM CALMET,

maison, se met à la tête des troupes d'Israël, & fait ce qui n'appartient qu'à un Général d'armée : elle bat l'ennemi, & partage les dépouilles.

DU R. P. HOUBIGANT.

Rois qui avoient harcelé le peuple de Dieu pendant qu'il traversoit les déserts. David sic déclarans, eundem finem habituros apparatus belli in se factos, quem habuere

illi Reges, qui populum Dei, per desertum transeuntem, bello lacefferant.

Ps. 14. *Voici ce que veut dire le Psalmiste: Il est vrai, ô Tribus de Ruben & de Gad, ô Colombes aux ailes argentées, que dans cette occasion vous demeurâtes dans vos partages, & que vous n'eutes point de part à la victoire de Débora ; mais depuis ce temps, vous vous êtes rendues illustres par votre valeur & par vos grandes richesses: vous êtes demeurées sur vos vaisseaux,*

Ps. 14. *Ce Prince donne tacitement à entendre que déjà il est le vainqueur des Rois voisins, & que l'Arche est placée sur la montagne de Sion. Innuît tacitè David, tum se ipsum vicinorum jam Regum debellatorem, tum Arcam Dei edito loco in monte Sion, castra sua jam habentem.*

38 *Sentiment des Modernes*

SENTIMENS DE M. DUGUET,
comme le lieu que Dieu s'est
réservé pour habiter parmi les
hommes.

✓. 15. La confiance qu'avoient les
Affyriens, que Jérusalem étoit
à eux, sera semblable à l'ima-
gination d'un homme affamé,
qui songe en dormant qu'il
mange, & qui en s'éveillant ne
trouve rien. Lorsque le *Seigneur*
aura montré... avec quelle faci-
lité il lui sacrifie le reste de l'U-
nivers ; alors cette montagne
sera plus éclatante & plus
visible que ne l'est la mon-
tagne de Selmon, lorsque son
sommets est couvert de neige.

✓. 16. C'est Dieu lui-même, résidant
dans son Tabernacle... qui rend
la vûe de Sion agréable : *seul il*
est la source de toute la gloire...
Aucune montagne ne peut donc
lui être comparée pour la fécon-
dité. C'est elle qui mérite le
nom de Basan : c'est elle qui mè-
rite le nom de riche & de fer-
tile : c'est même d'elle que vient
la fécondité de tout le pays,

sur le Psaumé 67. Hébr. 68. 39

DE DOM CALMET, DU R.P. HOUBIGANT.

& vous vous y
êtes lavées &
blanchies comme la neige de Selmon.

ψ. 15. L'Auteur du
Psaume va nous
décrire la con-
quête du pays
de Canaan, sur
les Cananéens ;
& celui de Ba-
san, sur Séhon
& Og Rois des
Amorrhéens, qui
regnoient au-
delà du Jour-
dain.

ψ. 16. Il appelle les
montagnes de
de-là le Jour-
dain simple-
ment, *montagnes
de Basan* ; parce
que le canton
de Basan étoit
le plus fameux, &
le plus fertile du
pays ; & que le
Roi Og, si connu
par sa grandeur
& par sa force
extraordinaire,

ψ. 16. *Cette montagne
est appelée fer-
tile, depuis qu'elle
possède celui
qui a comblé de
biens la maison
d'Obédédom. Est
mons Dei, mons
Sion, in quem
asportatur Arca
foederis ; qui
mons, collatione
factâ cum cæte-
ris montibus,
quorum laus est*

Sentiment des Modernes

SENTIMENS DE M. DUGUET,
 & c'est de son sommet que cou-
 lent les ruisseaux de lait & de
 miel qui inondent la Judée.

- ✧ 17. *La stérilité naturelle de Sion* lui apprend à être humble dans sa gloire ; & à ne pas s'élever d'un honneur , dont elle étoit plus indigne que le reste du pays. *En vain la montagne de Basan, & les autres collines , qui ne peuvent se glorifier que d'une abondance extérieure , s'élèvent-elles d'un si foible avantage , & se préfèrent-elles à la montagne de l'Eternel , qui leur paroît nue & stérile. En devenant la demeure du Tout-puissant , Sion est égalée au Ciel le plus élevé.*
- ✧ 18. *Le Prophète* annonce que lorsque *le souverain Maître* foudroiera Sennachérib , lorsqu'il enverra ses Anges exterminer sa nombreuse armée , il rendra Sion

y commandoit.
*Cet Interprète a
soin d'avertir que
ces conquêtes
sont antérieures
à la guerre de
Jabin, dont il
est parlé dans les
Versets précé-
dents.*

pinguedo, sive
ubertas, lauda-
tur ob ejus pin-
guedinem, ex
quo videlicet
tempore eum
montem habitat
ille, qui pin-
guem fecerat
domum Obede-
dom.

ψ. 17. *Reproches que
David fait aux
montagnes, c'est-
à-dire, aux Prin-
ces ses voisins
qui étoient ja-
loux de ses ex-
ploits militaires,
& qui se prépa-
roient à éteindre
la gloire nais-
sante de Jérusa-
lem. Exprobrat
hîc David mon-
tibus, id est vi-
cinis Regibus
bellicarum ejus*

*rerum invidis, qui bella volunt... &
qui Jerosolymæ gloriam nascentem, &
propè adultam jam parant extinguere.*

ψ. 18. *Commencement
de la description
de la marche du
Tout-puissant,
qui vient de Si-
nai, au milieu de*

ψ. 18. *Ces paroles,
Dieu est porté
sur des millions
d'Anges ani-
més du même
esprit; ils ser-*

42 *Sentiment des Modernes*

SENTIMENS DE M. DUGUET,
encore plus effrayante que Sinaï.
Car il ne se contentera pas du son
formidable de son tonnerre, *ou*
de la lumière perçante de ses
éclairs : mais tous ses traits por-
teront, & ses chariots armés fon-
dront, comme une tempête, sur
ses ennemis.

★. 19. *Ceux que les Assyriens avoient
chargés de fers, ceux qui étoient
retenus par la peur dans les ca-
vernes... ceux qui étoient assié-
gés dans Jérusalem, reconnois-
sent aujourd'hui l'Être suprê-
me pour leur libérateur. Leurs*

DE DOM CALMET,

DU R. P. HOUBIGANT.

tout son peuple,
de son armée,
de ses Saints ;
monté sur son
chariot, sur son
Arche, porté sur
les Chérubins,
marchant en or-
dre de bataille,
pour soumettre
les montagnes
de Basan, &
dompter les
Rois Og & Sé-
hon, qui osèrent
lui résister.

vent de thrône
à mon Dieu sur
la montagne
sainte de Sinâ,
signifient ; que
Dieu qui réside
à Sion, sauvera
certainement cet-
te montagne, &
que son Royaume
ne sera plus dé-
chiré par des
divisions intesti-
nes ; mais qu'il
ira à la tête de
toutes les Tribus
repousser les Rois

pour qui la guerre a des charmes.
Jam id quod ait David : *Vehitur Deus
supra mille millium unanimes, Deus
meus, super eos in Sinâ sancto*, id
significat, certissimam salutem monti
Sion fore ex Deo, illum jam inha-
bitante ; innuitque Regnum suum
non jam intestinis discordiis lacera-
ri, sed se habere omnes Tribus Israël
unanimes, ad propulsandum, se
duce, eos Reges qui bella volunt.

¶. 19. Dieu soumet ces fières mon-
agnes de Basan
& de Canaan ;
il y fait une in-
finité de cap-
tifs, & de prison-
niers de guerre.
Il impose des tri-

¶. 19. David déclare
que Dieu distri-
buera de la mon-
tagne de Sion
où il est monté,
ses dons qu'il a
préparés à ceux
qui l'aiment ;
mais que ceux qui

Sentiment des Modernes

SENTIMENS DE M. DUGUET ,
gémissemens sont convertis en un
chant de triomphe... Les justes...
furent transportés d'une sainte
joie. Ceux qui avoient été ébran-
lés dans leur foi... furent pleine-
ment affermis dans l'idée qu'ils
avoient de *la justice divine*. *La*
foi renaît dans le cœur des in-
crédules. Les ténèbres des Tribus
schismatiques & des nations
sont dissipées.

ψ. 20. *Dieu seul est le salut d'Is-*
raël ; ce peuple ne met qu'en lui
sa confiance. *En observant avec*
attention sa providence , il voit
que tous les jours il éprouve
quelques nouvelles preuves de sa
bonté. *Il n'est Roi d'Israël que*
pour le soulager : il n'est son

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 45

DE DOM CALMET,

DU R. P. HOUBIGANT.

buts aux Amorrhéens ; il reçoit leurs hommages & leurs soumissions. Recevoir des présens dans le style de l'Écriture, quand il s'agit d'un Prince, signifie recevoir des tributs des nations soumises. Prendre une captivité est la même chose que prendre des captifs, & assujettir un peuple... Les Amorrhéens & les Cananéens, peuples impies & incrédules, ont

éprouvé malgré eux que le Seigneur étoit au milieu d'Israël. Ils ont senti la force de sa main puissante.

v. 20. Ici le Psalmiste revient à son premier dessein. Il fait parler le peuple qui accompagne l'Arche ; & il demande un heureux voyage.

se seront joints aux Rois ennemis n'auront aucune part avec Dieu qui résidera dans Sion. Ait David Deumascendisse in altum, id est in montem Sion, ex quo monte præparata hominibus sui cultoribus dona sit divisurus : . . . si qui deficiunt ad inimicos Reges, eos nullam deinde cum Deo in Sion habitante, partem habituros.

SENTIMENS DE M. DUGUET,
 Pasteur que pour le porter comme
 une Mère tendre : il veut tou-
 jours l'avoir entre ses bras, le
 cacher même dans son sein, &
 l'y retenir jusqu'à sa vieillesse.

ψ. 21. *L'Être suprême* se plaît à di-
 versifier les genres de mort,
 auxquels *il* condamne les ennemis
 de la nation sainte.... Il ne faut
 donc point demander comment
 il sauvera Jérusalem, ou lorsque
 le Roi de Syrie ligué avec celui
 d'Israël y mettra le siège, ou
 lorsque le plus puissant Roi des
 Assyriens la réduira à l'extré-
 mité. Il a les clefs de la vie &
 de la mort. Celle-ci marchera
 devant lui... & il lui ouvrira
 mille routes pour exterminer ses
 ennemis.

ψ. 22. Que sont en effet tous les
 hommes devant Dieu? Qu'est le
 plus fier d'entr'eux, qu'une lé-
 gère ampoule enflée de vent? Le
 Prince qui assiégera Jérusalem...
 élèvera sa tête orgueilleuse
 au-dessus de tout ce qu'il aura
 abbatu à ses pieds; & il ne verra

ψ. 21. *Comme maître du chemin de la vie & de la mort, le Tout-puissant a livré les Israélites à leurs ennemis, & il les a assujettis aux Philistins; mais il a eu pitié d'eux, & il les a tirés de leur domination.*

ψ. 21. *Dieu sortira de Sion, ou il en fera briller des éclairs; & mettra ses ennemis en fuite. Egredietur Dominus ex Sion, seu ex eo fulgurabit, & hostes suos profligabit.*

ψ. 22. *Il semble qu'il veut marquer la vengeance que le Seigneur exerça contre les Égyptiens, au passage de la mer rouge. Les cheveux du haut de la tête, mar-*

SENTIMENS DE M. DUGUET,
pas l'épée élevée sur sa tête, ni
la main puissante prête à l'écraser.
Les traits des hommes portent vis-à-vis d'eux : mais ceux
qui sont lancés du ciel, attaquent
la tête ; & c'est par eux
que périra Sennachérib.

ψ. 23. *Jamais le Tout-puissant ne souffrira que les ennemis de son peuple le chassent du pays où lui-même l'a établi ; ou qu'ils se rendent les maîtres de la montagne qui lui est consacrée... La défaite des Rois de Bafan , & le passage de la mer rouge en sont des preuves convaincantes. La nation sainte fût-elle au fond de la mer , il l'en retirera. Eût-elle à combattre une armée de géans , il lui en donnera la victoire. Il l'a fait , il le fera bien encore. Et si ces prodiges ne lui ont rien coûté , quand il lui a plu de conduire son peuple où il est , lui deviendront - ils plus difficiles pour l'y maintenir : surtout après qu'il a placé son Sanctuaire à Sion , & qu'il a déclaré qu'il*

quent l'orgueil,
la fierté, ou
peut-être sim-
plement la tête :
il leur a abbatu
le haut de la
tête, il a fait
sauter la cervelle à ces impies qui
se sont endurcis dans le crime.

ψ. 23. *Le Très-haut*
promet aux des-
cendants de Jacob,
que, comme il
les a tirés du
fond de la mer
rouge, il les
garantira aussi
de toute la
puissance des
Rois de Basan,
& de tous leurs
ennemis.

ψ. 23. *Le Psalmiste*
demande que
Dieu en agisse
à l'égard de son
peuple, comme il
a agi en sa fa-
veur, lorsqu'il a
mis en déroute
les Rois de Ca-
naan, lorsqu'il
a fait périr dans
la mer rouge
l'armée des É-
gyptiens. Talem
te præsta erga
nos, qualis olim
fuiſti, cum Re-
gem Baſan de-
bellares, cum
exercitum Æ-
gyptiorum me-
dio mari ſub-
mergeres.

SENTIMENS DE M. DUGUET ,

qu'il y seroit pour toujours.

ψ. 24. *L'Être suprême* lança presque tous ses traits *contre* l'armée de Sennachérib. La foudre accompagnée d'un tonnerre effroyable : une flamme dévorante ; une grêle monstrueuse : l'épée de l'Ange exterminateur ; un feu subsistant plusieurs jours & consumant lentement les corps morts ; & les vers que la pourriture entretenoit , & qui rendirent longtemps ce spectacle plus horrible. *On ne pourra* sortir de Jérusalem après une telle vengeance , sans marcher dans le sang , dont les collines & les vallons seront inondés. Les chiens iront boire dans les ruisseaux qui en couleront ; & tout , jusqu'aux bêtes , rendra gloire à la main invisible qui aura brisé l'orgueilleux , & donné l'impie en proie aux chiens & aux vautours.

ψ. 25. *Quoique* la main de Dieu ait été invisible , on n'a pû douter que le prodige ne vînt de *lui*. Il a été manifeste à tout le monde ,

ŷ. 24. Le carnage des Amorrhéens sera tel, que les pieds des Israélites seront teints dans leur sang, & que la langue de leurs chiens en sera ensanglantée. Le sang coulera par ruisseaux... On peut aussi l'entendre en général des ennemis du peuple du Seigneur, qui furent vaincus dans la suite par David, en exécution de cette prophétie.

ŷ. 25. Il y a dans tout ceci une Poësie, & une invention admirable, pour pein-

Sentiment des Modernes

SENTIMENS DE M. DUGUET,
 que c'étoit *lui-même* qui *ven-*
geoit les outrages faits à *son* nom.
 On a vû que c'étoit de *son* sanc-
 tuaire que partoît la foudre , &
 que c'étoit de *son* thrône que
 sortoient les éclairs , & le bruit
 effrayant du tonnerre. *Pourquoi ?*
Parce que le spectacle a été pu-
 blic , & *que sa* lumière éclairoit
 Jérusalem , pendant *qu'il* faisoit
 pleuvoir sur le camp des Assy-
 riens , tous les traits de sa colère.
 On a connu.... que c'étoit atta-
 quer la Religion , que d'attaquer
 Jérusalem.

ψ. 26. D'une extrémité de la terre
 promise jusqu'à l'autre, tout re-
 tentira de voix & d'instrumens.
 Jérusalem deviendra une seconde
 fois la Métropole de toutes les
 Tribus. Le Temple , qui lui aura
 attiré une si visible protection, sera
 l'unique lieu où l'on offrira des
 sacrifices... les Villes voisines re-
 tentiront de Psaumes & de Can-
 tiques ;... & les Tribus éloignées,
 & séparées long-temps par le
 schisme, à la place des Psaumes

dre noblement
l'entrée d'Israël
dans le pays en-
nemi, & la victoi-
re qu'il rempor-
ta contre deux
grands Rois ,
sous les auspi-
ces du Seigneur,
dont l'Arche ,
comme le gage
de sa présence ,
marchoit au
milieu de son
peuple. Il dit

que tous ces peuples furent té-
moins de l'entrée du Seigneur , &
qu'effrayés à la vûë de cette redou-
table Majesté , ils prirent la fuite ,
& n'osèrent faire tête à son armée.

¶. 26. Il continue
d'une manière
poétique la des-
cription de la
marche du Tout-
Puissant. Il a
dit ci-devant
que le Seigneur
étoit monté sur
son chariot , &
accompagné de
plusieurs mil-
lions de Saints ;
il entre ici dans
un plus grand
détail , & fait
voir quelle étoit

SENTIMENS DE M. DUGUET ,
 qu'elles ne connoîtront pas , té-
 moigneront leur joie par le son
 de divers instrumens. Et tout le
 pays étant désormais en sûreté ,
 les plus jeunes filles oseront sor-
 tir à la campagne , & viendront
 en foule à Jérusalem , étant
 comme escortées par ceux qui
 les précéderont , & par ceux qui
 termineront la marche.

ψ. 27. Le Prophète interrompt lui-
 même son discours , pour animer
 les Israélites ; & se croyant au
 milieu d'eux , il les excite à une
 reconnoissance encore plus vive ,
 que celle qu'ils témoignent.... *Ils
 ne doivent point envier aux na-
 tions leur autorité , ni leur puis-
 sance , ni leurs richesses , puis-
 qu'ils en découvrent aujourd'hui
 le néant ; mais il faut qu'ils re-
 gardent la piété comme un pré-
 cieux trésor , puisque Jacob n'a
 estimé qu'elle , & qu'aujourd'hui
 ils éprouvent que tout leur est
 promis , & qu'ils ont droit à tout.*

ψ. 28. Les Chefs des Tribus de Za-
 bulon & de Nephtali , & de cette

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 55.

DE DOM CALMET, DU R. P. HOUBIGANT.

l'occupation de
ces troupes qui
accompagnoient
son char de
triomphe.

¶. 27. Les fontaines,
ou les eaux d'Is-
raël, marquent
sa postérité,
dans plusieurs
endroits de l'E-
criture. Le Psal-
miste s'adresse
à cette troupe
de chanteurs, &
de chanteuses,
& les exhorte,
comme s'il étoit
présent, à louer
le Seigneur.

¶. 28. Il ne spécifie
que quatre Tri-
bus; mais sous

56 *Sentiment des Modernes*

SENTIMENS DE M. DUGUET,
partie de la Galilée, appelée des
Gentils, ayant appris les prodiges
opérés en faveur de la Cité
sainte, sortiront des ténèbres du
schisme & de l'incrédulité, com-
me d'une épaisse nuit... Ils vien-
dront rendre graces avec Juda &
Benjamin d'une double liberté,
qui les affranchit de la servitude
d'un Prince barbare, & d'une
captivité plus honteuse & plus
dure sous le séducteur, qui les
avoit portés à renoncer à la foi
& à l'espérance d'Abraham... Ce-
lui que le Prophète remarque le
plus dans cette pompe publique,
& qui est le Chef de tous les au-
tres, est Benjamin.... Les Chefs
de Juda... y sont dans l'éclat &
la gloire.

✧. 29. *Prière pour que le Tout-puis-
sant fasse dans tous les temps pour
Sion, & pour ceux qui espèrent
en lui, des prodiges semblables à
ceux qu'il a opérés pour délivrer
Jérusalem des Assyriens.*

✧. 30. A mesure que la nouvelle en
est portée chez les Nations, elles

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 57

DE DOM CALMET, DU R. P. HOUBIGANT.

leur nom, il les comprend toutes. Benjamin, le dernier des enfans d'Israël, & le chef de la plus petite Tribu d'Israël, s'y distinguoit par son ardeur, & par sa joie extraordinaire. Juda étoit à la tête de tous, avec les Princes de Zabulon, & de Nephtali.

ψ. 29. D'ici à la fin du Psaume, ce ne sont plus que des louanges, & des actions de graces des Juifs qui conduisent l'Arche à Jerusalem.

ψ. 30. C'est une Prophétie de ce qui devoit arriver

ψ. 30. *Vœux que David fait, non-seulement pour que*

Sentiment des Modernes

SENTIMENS DE M. DUGUET ,
viennent en foule à Jérusalem y
reconnoître *le Seigneur* pour le
seul Dieu de l'Univers ; & les
Princes qui les conduisent, en-
voient des présens à *son* Temple
& des hosties pour être immo-
lées sur *son* autel.... *Il dissipe* les
ténèbres de toutes les Nations
idolâtres.

ψ. 31. Les Rois d'Assyrie & de Ba-
bylone.... ne sont *aux yeux du*
Très-haut que des bêtes engrais-
sées de *ses* biens. *Il regarde* les
Chefs de ces Nations , comme
des veaux qui paissent le long
des rivières , & qui entrent dans
les roseaux & le limon pour se
nourrir. *On le prie de ne pas*
souffrir que des taureaux qui
n'ont qu'une fierté brutale, sui-
vis d'une troupe insolente de
jeunes veaux , viennent fouler
aux pieds *son* peuple , & *mettre*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 59

DE DOM CALMET,

sous les regnes de David, & de Salomon, où l'on vit tant de Rois assujettis à ces Princes, venir leur payer le tribut, & leur rendre leurs hommages, comme aux Rois établis par le Seigneur.

DU R. P. HOUBIGANT.

les Rois voisins de Jérusalem ne lui portent plus envie; mais que frappés de respect pour le Temple qu'on bâtira bientôt sur la montagne de Sion, ils y apportent humblement leurs présens. Non modò non invident

urbi tuæ Jerusalem vicini Reges, sed etiam ducti reverentiâ Templi, in monte Sion mox ædificandi, afferant ad te supplices sua dona.

ψ. 31. Ces bêtes fureuses qui paissent au milieu des roseaux, & ces taureaux qui sont au milieu des troupeaux de vaches, désignent les ennemis d'Israël; les Philistins, les Cananéens, les Egyptiens. David les compare à des taureaux en fureur, trop gras & trop puissants. L'abon-

ψ. 31. David, occupé de la construction du Temple, conjure l'Éternel de réprimer le puissant Roi d'Égypte, de crainte qu'obligé de faire la guerre, il ne puisse point le bâtir. Pergit in voto suo David, & Templi ædificationem meditant, orat ut Deus coerceat Regem Ægypti, eo tempore potentissimum, ne

60 *Sentiment des Modernes*

SENTIMENS DE M. DUGUET ,
en pièces des vaisseaux d'or &
d'argent dont ils ignorent le prix ;
& que sortant des roseaux & du
limon où ils ont été nourris , ils
traitent *ses* serviteurs comme de
la bouë au milieu de laquelle
ils ont vécu.

ŷ. 32. *L'Egypte & l'Ethiopie* étran-
gement surprises de la facilité
avec laquelle le Dieu que les
Israëlites reconnoissoient pour le
seul véritable , avoit exterminé
l'armée formidable de *Senna-
chérib* , qui d'une guerre tem-
porelle en avoit fait une de

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 67

DE DOM CALMET, DU R. P. HOUBIGANT.
dance de leurs ipse, bellis dif-
paturages, & la tentus, Tem-
bonté de leur plum Domino
pays sont dési- non possit ædi-
gnées par les ro- ficare.seaux, ou l'her-

be, au milieu de laquelle ils paissent. Le grand nombre de leur peuple, & la force de leurs armées sont figurés par les troupeaux de vaches, au milieu desquelles ils dominant... Réprimez le Roi d'Égypte, ce redoutable Crocodile, cet animal farouche, qui demeure au milieu des roseaux du Nil. Réprimez ces Princes Ethiopiens, qui comme autant de taureaux, dominant au milieu d'un peuple insolent & superbe; ainsi que des veaux trop gras, qui bondissent dans l'herbe, & qui frappent de leurs cornes tout ce qu'ils rencontrent. Humiliez ces peuples trop riches, qui foulent aux pieds les pièces d'argent, tant ce métal est commun dans leur pays.

¶. 32. *Cet oracle de David a eu son accomplissement littéral sous Salomon, quand l'Égypte devint alliée à ce Prince par son mariage avec la fille de Pharaon*

¶. 32. *Il le prie que les Grands d'Égypte & d'Éthiopie, s'étant dépouillés de leur jalousie, & de leurs superstitions idolâtres, viennent adorer le vrai Dieu, qui*

62 *Sentiment des Modernes.*

SENTIMENS DE M. DUGUET ,
Religion vinrent confesser ,
par les plus illustres d'entr'eux ,
chargés de vœux & de présens ,
au nom des deux Nations , que
le Dieu qui avoit son sanctuaire
à Jérusalem , étoit l'unique qui
méritât des sacrifices.

- ψ. 33. Les Assyriens exterminés apprennent aux Royaumes moins puissants avec quelle facilité ils peuvent l'être.
- ψ. 34. Tous les Rois & tous les peuples *sont invités* à célébrer avec *les Israélites* la majesté du Tout-puissant , qui vient de *les* secourir. Car il est leur Dieu , comme *celui des habitans de Jérusalem* , & ils sont ses sujets comme *eux*.
- ψ. 35. Quand il plaira *au souverain Maître* d'appeller d'une voix digne de lui toutes les Nations , qui pourra le méconnoître , & ne lui pas obéir ? La Judée n'est

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 67

DE DOM CALMET,

& par le commerce qui fut ouvert entre les deux peuples; & lorsque l'Arabie lui fut assujettie, & tributaire, & que la Reine de Saba vint écouter sa sagesse, & lui faire des présents.

DU R.P. HOUBIGANT.

præside à son Royaume, & qui est le défenseur de Jérusalem.

Optans ut, posita gloriæ suæ invidiâ, & Deorum vanâ superstitione, Jerusalem veniant, Deum verum regni sui & Jerusalem præsidem ac custodem adoraturi.

Y. 33. On pourra expliquer cet endroit, comme ayant rapport à ce qui est dit au Verset 4.

Y. 35. Appliquez ce-lui-ci à la Prophétie, ou à la voix des Anges, qui appelleront les hommes au jugement, ou à

SENTIMENS DE M. DUGUET ,
pas tout son Royaume , ni la
terre tout son Empire... Il regne
dans le ciel ; & s'il veut avoir
un Temple parmi nous , ne
soyons pas assez matériels pour y
renfermer son immense majesté.

Y. 36. Le Sanctuaire que l'*Eternel*
veut bien avoir sur la montagne
de Sion , n'est qu'une foible image
du Sanctuaire véritable qu'il a
dans le ciel. Qui peut donc
comprendre combien il est ter-
rible dans la lumière inaccessible
où il habite ?

Nous applaudissons avec plaisir aux
recherches & à l'érudition de Dom
Martianay & de Dom Calmet , à l'élo-
quence & à la piété de M. Duguet ,
au goût & à la belle latinité du R.
P. Houbigant. Si ces célèbres Inter-
prètes s'étoient apperçus que presque
tous les Psaumes regardent la captivité
de Babylone ; & qu'ils renferment ou
une prophétie de ce terrible châti-
ment , ou les plaintes & les prières
formées pendant , ou pour le temps de

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 69

DE DOM CALMET, DU R. P. HOUBIGANT.

la parole de
Dieu, ou au Ver-
be divin, dont la
prédication a été
pleine d'efficace
& de vertu.

ψ. 36. De dessus son
thrône, où il est
assis sur les ailes
des Chérubins,
qui couvrent son
Arche, Dieu
éxaucera Israël.

ce dur esclavage, ou les actions de
graces qu'Israël devoit rendre pour sa
liberté, ils se seroient réunis dans le
même point de vuë, pour y recon-
noître le Tout-puissant qui délivre Is-
raël de la tyrannie des Chaldéens.

Quelle harmonie n'auroient-ils pas
découverte? quelle beauté de pen-
sées & d'expressions n'auroient-ils
pas développée, s'il eussent connu
la valeur des termes énigmatiques &
des lettres énergiques; le besoin de

68 *Sentiment des Modernes*

suppléer les réticences , la nécessité de restreindre les termes généraux à quelque notion particulière , ou à des espèces d'hommes que le Prophète avoit en vuë. Ces connoissances leur auroient indiqué l'objet de ce Psaume , & leur auroient facilité la découverte des Enallages ; dès-là leurs succès auroient été beaucoup plus rapides. Sans doute que ces estimables Interprètes eussent si bien réussi , qu'ils se seroient trouvés d'accord entr'eux , & qu'ils nous auroient tirés du risque auquel nous osons nous exposer , lorsque nous nous frayons une autre route pour développer & faire sentir les beautés de la plus brillante Poësie du monde , à laquelle nous donnons le titre suivant.

*Epinicium ob libertatem Israël
A captivitate Babylonicâ reducis.*

Cantique de victoire sur la liberté d'Israël ,
& sur son retour de l'Empire des Chaldéens , où il étoit captif.

Le sentiment que nous proposons , n'est pas si nouveau qu'on pourroit se le persuader. Il paroît même qu'il étoit assez connu du temps de Théodore d'Antioche , dont le P. Cordier nous

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 67
a conservé les fragmens dans la Chaîne
qu'il a donnée des Pères Grecs. Voici
les termes dont se sert sur le Verset 23.
l'Auteur de la Version Latine : » Le
» Prophète fait principalement voir
» dans cet endroit quel est l'objet de
» ce Psaume ; & il ne veut point dé-
» signer , comme quelques - uns le
» croient , le retour du peuple : car
» quel rapport y a-t'il entre Babylone
& le pays de Basan ? *Ostendit hîc maxi-
mè argumentum quale sit ; & non , ut
aliqui putaverunt , reditum populi in-
telligit : quid enim Bâbyloni cum Ba-
san ?* Si Théodore avoit pû découvrir
que ce dernier terme fût énigmatique ,
il n'auroit sûrement point tiré cette
conséquence. Mais il n'est pas moins
certain , que de son temps on avoit été
frappé des idées dont nous allons ex-
primer la vérité dans le cours de ce
Volume.



*Argumens du Psaume LXVII.
Hébr. LXVIII.*

*Quant au sens littéral
de l'ancien Israël.*

I. Pendant la captivité de Babylone le Tout-puissant paroïsoit demeurer dans l'inaction à l'égard de son peuple : le Psalmiste déclare ici, qu'il en sortira pour revendiquer ceux que les Chaldéens tenoient dans un dur esclavage; & que dès qu'il paroîtra à la tête des Médés & des Perses, les impies, c'est-à-dire, les Babyloniens périront, pendant que les justes, c'est-à-dire les Israélites, seront transportés d'allégresse.

II. Le Prophète anime les descendans de Jacob à témoigner leur joie & leur reconnoissance des bienfaits qu'il leur annonce, & à préparer les chemins pour l'Eternel qui viendra dans peu

*Quant au sens littéral
du nouvel Israël.*

I. Avant l'Incarnation les vrais Israélites sembloient être sans ressource; mais aussitôt que le Verbe Sauveur descendra sur la terre, les Juifs avec leur Roi seront dans le trouble: leurs desseins s'évanouiront; ils périront eux-mêmes, pendant que ceux qui attendoient la rédemption d'Israël tressailliront d'allégresse.

II. Le Psalmiste exhorte les adorateurs du vrai Dieu à faire éclater leurs transports, & à disposer les voies au souverain Maître, qui est sur le point de les tirer de l'esclavage de l'idolatrie, & des

du Psaume 67. Hébr. 68. 69

ombres de la mort, où la Synagogue étoit plongée. Ses assemblées seront une espèce de désert par le grand nombre des Profelytes qui l'abandonneront.

III. Quand le Verbe revêtu de notre chair à Béthléhem viendra chercher son nouveau peuple qu'il doit composer de Juifs & de Gentils, la Judée, le pays de Samarie & la Galilée, inondées de la parole divine, & de miracles sans nombre, éprouveront un mouvement qui les renouvellera, qui les peuplera de Saints, & qui les comblera de dons visibles & invisibles.

IV. A cette nouvelle le Pharisaïsme & l'idolatrie saisies de frayeur disparaîtront. L'Eglise partagera l'Univers devenu la conquête d'un Dieu triomphant. Elle prendra son essor comme une Colombe pour s'éta-

les délivrer, pendant qu'il laissera les apôtats dans les déserts [de la Chaldée.]

III. Lorsque le Verbe Libérateur, assis sur son char partira de Sion pour aller chercher la Nation sainte, & qu'il traversera la terre d'Israël, devenuë déserte par la transmigration de ses habitans dans les états dont les Chaldéens sont maîtres, elle éprouvera des mouvemens qui la disposeront à produire toutes les sortes de biens dont l'Etre suprême veut combler ses fidèles serviteurs, lorsqu'ils seront de retour dans leur patrie.

IV. Au bruit de la marche de l'armée nombreuse des Perles & des Mèdes, de puissants Rois, c'est-à-dire, ceux qui gouvernent la Monarchie de Babylone, prendront la fuite. L'Eglise d'Israël,

délivrée par Cyrus, & chargée de leurs dépouilles, prendra son essor pour retourner à Jérusalem. Cette Colombe alors sortie de son obscurité recouvrera sa blancheur. En vain ses persécuteurs désignés par les montagnes dont les cimes sont élevées, se jettent-ils avec fureur sur la Nation sainte. Elle sera toujours la montagne du Très-haut, c'est-à-dire, le peuple chez lequel le souverain Maître fixera sa demeure pour toujours.

V. Dieu monté sur son char traverse les vastes régions de l'Empire de Babylone. Il reçoit de Cyrus qui n'en exige aucune rançon, les hommes qu'il venoit délivrer; mais il laisse les Apostats dans les provinces ravagées par les Mèdes & par les Perses. Il rend facile le retour de son peuple vers Sion.

blir sur toute la terre. Alors cette montagne du Très-haut, délivrée des ombres de l'ancienne Loi, paroîtra dans toute sa blancheur. En vain ses ennemis caractérisés par les termes de hautes montagnes, la persécutent-ils cruellement; elle sera toujours la montagne choisie par l'Eternel, pour y établir son séjour à jamais.

V. Le Messie éclaire les pays voisins de la Judée, par la lumière de son Evangile. Il monte au haut de la montagne, où assis au milieu de ses Disciples, il enlève au Démon les hommes qu'il vient sauver par sa doctrine céleste. Non-seulement il les reçoit par une bonté toute gratuite, mais il répand ses dons sur eux; pendant qu'il laisse les incrédules à leurs ténèbres que l'U-

nivers abandonne. Il facilite à ceux qu'il délivre, le chemin qui conduit à la nouvelle Sion.

VI. Le Verbe incarné, arbitre de la vie & de la mort, écrasera par sa croix la tête du serpent, il enlèvera son Eglise à la tyrannie des Empereurs Payens, aux tempêtes que les Phariséens exciteront contr'elle. Il la rendra victorieuse de tous ses ennemis.

VII. Qui peut exprimer les transports de joie que causera le triomphe de Jésus-Christ sur l'idolatrie & sur le Phariséisme, lorsqu'accompagné des captifs qu'il vient de délivrer, il retournera vers son Pere? Mais jusqu'où n'iront pas un jour ces transports, lorsqu'après avoir converti les Juifs, & fait tomber le voile de dessus les yeux de la Nation entière, il la ramènera vers la nouvelle Sion, au milieu des chants d'allegresse. Alors ceux qui tirent leur origine d'Israël, feront éclater leur reconnaissance.

VI. Le Tout-puissant qui dispose à son gré de la vie & de la mort, brise la tête des ennemis de son peuple; pour le faire revenir de *Basan*, pour le retirer des *abysses de la mer*, c'est-à-dire, des *Provinces de la Monarchie de Babylone*. Israël triomphe par *Cyrus*.

VII. Marche du Très-haut pour ramener à Jérusalem les Israélites délivrés. On célèbre au son des voix & des instrumens le retour du Dieu des armées. Il est suivi de Benjamin & des restes d'Israël, désignés par les Tribus de Zabulon & de Nephtali.

VIII. L'Eglise de l'ancien Israël prie le Seigneur d'accomplir dans tout son entier la Prophétie que l'on vient de lire ; de donner de la force à ses fidèles adorateurs , & de mettre la dernière main à son œuvre pour la gloire de son Temple. En conséquence elle le conjure d'ordonner que les *Mèdes* & les *Perses* , caractérisés tant par l'animal armé de flèches , que par les *Taureaux* assemblés , châtient les persécuteurs de ses enfans, désignés par les expressions de *veaux des peuples*.

Elle demande encore que leurs idoles , indiquées avec mépris par les termes de *monceaux d'argent* , soient foulées aux pieds. Elle annonce que l'Egypte & l'Ethiopie se soumettront à l'Etre suprême.

IX. Le Prophète anime l'Eglise d'Israël & les Royaumes de la terre à témoigner leur reconnoissance au souverain Maître, dès qu'il les aura délivrés de la tyrannie des Chaldéens. Il marque les termes qui doivent ser-

VIII. L'Epouse du Sauveur le conjure de vérifier l'oracle précédent , & de fortifier ses enfans au milieu des persécutions. Elle prie sa Toute-puissance de consommer son œuvre , c'est-à-dire , la ruine de l'idolatrie, pour exalter la gloire de son culte par les Temples qu'on lui consacra. L'empire du Paganisme & de la Synagogue sera détruit comme celui de Babylone. Les fausses divinités & les superstitions seront également foulées aux pieds. L'Egypte & l'Ethiopie embrasseront le Christianisme.

IX. Le Poëte sacré invite tous les peuples à rendre des actions de grâces au Verbe , qui les a rachetés par son Incarnation. L'Apocalypse , Chap. V. depuis le Vers. 9. jusqu'au 13. donne un modèle de ces actions de grâces. En-

suite

du Psaume 67. Hébr. 68. 73

*suite le Prophète assure
que l'Être suprême don-
nera à son Eglise tout
le courage & toutes les
forces qui lui seront né-
cessaires dans les per-
secutions.*

vir à exprimer leurs
transports. Il prédit
ensuite que le Tout-
puissant donnera tout
le courage & toutes les
forces dont son peuple
aura besoin contre ses
ennemis.

Tel est le double sens littéral du Psaume qu'on va lire ; mais pour rendre ce Cantique encore plus intelligible , nous avons pris les précautions suivantes.

1°. Nous donnons une double Version Latine , dont la première présente mot à mot l'original Hébreu obscurci par ses termes généraux , enveloppé de ses Enigmes, voilé de ses Hébraïsmes , & destitué des mots que le Poëte sacré laisse quelquefois à suppléer. La seconde Version est plus claire. Les expressions indéterminées y sont plus restreintes aux significations particulières que le sens exige. Les termes énigmatiques ne paroissent plus si éloignés des objets qu'ils doivent exprimer , les Hébraïsmes y sont développés , & l'on a soin de remplir les termes que la Poësie des Hébreux laisse à suppléer au Lecteur intelligent.

2°. Nous divisons cette Pièce en différentes Sections , qui forment autant de Strophes.

3°. Chaque Strophe est partagée en plusieurs petites parties , que nous appellons Sriques.

4°. On sent bien que le Titre de

Psalmus LXVII. Hebr. LXVIII.

Versio Latina ex Hebraeo fonte terminis generalibus & ænigmaticis , simul ac Hebraïsinis involuta.

I.

1. *Exurget Deus ,
Dissipabuntur inimici ejus.
Et fugient osores ejus
A faciebus ejus.*

2. *Sicut dispellendo
fumum dispellet :*

*Sicut liquefieri cera
à faciebus ignis ,
Peribunt impii à faciebus Dei.*

3. *Et justii latabuntur ,*

Versio Latina ex Hebraeo in quâ terminii generales & anigmatici , ac Hebraïsmi , quantum fieri potuit , dilucidantur.

I.

I. *Insurgat Deus ,
Dispergantur inimici ejus :*

*Et ipso adventante ,
Ososores ejus in fugam vertantur.*

II. *Sicut [vento]
fumus citò dispellitur :*

Sicut ignis ardore liquefit cera ; :

*[Sic] inspiciente Deo ,
Impii peribunt.*

III. *Justi autem latabuntur ;*

du Psaume 67. Hébr. 68. 75
l'Ouvrage ne doit point être mis de
ce nombre. Aussi ne commençons-nous
le premier Verset qu'à ces mots, *Que*
Dieu se lève, & nous continuerons
d'en agir de la sorte pour tous les
Psaumes.

Psaume LXVII. Hébr. LXVIII.

VERSION FRANÇOISE.

I.

I. **Q**ue Dieu se lève,
Que ses ennemis soient disper-
sés :
Qu'à son arrivée
Ceux qui le haïssent, prennent la fuite.

II. Comme le vent tout à coup
Dissipe la fumée :
Comme par sa chaleur
Le feu fait fondre la cire ;
Ainsi périront les impies
D'un seul regard de l'Eternel.

III. Mais les justes seront remplis de
joie,

D ij

76 *Versiones Latine & Françoise*

<p><i>Exsultabunt ad facies Dei, Et gaudebunt in læ- titiâ.</i></p>	<p>Præfente Deo exsultan- tes, Lætitia perfundentur.</p>
---	--

II.

II.

4. *Cantate Deo,
Psallite nomini ejus,
Sternite viam ad
equitantem per
deserta:
In Ente per se no-
men ejus.
Exsultate ad facies
ejus.*

IV. *Canite Deum;
Fidibus celebrate po-
tentiam ejus,
Sternite viam curru
vecto per deserta:
En sper se nomen ejus.
Exsultate ob adven-
tum ejus.*

5. *Pater pupillorum,
Et judex viduarum,
Deus in habita-
culo sanctitatis
sue.*

V. *Pater est Orpha-
norum,
Et judex Viduarum;
Deus, ex habitaculo
sancto suo.*

6. *Deus faciens habi-
tare
Unicos in domo,
Educens vinc̄tos in
compedibus:
Veruntamen rebel-
les habitaverunt
ariditatem.*

VI. *Deus, quos de-
tinebat in carcere,
Orbatos, compedibus
vinc̄tos, educet.
At Apostatæ habita-
bunt arida loca.*

III.

III.

7. *Deus, in egrediendo
te
Ad facies populi tui:
In incedere te in so-
litudine;
Sélah.*

VII. *Deus, cum egre-
dieris
Obviàm populo tuo;
Cum incedes per de-
sertum;
Pausa.*

du Psaume 67. Hébr. 68. 77

A l'aspect du Tout-puissant,
Ils feront éclater leurs transports;
Ils tressailliront d'allégresse.

I I.

IV. Chantez le Dieu qu'Israël adore ;
Par vos instrumens célébrez sa puissance :
Applanissez les chemins des déserts ;
Porté sur son char il va les traverser.
L'Être principe est son nom :
Bientôt il paroîtra ;
Soyez transportés de joie.

V. Ce Dieu du fond de son Sanctuaire
Servira de Père aux Orphelins ;
Il sera le vengeur des Veuves.

VI. Lui-même tirera des fers
Ces hommes délaissés,
Qu'il retenoit dans les prisons ;
Mais les Apostats
Resteront dans des lieux arides.

I I I.

VII. Seigneur, quand vous vous mettrez
en marche,
Pour aller chercher votre peuple ;
Quand vous traverserez le désert,
Pause.

D iij

78 *Versions Latine & Françoise*

<p>8. <i>Terra tremuit ; Etiam cœli distilla- verunt A faciebus Dei hic Sinai ; A faciebus Dei , Dei Israël.</i></p>	<p>VIII. Terra move- bitur ; Quin & cœli rorem emittent Ad aspectum Dei , [Dei] istius Sinai ; Ad aspectum Dei , Dei Israël.</p>
--	--

<p>9. <i>Pluviâ spontanei- tatum Stillare facies , Deus , hereditatem tuam ; Et defessam tu confir- masti eam.</i></p>	<p>IX. Pluviis spon- taneis Irrigabis , Deus , hæ- reditatem tuam ; Quam exhaustam Tu benignus instaura- bis.</p>
--	---

<p>10. <i>Animal tuum ha- bitaverunt in eâ : Parabis in bonitate tuâ Oppresso , Deus.</i></p>	<p>X. Quos vitæ red- dideris , Degent in eâ , Quam bonitate tuâ pa- raveris Oppresso , Deus.</p>
---	--

IV.

IV.

<p>11. <i>Dominator dabit verbum. Annunciatrices exer- citûs multi.</i></p>	<p>XI. Dominator da- bit jussum. [Tubæ] annuntiabunt Exercitum numero- sum.</p>
---	---

<p>12. <i>Reges exercituum Fugient , fugient ; Et habitatio domûs dividet spoliûm.</i></p>	<p>XII. Reges poten- tissimi Præcipites huc & illuc fugient ; Tunc quæ jacebat in carcere ,</p>
--	---

du Psaume 67. Hébr. 68. 79

- VIII. La terre se ranimera.
Où, la rosée tombera des cieux,
En la présence de Dieu,
Du Dieu redoutable de Sinäi ;
A l'aspect de Dieu,
Du Dieu d'Israël.
- IX. D'une main libérale, ô mon Dieu,
Vous verserez des pluies abondantes
Sur votre héritage ;
Votre bonté rétablira
Dans sa fertilité
Cette terre épuisée par la sécheresse.
- X. Elle deviendra la demeure
De ceux que vous aurez rappelés à
la vie ;
Après que votre miséricorde, Sei-
gneur,
L'aura préparée en faveur de l'opprimé.

I V.

- XI. A l'ordre du souverain Maître,
Les trompettes annonceront
L'approche d'une armée nombreuse.
- XII. Les Rois les plus puissans
Fuiront de toutes parts
Avec précipitation ;
Alors celle qui étoit dans la prison,
S'empressera de partager leurs dé-
pouilles.

80 *Versions Latine & Françoise*

	Festinans dividet spo- lia.
13. <i>Si accubueritis Intra lapides foca- rios , Penna columba, tecta in argento , Et ala ejus in flavo auro.</i>	XIII. Licet immota jaceas Intra duplex septum ; Avolabis, columba, Pennis argento con- textis, Remigio alarum Viridanti auro mi- cante.
14. <i>In dissipando sibi sufficiens Reges in ea , Albesces in obscuri- tate.</i>	XIV. Cum Ens sibi sufficiens Dissipaverit Reges qui te opprimebant, Ut nix alba fies, Quæ eras in obscuri- tate.
15. <i>Mons Dei, mons Basan : Mons gibborum , Mons Basan ;</i>	XV. Mons excelsæ, Mons pinguis ; Mons multiplici cacu- mine superbiens : Mons Basan ;
16. <i>Ut quid deprime- tis, montes gib- bosi, Montem desideravit Deus Ad habitare eum. Etiam Dominus in- habitabit in ater- num.</i>	XVI. Quare pror- sus depressistis, O montes cacuminum, Montem in quo dele- ctatur Dominus requiescere ? Quin Dominus sedem figet in eo In perpetuum.
V.	V.
17. <i>Currus Dei my- ryades dua</i>	XVII. Currus Dei sunt

XIII. Quoique couchée sans mouvement,
Et retenue dans une double enceinte,
Colombe, vous prendrez l'effor.
Vos ailes d'un verd tendre émaillées
d'or
Rehausseront l'éclat
De votre plumage argenté.

XIV. Lorsque l'Être qui se suffit à lui-
même,
Aura exterminé les Rois qui vous
opprimoient,
Vous deviendrez blanche comme la
neige,
Vous qui étiez dans l'obscurité.

XV. Mont élevé jusqu'aux nuës ;
Mont fertile ;
Mont qui t'enorgueillis
De la hauteur de tes cimes,
Mont de Basan ;

XVI. Et vous montagnes superbes,
Pourquoi écrasez-vous la montagne,
Dont la demeure est agréable à
Dieu ?
Oüi, le Seigneur y fixera
Son séjour à jamais.

V.

XVII. Un double rang de mille millions
[d'Ange]

D v

82 *Versions Latine & Françoise*

<p><i>Millia duplicata : Dominator in eis Sinai in sancti- tate.</i></p>	<p>Myriades millium du- plici [ordine] : Dominator sedet inter eos, Dei Sinai sunt sanctua- rium.</p>
<p>18. <i>Ascendisti in altum, Duxisti captivam captivitatem, Accepisti dona in homine. Et etiam rebelles ad inhabitandum, Per te existens, Deus.</i></p>	<p>XVIII. <i>Efferre in altum ; Captiva captivitatem : Accipe gratuito homi- nes. Verum Apostatae re- maneant Ad inhabitanda arida loca, O, qui per temet exi- stis, Deus.</i></p>
<p>19. <i>Benedictus Domi- nator die, die. Imponet onus nobis Deus fortis libera- tionis nostra.</i></p>	<p>XIX. <i>Gratiarum actiones Dominatori in dies reddantur. Facilem nobis præbe- bit reditum Deus fortis liberator noster.</i></p>
<p>Sélah.</p>	<p><i>Pausa.</i></p>
<p>VI.</p>	<p>VI.</p>
<p>20. <i>Deus fortis nobis, Deus fortis ad li- berationes, Et ad Dominum dominatorem Ad mortem exitus.</i></p>	<p>XX. <i>Deus potens noster, Deus potens omnino liberabit ; Nam penès Dominum dominatorem. Diversa sunt mortis genera.</i></p>

du Psaume 67. Hébr. 68. 83

Forme le char de l'Eternel :
Le souverain Maître repose au milieu
d'eux ,
Ils sont le Sanctuaire du Dieu de
Sinai.

XVIII. Elevez-vous au haut [de la mon-
tagne :]

Captivez sous votre joug
Ceux qui gémissent en captivité ;
Recevez-les sans rançon.
Mais laissez les Apostats
Fixer leur séjour dans des lieux ari-
des ,
O Dieu, seul principe de vous-même.

XIX. Que d'âge en âge le souverain
Maître

Soit l'objet de nos actions de grâces.
Le Dieu fort est notre libérateur ;
Il levera tous les obstacles
Qui s'opposent à notre retour.

Pause.

V I.

XX. Le Tout-puissant est notre Dieu ;
C'est de son pouvoir suprême,
Que nous tiendrons notre entière dé-
livrance.

Le Seigneur est le souverain Maître,
Il ouvre à son gré les portes de la
mort.

D vj

84 *Versions Latine & Française*

- | | |
|---|---|
| <p>21. <i>Veruntamen Deus
percutiet caput
inimicorum suo-
rum :</i>
<i>Verticem crinis
Ambulantis in deli-
ctis suis.</i></p> <p>22. <i>Dixit Dominator:
Ex Basan faciam
redire ;
Redire faciam de
profundis maris.</i></p> <p>23. <i>Ut intingas pedem
tuum in sanguine ;
Lingua canum tuo-
rum ex inimicis
ex ipso.</i></p> | <p>XXI. Sanè Deus
confringeret
Capita inimicorum
suorum ,
Verticem capillatum
Superbè incedentis in
delictis suis.</p> <p>XXII. Dixit Do-
minator :
Ex Basan reducam ,
Retraham ex abyssis
maris.</p> <p>XXIII. Tunc pre-
met pes tuus fan-
guinem.
Os canum tuorum vo-
rabit
Cadavera inimicorum
tuorum ,
Lingent eorum sangui-
nem.</p> |
|---|---|

VII.

VII.

- | | |
|---|--|
| <p>24. <i>Viderunt itinera
tua , Deus ;
Itinera Dei fortis
mei ,
Regis mei in sancti-
tate.</i></p> <p>25. <i>Prævenerunt canto-
res ;
Post pulsatores :
In medio puella tym-
panizantes.</i></p> | <p>XXIV. Videbunt
incessus tuos ,
Deus ;
Incessus Omnipotentis
mei ,
Regis mei super san-
ctuario.</p> <p>XXV. Præcedent
cantores ,
Ponè sequentur pul-
santes instrumenta :
In medio incedent ado-
lescentulæ</p> |
|---|--|

du Psaume 67. Hébr. 68. 85

- XXI. Oüi , Dieu brisera
La tête de ses ennemis :
Il écrasera la tête superbe
De l'homme qui marche avec audace
Dans les sentiers du crime.
- XXII. Car le souverain Maître a dit :
Je les ferai revenir de Basan ,
Je les retirerai des abysses de la
mer.
- XXIII. Alors vous foulerez aux pieds
Le sang de vos ennemis.
Vos chiens dévoreront leurs cada-
vres ;
Ils s'abreueront de leur sang.

V I I.

- XXIV. On verra votre marche , Sei-
gneur ;
La marche de mon Dieu tout-
puissant ,
De mon Roi porté sur son Sane-
tuaire.
- XXV. Les Chantres marcheront les pre-
miers ;
Ceux qui touchent les instrumens ,
Formeront le troisième chœur :
Le second sera composé de jeunes
filles

86 *Versions Latine & Françoise*

Tympana ferientes.

26. *In ecclesijs benedicite Deo dominatori ,
De fonte Israël.*

XXVI. In choris gratiarum actiones agite æternas Domino dominatori ,
[Vos qui orti estis]
De fontibus Israël.

27. *Ibi Benjamin parvus
Somno sopitus ;
Principes Juda, cætus eorum ;
Principes Zabulon ;
Principes Nephtali.*

XXVII. Ibi Benjamin exiguus numero
Gaudio perfundetur ;
Principes Juda , cum
Tribu eorum numerosissimâ ;
Principes Zabulon ;
Principes Nephtali.

VIII.

VIII.

28. *Præcepit Deus tuus fortitudini tue.
Fortifica , Deus , hoc operatus es nobis ;*

XXVIII. Præcipe , Deus ,
Robur tuum inesse nobis.

29. *ATemplo tuo super Jerusalem
Tibi offerent Reges munus.*

Potenter consumma , Deus ,
Quod operaturus es in gratiam nostrî ;

30. *Increpa, fera arundinis ,
Cætus Taurorum, in vitulis populorum*

XXIX. Ob Templum tuum supra Jerusalem ,
Quò tibi deferent Reges munera.

XXX. Pœnas exige, Animal sagittis armatum ,
Cætus Taurorum ,

du Psaume 67. Hébr. 68. - 87

Qui frapperont en cadence sur leurs
tambours.

XXVI. Ruisseaux qui découlez des sources
d'Israël,
Rendez dans vos différens cœurs
D'éternelles actions de graces
Au Seigneur le souverain Maître.

XXVII. Alors les foibles restes de Benjamin;
Les Princes de Juda,
A la tête de leur Tribu nombreuse;
Les Princes de Zabulon,
Les Princes de Nephtali,
Feront éclater leurs transports.

VIII.

XXVIII. Commandez, ô mon Dieu,
Que nous soyons remplis de votre
force.
Par votre puissance, Seigneur,
Consummez votre œuvre en notre
faveur;

XXIX. Afin que votre Temple soit rebâti
Sur la montagne de Jérusalem,
Où les Rois vous offriront des présens.

XXX. Animal armé de flèches,
Troupe nombreuse de Taureaux,
Châtiez les Veaux
[Qui s'engraissent de la substance]
des peuples.

88 *Versions Latine & Françoise*

*Conculcans cumulos
argenti,
Dispersit populos,
conflictu violent.*

A vitulis populos de-
pascentibus :
Conculca cumulos ar-
genti,
Disperge populos
Quibus bella cordi
sunt.

31. *Venient opulenti
ex Ægypto,
Æthiopia currere fa-
ciet manus suas
Deo.*

XXXI. Venient
Principes ex extre-
mâ Ægypto,
Æthiops properè ex-
tendet manus Deo.

XI.

IX.

32. *Regna terra, can-
tate Deo :
Psallite Domina-
tori.*

XXXII. Regna ter-
ræ,
Cantate Deo :
Psalmis celebrate Do-
minatorem.

Sélah.

Pausa.

33. *Ad equitantem in
cœlis cœlorum
Orientis
Ecce dabit in voce
suâ vocem forti-
tudinis.*

XXXIII. Curru
vecto
In cœlis altissimis
Orientis
Jam det unusquisque
Voci suæ sonum cla-
tum.

34. *Date fortitudinem
Deo
Super Israël.
Celsitudo ejus
Et fortitudo ejus in
ætheribus.*

XXXIV. Date for-
titudinem Deo
Ergà Israëlem.
Gloria ejus
Et virtus ejus ex æthe-
re.

du Psaume 67. Hébr. 68. 89

Foulez aux pieds les monceaux
d'argent ;
Dissipez les Nations
Pour qui la guerre a des charmes.

XXXI. Les Princes viendront du fond de
l'Égypte
Rendre à Dieu leurs hommages ;
L'Éthiopie se hâtera
D'étendre les mains vers lui.

I X.

XXXII. Royaumes de la terre,
Adressez vos Cantiques à l'Être su-
prême :
Célébrez la gloire du souverain
Maître
Au son de vos instrumens.

Pause.

XXXIII. Réunissez vos voix ;
Élevez-les ,
Pour chanter l'Être suprême,
Qui parcourt sur son char
Les vastes régions des Cieux de
l'Orient.

XXXIV. Rendez hommage à la gloire
Du Dieu protecteur d'Israël.
Du haut des Cieux il fera éclater
Sa force & sa puissance.
{ Dites - lui }

90 *Versions Latine & Françoise*

<p>35. <i>Terribilis, Deus, à sanctuariis tuis. Deus fortis Israël ipse dans Fortitudinem & ro- bora populo : Benedictus Deus.</i></p>	<p>XXXV. <i>Terribilis es, Deus, è san- ctuariis tuis. Deus potens Israël Ipse det virtutem & animos populo suo: Æternæ reddantur illi gratiarum actiones.</i></p>
--	---

PREMIÈRE OBSERVATION.

EXAMEN DU TITRE DE CE PSAUME.

*A, la postérité. Psaume de David.
Cantique.*

Art. I. A LA POSTÉRITÉ.

NOUS avons promis dans le premier Article de la première Observation sur le Psaume XL. Hébr. XLI. dont nous avons donné les Versions Latine & Françoise dans notre premier Volume, de faire voir ici que de toutes les significations qu'on peut donner au terme Hébreu *למנצח*, *lâmenâtsêâhkh*, il n'en est point qui remplisse mieux les vuës des Auteurs des Cantiques ou des Psaumes, que l'idée que nous lui attachons. L'énumération dans laquelle

du Psaume 67. Hébr. 68. 91

XXXV. Vous êtes redoutable, Seigneur,
Du milieu de vos Sanctuaires.
Que le Dieu tout-puissant d'Israël
Remplisse son peuple de force &
de courage :
Rendez-lui d'éternelles actions de
grace.

nous allons entrer sur ce point, servira de preuve à ce que nous avançons alors.

Une grande partie des Interprètes modernes rend ordinairement ce Substantif par ces paroles : *Au Maître des Chantres*, ou de *la Musique*, en Latin, *Pracentori*. Mais l'on ne voit point sur quoi cette manière de traduire est fondée; puisqu'aucune des Versions anciennes n'a donné cette signification au mot *láménátséáhk*.

En effet Aquila rend ce terme par celui de τῶ Νικητοῦ, τὸ Νικητοῦ, au *Vainqueur*; & saint Jérôme le traduit de même.

Symmaque l'a rendu par ἐπιníkios, *epiníkios*, *chant de triomphe*.

Théodotion lui donne la signification de *eis tò vñkos*, *éis tò nìkos*, *in victoriam*, pour la *victoire*.

92 *Première Observation*

La Version Syriaque n'a point rendu ce mot, soit que l'Original Hébreu sur lequel il faisoit la Version des Psalmes n'eût point de titre, soit que l'Interprète Syrien n'ait pas jugé que la Traduction de ces Titres fût nécessaire.

L'Auteur de la Version Arabe a pris le même parti.

Le Paraphraste Chaldéen traduit ce terme par מְשַׁבְּחִים, *leshábâ^bkhâ-*, pour louer, ou pour la louange.

Les Juifs modernes dans leur Traduction Espagnole, dite de Ferrare, du nom de la Ville, où cette Bible fut imprimée pour la première fois, rendent cette expression par *Al Vencendor*, au Vainqueur.

La Version Grecque & la Vulgate lui donnent la signification de εἰς τὸ τέλος, *eis to telos*, *in finem*; termes qui veulent dire, pour un long-temps, jusques à la fin des temps.

Quelques Commentateurs mystiques, ou Moraux, entendent ce mot de la venue de Jésus-Christ, & du temps auquel il a paru dans le monde, qui est celui que les Apôtres ont nommé la fin des siècles: *In quos fines seculorum devenerunt* I. Corinth. X. 2.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 93

Kim^bkhi dans le Talmud, le Rabbin Siméon dans le Livre intitulé Jalkut, croient que cette expression regarde le siècle du Messie, qui est la fin & la consommation des Ecritures.

D'autres l'expliquent de la vocation des Gentils, ou de la réprobation des Juifs.

Plusieurs l'appliquent, ou à l'éternité, ou au Jugement dernier, ou à la résurrection de Jésus-Christ.

Saadias, Gaon, Ferrand & Demuis ont suivi la Vulgate.

Les Auteurs du Journal de Trévoux, Novembre 1747, p. 2279, avertissent qu'ils « sont toujours fâchés en lisant » la multitude des recherches qu'on a » faites sur ce Titre si naturel & si simple, de ne trouver nulle part que » les Psaumes ainsi désignés étoient » ceux qu'on chantoit à la fin du jour, » ou à la fin de la solemnité du Sabbat. « Quelque désir que nous ayons de déférer à l'avis de ces Sçavans, nous ne pouvons donner cette signification au terme dont il s'agit maintenant; parce que nous n'avons aucune connoissance de la distribution qu'on auroit faite des Psaumes, les uns pour être

94 *Première Observation*

chantés le matin , les autres pour être chantés le soir. Ainsi quelque clarté, quelque aisance que l'on se flatte de voir dans cette explication , nous n'osons la proposer. Nous ferons néanmoins en sorte que le sens que nous lui donnerons , n'ait point un air *contourné & étranger* , mais qu'il satisfasse pleinement tout esprit raisonnable.

Il est visible que plus les Interprètes varient sur la signification d'un mot , plus il est difficile de la fixer. En effet , pourquoi tant de dissertations & de recherches , si quelqu'ancien Auteur avoit traduit ce terme de manière à contenter tout le monde ?

Les significations différentes qu'ont données au mot *lâmenâtséâkh* , soit les Interprètes Juifs , soit les Commentateurs Chrétiens , peuvent se réduire aux quatre suivantes : sçavoir 1°. *au Vainqueur* , ou *pour la victoire* , ou *Chant* , c'est-à-dire , *Ode pour la victoire*. 2°. *Pour louer*. 3°. *Au Maître de Musique*. 4°. *Jusques à la fin*.

1°. Celle de *Vainqueur* , de *victoire* ; & de *chant pour la victoire* , selon Aquila , Symmaque , Théodotion , saint Jérôme & la Bible de Fer-

Sur le Psaume 67. Hébr. 68. 95
rare, est dérivée du Verbe Hébreu מָנַח
nîtstsêâ^hkh, qui veut dire *vaincre*,
surmonter, *être au-dessus des autres*,
presser l'exécution d'une chose, *conti-*
nuer de faire.

Nous admettrions assez volontiers cette signification pour les Titres de certains Psaumes, tel que celui de l'*Exurgat*, dont on vient de faire la lecture; parce qu'il doit être regardé comme un *chant de victoire* des Israélites sur les Babyloniens leurs tyrans: mais il ne suffit pas que cette expression convienne à quelques Psaumes, il faut qu'elle puisse s'appliquer également à tous ceux à la tête desquels elle se trouve. Or des LIV. Psaumes dans les Titres desquels on lit ce mot, il y en a XL. ou XLV. qui passeroient plutôt pour *des élégies* que pour *des chants de triomphe*. Ainsi nous sommes obligés de chercher ailleurs une signification, qui soit également convenable à tous les Cantiques où se rencontre le terme *lâmenâtsêâ^hkh*.

2°. L'Auteur de la Paraphrase Chaldaique qui traduit ce mot par *leshâ-*
bâ^hkhâ, c'est-à-dire *pour louer*, a pris sans doute la signification du terme Hé-

96 *Première Observation*

Hébreu *nîtstsêà^hkh* dans un sens fort éloigné , puisque ce Verbe en soi ne signifie ni *louer* , ni *chanter* , soit chez les Hébreux , soit chez les Chaldéens. Nous serions plus portés à croire que ce Paraphraste avoit une leçon différente de celle qui se trouve à présent dans les Imprimés Hébreux.

3°. Les Interprètes modernes rendent presque tous ce mot par *Præfector Musices* , ou *Præcentori* , c'est-à-dire , au *Maître de Musique*.

Nous avouons que le Substantif *menâtstsêà^bkh* signifie *inspecteur* , ou *préposé*. Mais pourquoi le Texte Hébreu ne se sert-il jamais de ce terme , lorsque dans les Livres historiques on parle des *Chantres & de leurs Chefs* ? Pourquoi n'est-il en usage que pour désigner des *Inspecteurs* préposés sur des ouvriers pour hâter l'ouvrage à l'exécution duquel ils veillent ? Pourquoi les Juifs dans leurs Targums , ou Paraphrases Chaldaïques , n'ont-ils pas rendu ce terme par *Præfector Musices* ; au *Maître de Musique* ? Pourquoi le traduisent-ils , au contraire , par *Ad laudandum* , pour *louer* ? Pourquoi les Juifs modernes dans leur Bible Espagnole

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 97
pagnole de Ferrare lui donnent - ils
la signification de *Al vencedor*, au
vainqueur ?

4°. Le Texte Grec traduit *lâme-*
nâtsstêâ^hkh par *εις τὸ τέλος* (*eis to telos*)
que la Vulgate rend par *in finem*,
qui veut dire, *pour toujours*, *jusqu'à*
la fin, comme le Grec le donne
assez à entendre. Nous commençons
à nous reconnoître, & nous entre-
voyons que ce terme bien développé
pourra convenir à tous les Psaumes
dans le Titre desquels on le rencontre.

Le Verbe *nîtsstêâ^hkh* signifie non-seu-
lement *vaincre*, *être au-dessus des au-*
tres; mais il veut dire aussi, *durer*,
continuer; *durée*, & *éternité*, c'est-
à-dire, *un temps qui ne finira qu'avec*
le monde; signification qui lui est très-
ordinaire dans l'Écriture, quant au sens
littéral relatif à l'ancien Israël. Par
quelle raison voudrions - nous ôter à
menâtsstêâ^hkh, dérivé du même Verbe,
une signification qu'il a puisée dans la
même racine? Pourquoi ne pas recon-
noître que l'Interprète Grec est bien
fondé à lui donner la signification de
telos qui joint à la préposition *eis*,
signifie *pour toujours*?

Tome VIII.

* E

98 *Première Observation*

Nous regarderions donc ces mots Grecs, que la Vulgate rend par *in finem*, pour toujours, comme équivalens à ceux-ci, *in perpetuum*, à perpétuité; *ad perpetuam rei memoriam*, à la mémoire perpétuelle de la chose; *in monumentum perpetuum*, pour servir de monument éternel, *c'est-à-dire*, de monument qui doit durer autant que le monde. Termes que notre Langue rend parfaitement par ces mots, à la postérité, puisque la postérité doit durer autant que l'Univers : car elle n'est autre chose qu'une continuité d'hommes, qui vivront jusqu'à la fin du monde.

Nous avons dit que cette signification pouvoit convenir à tous les Psaumes; parce qu'en effet les Cantiques, dont le Titre commence par ce terme, sont autant d'Odes admirables bien dignes d'être transmises à la postérité, puisqu'elles contiennent pour la plupart des Prophéties très-intéressantes pour l'Eglise d'Israël, & pour l'Eglise de Jésus-Christ. Tels sont, par exemple, les Psaumes XVII. Hébr. XVIII. *Diligam te, Domine.* XLVIII. Hébr. XLIX. *Audite hac, omnes gentes.* LVIII. Hébr. LIX. *Eripe me ab homine malo*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 99

&c. sans oublier le Cantique d'Habacuc, *Domine, audivi auditum tuum*, &c. Ce n'est pas que les autres Poésies Hébraïques ne soient dignes de la postérité ; mais il semble qu'entre ces différentes Pièces l'on ait voulu faire un choix spécial pour nous rendre plus attentifs à leur beauté.

Art. II. Mais nous dira-t'on, quand le Titre commence par ces mots לְדָוִד לְמִנְצִיחַ , *ledâoùid lámenástséd^hkh*, ou bien par ceux-ci לְמִנְצִיחַ עַל־נְגִינֹת , *lámenátstsêakh n'ghál negînôth*, ne doit-on pas traduire, *au Maître des Chantres de David?* & les autres termes ne doivent-ils pas être rendus par *au Maître de ceux qui touchent les negînôth?* Nous répondons que la première Traduction seroit bonne, si par lui-même le Verbe Hébreu *nítstsêá^hkh* signifioit *chanter*; & que nous applaudirions à la seconde, si ce même Verbe vouloit dire *toucher des instrumens*: mais il ne signifie en soi ni l'un ni l'autre. Il veut dire *vaincre, être au-dessus, presser, continuer, & sur-tout, être durable, finir, conduire une chose à sa fin*, comme le dit formellement *Castel*, & comme l'insinue son dérivé

נצח *nêtsá^hkh*, qui très-souvent est employé dans l'Écriture pour marquer une longue durée, & même une durée éternelle. Mais ce qui est digne d'attention, c'est que le Verbe *nítstsêá^hkh* ne se trouve point dans les Psaumes, & que son dérivé *nêtsá^hkh*, qui s'y rencontre assez souvent, ne se prend jamais que pour une durée, soit de temps, soit éternelle.

Comment donc, nous demandera-t-on, faut-il rendre *lámenátstsêá^hkh ledáoúíd*? Nous répondons d'abord que l'on doit mettre un point après *lámenátstsêá^hkh*, & traduire, à la postérité. Nous disons ensuite qu'il faut suppléer מִזְמוֹר *mízemôr*, *Psaume*, avant le mot *ledáoúíd*, & rendre ainsi ces deux termes, *Psaume de David*, comme il est mis dans le Titre du Psaume L. Hébr. LI. *Miserere meí, Deus, &c.*

Il faut en user de même à l'égard de *lámenátstsêá^hkh n^ghál negínóth*, & traduire, à la postérité sur des *negínóth*; mais on doit sous-entendre *mízemôr* avant *negínóth*, & rendre le tout par ces mots: à la postérité. *Psaume pour être chanté sur les negínóth*. Nous avons des preuves de ce supplément

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 101
 du mot *mizemôr* avant le nom *ledâoùid*
 dans les Titres des Psaumes X. Hébr. XI.
 XIII. Hébr. XIV, &c. au nombre de
 quatorze, où des anciennes Versions ont
 rendu le terme *ledâoùid* par *Psaume*
 de *David*.

Les exemples qui nous autorisent
 à suppléer le terme de *Psaume* avant
 les noms d'instrumens de Musique,
 tels que *ghâl neginôth*, ne nous man-
 quent pas; puisque toutes les ancien-
 nes Versions faites sur le Grec le
 suppléent, ou le laissent à suppléer dans
 les Poésies sacrées.

Nous aurions recours à la même ma-
 nière de traduire, si nous lisions *lâme-*
nâstséd^hkh avant les mots *לבני קרח*
libenêⁱ kôrá^hkh, c'est-à-dire, *pour*
les enfans, ou *aux enfans de Coré*.
 On trouve ces mots dans le Titre du
 Psaume XLVIII. Hébr. XLIX. joints
 ensemble de cette manière *lâmenâts-*
tséâk^hh libenêⁱ kora^hkh. *A la posté-*
rité. [Psaume] *pour les enfans de*
Coré. Ces enfans de *Coré* étoient
 des Lévites chargés du chant de la
 Musique sacrée, comme nous en avons
 averti à l'Art. 3^e de la première Obser-
 vation sur le Psaume XLI. Hébr. XLII.

102 *Première Observation*

qui est dans notre premier Volume.

Nous observons enfin que la signification de *lâmenâtsêd^hkh*, pris pour le Maître des Chantres, est inconnue à toute l'Antiquité Chrétienne & Juive; au lieu que la signification que nous lui donnons, est fondée sur les deux Versions les plus respectables de l'Eglise; nous voulons dire la Grecque & la Vulgate, avec lesquelles la Version Armenienne est d'accord.

Nous finirons cette Observation en faisant remarquer la différence que l'on met ordinairement, selon Générard, * entre le terme *mizemôr Psalme*, & celui de *שיר shîr Cantique*.

Par le premier, on entend communément une Pièce chantée par des voix, dont la vérification est plus libre & le chant plus uni: par le second,

* Psalmum distinguunt à Cantico, quòd hoc ore caneretur, esset metro magis soluto, communi constaret cantu, & quasi plano: ille modus haberet musicos, numeros, & metrum artificiosius, & magis lyricum, canereturque ad citharam, lyram, Psalterium, & alia instrumenta harmonica. Psalmus ergò Cantici, quem simul ore & instrumentis concinerent & modularentur.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 103
une Poësie plus régulière, composée
avec beaucoup de soin pour être chan-
tée en Musique sur des instrumens. Ces
mots, *Psaume de David*, *Cantique*,
 joints ensemble désignent donc que
cette divine Ode pouvoit être chantée
par des voix accompagnées d'instru-
mens, ainsi que le terme de *Psaume* l'in-
sinue; & qu'elle pouvoit être égale-
ment chantée par le seul secours de la
voix, comme le terme de *Cantique*
le fait entendre.

A cette occasion nous ferons ob-
server que dans les Titres, où l'on trouve
shîr mîzemôr comme au Psaume LXV.
Hébr. LXVI. ou *mîzemor shîr* comme
au Psaume LXVI. Hébr. LXVII, nous
croyons qu'on ne doit point traduire,
Cantique de Psaume, ni *Psaume de*
Cantique, mais qu'il faut mettre un
point après chaque mot, & le rendre
de la manière suivante, *Cantique.*
Psaume; ou bien *Psaume. Cantique*,
comme nous avons fait dans le Titre
de la Pièce que nous examinons.

SECONDE OBSERVATION

*Qui renferme les trois premiers
Versets.*

TOut sembloit désespéré pour Israël ; pendant qu'il étoit esclave à Babylone. Le Très-haut paroissoit indifférent à sa triste situation , & l'avoir abandonné pour toujours. De-là les plaintes amères de ce peuple si souvent répétées dans nos divins Cantiques. De-là les peintures touchantes que font les Prophètes de la conduite que le Tout-puissant tient à l'égard de ses serviteurs. Tantôt ils lui demandent pourquoi il est inexorable à leurs prières , insensible à leurs gémissemens , sourd à leurs cris redoublés. Tantôt ils le conjurent de sortir du profond assoupissement dans lequel il paroît plongé , de se lever , de venir à leur secours. Cette espèce d'abandon étoit si marquée , que les Tyrans de la Nation sainte lui demandoient avec insolence quel étoit le Seigneur d'Israël. *Ils croyoient cette Nation sans Dieu , dit M. Duguet ; parce qu'elle paroissoit*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 105
sans défense. Ils en prenoient occasion d'insulter à la puissance de son Protecteur, & de se railler de la confiance que ses fidèles adorateurs mettoient en lui. Ceux d'entre les Israélites qui n'avoient qu'une foi chancelante, qu'un amour peu vif, qu'une foible espérance, étoient eux-mêmes ébranlés de l'inaction de l'Être suprême à l'égard de son peuple. Que fait le Prophète pour ranimer leur foi, pour fortifier leur courage, pour affermir leur constance? Il leur annonce que le souverain Maître va sortir de son sommeil, qu'il va se lever, qu'il va prendre leur cause en main. Qu'arrivera-t'il alors? Les Chaldéens prendront la fuite, ils s'évanouiront comme la fumée, il périront comme la cire se fond par l'action du feu; tandis que les Israélites seront transportés de joie. Telle est l'entrée de cette sublime Poësie. Voyons si toutes les paroles qui la composent, si toutes les pensées qu'elle renferme, ont un rapport sensible avec ce grand événement.

V E R S E T I.

*Que Dieu se lève,
Que ses ennemis soient dispersés :
Qu'à son arrivée
Ceux qui le haïssent, prennent la fuite.*

Art. I. QUE DIEU SE LEVE.

Il semble qu'il n'y ait rien de si clair que le commencement de cette Poësie. On sçait que Moïse ne déplaçoit point l'Arche dans le désert, que l'on ne chantât en même temps les paroles suivantes :

Levez-vous promptement, Seigneur ; *
Alors vos ennemis seront dispersés :
Dès que vous paroîtrez ,
Ceux qui vous haïssent, prendront la
fuite.

La plûpart des Interprètes n'ont point eu le moindre doute sur l'application de ce 35^e Verset du X^e Chap. des Nombres à cet endroit du Cantique que nous examinons. Ils ont cru qu'il ne pouvoit être employé que pour

* Velox surge, Domine ;
Tunc dissipabuntur inimici tui ;
Et fugient osores tui
Ad adventum tuum.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 107
l'Arche, & que David en avoit ingénieusement orné le commencement de ce Psaume, fait par ce Prince, à ce qu'ils imaginoient, pour le transport de l'Arche sur la montagne de Sion.

Nous ne disconvierons pas que cette idée ne paroisse assez vraisemblable, tant qu'on ne veut pas l'approfondir; mais nous sommes certains qu'on hésitera, dès que l'on fera réflexion que l'Auteur de cette Ode auroit conservé les propres termes du Législateur des Hébreux, si cette Pièce eut été faite pour être chantée en présence de l'Arche, lorsqu'on la transportoit à Jérusalem. En effet, puisque les descendants de Jacob sous la conduite de leur sage Conducteur chantoient,

קוּמָה יְהוָה kôumâh iehôhâh,
Levez-vous promptement, Seigneur,

pourquoi le Psalmiste écrit-il au futur ?

יָקוּמֵ אֱלֹהִים iâkôume èlohîm^e,
Dieu se levera.

Pourquoi Moïse adresse-t'il à l'Eternel même les paroles suivantes ?

E vj

108 *Seconde Observation*

וְיָפְצוּ אֹיְבֵיךָ ouéiâphûtsoû-óiebé'khâ
 Vos ennemis prendront la fuite ;

pendant que l'Auteur du Psaume ;
 sans adresser la parole au souverain
 Maître, dit simplement :

יָפְצוּ אֹיְבֵיךָ íâphôutsoû-óiebâiôu.
 Ses ennemis prendront la fuite

D'ailleurs pourquoi le Poëte sacré
 emploie-t-il le nom Elohîm^c, *Dieu*,
 pendant que Moÿse se sert de celui
 d'iehôâh, *Seigneur* ? Il est évident que
 si l'on eut chanté cette Ode devant
 l'Arche, on auroit conservé les pro-
 pres termes du premier Libérateur
 d'Israël, & que l'on auroit adressé la
 parole à l'Etre qui reposoit sur les
 Chérubins. Voici la raison de cette
 différence. Ce Psaume est une pro-
 phétie dans laquelle on prédit au peu-
 ple choisi, qu'un jour Dieu se levera
 pour le délivrer de ses ennemis ; &
 que dès qu'il paroîtra dans la Chal-
 dée, ses Tyrans prendront la fuite &
 périront. Ces Tyrans sont les impies ;
 ces impies sont les Babyloniens ido-
 lâtres, & les Israëlites Apostats, à qui

Sur le Psaume 67. Hébr. 68. 109
l'Écriture sainte donne cette épithète,
presque toutes les fois qu'elle veut les
caractériser, sans les indiquer ouver-
tement.

Au reste, la première expression dont
le Psalmiste fait usage, est si commune
aux captifs d'Israël, lorsqu'ils veulent
engager le Tout-puissant à venir les
tirer de l'esclavage dans lequel ils
languissent, qu'il est surprenant qu'on
n'en ait point été frappé. Dès le Verset
7. du Psaume III. ils s'écrient : (a)

Levez-vous promptement, Seigneur ;
Délivrez-moi, ô mon Dieu.

Leurs vœux ne sont pas moins
ardens au Verset 7. du Psaume VII. (b)

Levez-vous, promptement, Seigneur :
Dans votre colère
Réprimez la fureur excessive
De ceux qui me tiennent dans la dé-
tresse.

(a) Citiùs exurge, Domine ;
Libera me, Deus mî.

(b) Quamprimùm exurge, Domine :
In irâ tuâ
Effer te adversùs nimium furorem
Eorum qui me angustiis urgent.

110 *Seconde Observation*

Ajoutons à ces deux preuves le dernier Verset du Psaume XLIII. Hébr. XLIV. Celle qu'il nous fournira sera d'autant moins suspecte, que ce Cantique a été appliqué à la captivité par Origène, saint Cyrille, Ferrand & Dom Calmet. Voici les paroles du Psaume selon l'Hébreu :

Levez-vous promptement , *
Accordez-nous un puissant secours :
Rachetez-nous ,
Pour faire éclater votre miséricorde.

Ceux qui ne seront point encore convaincus par ces autorités, peuvent avoir recours aux Psaumes IX. Hébr. X. 12. XVI. Hébr. XVII. 13. XXXIV. Hébr. XXXV. 23. LXXIII. Hébr. LXXIV. 22. ils y trouveront de nouveaux motifs pour adopter le sens que nous donnons ici au Futur *iâkoûm*.

Art. II. QUE SES ENNEMIS.

Après avoir prouvé par les Prophètes dans l'Observation que nous avons

* *Velox exurge ,
Auxilium præsens nobis præsta :
Redime me ,
Ad manifestationem misericordiæ tuæ.*

sur le Psaumè 67. Hébr. 68. III
 faite sur le 3^e Verset du Psaume XVII.
 Hébr. XVIII. que le terme général
d'ennemis, que l'on regarde commu-
 nément comme ceux de David, ca-
 ractérisoit souvent dans les Psaumes
les Chaldéens; nous avons promis de
 faire voir que les Commentateurs &
 les Peres avoient eu sur ce point le
 même sentiment que nous. Dom Cal-
 met & S. Jérôme vont démontrer ce
 que nous avons pour-lors avancé. Le
 premier s'énonce en ces termes sur le
 13^e Verset du XLII^e Chap. d'Isaïe;
 » Il excitera son zèle, sa vengeance
 » contre ses *ennemis*: il terrassera l'or-
 » gueil des *Chaldéens*, qui ont oppri-
 » mé son peuple, & ravagé son héri-
 » tage «. Il n'est pas moins formel sur
 le 5^e Verset du premier Chap. des
 Lamentations. Voici les paroles du
 Prophète: *

Ses tyrans la dominant,
 Ses ennemis font dans la prospérité;
 Parce que le Seigneur l'a renversée
 En punition de la multitude
 De ses iniquités.

* Facti sunt hostes ejus superiores
 Inimici ejus locupletati sunt;
 Quia Deus afflixit eam
 Ob multitudinem iniquitatum ejus.

112 *Seconde Observation*

» Les *Chaldéens*, continue le même
» Interprète, ramassèrent une infinité de
» richesses de Jérusalem & du Temple
» du Seigneur. « Saint Jérôme, en
expliquant le 3^e Verset du VIII^e
Chap. d'Osée, dans lequel le terme
d'*ennemi* se trouve sans y être restreint
à aucun particulier, le détermine aux
Assyriens. » Parce qu'Israël a rejeté
» le bien, dit ce sçavant Pere, c'est-
» à-dire, le Seigneur son Dieu, l'*en-*
» *nemi*, c'est-à-dire, les *Assyriens* le
» poursuivront. « *Quia Israël proje-*
cit bonum, id est, Dominum Deum
suum, inimicus, hoc est Assyrius, per-
sequetur eum. Il est facile de voir par
le contexte de ce saint Docteur, que
par ce terme il entend les Assyriens,
ou les Chaldéens qui ont succédé à
leur Empire. Souvent dans l'Écriture
ces deux peuples sont mis indifférem-
ment l'un pour l'autre, ou plutôt on
se fert de l'une ou de l'autre dénomi-
nation pour les désigner.

Art. III. QU'A SON ARRIVÉE.

On a vû dans notre première Ob-
servation sur le Psaume XLI. Hébr.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 113
 XLII. Verset 2. que le terme פָּנָיִם
 phânâie tenoit quelquefois la place
 d'un Verbe dans les Poésies sacrées ;
 mais ce Substantif demande encore
 une remarque d'autant plus nécessaire ,
 que ce mot qui signifie *face* , & qui
 se trouve très-souvent dans l'Écriture ,
 est toujours traduit en Latin par le
 terme de *facies*. De-là toutes ces ex-
 pressions inintelligibles , à *facie Dei* ,
belli , *famis* , *gladii* &c. Traductions
 aussi obscures en Latin que les suivan-
 tes le seroient en François : *A la face*
de Dieu , *de la guerre* , *de la faim* ,
de l'épée , &c. Nous avons cru devoir
 remédier à cette obscurité par la règle
 suivante. Elle est très-simple.

Phânîme est un Nom Pluriel , qui
 signifie à la vérité , *facies* , *aspectus* ,
conspectus , *praesentia* , *face* , *aspect* ,
présence ; mais lorsqu'on emploie le
 même mot en construction , c'est-à-
 dire , *phenêi* , qui est toujours suivi
 d'un Génitif ou d'un Pronom , alors on
 rend le mot *phenêi* , *facies* , *face* , ou
 par un Nom Substantif qui laisse le
 Nom suivant au Génitif , ou bien on
 change *phenêi* , soit en un Adjectif , soit
 en un Participe avec lequel on fait ac-

114 *Seconde Observation*

corder le Nom suivant. Les exemples de cette règle ne seront pas difficiles à trouver.

1°. Quand le terme phenêⁱ *facies*, *face*, est avant Elóhîm^e *Dei*, ou quel- qu'autre Nom de Dieu, ou le Pronom qui le représente, alors le terme *fa- cies* se change dans l'Attribut divin qui convient au passage. C'est ainsi, par exemple, que l'on doit traduire ces paroles du Prophète Isaïe LIV. 8.

הַסְתַּרְתִּי פָנַי רָצַע מִמֶּךָ

Hîsethârethî phânâie rétsá^{ng}h mímmékh

Abscondam faciem meam

Ad modicum tempus à te.

Changez ainsi le mot *faciem*.

Subtraham benignitatem, ou clementiam,
ou beneficia mea,

Ad modicum tempus à te.

Je retirerai de vous mes bienfaits

Pour quelque temps.

Le Prophète Jérémie XXIII. 9. s'ex- prime ainsi :

מִפְּנֵי יְהוָה

וּמִפְּנֵי דְבָרֵי קֹדֶשׁ

Míphenêi îehoâh

Oû míphenêi díberêi kâdeshô.

A facie Domini,

Et à facie verborum sanctorum ejus.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 119
A la face du Seigneur,
Et à la face de ses saintes paroles.

On comprend bien qu'il faut chercher la vraie signification de ces termes; & que personne n'oseroit traduire comme nous venons de le faire. On pourroit rendre cette phrase par les termes suivans :

A la vuë [de la colère] du Seigneur,
Et [des menaces] de ses saintes paroles.

Mais quoique le sens du Prophète fût rendu, le génie de l'Original ne le seroit pas suffisamment. Il faudroit traduire ces mots à *facie*, par ceux-ci *ob terrorem*, & le mettre en François de cette manière :

Frappé de la terreur
Que m'inspire le Seigneur,
Et ses paroles saintes.

Il en est ainsi des autres passages, où le Nom de Dieu ou bien son Pronom se trouvent après les termes phéné^s *facies*, *face*. Si le mot est suivi d'un Substantif, tel que *fames*, *gladius*, *pestis*, *la faim* ou *la famine*, *l'épée*, ou *la peste*, & d'autres expressions semblables, on sent bien qu'il ne faut

116 *Seconde Observation*

pas rendre les mots à *facie* par le terme de *face*, mais qu'on doit le changer en une Epithète qui convienne au Nom suivant. C'est pourquoi quand Jérémie, Lament. V. 10. s'exprime de cette manière;

מִפְּנֵי וּלְעִפּוֹת רָעָב

Míphenêi záleⁿghephôth râⁿghâb,
A facie horrorem famis,

On doit changer le mot míphenêi à *facie* en l'Epithète *infandus*, & traduire,

Ob infandos horrores famis,
A cause des horreurs
Inexprimables de la faim.

Il seroit trop long de citer d'autres exemples : ceux-ci suffisent pour nous faire entendre. Il nous reste simplement à dire que les termes à *facie ejus* du premier Verset de ce Psaume doivent être rendus par *Ad adventum ejus*, Qu'à son arrivée.

Nous ajoûtons à la remarque générale que nous venons de faire sur *phânîme* ou *phenêi*, *facies*, *face*, que quand ce mot est joint à un être animé, il en exprime les *dispositions* ou

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 117
situations, soit extérieures, soit intérieures; & que, lorsqu'il est avant un Nom qui signifie une chose inanimée, il désigne ou l'effet de la chose, ou l'action de celui qui la met en œuvre. Ainsi fuir la face du Seigneur, c'est fuir le Seigneur irrité, c'est fuir lorsqu'il poursuit. Fuir la face de l'ennemi se traduit de même. 2°. Craindre la face de la guerre, de la famine, & de la peste, c'est redouter les horreurs, les ravages & la désolation qui en sont les effets.

Art. IV. CEUX QUI LE HAÏSSENT,

C'est encore une de ces expressions indéterminées, qu'il faut entendre d'une Nation particulière. Le sens du terme *ennemi* une fois fixé aux *Chaldéens*, on sent trop que ceux-ci doivent se rapporter au même peuple pour nous arrêter à chercher à convaincre de cette vérité.

Art. V. PRENDRONT LA FUITE.

Nous voyons dans les Historiens, que cette prédiction a été parfaitement remplie. Voici comment M. Prideaux

118 *Seconde Observation.*

décrit cet événement : * » Les deux
 » partis, *celui des Chaldéens & celui*
 » *des Perses*, ayant ainsi employé trois
 » années de suite à former leurs allian-
 » ces, & à faire des préparatifs de
 » guerre, l'an IV. de Nériglissar, les
 » alliés des deux côtés s'étant joints
 » ensemble, se mirent en campagne,
 » & en vinrent à une sanglante ba-
 » taille, dans laquelle Nériglissar ayant
 » perdu la vie, l'armée Assyrienne fut
 » mise en déroute, & Cyrus remporta
 » la victoire. « Voyez aussi les Livres
 III. & IV. de la Cyropédie.

VERSET II.

*Comme [le vent] tout-à-coup
 Dissipe la fumée ;
 Comme par sa chaleur,
 Le feu fait fondre la cire ;
 Ainsi périront les impies
 D'un seul regard de l'Eternel.*

*Art. I. COMME LE VENT TOUT-A-COUP
 DISSIPE LA FUMÉE.*

1^o. Ce Stique nous a paru très-em-
 barrassant. Comment le Substantif
 נִשְׁמָה *nghâshâne*, *fumus*, Nominatif maf-
 culin, peut-il s'accorder avec תְּנִידָם

* Hist. des Juifs, I. Partie du Liv. 2.
 Tom. I. pag. 201. & 202.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 119
 (thinedôph) troisième Personne féminine ? D'ailleurs le Verbe *thinedôph* est à l'Actif féminin, & doit se rendre par *dispellit*, *chasse*, & non point par *dispellitur*, *est chassé*. Nous avons consulté les anciennes Versions de la Polyglotte d'Angleterre, & nous avons vu qu'elles se réunissoient toutes à rendre le Verbe Hébreu Singulier féminin par le Pluriel masculin *evanescent*, *disparoissent*. Nous avons aussi jetté les yeux sur les Critiques modernes, nous n'y avons apperçu que les mêmes idées. Nous étions prêts à les suivre, quoique nous sentissions que cette Version renfermoit au moins deux fautes de Grammaire. Mais peu curieux de trouver des fautes dans les originaux, nous nous sommes demandé, si pour de bonnes raisons il ne pourroit pas arriver qu'avant le Verbe *thinedôph* il y eût un Nominatif féminin de sous-entendu. Alors nous avons apperçu la réticence, qu'on n'a pas coutume de sentir. A l'exemple de Vatable, nous l'avons suppléée par le Nominatif Hébreu féminin ׀׀׀ rôuá^hkh *ventus*, *vent*, qui gouverne *thinedôph* *dispellit*, *il chasse*, troisième Personne.

120 *Seconde Observation*
ne singulière féminine ; & nous avons
traduit ce Stique de la manière sui-
vante , selon les règles de la Gram-
maire :

Sicut dispellendo fumum dispellit [ventus :]
MOT A MOT : De même qu'en dissipant
Le vent dissipe la fumée.

Mais comme cette Version trop li-
térale est insupportable en Latin & en
François , nous avons eu recours à la
règle établie par S. Jérôme , & suivie
par tous les bons Grammairiens , par
laquelle on change en un Adverbe on
en un Adjectif l'un ou l'autre des
Temps du Verbe répété deux fois dans
le même Stique. En conséquence nous
avons ainsi traduit :

Sicut citò fumum dispellit [ventus.]
Comme [le vent] dissipe
Tout-à-coup la fumée.

Ce passage ainsi clairement rendu ,
nous avons conclu que les fautes que
l'on croit souvent appercevoir dans les
sources , viennent bien plus de l'ima-
gination de ceux qui s'applaudissent
de les y découvrir , que des Originaux
mêmes.

Qu'il

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 121

Qu'il nous soit maintenant permis de faire quelque attention à cet Hébraïsme qui se trouve si fréquemment dans l'Écriture, & si rarement rendu avec exactitude. Voici la règle. De deux Verbes répétés, le second se traduit dans le sens qui lui convient le mieux, & le premier s'exprime par un Adverbe, ou par un Adjectif, qui caractérise absolument le second. Nous rendons cette règle sensible par des exemples. Nous tirons le premier du Psaume CXXV. Hébr. CXXVI, 6.

*Euntes ibant & flebant,
Mittentes semina sua :
Venientes autem venient
Cum exultatione,
Portantes manipulos suos.*

Nous nous garderons bien de rendre ce Texte comme quelques-uns de nos Traducteurs François :

 Ils marchaient & s'en alloient en pleu-
 rant,
Et jettoient la semence sur la terre :
Mais ils reviendront
Avec des transports de joie,
En portant les gerbes de leurs moissons.

Le défaut de cette Traduction con-
Tome VIII. * F

122 *Seconde Observation*
siste 1°. en ce que l'on a mal rendu les
mots

Euntes ibant ,
qui ne veulent pas dire ,
Ils alloient & marchoient ;
mais qui signifient ,
Ils alloient lentement ,

comme des gens dans la tristesse , si
bien désignés par le mot *stebant* , ils
pleuroient. 2°. Les termes ,

Venientes venient ,
ne sont pas suffisamment rendus par
les mots ,

Ils reviendront :
il n'y a que le seul Verbe *venient*
d'exprimé ; le Participe *venientes* ne
l'est pas du tout. Voici donc notre
Traduction :

Ils marchoient avec lenteur ,
Et pleuroient en faisant leurs semailles :
Mais ils reviendront avec vitesse ,
Et dans les transports de joie
Ils apporteront leurs gerbes.

Cette manière de traduire rend plei-
nement l'image que le Poëte sacré
veut peindre , lorsqu'il compare le

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 123
départ lent & triste des Israélites pour
Babylone, & leur retour prompt &
joyeux à Jérusalem, avec la lenteur
& la tristesse de celui qui sème, avec
la vitesse & la joie de celui qui porte
les fruits de sa moisson. Les Traduc-
teurs François ne rendent pas cette
double image, ni cette élégante op-
position que renferment les mots,

*Euntes ibant ;
Venientes autem venient.*

Nous trouvons le second exemple
dans le 29. Verset du XXXVI. Chap.
de Jérémie. S. Jérôme ne traduit pas
les deux Verbes בָּא-יָבוֹא bó- iábô- par
la répétition des Verbes Latins *veniens
veniet, il viendra en venant.* Que fait
donc ce sçavant Pere ? Il change le
premier Verbe dans l'Adjectif *festi-
nus*, qui exprime l'activité du Roi de
Babylone à marcher contre Jérusalem.
On sent alors tout le point de vuë de
cet endroit. En voici la Traduction
selon l'Hébreu. *

Vous direz ensuite
A Joakim Roi de Juda :

* Deinde ad Joakim Regem Juda dices :

F ij

124 *Seconde Observation*

Voici ce que déclare le Seigneur :
Vous avez eu la hardiesse
De brûler ce rouleau , en demandant :
Pourquoi y avez-vous écrit ces paroles ?
„ Le Roi de Babylone se *hatera* de
„ *venir*
„ Pour ravager ce pays :
„ Il en enlèvera les hommes & les ani-
„ maux.

Cette façon de traduire de S. Jérôme donne bien plus de clarté & de grace à cet endroit , que si on conservoit l'Hébraïsme : elle lui donne un tour bien plus satisfaisant. Il en est de même , lorsque deux mots sont tirés de la même racine. Ne rendez donc pas ces termes du 2. Verset du III. Chap. de Jonas : par

קרא.....הקריאה kerâ-.....hákkerî-âh
Prædica prædicationem ,
Annoncez la prédication ,

Par ce qu'ils demandent plus d'énergie que n'en ont les deux mots Latins.

Hæc declarat Dominus :
Audax combussisti volumen illud , dicens :
Quare scripsisti in eo hæc verba ?
Festinus veniet Rex Babylonis ,
Et auferet ex eâ homines & jumenta ,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 125
C'est pourquoi nous croyons qu'il est
nécessaire de leur substituer ceux-ci ,

Denuntia minas ,
Annoncez publiquement les menaces.

La Paraphrase Chaldaïque rend ces
termes par

Vaticinare vaticinium ,
Annoncez cette prophétie.

Mais nous sommes persuadés que
le mot *minas* , *menaces*, convient beau-
coup mieux ; parce que l'événement a
prouvé que l'accomplissement de la
Prophétie n'avoit pas eu lieu. De-là
l'impatience extrême de Jonas. Quelle
force ne sent-on pas alors dans les
termes ? Le commencement de ce
Chapitre rapporté en entier la rendra
encore plus sensible.

Le Seigneur adressa la parole *
A Jonas pour la seconde fois.
Partez , lui dit-il ,

* Et factus est sermo Domini
Ad Jonam iterum his verbis :
Proficiscere ;
Abi Niniven urbem magnam ,
Et *annuntia* ad habitatores ejus
Minas quas imperavi tibi.

126 *Seconde Observation*

Marchez vers la grande ville de Ninive ;
 Et publiez y les menaces
 Que je vous ai commandé
 De faire à ses habitans.

La pensée du Prophète paroît alors dans tout son jour, & tous les termes bien rendus concourent à former une harmonie qui plaît. C'est donc avec raison que nous avons traduit ces deux Verbes Hébreux (*hinedôph thinedôph*) par *citò dispellit, dissipe tout-à-coup*. Au reste ceux qui ne seront pas encore convaincus par les preuves que nous venons d'apporter, en trouveront d'autres dans la Réthorique sacrée de Glassius, pag. 619. & sur-tout dans la Version de S. Jérôme ; comme au Verset 10. du I. Chap. du I. Livre des Rois ; au Verset 39. du Chap. XIV. du même Livre, & au même endroit XIV. 21. Voyez aussi le Verset 21. du Chap. IX. de Daniel.

2°. Oferions-nous citer ici le Psalme XXXVI. Hébr. XXXVII. *Noli amulari*, &c. en preuve de la persuasion où nous sommes que le terme de *fumée* indique la perte des Chaldéens, plutôt que celle de tous les autres ennemis du souverain Maître ? Dans les

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 117
différentes images dont le Poëte sacré
se sert pour exprimer la destruction
des Babyloniens , il en emploie une
tout-à-fait semblable à celle que nous
examinons ici : c'est au Verset 20. de
ce Psaume. Le voici selon l'Hébreu. *

Tandis que les impies périront,
Que les ennemis du Seigneur
Seront immolés ,
Comme les agneaux les plus gras du
troupeau ,
Dont la substance s'évapore en fumée.

On voit que les *Chaldéens* y sont
caractérisés par les termes d'*impies* ,
d'*ennemis* du Seigneur , qui *disparoi-*
tront comme la fumée. De même dans
le Psaume que nous expliquons , on
les traite d'*ennemis* du Seigneur , &
dans le Verset 3. ils *s'évanouissent*
comme la fumée ; & l'on ajoûte que
ce sont des *impies* , & qu'ils périront.
Le Verset 6. du LI^e Chap. d'Isaïe est
trop précis pour ne point en faire usa-

* Dum impii peribunt ,
Et inimici Domini
Velut opimi agni immolabuntur ,
In fumum evanescent.

128 *Seconde Observation*

ge. Le Tout-puissant y parle à son peuple en ces termes :

Levez les yeux au Ciel, *
 Et considérez la terre
 Qui est au-dessous.
 Oüi, le ciel disparaîtra comme la fumée,
 Et la terre sera comme un vêtement;
 Et ceux qui l'habitent,
 Périront pour toujours
 D'une manière tout-à-fait semblable.
 Mais la liberté que j'accorderai
 Sera éternelle;
 Et la justice que je tirerai
 Subsistera pour jamais.

On peut rapporter cet endroit, selon Dom Calmet, à la délivrance procurée par Cyrus au peuple Juif. Alors il est visible que le terme de *ciel* désigne la puissance royale de Babylone; & que la *terre* qui est au-dessous, représente les *sujets* auxquels elle com-

* Attollite oculos vestros ad cœlos,
 Et considerate terram
 Quæ subter est:
 Jam jam cœli, fumi instar, evanescent,
 Et terra sicut vestimentum atteretur,
 Et habitatores ejus
 Itidem in æternum peribunt.
 Verum libertas quæ erit à me
 In æternum subsistet,
 Et justitia mea
 Non deficiet.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 129
 mande. Tous périront également ,
 lorsque le bras du Seigneur leur fera
 sentir sa force. N'est-ce pas la même
 pensée que celle qui est renfermée
 dans le Verset second du Psaume *Exur-*
gat ?

Le Prophète Osée veut-il peindre
 l'anéantissement des apostats des dix Tri-
 bus? Chap. XIII, v. 3. il se sert des mêmes
 images qui sont employées ordinaire-
 ment dans les Psaumes , pour prédire la
 perte des apostats de la Nation sainte ,
 qui seront enveloppés dans la ruine
 de l'Empire de Babylone. *

En punition de ces crimes ,
 Ils passeront comme un nuage du matin ,
 Et comme la rosée disparoît ,
 Après qu'elle est tombée.
 Au lever de l'aurore :
 Ils seront dispersés ,
 Ainsi que l'enveloppe du grain
 Qui s'envole hors de l'aire ;
 Et comme la fumée se dissipe ,
 Lorsqu'elle sort de la fournaise.

* Idcirco erunt
 Sicut nubes matutina ,
 Et sicut ros
 Ad auroram cadens ;
 Sicut gluma
 Depulsa ex area ,
 Sicut fumus
 E fornace.

130 *Seconde Observation*

Faites sur-tout bien attention aux termes *gluma & fumus*. Presque toujours ils représentent la destruction ou des Israélites infidèles, ou des Babylo-niens endurcis.

Art. II. COMME LE FEU PAR SA CHALEUR.

C'est par le terme de *ardor, chaleur*, que nous rendons le mot Hébreu *miphenéi* en Latin à *faciebus*. Comment en effet le feu peut-il agir sur la cire, si ce n'est par *sa chaleur*?

Art. III. FAIT FONDRE LA CIRE.

Le Psaume XXXVI. que nous ve-nons de citer, n'est pas le seul qui regarde la captivité de Babylone. Nous en présentons un autre, d'où nous pouvons tirer des expressions propres à prouver que les termes de *cire qui se fond*, sont une image de la *ruine des Chaldéens*. Au Verset 4. du Psau-me LVII. Hébr. LVIII. il est dit que

Les impies sont dans l'égarement *
Dès le sein de leurs mères.

Expressions qui ne conviennent qu'aux
seuls Idolâtres, tels que les Chal-

* Alienati sunt
Peccatores à vulvâ.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 131
 déens, &c. puisque les Israélites nais-
 soient tous enfans d'Abraham. Les
 Versets suivans renferment une peinture
 des prédictions menaçantes qui ne peu-
 vent s'appliquer qu'aux Babyloniens.
 Mais parmi ces termes de menace
 nous remarquons ceux-ci du Verset 9.

Ils seront anéantis, *
 Comme la cire qui se fond.

C'est ainsi que s'exprime la Vulgate,
 qui rend le nom Hébreu שבלול *shá-
 beloulé* par le mot *cera, cire*, que les
 Dictionnaires traduisent par le terme
 de *Limaçon*. Il a d'ordinaire cette
 dernière signification; mais le Verbe
 שפך *thémés*, se fond, & יהלך *iahálókhe*,
s'en va, s'écoule, s'accommodent
 mieux de la signification de *cire*, que
 de celle de *Limaçon*. Le 3. Verset du
 Psaume LXXXVI. Hébr. LXXXVII.
 nous fournira une preuve encore plus
 positive. Le Prophète peint en ces ter-
 mes la destruction des Grands de Ba-
 bylone.

* Sicut cera qua fluit,
 Auferentur.

32 *Seconde Observation*

Les montagnes se sont fondües, (a)
Comme la cire, à l'arrivée du Seigneur,
A l'arrivée du souverain Maître
De toute la terre.

» Les montagnes qui se fondent,
» dit Héracléote, sont les grands &
» les Rois, dont le châtiment répon-
» dra à la grandeur des emplois dont
» ils seront chargés. (b)

Art. IV. AINSI ... PÉRIRONT LES IMPIES.

» La fumée n'a rien de solide, dit
» M. Duguet sur cet endroit : elle
» s'évanouit en s'élevant ; & il ne faut
» pour la dissiper, que lui laisser le
» temps de disparoître. Mais lorsqu'un
» vent violent l'emporte & la pousse, elle
» ne laisse aucun vestige d'elle-même,
» & elle périt dès sa naissance. « C'est
l'image de la foiblesse des ennemis
du Seigneur, c'est-à-dire, des Chal-

(a) Montes, *cera* instar,
Liquefacti sunt ad adventum Dei,
Ad adventum Dominatoris
Totius terræ.

(b) Montes autem liquefacti, sunt Dyna-
stæ ac Reges, qui hoc majori sunt suppli-
cio obnoxii, quò major ipsis rerum admi-
nistratio fuerit concedita.

Sur le Psaume 67. Hébr. 68. 133.
Éléens. Ils paroissent grands aux yeux
des Nations, & leur puissance les éton-
ne : mais devant Dieu ils ne sont qu'un
peu de fumée, dont le vent se joue.
Ils sont redoutables, quand l'Être su-
prême permet qu'ils s'élèvent ; mais il
en efface jusqu'aux moindres traces,
dès qu'il se fait voir à eux.

Art. V. D'UN SEUL REGARD DE DIEU.

C'est ainsi que nous rendons les mots
Hébreux (míphenêi èlôhîm^e) à *facie Dei*,
à *la face de Dieu*, en conséquence
de la règle établie plus haut, où nous
avons dit que le mot (phenê^t) *facies*,
face, indique quelquefois les disposi-
tions, soit intérieures, soit extérieures.

VERSET III.

*Mais les justes seront remplis de joie
A l'aspect du Tout-puissant :
Ils feront éclater leurs transports :
Ils tressailliront d'allégresse.*

Art. I. MAIS LES JUSTES SE RÉJOUIRONT.

C'est Israël, dit un Auteur cité par
le P. Cordier, que l'Ecrivain sacré
appelle ici du nom de *juste* : il lui do-
ne cette dénomination relativement
aux autres peuples qui adoroient les

134 *Seconde Observation*
Idoles, tandis qu'il n'offroit les hommages qu'au vrai Dieu. (a)

Les *impies* & les *justes* désignent tellement les *Babyloniens*, & les *Israélites*, qu'on ne peut s'y méprendre. Voyez-en les preuves dans nos trois premiers Volumes. La joie de ces justes causée par la ruine de la Capitale de la Chaldée, est trop bien marquée dans Jérémie pour ne pas rapporter ce passage. Aux Versets 12. & 13. du Chap. XXXI. de ce Prophète, le Très-haut, après avoir fait annoncer dans les Textes précédens qu'il rassemblera le peuple qu'il a dispersé, qu'il le gardera avec autant de soin qu'un berger garde son troupeau, qu'il le rachetera, & qu'il le délivrera d'un ennemi plus fort que lui, ajoute cette consolante promesse : (b)

Ils reviendront,
Ils feront retentir des chants de joie

(a) Justum enim hoc loco vocat Israël comparatione gentium reliquarum; quandoquidem gentes idola adorabant, Israël autem verum Deum colebat.

(b) Venient itaque,
Et festivos edent cantus.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 135

Sur la montagne de Sion.

.....
Alors la Vierge d'Israël
Assemblée en chœur *se réjouira :*
Les jeunes gens & les vieillards
Feront éclater leurs transports.
Oüi, je changerai leur tristesse en joie,
Je les consolerai,
Je proportionnerai leur allégresse
A la douleur qu'ils auront ressentie.

Art. II. A L'ASPECT DU TOUT-PUISSANT.

Nous mettons ces termes au lieu de celui de *face*, parce qu'ils font beaucoup mieux sentir le sens de cet endroit.

TROISIÈME OBSERVATION.

Qui renferme les Versets 4, 5 & 6.

LEs promesses avantageuses que le Seigneur vient de faire aux Israélites, méritent toute leur reconnoissance :

In monte Sion...

Tunc lætabitur

Virgo Israël in choro ;

Juvenes & senes pariter.

Vertam enim tristitiæ eorum in gaudium :

Consolabor eos.

Et exhilarabo

Pro dolore eorum.

136 *Troisième Observation.*

c'est à quoi le Prophète les exhorte dans le 4^e Verset ; & pour les y animer encore davantage , il leur découvre dans les suivans que le Tout-puissant ne se met en marche , que pour leur procurer la délivrance après laquelle ils soupiraient depuis si longtemps.

VERSET IV.

*Chantez le Dieu qu'Israël adore ,
Par vos instrumens célébrez sa puissance ,
Applanissez les chemins des déserts.
Porté sur son char , il va les traverser ::
L'Etre principe est son nom ,
Bientôt il paroîtra :
Soyez transporté de joie.*

Art. I. QU'ISRAEL ADORE.

Nous faisons usage de ces termes , pour rendre plus agréable ce premier Stique. En effet supporteroit-on avec plaisir ces deux mots sans aucun accompagnement ? *Chantez Dieu.* Tout le monde en sent la dissonance.

Art. II. PAR VOS INSTRUMENS CÉLÉBREZ.

Nous verrons plus bas que les Prophètes avoient coutume de faire mention d'instrumens , lorsqu'il s'agissoit

Sur le Psaume 67. Hébr. 68. 137
de célébrer le pouvoir suprême que
Dieu devoit employer pour procurer
la liberté à son peuple.

Art. III. SA PUISSANCE.

On pourra être étonné que nous nous
arrêtons à faire voir que cette signi-
fication puisse convenir au terme Hé-
breu שֵׁמָה (shême.) Mais cette surprise se
dissipe, lorsqu'on fait attention que plu-
sieurs Traducteurs se contentent de ren-
dre ce terme en Latin par le mot *nomen*,
& en François par celui de *nom*. Au
Verset 6. du Chap. III^e des Actes des
Apôtres, saint Pierre dit à celui qui
demandoit l'aumône à la porte du Tem-
ple : * » Je n'ai ni or, ni argent ; mais
» ce que j'ai, je vous le donne : (ἐν τῷ
» ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ , *in nomine Jesu*
» *Christi*,) au nom de Jésus-Christ,
» levez-vous, & marchez. « Il est
évident que l'on doit traduire ces pa-
roles, (en τὸ ὄνοματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ,)
par *per potentiam Jesu Christi*, par la

* Argentum & aurum non est mihi ;
quod autem habeo, hoc tibi do : in no-
mine Jesu Christi Nazareni surge & am-
bula.

138 *Troisième Observation*
puissance de Jésus-Christ ; comme Mé-
nochius le reconnoît , lorsqu'il com-
mente cet endroit de la manière sui-
vante : In nomine Jesu , in virtute Je-
su , par la puissance de Jésus. Ce sça-
vant Jésuite n'étoit sur ce point que
l'écho de S. Augustin , qui dit vers le
milieu de son Traité XXXI. sur saint
Jean : » Saint Pierre dit à ceux qui
» étoient surpris de ce que le boiteux
» marchoit droit , que ce n'étoit point
» par sa puissance qu'il avoit opéré
» cette merveille , mais par la puis-
» sance de celui qu'ils ont fait mou-
*» rir. « * Cette manière d'entendre*
ce terme est certainement conforme
à l'esprit de l'Ecrivain sacré , puisqu'au
Verfet 7. du Chap. suivant les Prêtres
demandent à S. Pierre par quelle puis-
sance il a fait marcher le boiteux , &
que le Chef des Apôtres leur répond
que c'est par la puissance de Jésus-Christ.

* Quando claudus ille qui sedebat ad portam , ad vocem Petri surrexit , & suis pedibus ambulavit , ita ut homines mirarentur ; sic eos allocutus est Petrus : Quia non in suâ potestate ista fecit , sed in virtute illius quem ipsi occiderunt.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 139
 Quand d'ailleurs nous n'aurions pas ces autorités , la signification que nous donnons au terme Hébreu (shême,) n'en seroit pas moins certaine ; puisque S. Jérôme nous apprend dans son Commentaire sur le Verset 11. du Psaume IX. que ce Substantif se prend indifféremment pour *nom*, ou pour *puissance* (שֵׁמָהּ) *shemêkhâ nomen tuum*, sive *potentiam tuam*, dit ce S. Docteur. C'est aussi dans ce sens que le prend saint Paul, lorsqu'il déclare * que les êtres, qui sont dans les cieus, sur la terre & dans les enfers, fléchissent les genoux devant le *nom* de Jésus-Christ, c'est-à-dire devant *sa puissance*.

On ne soupçonne pas non plus que ce terme, qui ne donne par lui-même qu'une signification vague & indéterminée, ait besoin d'être restreint à un point de vuë particulier. Prouvons cette nécessité par le Prophète Joël. Le Très-haut, après avoir fait une peinture consolante des avantages dont devoient jouir les Israélites après leur

* *Ad Philipp. 2. ψ. 10. Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium & infernorum.*

140 *Troisième Observation*
retour de Babylone, continue de parler en ces termes au Verset 26. du Chap. II. *

Alors vous aurez
Des nourritures en abondance,
Et vous serez rassasiés :
Vous célébrerez
La puissance du Seigneur votre Dieu
Qui aura opéré
Ces merveilles en votre faveur.

De quelle *puissance* peut-il être question dans cet endroit? De quel *pouvoir* prétend parler le Tout-puissant? De celui par lequel il a renversé l'Empire des Chaldéens, & dont il s'est servi pour procurer avec abondance à son peuple tous les biens dont il avoit besoin après son retour dans sa patrie. Ainsi lorsque l'Auteur du Psalme exhorte les captifs de Babylone à faire retentir le *nom* du Seigneur, il leur dit de publier la *puissance* de

* Tunc abundanter comedetis,
Et saturati laudabitis
Potentiam Domini Dei vestri,
Qui fecit in gratiam vestrâ
Mirabilia.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 141
l'Eternel par laquelle il les aura tirés
de l'esclavage.

Art. IV. APPLANISSEZ LES CHEMINS DES
DÉSERTS.
PORTÉ SUR SON CHAR, IL VA LES TRA-
VERSER.

1°. Écoutons Isaïe sur le même
sujet. Ce Prophète dans le 5^e Verset
du Chap. XL. sans parler de *char*,
déclare que l'Eternel lui-même tra-
verse le désert pour aller délivrer son
peuple captif à Babylone. Voici ses
paroles traduites selon l'Hébreu :

Une voix crie dans *le désert* : *
Préparez le chemin du Seigneur,
Elevez dans la solitude
Un chemin droit pour notre Dieu.

Tout ce Chapitre, selon le Pere
Laugeois, regarde littéralement la dé-
livrance des Israélites esclaves dans la
Chaldée, & la ruine de leurs tyrans.
Quel est donc *ce désert*, dont Isaïe
veut parler ? Ce ne peut être que la

* Vox clamat in deserto :
Parate viam Domini,
Adæquate in solitudine
Semitam Dei nostri.

142 *Troisième Observation*

Monarchie de Babylone, où la Nation sainte exécuta, autant qu'il fut en elle, cet ordre que le Psalmiste lui donne. Car saint Thomas, le Cardinal Hugues, Tolet, Maldonat, Jansénius de Gand, Sanctius, Dom Calmet, conviennent aussi que ce Texte regarde historiquement la captivité de Babylone, sans cependant donner aucune atteinte au sens qui regarde Jésus-Christ. Veut-on une preuve plus claire ? Le Prophète Ezéchiel captif lui-même dans ce vaste Etat, après avoir comparé dans son XIX^e Chap. *la terre d'Israël à une lionne*, & *ses Rois* (prisonniers de Nabuchodonosor) à *de jeunes lions*, *ses habitans à une vigne arrachée* hors de son plan, jettée par terre & desséchée, peint en ces termes au Verset 18. le lieu où cette vigne fut transportée, nous voulons dire la terre des Chaldéens.

Elle est maintenant *
Transplantée dans un *désert*,
Dans une terre aride & desséchée.

* Nunc autem
Transplantata est in *deserto*,
In terrâ siccâ & aridâ.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 143

Ce témoignage rendu par un rejetton de cette vigne transplantée, c'est-à-dire, par Ezéchiel captif lui-même, n'a-t'il pas toute la force nécessaire pour prouver que la *Chaldée* étoit un *désert* pour les Israélites captifs ?

2°. Jérémie qui voyoit le commencement des misères de cet esclavage, prédit ses malheurs, & en annonce ainsi la délivrance, Chap. XXXI. Versets 1. & 2. *

En ce temps, je serai le Dieu
De toutes les familles d'Israël :
Tel est le décret du Seigneur.
Elles formeront un peuple
Qui m'appartiendra pour toujours.
Voici ce que déclare l'Eternel :
Ce peuple échappé au glaive
Trouvera grace dans le *désert*.
Israël retournera
Dans le lieu de son repos.

Au premier coup d'œil on voit que

* Tempore illo, decernit Dominus,
Ero Dominus
Omnium familiarum Israël ;
Et ipsæ erunt mihi
In populum.
Hæc declarat Dominus :
Inveniet gratiam in *deserto*
Populus qui evaserit gladium.
Redibit in requiem suam Israël.

144 *Troisième Observation*

le lieu du repos de la Nation sainte captive à Babylone est la terre d'Israël, où le Très-haut doit la ramener. Par conséquent le *désert* où les descendants de Jacob trouvent grace est la *Chaldée*. Les tribulations qu'ils y supportent avec patience, & leur sincère conversion, les réconcilient avec le Seigneur, & méritent leur retour dans leur patrie. Le reste du Chap. est un tissu de preuves en faveur de ce que nous avançons. Dom Calmet a très-bien senti cette vérité sur le Verset d'Ezéchiël, que nous avons rapporté plus haut. Il l'interprète ainsi : » Cette » vigne si bien plantée dans un terrain fertile & arrosé, a été arrachée » & replantée dans un *désert* sec, » stérile, brûlé. C'est ainsi que le Prophète désigne *l'exil de Babylone*; » & sous l'idée de *vigne*, il peut » marquer *Sédécias*, qui, après la » mort de ses fils, fut mené à *Babylone*.... Le reste des Juifs que le » feu de la guerre avoit épargné, fut » conduit *en captivité à Babylone*. « Il est d'accord en ce point avec Cornélius à Lapidé, qui dit sur le même Verset : » Les habitans de Jérusalem » ont

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 145
 » ont été transportés à *Babylone*, où
 » ils manquoient de tout, comme s'ils
 » eussent été dans un *désert aride*: (id est,
in Babylonem translati sunt cives Hierosolymæ, ubi, quasi in deserto arido, omnium sunt indigi.) Ce Commentateur ne fait que répéter ce qu'avoit déjà dit saint Jérôme sur le même Prophète. » Ezéchiel, dit ce sçavant
 » Père, désigne dans cet endroit la
 » terre de *Babylone* dans laquelle les
 » *Israélites* avoient été transplantés. «
 (*Significat autem terram Babylonis, ad quam translati sunt.*) Ce saint Docteur avoit déjà dit sur le Verset premier du Chap. XXI. d'Isaïe : (*Perspicuum ergo est quod desertum mare Babylon appellatur.*) » Il est donc évident que
 » *Babylone* est appelée *mer déserte*. «
 Et Cornélius à Lape : » Isaïe appelle
 » nommément *Babylone un désert* ;
 » & c'est ce que signifie le mot Hébreu מִדְּבָר (middebâr.) *Babylonem vocat desertum substantivè, id est, eremum & solitudinem ; hoc enim significat Hebr. (middebar)* Gislérius Chanoine Régulier est aussi très-positif sur Jérémie. Ce Prophète appelle *Babylone un désert*. (*Desertum autem vocat Babylone*

nem.) Et plus loin : » Il promet le
 » bienfait du rappel du *peuple qui*
 » *avoit échappé au glaive de Babylone,*
 » & qui étoit retenu *dans le désert,*
 » dans la *terre où il étoit captif,* où
 » il sembloit que Dieu l'avoit aban-
 » donné : mais lavé de ses crimes par
 » ce châtiment, il est retourné dans
 » sa patrie. « * Dom Calmet sur le
 Verset 4. du Psaume CVI. Hébreu
 CVII. fait parler en ces termes les
 Israélites esclaves dans la Chaldée :
 » Nous nous sommes vûs comme des
 » gens égarés dans un désert stérile,
 » affreux, impraticable, sans eau, sans
 » chemin, sans maison. Voilà ce
 » qu'étoit Babylone à notre égard. «
 Et sur le Verset 6. du même Cantique
 il dit : » Les Juifs captifs crièrent au
 » Seigneur du milieu de *ce désert,* du
 » milieu de *la captivité de Babylone.* «
 Osée, Chap. II. Verset 14. a dit de
 la part du Seigneur ?

Je le ferai mener dans le désert ;

* Promittens revocationis beneficium (*populus à gladio*) Babylonis, (*in deserto*) in terrâ captivitatis, in quâ à Deo deserti videbantur ; per quam purgati ad terram suam redierunt.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 147

Où je lui reprocherai

L'infidélité de son cœur. *

Le désert dont il est ici question, n'est point une de ces solitudes, où loin des embarras du monde, on n'est occupé que de son salut, & charmé d'attendre & de recevoir des consolations du Ciel. Cette idée paroît si touchante, qu'elle a fait souvent oublier le sens littéral. Non, il ne s'agit point ici d'une solitude volontaire, & à l'abri du tumulte des hommes : ce désert est la région où Dieu bannit son peuple, après l'avoir arraché de son pays. Ce désert est l'Assyrie ou la Médie pour les dix Tribus : ce désert pour Benjamin & Juda est la Chaldée. Nous ne pousserons pas plus loin les preuves.

Art. V. L'ÊTRE PRINCIPE EST SON NOM.

Telle est la vraie signification du terme Hébreu יָהּ *iah*, dont le Prophète se sert ici.

Saint Jérôme assure dans une de ses Lettres à Marcelle, que les Hébreux

* Migrare faciam eam in desertum,
Ubi exprobrabo ei
Cor ejus infidum.

148 *Troisième Observation*

avoient dix expressions différentes pour rendre le Nom de l'Être suprême. Selon Buxtorf, (a) trois sortoient, pour ainsi dire, de l'essence même divine; les sept autres des attributs & des opérations de la Divinité. Ceux de la première classe étoient tellement essentiels au Tout-puissant, qu'on ne pouvoit les communiquer à aucune créature; il n'en étoit pas de même de ceux de la seconde: car on les trouve quelquefois appliqués dans l'Ancien Testament aux Anges & aux hommes. Examinons-les tous en particulier.

1°. יהוה *ïehôâh*. Dieu est ainsi dénommé, dit Buxtorf (b), à cause de son existence qui est éternelle & indépendante. Ce terme prend sa forme du Verbe היה *hâiâh*, *fuit, il a été*. Il ne diffère de la troisième Personne du Futur de ce Verbe, que par ses voyelles: sa véritable signification est l'*Eternel*. Mais comme la Vulgate rend toujours ce Nom par le mot Latin *Dominus*, nous nous faisons un

(a) Dissert. 1. de Nominibus Dei Hebraïcis, pag. 5.

(b) Dissert. 1, de Nom. Dei Hebr. p. 5.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 149
devoir de le traduire en François par le
terme de *Seigneur*. Pour jeter néan-
moins quelque variété dans nos Ver-
sions, nous lui rendons volontiers de
temps en temps sa signification natu-
relle.

2°. יהיִהּ (*ehéïéh*) est le nom que Dieu
se donne à lui-même dans l'Exode,
Chap. III. Verset 14. Toute la diffé-
rence qu'il y a entre ce terme, & celui
dont nous venons de parler, consiste
en ce que le premier dérive de la
troisième Personne du Futur du Verbe
hâïâh, & celui-ci est formé de la pre-
mière.

3°. יהִי *iâh*. Les sentimens sont par-
tagés sur l'étymologie de ce nom.

Les uns, selon Leusden, * le
font dériver du Verbe יהיִהּ, dont la si-
gnification est la même que celle de
(*hâïâh*) *fuit, il a été.*

D'autres le forment de la première
& de la dernière lettres du mot *iehôâh*,
l'Eternel.

Quelques-uns croient qu'il est com-
posé des deux premières lettres du
Nom précédent. De-là vient que le

* Dissert. 4. de Nom. Dei Hebr. pag. 365.

Rabbin Salomon Jarchi * appelle entier, le Nom *iehôâh*, & celui de *iâh* un mot partagé.

Saint Jérôme prétend au contraire que c'est *iehôâh*, qui est formé de *iâh* dont on a doublé les lettres.

Le sentiment qui paroît le plus probable à Leusden, est celui qui regarde ce terme comme une radicale.

Les anciens Syriens rendent le mot *iâh* par *l'Etre qui ne tient son existence que de lui seul*. En l'expliquant ainsi, il paroît qu'ils le font venir du Verbe *hâiâh*, qui veut dire *être, subsister, exister par soi-même*. C'est l'idée que M. Duguet paroît avoir conçue du terme *iâh*, lorsqu'il l'exprime de la manière suivante, *l'Eternel, celui qui est l'Etre par essence*.

Les Noms qui prennent leur origine des attributs ou des opérations divines, sont :

1^o. *ל* (*-él.*) Nous traduisons communément ces termes par le mot *Tout-puissant* ; parce que ce Nom Hébreu n'est jamais si bien rendu que par ce terme François. Cependant

* In cap. XII. *Isaïæ*.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 151
 comme tous les Grammairiens con-
 viennent assez unanimement que ce
 Substantif peut se rendre par ces mots
Dieu fort, nous les employons quel-
 quefois : mais pour ne pas tomber dans
 une monotonie rebutante, nous chan-
 geons l'Adjectif *fort* en celui de *plein*
de force ; & quelquefois les termes de
mon Dieu fort, en ceux de *Dieu qui*
me remplit de force.

2°. יהוה צבאות *ïehôhâh tsebâ-ôth*. On
 appelle ainsi le Seigneur, parce qu'il
 a sous ses ordres plusieurs armées. Tels
 sont les Anges, selon Leusden *.

3°. עליון *ghéleïôn^e*, *Altissimus*,
 Très-haut. La racine de ce terme est
 עלה *ghâlâh*, *ascendere*, monter,
s'élever. On donne ce Nom au Sei-
 gneur, dit le même Sçavant, parce
 que Dieu surpasse infiniment en gloire,
 en majesté, en puissance toutes les
 créatures.

4°. Le Plurier אֲדֹנָי (*-àdônâi^e*) vient
 du mot אֶדֶן *-édén^e*, *basis*, *columen*,
 soutien. Quand il s'agit de Dieu, nous
 le traduisons très-volontiers par ces ter-

* Differt. 4. de Nom. Dei Hebraicis,
 pag. 367.

152 *Troisième Observation*

mes, le souverain Maître. Le Substantif אֲדֹנָי -*adôné* avec son Affixe de la première Personne אֲדֹנָי àdônî, *Dominus meus*, se dit des hommes, & sur-tout des Rois. C'est ainsi que Betsabée appelloit David & Salomon en qualité de Souverains (a). On les nommoit ainsi, dit Gomare (b), parce qu'on les regardoit comme l'appui & le soutien de leurs sujets. Le Nom *adônâi*, composé du Pluriel inusité אֲדֹנָיִם -*adônîm*, qui joint à l'Affixe de la première Personne forme le terme אֲדֹנָיִם -*adônâi*, se donne à Dieu qui est le Souverain des Souverains.

5°. אֲדָדָי (*sháddâi* .) Presque tous les Interprètes s'accordent à donner à ce Nom la signification d'*Omnipotens*, le *Tout-puissant*; nous y adhérierions très-volontiers : cependant il veut dire proprement *Ens sibi sufficiens*, l'*Etre qui se suffit à lui même*. En effet ce mot est composé de אֲדָדָי *sháddâi*, qui a dans cet endroit la même signification qu'אֲשֶׁר -*àshér qui*, & de אֲדָדָי *dâi* *suffi-*

(a) III. Reg. I. v. 17.

(b) Dissert. 4. De Nominibus Dei, Tom. II.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 153
ciens ou *sufficiencia* ; il signifie donc,
dit le Rabbin Maimonides, (a) *celui*
qui se suffit à lui même ; Attribut qui
ne convient essentiellement qu'à Dieu.

6°. אֱלֹהִים אֱלֹהִים (-*éloáh -èlôhîm^e.*) Ce
terme s'entend de Dieu, des Anges,
des hommes constitués en dignité, &
des faux Dieux. Leusden croit que son
étymologie est absolument incertaine (b).
Cependant nous lui donnons pour ra-
cine le Verbe אָלָה (-*áláh,*) qui chez les
Hébreux veut dire *jurer par*, & qui
chez les Arabes signifie *adorer* ; ce qui
nous engage à donner la définition sui-
vante du nom -*èlôhîm^e*, l'*Etre qu'on*
adore, & au nom duquel ont fait serment.
Ainsi l'on ne sçauroit mieux traduire
ce terme que par le mot *Deus*, com-
me a fait la Vulgate : cependant nous
nous servons quelquefois du terme de
l'*Etre qu'on adore*, ou de *celui qu'on*
adore, en place du nom Substantif
Dieu. Nous en faisons alors usage pour
éviter la répétition trop fréquente.

Nous avons soin de rendre tous ces
différens Noms par le terme qui leur

(a) More Nebokin, Cap. 63. I. Part. p. 114.

(b) Dissert. 6, de Nom. Dei Hebraicis.

154 *Troisième Observation*
est propre dans notre Langue , afin de
remplir l'intention des Auteurs inspi-
rés , qui n'ont point inutilement carac-
térisé ces différents Attributs de Dieu.

VERSET V.

*Ce Dieu du fond de son Sanctuaire
Servira de Père aux Orphelins ,
Il sera le vengeur des Veuves.*

Art. I. CE DIEU DU FOND DE SON SANC-
TUAIRE.

Les Psaumes nous font connoître deux
sortes de Sanctuaires, le premier *dans
les Cieux.*, & le second *sur la mon-
tagne de Sion*, quoique le Temple
de Jérusalem fut détruit. Nous n'appa-
rterons cependant pas d'autorité préci-
se pour démontrer que la Toute-puif-
sance divine étoit censée résider à Sion,
quoique le Temple fut réduit en cen-
dres ; parce que nous croyons que la
remarque que nous avons faite à l'Art. 2
du 6^e Verset du Psaume *Diligam*, fait
sentir toute la vérité de ce que nous
avançons. Mais le Verset 17. de ce
Cantique nous peint un troisième Sanc-
tuaire composé de légions d'Ange qui
portent le Très-haut comme sur un

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 155
char à la tête de l'armée de Cyrus qui
va détruire Babylone.

Art. II. SERVIRA DE PERE AUX ORPHELINS.

Les *Orphelins* & les *Veuves* dont il est question dans les deux premiers *Stiques* de ce *Verfet*, appartiennent si visiblement au peuple d'Israël captif à Babylone, qu'un Auteur Grec cité par le P. Cordier, ne fait pas difficulté d'assurer que c'est à ce peuple qu'il faut rapporter ces paroles (a). Ils avoient dans leur esclavage un besoin essentiel de la protection de Dieu, qui les en assure pareillement dans le Psaume CXLV. Hébr. CXLVI. où se voit une action de grâces prophétique en reconnoissance des biens dont le Tout-puissant doit combler les Israélites, après qu'il les aura retirés des fers. Voici l'énumération de ces bienfaits, où l'*Orphelin* & la *Veuve* ne sont point oubliés, *Verfet* 5, 6, 7, 8, & 9 (b).

Mille & mille fois heureux l'homme
Qui a pour défenseur

(a) Orphanos & Viduas rursus eundem populum, id est Israëliticum, vocat.

(b) Felicissimus ille,
Cui Deus Jacob

156 *Troisième Observation*

Le Dieu tout-puissant de Jacob ;
 Qui attend son secours
 Du Seigneur son Dieu.
 C'est lui qui a tiré du néant
 Le ciel & la terre,
 La mer & tous les êtres qu'ils renferment.
 Il est toujours fidèle à ses promesses.
 Il rendra justice
 A ceux que l'on opprime ;
 Il donnera de la nourriture
 A ceux que la faim tourmente.
 Le Seigneur rompra les liens
 De ceux qui sont dans les fers.
 L'Eternel ouvrira les yeux des aveu-
 gles,
 De ceux qui sont dans les ténèbres :
 Le Seigneur relèvera
 Ceux que l'on aura terrassés.
 L'Eternel aime les justes.
 Le Seigneur défend les étrangers ;

Est in auxilium ;
 Cujus expectatio est.
 A Domino Deo suo.
 Qui fecit cœlum & terram,
 Mare & omnia quæ in eis sunt.
 Ac servat fidem in seculum.
 Judicium faciet oppressis,
 Et dabit panem
 Fame laborantibus.
 Deus solvet eos
 Qui sunt in vinculis.
 Æternus illuminabit cæcos ;
 Dominus eriget prostratos.
 Æternus diligit justos.
 Dominus servat extraneos ;

Jur le Psaume 67. Hebr. 68. 137
Il protege l'Orphelin & la Veuve :
Mais il fera échouer
Les projets des impies.

Dom Calmet sur ce dernier Verset du Psaume. CXLV. Hébr. CXLVI. fait ainsi parler les Israélites délivrés : » Nous avons été étrangers à » Babylone ; il nous a conservés , il a » pris notre défense. Nous étions comme *des Orphelins* , & notre Nation » étoit comme *une Veuve*. Il nous a » pris sous sa protection , & nous a » délivrés de l'oppression de nos » ennemis. «

Remarquez en passant que les *Israélites* & les *Chaldéens* sont désignés dans ce Psaume CXLV. Hébr. CXLVI. par les termes de *justes* & d'*impies* ; & que plus on avance dans ces divins oracles , plus les termes généraux se dévelloppent. Ainsi l'Auteur que nous venons de citer , a raison de dire sur les Versets 7. & 8. du même Psaume : » Les Israélites sont souvent désignés » sous le nom de *justes* , de *Saints* , de » *miséricordieux* , ou d'*Affidés* , de

Pupillam & Viduam
Confirmabit :
At consilia impiorum dissolvat.

158 *Troisième Observation*

» pieux , & d'ouvrage du Seigneur....

» Les Babyloniens nos anciens ennemis,
» & les Samaritains nos nouveaux per-
» sécuteurs périront. Dieu ne permettra
» point que leur malice & leur envie
» triomphent de notre innocence & de
» notre foiblesse. Il détruira leur voie ;
» il fera connoître leur mauvaise foi ;
» il punira leurs injustes accusations ;
» il les couvrira de confusion. «

Les termes d'*Orphelins* & de *Veuves* appartiennent tellement à la Nation sainte esclave à Babylone, que l'Eglise d'Israël même, opprimée par les Chaldéens, prend cette dénomination. Baruch IV. 10, 11 & 12. *

J'avois pris plaisir à les élever ;
Mais je les ai laissé aller
En poussant des cris & saisis de dou-
leur.

Je vois mes fils & mes filles ,
Réduits par l'Eternel
Dans un état de captivité.

* Video captivitatem populi mei ,
Filiorum meorum & filiarum ,
Quam superinduxit illis Æternus.
Nutriveram illos cum jucunditate ;
Dimisi autem illos cum clamore & do-
lore.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 159

Que personne ne se réjouisse
De ce que je suis *veuve* ,
Et abandonnée d'un grand nombre
De mes enfans.
Je suis réduite à cet état
En punition de leurs péchés ,
Et parce qu'ils se sont détournés
De la Loi de Dieu.

Elle avoit déjà dit au Verset 14. du
Psaume X. selon l'Hébreu , en adres-
sant ces paroles à l'Etre suprême. *

Leurs blasphêmes
Ne vous sont point inconnus.
Oùi , vous considérez avec attention
Les travaux & les insultes
Dont ils nous accablent :
Vous les réservez
Pour en tirer vengeance.
C'est à vous que le *pauvre* s'abandonne :
Soyez un puissant secours pour l'*Or-
phelin*.

Nemo gaudeat super me *viduam*
Et derelictam.
A multis derelicta sum propter peccata
Filiorum meorum ,
Quia declinaverunt à lege Dei.
* Hæc nosti :
Itaque labori & conviciis
Quibus nos opprimunt ,
Attendis ;
Ut reserves manui tuæ.
Tibi committit se *pauper* :
Orphano potens sis auxiliator.

160 *Troisième Observation*

Les captifs eux-mêmes n'expriment-ils pas les mêmes sentimens, lorsqu'ils parlent ainsi ? Osée XIV. 4. *

Affur ne nous délivrera point,
Nous ne monterons point sur des chevaux
Pour hâter [notre fuite ;]
Et il ne nous arrivera plus
De donner le nom de notre Dieu
A l'ouvrage de nos mains,
Parce que ce sera vous-même
Qui prendrez compassion de l'*Orphelin*.

Ecoutez maintenant Dom Calmet sur cet endroit : » Nous avons expérimenté
» que le Roi d'Assyrie , au-lieu de nous
» protéger , nous a opprimés & réduits
» en servitude... Phul , Théglathphalasar ,
» & Salmanasar , Rois d'Assyrie ,
» nous ont accablés de maux tour à
» tour , jusqu'à nous réduire enfin dans
» la plus triste captivité... Israël est
» comme un *Orphelin* privé de ses Pere

* Assur non liberabit nos :
Equos non ascendemus [*ad fugam ;*]
Nec indemus deinceps
Nomen Dei nostri
Operi manuum nostrarum,
Etenim per te misericordiam
Consequetur *pupillus*.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 161
» & Mere, éloigné de sa Patrie, & qui
» a encouru la disgrâce de son Dieu.
» Jérémie dit de même en parlant des
» Juifs affligés. « *Lament. V. 3. (a)*

Nous sommes devenus *Orphelins* ,
Nous n'avons plus de Pere ,
Nos Meres sont comme des femmes
Veuves.

» Et en parlant de Jérusalem :

Comment cette Ville autrefois si peu-
plée, (b)
Est-elle maintenant si solitaire ?
Comment celle qui étoit pleine d'habi-
tans ,
Est-elle devenue comme une *Veuve* ?
Comment celle qui étoit la Reine des
Provinces ,
A-t-elle été assujettie au tribut ?

- (a) *Pupilli facti sumus absque patre ;
Matres nostræ sunt quasi Vidua.*
(b) *Quomodò remanet solitaria urbs ,
Olim tam populosa ?
Quomodò facta est similis Vidua ,
Affluens populis ?
Quomodò Princeps Provinciarum
Facta est tributaria ?*

VERSET VI.

*Lui-même tirera des fers
Ces hommes délaissés
Qu'il retenoit dans les prisons ;
Mais les Apostats
Resteront dans des lieux arides.*

Art. I. Nous traduisons l'Adjectif *unicos* par *ces hommes délaissés*; parce que le mot יָחִיד (iâhkhîd,) signifie non-seulement *unicus*, *unique*, mais aussi *solus*, *seul*, *orbatus*, *sans appui*, *sans aide*, *sans ressource*. Etoit-il en effet un peuple plus dénué de secours qu'Israël? Le Seigneur irrité contre lui, l'avoit livré aux Chaldéens qui le détenoient captif, selon la menace qu'il en avoit faite par *Jerémie XXIII. 39.*

Art. II. Nous rendons par le Verbe François *retenoit*, le Verbe Latin *qui facit inhabitare*; parce qu'on sent bien que *mettre en prison*, *faire demeurer en prison*, & *retenir en prison*, sont des Verbes Synonymes.

Art. III. Le mot Hébreu *bâïethâh*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 163
que nous rendons par le terme de
prison, signifie proprement *un endroit*
où quelque chose est renfermée, & spé-
cialement *une maison*. Mais cette der-
nière signification ne convient point
dans ce Verset du Psaume LXVII. &
n'y jette aucun jour. Les Striques sui-
vans exigent quelque chose de parti-
culier. L'on sent bien que ceux qui
étoient détenus dans les fers, n'habi-
toient pas *une maison ordinaire*; &
que le lieu dont parle ici le Poëte sacré,
doit naturellement être *une prison*:
expression métaphorique qui désigne
la captivité de Babylone. Le Prophète
Isaïe éclaircira ce terme dans une
des observations suivantes.

Art. IV. MAIS LES APOSTATS.

Telle est la vraie signification
du terme Hébreu סוֹרְרִים (*Sórerim*),
selon M. Duguet.

Grand nombre d'Israélites sans foi,
lassés des persécutions des Chaldéens,
amateurs de la fortune, avoient aban-
donné la Religion de leurs pères pour
embrasser l'idolatrie & les superstitions
des Chaldéens. Ces Apostats, bien-loin

164 *Troisième Observation*

de désirer leur retour à Jérusalem, ne faisoient des vœux que pour la prospérité de Babylone. Mais lorsque cette Capitale sera détruite, les uns périront avec les Babyloniens, & les autres resteront dans la Chaldée ravagée par les Troupes de Cyrus.

Isaïe LXV. v. 2, 3, 4, 5, va nous donner une idée de ces Apostats par ces paroles qu'il dit de la part du Seigneur. *

J'étends les mains tous les jours
Vers un peuple *apostat*, סוֹרֵר (*sôrêr*,)
Qui marche dans une voie corrompue,
Qui se conduit selon ses pensées.

Ce peuple ne cesse de m'irriter
Par les crimes qu'il commet ouvertement :

Il immole dans des jardins,
Il fait brûler de l'encens
Sur des autels de briques.

* Expando manus meas quotidie
Ad gentem apostatricem,
Quæ incedit in viam non bonam,
Quæ sequitur consilia sua :
Ad populum qui irritant me
Sceleribus continuis audacibus,
Qui sacrificant in hortis,
Quique thus adolept
Super petras.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 165

Il s'asseoit sur des tombeaux ,
Et passe les nuits auprès des corps
Que l'on y garde :
Il mange de la chair de pourceau ,
Et dépose dans des vases
Des morceaux de viandes abominables.
Ils disent :
Arrête-toi : ne m'approche pas ;
Parce que je suis plus pur que toi.
Ces hommes s'en iront en fumée :
Au temps de ma fureur
Ils seront consumés,

On ne peut douter que cet endroit ne regarde les Israélites avant la venue du Messie ; parce que , dit Dom Calmet sur le premier Verset de ce Chap. fondé sur l'autorité de S. Jérôme, de Rupert & de Ribera, » les Prophètes ,

Qui sedent super sepulcra ,
Et propè servata [in iis cadavera]
Pernoctant :
Qui manducant carnem suillam ,
Et frustra abominanda in vasis suis
ponunt ,
Dicentes :
Siste te :
Ne accedas :
Sanctior sum te.
Hi fumus erunt :
In furore meo
Ignis ardens jugiter,

166 *Troisième Observation*

» dans leurs prédictions qui regardent
» des évènements fort éloignés , ont
» coutume de fixer l'esprit du peuple
» par quelque évènement plus prochain
» & plus à leur portée. « D'où il con-
» clud que » le Seigneur invective ici
» contre l'idolatrie des Juifs , contre
» les désordres qui regnoient alors dans
» leur pays , « c'est-à-dire du temps des
Macchabées. Mais nous croyons que
cet Interprète se trompe en ce point ;
le contexte du Prophète regarde
visiblement les temps qui sont anté-
rieurs à la Captivité. Aussi rapportons-
nous cet endroit aux temps qui pré-
cédèrent ce bienfait inestimable.

Le Très-haut caractérise ces Apof-
tats par des traits encore plus marqués
au Verset II. du même Chap. *

Mais vous qui avez abandonné le Sei-
gneur ,
Qui avez oublié ma montagne sainte ,
Qui élevez des autels à la Fortune ,
Qui les chargez de différentes libations
En l'honneur des Etoiles.

* Sed vos qui reliquistis Dominum ,
Qui oblitis estis montis sancti mei ;
Qui erigitis Fortunæ mensas ,
Quas cumulatis
Libamine mixto , Stellis.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 167

Il leur déclare aux Versets 13. & 14. la différence qu'il doit mettre entre ces *Apostats* qui demeureront dans la Chaldée, & les Israélites qui retourneront à Jérusalem. Nous nous contentons d'indiquer cet endroit rapporté à la page 415. de notre premier Volume. Que ce parallèle est précieux à quiconque cherche à distinguer le fidèle Israélite d'avec l'Israélite apostat !

Cette différence consiste en ce que ceux de la Nation sainte qui demeureront inviolablement attachés au culte du souverain Maître, retourneront habiter leur pays, que le Tout-puissant aura rendu fertile par des pluies excellentes, comme nous le verrons plus bas ; au-lieu que ceux d'entr'eux qui auront constamment offert de l'encens aux Idoles, seront abandonnés dans des contrées inhabitables.

Le Prophète Osée avoit déjà désigné les Princes rebelles d'Israël par le même terme. Cet Envoyé du Très-haut parle ainsi au Verset 5. du Chap. LX. *.

Leurs abominations
Sont à leur comble dans Galgal :

* Completa est
Nequitia eorum in Galgal :

168 *Troisième Observation*

C'est de-là que ma haine contr'eux
Tire son origine.

En punition de leurs crimes
Et de leurs scélératesses,
Je les chasserai de ma maison :
Je ne les aime plus :

Tous leurs Princes sont des *Apostats*.

Il est visible que le terme *Sôrerîm*^e marque ici l'idolatrie des Princes d'Israël. Car, dit Dom Calmet » ils ont » mis le comble à leur iniquité, en » érigeant des autels, & en plaçant des » Idoles à Galgal. Jusques-là Dieu » avoit eu patience ; mais voyant qu'ils » étoient venus jusqu'à profaner le » lieu de Galgala, il a pris sa dernière » résolution de les perdre sans res- » source. «

Art. V. RESTERONT DANS DES LIEUX ARIDES.

Ces pays arides sont les Provinces de la Chaldée que l'armée de Cyrus

Ibi enim odio habui illos.
Propter nequitiam
Scelerum illorum,
De domo meâ expellam eos ;
Non amplius diligo illos.
Omnes Principes eorum sunt *Apostata* ;

devoit

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 16, doit ravager, rendre désertes, & laisser dépourvues de tous les moyens de subsister. Elles deviendront par conséquent arides & sèches pour les Apostats. Isaïe XLIV. 27. prédit les mêmes malheurs en termes énigmatiques, lorsqu'en donnant à Babylone le nom d'*abyssme*, & à ses Provinces celui de *fleuves*, il déclare que l'Eternel les desséchera. L'application que nous faisons du terme d'*abyssme* à la Capitale de la Chaldée, n'est pas hasardée. En effet ce Substantif est mis dans cet endroit pour cette grande Ville, selon le Cardinal Hugues. (*Profundo, id est Babyloni in quâ erat populus innumerus, sicut in mari.*)

Les promesses de rebâtir Jérusalem, contenues dans le même Verset, ne furent exécutées que par le dessèchement de l'*abyssme* & de ses *fleuves*, c'est-à-dire, par la destruction de Babylone & des Provinces de l'Empire des Chaldéens, que le même Prophète annonce en ces termes au Chap. L. 2. *

Pourquoi, lorsque je viens,

* Cur, cum venio,
Tome VIII.

170 *Troisième Observation*

Personne ne se présente-t'il ?
 Pourquoi , lorsque j'appelle ,
 Garde-t'on le silence ?
 Mon bras est-il racourci ,
 Au point de ne pouvoir racheter ? |
 Ma force est-elle affoiblie ,
 Jusqu'à ne pouvoir tirer de l'esclavage ?
 Bientôt dans ma fureur
 Je tarirai *la mer* ,
 Je mettrai *les fleuves à sec* :
 Les poissons sans eaux
 Mourront de soif , & pourriront.

On reconnoît à ces termes énigmatiques le *renversement* de la Chaldée exprimé ici par le mot de *sécheresse* ou d'*aridité*. Les poissons désignent ceux qui y demeureront après que Cyrus aura ravagé cet Empire , & qu'il aura rendu la liberté au Peuple choisi. C'est ce qu'insinue Alvarès , lorsqu'il commente ainsi le Verset que nous

Nullus adest ?
 Cur , cùm clamo ,
 Nemo respondet ?
 Itane abbreviata est manus mea
 Ut non possit redimere ?
 An ita defecit fortitudo mea
 Ut non possim eruere ?
 Brevi in increpatione meâ
 Exsiccabo *mare* ,
 Redigam *flumina in desertum* :
 Putrescent pisces eorum
 Aquæ penuriâ
 Et sibi cuncti.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 171
venons de rapporter (a). » La puis-
» sance du Seigneur n'est pas affoiblie
» jusqu'à ne pouvoir procurer la liberté
» à son peuple, ni racheter les captifs
» de l'esclavage de Babylone. «

Le Prophète Jérémie LI. 36. & 37.
emploie les mêmes expressions pour
annoncer la ruine de cette vaste Mo-
narchie (b).

Voici ce que déclare l'Eternel :
Je vais juger votre cause ,
Et vous venger pleinement.
Je dessècherai *la mer* ,
Je tarirai *ses sources*.
Babylone sera réduite
En des monceaux de pierres ;
Elle deviendra la demeure des dragons ,
L'objet de l'étonnement & de la raillerie ,
De ce qu'elle sera sans habitans.

(a) Non est debilis virtus Domini, ut alios
liberare non possit, & captivos redimere à
captivitate Babylonis.

(b) Hæc declarat Dominus :
Mox definiam litem tuam ,
Et plenam sumam ultionem tuam.
Exsiccabo *mare* ejus ,
Et exarescam *fontes* ejus.
Redigetur Babylon in acervum ,
In habitaculum draconum ,
In stuporem & in sibilum ,
Eò quòd nullus habitet in eâ.

H ij

172 *Troisième Observation*

Ce dernier Verset découvre l'énigme. Il nous fait connoître que la *mer*, dont il est parlé au Verset 26. est l'*Empire de Babylone*, & que les *sources* sont ses *Provinces*.

Ajoutez, si vous le trouvez à propos, le Verset 11. du Chap. X. de Zacharie. Que l'on ne soit donc plus surpris de voir la puissante Monarchie des Assyriens ou des Babyloniens désignée par les termes généraux de *lieux arides*, puisque les passages que nous venons de citer, la caractérisent par les mots de *mer* & celui de *fleuves desséchés & devenus arides*. Car, selon Drusius cité par les grands Critiques d'Angleterre, le passage de Zacharie a le même point de vuë que le premier Verset du XXI. Chap. d'Isaïe. Or nous avons prouvé ailleurs par le témoignage de S. Jérôme, que le terme de *mer* dont Isaïe fait usage en cet endroit, caractérise l'*Empire de Babylone*. L'expression de Zacharie désigne donc aussi cette Monarchie, de l'aveu de Drusius.



QUATRIEME OBSERVATION

Qui contient les Versets 7 , 8 , 9 & 10.

Effets surprenants du passage du Très-haut par la terre d'Israël. Elle a été ravagée , dépeuplée ; semblable à un désert , elle ne produit plus que des ronces & des épines. Dès que le Dieu des armées la traverse , elle prend une nouvelle forme. Arrosée par des pluies fréquentes , elle produit d'abondantes moissons pour le retour des captifs.

V E R S E T V I I .

*Seigneur , quand vous vous mettrez en
marche ,
Pour aller chercher votre peuple ;
Quand vous traverserez le désert ,
Pause.*

V I I I .

*La terre se ranimera ;
Oüü , la rosée tombera des cieux
En la présence de Dieu ,
Du Dieu redoutable de Sinäi ;
A l'aspect de Dieu ,
Du Dieu d'Israël.*

IX.

*D'une main libérale , ô mon Dieu ,
Vous verserez des pluies abondantes
Sur votre héritage.
Votre bonté rétablira dans sa fertilité
Cette terre épuisée par la sécheresse.*

X.

*Elle deviendra la demeure
De ceux que vous aurez rappelés à la
vie ,
Après que votre miséricorde
L'aura préparée en faveur de l'opprimé.*

Art. I. Les Versets 7. & 8. dont il est ici question , ont déterminé plusieurs Interprètes à regarder ce Texte comme une Poësie, dont le commencement exprime les merveilles opérées par l'Être suprême dans le désert de Sinai, & l'entrée des Enfans d'Israël dans la Terre de Canaan.

Les Versets 4. & 5. du Cantique de Débora , qu'ils ont pris dans le même sens , leur ont paru une preuve incontestable, que dans le Psaume LXVII. il étoit question de peindre la présence du Seigneur sur le mont Sina, accompagnée d'un tremblement

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 175
de terre, & d'une pluie excessive. Examinons un moment la source de cette illusion.

Il faut convenir que le passage des Juges & celui du Psaume sont assez semblables, pour qu'on croye au premier coup d'œil qu'il s'agit du même objet dans l'un & dans l'autre Texte : nous ne le dissimulerons pas. Nous avons été pendant quelque temps séduits par cette ressemblance. Mais enfin on nous a fait découvrir, que comme dans le Cantique de Débora le mont Sinai ne vient que par incident, & ne fait point partie essentielle du Cantique de cette Prophétesse, il en est de même des Versets 7. & 8. du Psaume *Exurgat, Deus, &c.*

Confrontons les deux Textes. Voici celui de Débora traduit sur l'Hébreu. Juges, Chap. V. Versets 4. & 5.

4. [*Te scilicet,*] *Domine,*
[*Coram quo*] *egrediente de Seïr,*
Procedente de campis Edom,
Terra tremuit,
Quin & cœli stillaverunt,
Et densæ nubes stillaverunt aquas.
5. *Montes trepidaverunt,*
Adveniente Domino istius Sinai,
Præsentate Domino Deo Israël.

Quatrième Observation

C'est vous que je chante, Seigneur ;
En présence duquel la terre trembla ,
 Lorsque vous sortîtes de Scir.

Lorsque vous quittâtes les campagnes
 d'Edom ,

Les nuës se sont distillées ,
 Les nuages les plus épais
Se sont fondus en pluie.

Les montagnes ont tremblé de frayeur

A l'arrivée de l'Eternel ;

De celui qui avoit paru

Sur le mont Sinai :

Elles ont tremblé ,

A l'aspect du Seigneur ,

Du Dieu d'Israël.

Psaume LXVII. Hébr. LXVIII.

Verselets 7. & 8.

Deus , cum egredieris
Obviàm populo tuo ,
Cum incedes per desertum.

Pausa.

Terra movebitur ,
 Quin & cœli rorem emittent
 Ad aspectum Dei ,
 [Dei] istius Sinai ;
 Ad aspectum Dei ,
 Dei Israël.

Seigneur , quand vous vous mettrez en
marche

Pour aller chercher votre peuple ;
Quand vous traverserez le désert.

Pause.

Sur le Psaume 67. Hébr. 68. 177

La terre se ranimera ;
Oùi, la rosée tombera des cieux
En présence de Dieu,
Du Dieu redoutable de Sinäi ;
A l'aspect de Dieu,
Du Dieu d'Israël.

Dans le cours de cette observation nous donnerons les preuves de cette dernière Version. Mais suivons maintenant notre parallèle.

Si les Textes originaux de ces deux passages paroissent avoir beaucoup de traits qui les rendent semblables, c'est seulement quant aux termes : mais les pensées sont bien différentes dans ces deux Ecrivains sacrés. Cette différence paroît sur-tout dans la Version Françoisé exactement faite sur le Texte Hébreu.

1°. Les objets du Cantique & du Psaume ne se ressemblent point du tout. Débora peint la marche du Seigneur, qui sort du désert de Séir, & des campagnes d'Edom. Le Psalmiste peint la marche du Seigneur, qui sort de Sion pour entrer dans un désert. Idées totalement opposées, comme on va le voir.

2°. Débora qui parle de la sortie de Séir & d'Edom pour entrer dans la

178 *Quatrième Observation*

Terre de Canaan (événement arrivé 38 ans après la Loi donnée) nous fait concevoir toute autre chose que les merveilles du mont Sinai , & nous donne à entendre par l'éloignement des temps , & par la distance des lieux , qu'elle ne parle pas de ce qui s'est passé à Sinai ; mais qu'elle cite ici le Dieu de Sinai , devant qui toute la terre est dans la frayeur , pour marquer simplement que c'est lui , qui reposant sur l'Arche , sort du désert d'Edom à la tête de son peuple , pour le faire entrer dans le pays de Canaan , & pour imprimer , par un tremblement de terre , une terreur capable d'intimider les habitans de ces contrées.

Au contraire l'Auteur de ce Psaume fait sortir de Sion le Souverain maître , & lui fait traverser les Tribus d'Israël désertes par cinq dépeuplemens arrivés à différentes reprises , & nous le représente dans la marche aussi formidable qu'il le parut sur le mont Sinai ; mais au lieu de faire trembler la terre d'Israël , & de l'inonder par des pluies fâcheuses , il lui communique ces mouvemens imperceptibles , source de sa fécondité , par

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 179
la facilité qu'il donne à la sève de s'introduire dans les plantes par des rosées & des pluies excellentes que sa libéralité lui accorde. Il falloit en effet la rendre fertile, & pleine de toutes sortes de biens pour le peuple d'Israël qu'il y va ramener, lorsque par le ministère de Cyrus, il l'aura délivré de la tyrannie des Chaldéens.

3°. L'on voit par ce simple exposé, que ni Débora ni le Psalmiste n'ont point en vuë ce qui s'est passé sur le mont *Sina*, & beaucoup moins encore de prendre ce point d'Histoire pour le sujet de leur Cantique & de leur Psaume; puisqu'à l'apparition du Seigneur sur le mont *Sina*, il n'y a point eu de tremblement ou de mouvement de terre, de rosée, ni de pluie. En effet lisez les Versets 18. & 19. du Chap. XIX. & le Verset 18. du Chap. XX. de l'Exode, aussi-bien que le Verset 18. du Chap. XII. de l'Ép. aux Hébreux, où est dépeinte la Majesté formidable du Tout-puissant, qui apparoît à son Peuple sur le mont *Sinaï*, vous n'y remarquerez ni tremblement, ni mouvement de terre, ni rosée, & moins encore de pluies.

180 *Quatrième Observation*
de quelque nature que ce soit.

On a donc pris le change, quand on a cru que l'apparition foudroyante du mont Sinai faisoit partie du Psaume *Exurgat*, dans lequel il n'est question ni de tonnerre, ni d'éclairs, ni de flamme. Mais cette méprise est bien pardonnable dans une Pièce, qui n'est, pour ainsi dire, qu'un tissu d'énigmes.

Nous ne pouvons terminer cet Article sans faire remarquer que Débora appelle *מדבר* *middebâr*, le désert d'Edom; & que l'Auteur de l'Ode dont il s'agit maintenant, donne le nom de *ישׁימון* *ieçimôn^e* au désert que le souverain Maître va traverser. Le terme de *middebâr* signifie ordinairement un désert, où personne n'a pû & ne peut habiter, au lieu que *ieçimôn^e* veut dire plus communément un lieu dépeuplé, ravagé, & par conséquent désert par accident seulement, comme l'étoit alors la terre d'Israël.

Art. I. SEIGNEUR, QUAND VOUS VOUS MET-
TREZ EN MARCHÉ

POUR ALLER CHERCHER VOTRE PEUPLE.

Le Texte Hébreu porte *אלהים בצאתך לפני עמך* - *Elôhîm^e betsê-thekhâ liphenêi* *nghámmékhâ*, *in exeundo te ob-*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 18
viam populo tuo, mot à mot : *Seigneur*,
quand vous irez au devant de votre
peuple. Nous changeons les termes,
quand vous irez au devant, dans ceux-
ci, *quand vous irez chercher*. Ce
changement nous paroît convenable,
en ce que les Israélites captifs n'étant
point encore en marche pour retour-
ner dans leur patrie, le Seigneur n'est
censé *aller au devant d'eux*, que pour
les *délivrer*; & par conséquent *pour*
les aller chercher.

Art. II. QUAND VOUS TRAVERSerez LE
DÉSERT.

Le *désert* dont il est ici question,
font les dix Tribus ravagées par Te-
glathphalasar & Salmanasar. Dieu or-
donne au Prophète Osée de peindre
ainsi ce ravage & cette désolation.
Verset 1, 2, 3 & 4 du Chap. II. *

Adressez la parole
A vos freres qui seront mon peuple ;
Adressez la parole à vos sœurs
Dont je prendrai compassion.

* Alloquimini fratres vestros,
Qui futuri sunt populus meus ;
Alloquimini sorores vestras,
Quæ misericordiam sunt consecutura.

182 *Quatrième Observation*

Instruisez le procès de votre mere :
Portez en mon nom
Ce jugement contr'elle :
Non, elle n'est plus mon épouse,
Et je ne suis plus son époux ;
Jusqu'à ce qu'elle ait banni de sa présence
Les objets de ses prostitutions ;
Et qu'elle ait arraché de son cœur
Ses penchans pour l'adultère.
De peur que je ne la dépouille
Depuis la tête jusqu'aux pieds :
Car je la mettrai dans le même état,
Où elle étoit au jour de sa naissance :
Je la réduirai en un *désert* ;
Je la rendrai semblable
A la terre la plus aride ;
Je ferai périr de soif
Tout ce qu'elle nourrit.
Et je n'aurai nulle compassion

[Instruite litem adversus matrem vestram:
Hocque ferte judicium :
Sanè illa non est uxor mea,
Nec ego maritus ejus,
Donec amoveat idola sua
A conspectu ipsius ;
Et adulteria sua
De medio uberum suorum.
Ne eam planè denudem :
Nam statuam eam
Ut in die quo nata est,
Et ponam eam sicut *desertum* ,
Reddam eam
Ut terram aridissimam,
Et interficiam eam siti.
Et filiorum ejus

Sur le Psaume 67. Hébr. 68. 183

Pour ceux qui lui doivent le jour ;
Parce que ces Apostats
Sont des enfans de prostitution.

Nous rapportons en entier ces 4. Versets , parce qu'on ne peut les bien comprendre qu'en les réunissant de la sorte. Par le mot de *frères* , le Prophète désigne les *Israélites* , & par celui de *sœurs* les *filles* d'Israël. C'est à eux que le Très-haut s'adresse pour faire le procès à *Samarie* leur commune mere , & pour lui annoncer qu'en punition de ses crimes elle deviendra *une affreuse solitude*.

Veut-on de nouvelles preuves ? Jérémie nous les fournira. Au Vers. 11. du Chap. IV. ce Prophète peint en ces termes la marche de Nabuchodonosor contre Jérusalem. *

Dans ces temps malheureux
On dira à ce peuple,
Et aux habitans de Jérusalem :

Non miserebor ,
Quoniam filii sunt
Qui idololatriam perpetrant.

* Tempore illo
Dicetur populo huic,
Et Jerusalem :

184 *Quatrième Observation*

Un vent brûlant,
Qui regne sur les lieux élevés,
Traverse le désert,
Pour venir contre la fille de mon peuple.

Ce vent brûlant est le Roi de Babylone, selon saint Jérôme. *Ventum autem urentem, juxta historiam, accipe Nabuchodonosor, qui universa consumat.* Il traverse la terre d'Israël dépeuplée par les Assyriens pour venir fondre sur Jérusalem. Le 15^e Verset de ce Chap. prouve évidemment cette vérité. (a)

Une voix retentit de Dan,
Elle annonce de la montagne d'Ephraïm,
Que le vengeur de l'iniquité s'avance. (b)

» Il revient à Nabuchodonosor, dit
» ici *Dom Calmet*. J'entens déjà le

Ventus urens
Locorum editorum,
Per desertum tendit
[Versus] filiam populi mei.

(a) Vox annuntiat à Dan,
Notas facit
Pœnas iniquitatis
A monte Ephraïm.

(b) M. Le Gros nous autorise à traduire
ainsi le dernier Stique de ce Verset.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 18 ;
» cri des peuples des frontières , des
» cantons Septentrionaux de la Pa-
» lestine , où étoit située la ville de
» Dan , au pied du mont Liban ; on
» nous crie déjà que le redoutable
» Conquérant s'avance de Dan vers
» la montagne d'Ephraïm , pour en-
» trer dans la terre de Juda.

En rapprochant le Verset 16. du
Chap. VIII. du même Prophète , ce
point devient incontestable. *

On entend de Dan
Le bruit de sa cavalerie :
Toute la terre retentit
Des hennissemens de ses chevaux.
Ils s'avancent pour ravager la terre ,
Et tout ce qu'elle contient ;
Pour détruire la ville ,
Et tous ses habitans.

Voici ce que dit sur ce Verset l'Au-
teur que nous venous de citer : » Dan

* A Dan auditur
Ronchus equorum ejus ,
A sonitu hinnituum ejus
Personat omnis terra.
Properant ut consumant terram ,
Et quidquid continet ;
Urbem ,
Et habitatores ejus.

186 *Quatrième Observation.*

» étoit une ville à l'extrémité Sep-
» tentrionale de la Palestine, du côté
» que les Chaldéens devoient venir
» contre Jérusalem.

Confirmons cette marche des Chal-
déens par un nouveau passage de Jé-
rémie. L'Eternel lui parle en ces ter-
mes aux Versets 13. & 14. de son pre-
mier Chap. *

Le Seigneur m'adressa la parole
Une seconde fois,
Et me demanda:
Que voyez-vous?
Je vois, lui répondis-je,
Une chaudière bouillante
Qui se présente
Du côté de l'Aquilon.

Ensuite le Seigneur me dit:
C'est de l'Aquilon
Que fondront toutes sortes de mal-
heurs,
Sur tous les habitans de la terre.

* Postea interrogavit me Dominus
Iterum his verbis:
Quid vides?
Cui respondi:
Lebetem ferventem video,
Cujus os ab Aquilone panditur.
Exinde dixit mihi Dominus:
Ab Aquilone erumpent quælibet cala-
mitates
In omnes habitatores terræ.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 187

Cette chaudière bouillante est Nabuchodonosor à la tête de son armée prête à se répandre sur Jérusalem, selon tous les Interprètes. Elle est à l'Aquilon de cette Capitale ; car, selon Dom Calmet, » les armées des » Babyloniens, des Chaldéens, des » Assyriens venoient toujours dans la » Judée du côté de Damas & de la » Syrie, parce que les déserts de l'Arabie déserte n'étoient pas praticables » à une armée.« Nous ajoutons que pour comprendre encore mieux cet endroit, il faut faire attention que Nabuchodonosor étant maître de toutes les Provinces qui sont vers le Nord de la terre d'Israël, ce Prince a dû en tirer, comme du pays le plus voisin, les troupes qu'il destinoit à la conquête de Jérusalem, & des autres Villes de Juda. Alors elles n'avoient point d'autre désert à traverser que le Royaume d'Israël. Si Dom Calmet eût fait cette réflexion, & s'il se fût rappelé ce qu'il avoit dit sur le Verset que nous venons de rapporter, il se seroit donné bien de garde d'appliquer le vent du désert dont il est parlé au Verset 15. du Chap. IV. de ce Pro-

188 *Quatrième Observation*
phète , à Nechao Roi d'Egypte.

Art. III. PAUSE.

Le mot Hébreu *sélâh* ne nous paroît point être du Texte , mais inséré par les Juifs depuis la composition des Psaumes. La raison en est , selon nous , que סֶלָה *sélâh* ne se plaçant qu'à la fin d'un sens qui mérite une singulière attention , il ne doit point être inséré dans le milieu de la pensée qui compose les Versets 8. & 9. Quoi qu'il en soit , cherchons sa véritable signification.

Cette expression est , de l'aveu de tout le monde, un terme employé dans les Pièces de Musique. On le trouve trois fois dans les Cantiques, & soixante & onze fois dans les Psaumes , selon Castel. Mais les Juifs ignorent sa signification. Coccéius (a) dit qu'on peut faire dériver ce terme du Verbe Hébreu סָלַח *sâlâh* *calcare, planum reddere, marcher dessus, fouler au pied, aplanner* : mais cette étymologie n'est pas absolument sûre ; car , selon Kim^bkhi (b) ,

(a) Lex & Comment. serm. Hebraïci.

(b) Leig Critica sacra.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 189
ce terme peut avoir pour racine le
Verbe לָהָלַךְ *sâlâl^e elevare , élever*. Ro-
bertson, Auteur du Trésor de la Langue
Hébraïque en forme de Concordance,
dit sur ce mot qu'il n'en a pû trouver
chez tous les Rabbins la signification
certaine. Avénarius assure la même
chose. C'est pourquoi nous allons con-
sultier les anciennes Versions, & rap-
porter les différentes interprétations
qu'elles lui donnent dans les Psaumes
& dans les Cantiques.

Le Chaldéen le traduit presque tou-
jours par le terme לְעוֹלָם *le^oghálemîn^e*,
c'est-à-dire, *toujours , à jamais*. Les
Juifs qui ont traduit le Texte original
dans cette Langue, ont cru, comme
saint Jérôme, que le terme *sélâh* mar-
quoit *un désir , un souhait ardent*
pour l'accomplissement de la chose que
demandoit le Prophète. Mais si cette
signification peut avoir souvent lieu
dans le sens moral & figuré, elle ne
l'a pas toujours dans le sens littéral,
comme on peut le voir dans le Can-
tique d'Habacuc, où l'Interprète Chal-
déen a mieux aimé supprimer dans le
Verset 3^e le terme *sélâh*, que de le
rendre à son ordinaire par *à jamais*,
ou *pour toujours*.

190 *Quatrième Observation*

Le Syriaque omet assez communément ce terme. Quelquefois il le rend par *diapsalmo*, & quelquefois par *dipsa* qui est l'abrégé du précédent. Ces deux mots viennent du Grec *diapsalma*, terme, qui selon le Psautier Nestorien cité par Castel au mot דִּיפָה *diph*, est employé lorsqu'il arrive quelque changement soit dans la Musique, soit dans le sujet que traite l'Écriture sainte. *Inferitur autem hoc diapsalma, quando variatio aliqua fit, vel in suavi vocis modulatione, vel in subjectâ materiâ.*

Dans le Cantique d'Habacuc cet Auteur traduit ce terme par מְשַׁבְּחָה *meshábe^hkhó*, *digne de gloire*, ou *d'honneur*, ou *de louange*.

Le Grec rend ce mot par διάψαλμα , (*diapsalma*) que l'on traduit par *changement d'air en Musique*, ou comme saint Augustin sur le Psaume IV. par *une pause* que l'on fait en chantant. *Interpositum in canendo silentium.* Cette expression Grecque est composée de δια (*dia*) qui signifie *entre*, & de ψάλλω (*psallo*) qui veut dire *je chante*.

Les Versions Arabe, Ethiopienne, & Arménienne n'expriment jamais

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 191
ce terme dans leur Traduction, si l'on
en croit Castel dans l'endroit déjà cité.
Mais nous verrons plus bas que ce
sçavant Anglois s'est trompé sur la
Version Arménienne.

La Vulgate a négligé d'expliquer le
nom *sélâh*. Apparemment que celui
qui en est l'Auteur, le regardoit com-
me *un terme de Musique*, inutile à
l'intelligence du Texte.

Le Manuscrit Barberin du Cantique
d'Habacuc, qui se trouve dans les
Notes de la Bible Grecque de Frané-
kér pag. 1114 colonne première, tra-
duit le mot *sélâh* par ces termes $\mu\epsilon\tau\alpha-$
 $\beta\omicron\lambda\eta\ \delta\iota\alpha\psi\acute{\alpha}\lambda\mu\alpha\lambda\omicron\varsigma$, (*metabolê diapsalma-*
tos,) *changement d'air de Musique*.

On ne marquera point ici les diffé-
rens sentimens des Anciens & des Mo-
dernes sur la signification de ce ter-
me. On peut consulter à ce sujet les
Commentateurs, & sur-tout la Dissert-
ation de Dom Calmet. Mais de tou-
tes les manières de les traduire, nous
n'en voyons pas de meilleure que celle
de la Bible Grecque de Symmaque,
& de Théodotion qui rendent l'ex-
pression *sélâh* par celle de *diapsal-*
ma. Ce mot Grec signifie *interruption*.

192 *Quatrième Observation*
du chant , repos , pause qui fait cesser
le chant , selon ces deux Vers.

Quod canitur psalma est , interpositum
diapsalma :

Est in psallendo sympsalma connexio vo-
cum.

» Ce qui se chante s'appelle *psalma* ,
» l'espace qui se trouve entre deux
» chants se nomme *diapsalma* , & l'on
» donne le nom de *sympsalma* lors-
» que plusieurs chantent à la fois. *

Cette dernière idée est pleinement confirmée par la Version Arménienne , qui traduit toujours le mot *diapsalma* par *hanghist* , (*pause* ,) *repos de Musique* , si l'on veut , *un silence* , mais un repos pendant lequel on doit méditer sur les promesses , ou sur les vérités annoncées dans les endroits des Psaumes ou des Cantiques. Cette explication est d'autant plus recevable , qu'elle paroît convenir dans tous les endroits de l'Écriture où l'on trouve le terme *sélâh*. En effet , soit que l'on

* Ebérad de Béthune qui vivoit dans le XII^e siècle dans son *Grécisme* , ou *Grammaire Grecque* , Chap. X.

changeât

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 193
 changeât d'instrumens de Musique,
 soit que l'on fît succéder les instru-
 mens aux voix, soit que les voix pris-
 sent la place des instrumens, soit en-
 fin que la Musique cessât tout-à-coup
 pour laisser l'auditeur dans l'admira-
 tion, à l'occasion de quelque grande
 vérité, ou de quelques promesses in-
 téressantes, il falloit faire *une pause*,
 laisser *un intervalle*. C'est ce *repos*, *cette*
pause, *cet intervalle* qui nous paroîs-
 sent être la vraie signification de *sélah*,
 qui dans le Psaume *Exurgat* est placé,
 comme il est aisé de le voir, dans les
 trois endroits où les Israelites doivent
 témoigner plus d'admiration & de
 reconnoissance. Il occupe la même
 place dans le Cantique d'Habacuc.
 Dans le premier endroit ils admirent
 d'où leur vient leur Libérateur.

Deus ab Austro veniet ;
Et Sanctus de monte Pharan. Sélah.
 Dieu viendra du Midi ;
 Et le Saint sortira de la montagne de
 Pharan. *Pause.*

Dans le second, ils sont frappés
 d'étonnement à la vuë du ravage que le
 Seigneur va faire dans la Chaldée.

Tome VIII.

♦ I

194 *Quatrième Observation*

*Strenuè fuscitabitur arcus tuus ,
Saturabuntur sagitta tua. Sélâh.*
Votre arc se réveillera vivement ,
Et les flèches de vos carquois
Seront rassasiées. *Pause.*

Dans le troisième , la destruction totale de Babylone les saisit d'admiration , de frayeur & de reconnoissance :

*Destrues fastigium domûs impii ,
Denudabis eam
A fundamento usque ad fastigium. Sélâh.*
Vous détruirez la maison de l'impie ,
Vous la renverserez de fond en comble. *Pause.*

Ces traits deviennent bien plus frappans lorsqu'on développe la pensée du Prophète Habacuc. En effet on aperçoit au premier *sélâh* , que c'est Dieu lui-même dans la personne de Cyrus , qui sera le Libérateur d'Israël. Quel motif d'espérance & d'admiration ! Dans le second la défaite & le carnage des Chaldéens , du sang desquels les flèches seront rassasiées , font faire attention à la vengeance que Dieu tire des ennemis de son peuple ; & dans le troisième on est frappé du sort déplorable de Babylone , cette Ville

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 195
 maîtresse des Nations, & si florissante,
 dont il ne reste plus que des ruines.
 Ce sont-là les trois événemens les plus
 considérables de ceux que le Prophète
 annonce, & qui méritent une atten-
 tion singulière pendant quelques mo-
 mens de *silence*, indiqués par le terme
sélâh.

Une autre preuve que *sélâh* doit
 être pris pour *réflexion* ou *médita-
 tion*, se tire du Psaume IX. Vers. 17.
 ou le mot *רַחֵם* (*highghâïôn*), *réflexion*,
 est mis avant le terme *sélâh*, de cette
 manière, *highghâïôn sélâh*, c'est-à-dire,
réflexion, *repos*, pendant lequel on
 réfléchit. Ce qui revient à peu près à
 ce que dit Robertson lorsqu'il s'énonce
 ainsi dans son Dictionnaire : » Le Lec-
 » teur étoit averti de peser par une
 » sérieuse, assidue & profonde médi-
 » tation sur ce qui venoit de précé-
 » der. *

Art. V. LA TERRE SE RANIMERA.

Le Verbe Hébreu *רָחַשׁ* (*rânghásh*) se
 trouve employé 30 fois dans toute

* Admonebatur Lector, ut diligenti medi-
 tatione expenderet quod præcessisset.

196 *Quatrième Observation*

l'Écriture. De ces 30 fois, il y en a 28 où il indique un *mouvement violent*; mais dans le Psaume LXXI. Hébr. LXXII. 16, il se prend pour produire un *mouvement lent & imperceptible*; tel que celui qu'éprouvent les plantes, lorsque la sève leur donne leur première croissance dans le sein de la terre, & lorsqu'elles en sortent. On peut voir ce Texte dans notre I. Volume pag. 371. Nous sommes sûrs de la vérité du sens que notre Traduction donne à ce passage, puisqu'il est conforme à celui que présentent les Versions Chaldaïque, Syriaque & Arabe; & que la Version Grecque & la Vulgate y rentrent, quand on les examine de près. Mais on sera tout-à-fait convaincu, dès qu'on voudra faire attention que dans le Psaume LXXI. il s'agit de semences; & que dans ce cas le blé, aussitôt qu'il est semé, éprouve des mouvemens qui tendent à développer son germe pour le faire sortir de la terre. C'est ce *mouvement*, & *son action* qu'exprime ici le Futur וַיָּזֶר (*iireⁿghásh*) *movebitur*, scilicet, *sensim*, *sine sensu*, il éprouvera un *mouvement imperceptible*; pour dire, *le blé germera*,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 197
Or la signification du Verbe *rânghâsh* prise dans ce sens, étant appuyée par l'autorité des anciennes Versions, & de plus exigée nécessairement par le sens du passage, il ne nous est plus difficile de l'appliquer au Texte du Psaume LXVII. que nous expliquons.

En effet, dès que le Tout-puissant est résolu de se mettre en marche pour aller chercher son peuple prêt à partir, en conséquence de l'Edit de Cyrus donné l'an du monde 3468, il sort de Sion & traverse le désert, c'est-à-dire, la Tribu de Benjamin dépeuplée, comme celle de Juda, depuis 70 ans, & les autres Tribus abandonnées en partie depuis environ 200 ans, & en partie depuis environ 150. Ce long espace de temps avoit fait de la terre d'Israël un désert affreux, parce qu'elle étoit demeurée en friche : faute d'habitans pour la cultiver. Or afin que les Israélites fussent en état d'habiter leur Patrie à leur retour, il falloit la rendre féconde par des rosées & des pluies : il falloit que la terre fût mise dans ce mouvement imperceptible, si nécessaire pour faire végéter les plantes, & germer l'herbe pour la nourriture des

198 *Quatrième Observation*
animaux , pour faire croître le blé que
les Israélites sèmeront dès qu'ils se-
roient retournés dans leur Patrie. C'est
cette fécondité qui nous est dépeinte
dans les 5 derniers Versets du Psaume
LXIV. Hébr. LXV. dont voici la Tra-
duction sur l'Original , dépouillée de ses
Hébraïsmes. *

Vous rendrez votre terre fertile ,
Vous l'arroseriez de pluies ,
Et vous la comblerez de richesses.
Les torrens du Seigneur seront remplis
d'eaux :
Vous y ferez croître le blé
Pour ceux qui l'habiteront ;
Et voici comment vous la préparerez.
Vous inonderez ses sillons ,
Vous abattrez ses mottes ,
Vous l'amollirez par des rosées ,
Et vous multiplierez
Les fruits qu'elle portera.
Vous ferez finir l'année

* Visitabis terram ,
Irrigabis eam ,
Mulùm ditabis eam.
Flumen Dei replebitur aquis :
Præparabis framentum eis ;
Sic enim parabis eam.
Sulcos ejus irrigabis ,
Deprimes glebas ejus ,
Imbribus emollies eam ,
Germina ejus fœcundabis.
Coronabis annum bonis tuis :

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 199

Par la récolte de vos biens :
Les pluies de vos nuages
Engraisseront la terre.
Elles formeront dans le *désert*
Des sources qui l'embelliront ;
Les collines en tressailliront d'allégresse.
Les pâturages seront remplis de trou-
peaux,
Et les vallées seront couvertes de blé :
On n'y entendra que des cris de joie,
Et des chants d'allégresse.

Tel sera l'effet que produira dans la suite la marche du Seigneur à travers le pays d'Israël abandonné, que le Verset 13 de ce dernier passage appelle *désert*, selon Euthimius & Nicéphore cités par le P. Lorin *, ainsi que le Verset 7 du Psaume que nous expliquons. On doit y être bien attentif,

Pluviæ nubium tuarum
Pinguem reddent terram,
Stillabunt amœna in *deserto*,
Quibus exultatione colles accingentur.
Induentur pascua agnis,
Valles operientur frumento :
Hilares tubæ clangent,
Et cantabunt [agricolæ.]

* Euthimius ac Nicephorus, *deserti nomine*, redactam in solitudinem intelligunt à Baby-
loniis *Jerosolymam*.

pour sentir que c'est *la terre d'Israël* que l'Eternel traverse sous le nom de *désert*, pour aller chercher son peuple. Ecartez donc ici l'idée du *désert* de *Sinai*, qui vous est présentée par le plus grand nombre des Commentateurs; & soyez persuadé que les pluies dont parlent ces deux Psaumes, étoient promises à la terre d'Israël. Car, comme dit très bien M. de Saci, » tout ceci » est une description figurée de l'abon- » dance que la bénédiction du Seigneur » doit produire dans la Palestine en » faveur des Israélites lorsqu'ils sorti- » ront de Babylone... parce qu'il de- » voit alors... les combler... de toutes » sortes de biens. «

Art. VI. EN PRÉSENCE DE DIEU.

Voici les termes de l'Original : מִפְּנֵי אֱלֹהִים זֶה סִינַי (*míphen³ . èlôhîm^e zeh Sînaï*) mot à mot, à *facie Dei istius Sinai*, en François, à *la face de ce Dieu de Sinai*; termes que nous traduisons ainsi dans notre Version, *en présence du Dieu redoutable de Sinai*. Nous rendons (*zéh*) *istius*, *ce*, *celui-là*, par l'Adjectif *redoutable*, pour exprimer la force de ce Pronom qui dénote *un Etre* qui agis-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 201
 soit précédemment dans un temps, &
 dans un lieu éloigné. On conçoit
 aisément alors que si le Prophète avoit
 eu dessein de peindre ici le Seigneur,
 lorsqu'il opéroit des merveilles sur le
 mont Sinai, il se seroit servi des termes
 (-èlôhêi Sînâi, *Dei Sinai*,) & non pas de
 ceux-ci (-èlôhîmê zéh Sînâi, *Dei istius
 Sinai*,) de ce Dieu de Sinai; expression
 qu'il faut changer dans les suivantes, du
 Dieu redoutable de Sinai. Nous n'avons
 garde de rapporter le Pronom zéh
 istius, de ce, au mont Sinai, puisqu'il
 faudroit pour cela que nous lûssions
 dans le Texte original, *mîphenêi -èlô-
 hîmê zéh Sînâi*, en présence du Dieu
 de ce Sinai, *ad aspectum Dei istius
 Sinai*, comme dans le Stique suivant
 nous lisons -èlôhêi Israël, *Dei Israël*,
 du Dieu d'Israël.

Art. VII. D'UNE MAIN LIBÉRALE.

10. Nous avons rendu le Latin barbare
pluviâ spontaneitatum, par les mots
pluviis spontè collatis; ou par ceux-ci,
pluviis spontaneis; & en François, *d'une
 main libérale*, &c. Cette pluie, effet de
 la libéralité du Très-haut, étoit pro-
 mise pour le retour des Israélites cap-
 tifs à Babylone, comme on peut le voir

202 Quatrième Observation
dans les Versets 26 & 27 du Chap.
XXXIV. d'Ezéchiel. *

Je répandrai mes bienfaits sur eux ,
Et sur les lieux qui environnent ma
colline ;
Je ferai tomber les *pluies* en leurs temps ,
Et les *pluies* produiront la fertilité.
Aussitôt les arbres des champs
Porteront leurs fruits ;
Et la terre donnera des fruits tous les
ans :
Ils seront en sûreté dans leur pays.
Ce sera pour-lors qu'ils verront
Combien je suis fidèle à mes promesses ,
Lorsque j'aurai brisé les liens
Qui les retenoient sous le joug ;
Lorsque je les aurai arrachés des mains
De ceux qui les tiennent dans l'escla-
vage.

* Effundam in eos ,
Et in circumjacentia loca collis mei
Benedictionem ,
Et deducam *imbrem* tempore suo ;
Pluvia benedictionis erunt.
Tum producet arbor agri
Fructum suum ,
Terra quoque dabit proventum suum ;
Et habitabunt in terrâ suâ securi :
Tunc scient quàm verax sim Deus ,
Cum contrivero lora jugi eorum ,
Et eruero eos
De manu dominantium eis.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 203

On voit que le Tout-puissant promet de la pluie sur la terre d'Israël, afin de la tenir prête pour le retour des captifs. Car, dit M. de Sacy sur ce Verset, » la Palestine demeura comme » déserte après la ruine de Jérusalem & » l'enlèvement de ses habitans... Dieu » promettant donc qu'il y fera revenir » son peuple, se sert pour cela de cette » expression figurée... qu'il comblera ses » brebis de bénédictions, autour de » sa colline, c'est-à-dire, de Jérusalem, » & de son Temple élevé sur une colline. « Il est donc question du retour des captifs, selon cet Auteur. Le Psaume que nous expliquons, nous présente la même idée que ce passage d'Ezéchiel. Joignez à cette image le Texte que nous avons déjà cité du Psaume LXIV. Hébr. LXV, qui en parlant de la pluie dont l'Être suprême arrosera la terre, nous fait un détail des soins que l'Éternel prendra pour mettre le pays d'Israël en état de fournir abondamment aux besoins de son peuple à son arrivée de Babylone.

Le Verset 23 du Chap. XXX d'Isaïe fournit encore une preuve aussi formelle que celle que nous venons d'ap-

204 *Quatrième Observation*
porter; mais comme nous l'avons déjà cité à la pag. 493 de notre premier Volume, nous nous contentons d'y renvoyer le Lecteur.

Nous ne passerons pas si légèrement sur les Versets 22, 23 & 24 du second Chap. de Joël. Ce Prophète s'énonce ainsi sur le même sujet : *

Ne craignez point, animaux de la campagne ;
Car les paturages du désert reverdiront,
Et les arbres porteront leurs fruits :
Le figuier & la vigne
Pousseront des rejettons vigoureux.
C'est pourquoi, enfans de Sion,
Soyez dans l'allégresse ;
Soyez transportés de joie,
A cause des bienfaits
Du Seigneur votre Dieu.
Car il vous accordera
Les pluies qui conviendront,
Il vous enverra comme autrefois
Les pluies de l'automne & du printemps.

* Nolite timere, bestiaë agri ;
Quia herbescent pascua deserti ;
Quia arbor proferet fructum suum :
Ficus & vinea dabunt copiosos fructus.
Igitur, filii Sion,
Exsultate & lætamini,
Ob Deum Dominum vestrum ;
Quia dabit *imbrem* congruentem,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 205

Vos granges seront remplies de froment,
Et vos pressoirs regorgeront de vin & d'huile.

Si vous doutez que ce Texte regarde les captifs délivrés, Cornélius à Lapede va lever vos scrupules. Sur le Verset 22 il adresse ces paroles du Tout-puissant aux Israélites enlevés au pouvoir des Chaldéens : * » O animaux, j'aurai soin après le retour de » Babylone, que les lieux ravagés & » déserts qui auront repris leur beauté, poussent des rejettons ; que les » prés, que les bruières même les » plus stériles fournissent de gras pâturages ; que les champs portent » d'abondantes moissons pour vous » nourrir & pour vous engraisser. «

*Dimittet imbrem priorem
Et posteriorem sicut antea.*

*Implebuntur aræ vestræ frumento,
Redundabunt torcularia vino & oleo.*

* Post reditum à Babylone faciam ut germinent loca amœna, antea desolata & deserta : faciam ut prata, imò & steriles ericæ proferant pingua pascua, & agri lætas segetes, quibus vos, ô animalia, pascamini & impinguemini.

206 *Quatrième Observation*

Nous rapporterons dans la suite un passage d'Osée , qui ne sera pas moins précis sur le point que nous traitons.

2^o. Un Hébraïsme remarquable finira cet Article. Il consiste dans les deux mots Hébreux גֶשֶׁם נְדָבֹת (*ghéshém nedâbôth,*) mot à mot *pluviâ spontaneitatum* , c'est-à-dire , *une pluie d'offrande volontaire*. L'Hébraïsme dont nous parlons , roule sur le terme (*nedâbôth*) *offrandes volontaires*. Ces sortes d'offrandes n'étant point exigées , étoient regardées comme excellentes , en ce qu'elles étoient l'effet d'un cœur libéral , plein de religion , & d'amour de Dieu. C'est par cette raison que le Prophète compare aux offrandes volontaires *la pluie* qui doit tomber sur la terre d'Israël , pour désigner *l'excellence des pluies* que la seule bonté de Dieu accordoit à son peuple. Nous avons eu soin de faire remarquer à la page 130 de notre premier Volume , que souvent chez les Hébreux le Pluriel a une signification plus étendue que le Singulier. On ne doit donc pas être surpris de la force que nous donnons à celui qui est dans ce Verset.

Art. VIII. CETTE TERRE.

1°. Dans plusieurs endroits où le mot *Israël* se prend pour *l'héritage du Seigneur*, & où le Prophète lui donne ce nom, il faut souvent suppléer le terme *terra* avant celui de *hæreditas*, comme dans le Verset que nous examinons. *Pluviam spontaneam segregabis, Deus, hæreditati tuæ, id est, terræ hæreditatis tuæ.* La suite du Texte fait voir que l'addition du mot *terra*, est nécessairement sous-entendu; puisqu'il est dit au Verset 11, que *les animaux du Seigneur*, c'est-à-dire, *les Israélites*, y demeureront, c'est-à-dire, demeureront dans son héritage, terme qui se trouve dans le Verset précédent.

2°. Au Verset 8. du Psaume CVII. Hébr. CVIII. on lit ces termes : אֶחָלֶקְהָּ שִׁכֶּם (à^hkhállekâh shekhém^e), *ex equo dividam Sichem. Je partagerai Sichem selon l'équité.* On voit aisément qu'il n'est pas question de partager *Sichem*, mais *son territoire* que les Israélites reprirent au retour de leur captivité, & qu'il faut suppléer *terram*

208 *Quatrième Observation*
avant *Sichem*. C'est ainsi que dans le
Verfet 9. les mots

Meus est Galaad,
Meus est Manasse.

doivent se rendre par

Le territoire de Galaad
Et celui de Manassé m'appartiennent.

& ne doivent pas être entendus des habi-
tans du pays de Galaad & de Manassé.

Dans les paroles du Verset 27. du
Psaume XXXVI. Hébr. XXXVII. וְשָׁכַן
לְעוֹלָם oushekhôn^e leⁿghôlâm^e. *Et habi-
ta in seculum*, il est évident qu'il y a ici
une réticence, & qu'après *habita* il
faut suppléer, *terram Israelis*.

Habitez pour toujours la terre d'Israël.

Voyez la même réticence au dernier
Verset du Psaume CI. Hébr. CII. וְשָׁכְנוּ
(iishekhônôu) *habitabunt*, suppléez *ter-
ram Israëlis*.

3°. Le Prophète Osée nous présente
un exemple bien sensible de ce sup-
plément dans le Verset second de son
premier Chap. En voici la Traduction

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 209
 selon M. Le Gros. » Prenez pour vo-
 » tre femme une personne *qui a été*
 » *dérégée*, & *avec elle* les enfans,
 » *imitateurs* de son dérèglement. N'est-
 il pas étonnant que la solution d'un
 passage, toujours obscur jusqu'à pré-
 sent, ait échappé à tant d'habiles Inter-
 prètes; puisque toute sa difficulté ne
 consiste que dans une réticence, figure
 si fréquente dans le style serré, tel
 que celui de la Poésie & de la Pro-
 phétie? On voit dans les Psaumes &
 dans les Cantiques tant d'exemples de
 cette figure de Grammaire, qu'on ne
 doit pas être surpris qu'Osée en fasse
 ici usage. Mais il faut faire bien at-
 tention que le principal précepte, en
 matière de réticence, est de prendre
 le supplément qu'elle exige, ou dans
 ce qui précède, ou dans ce qui suit.
 Nous n'aurons pas de peine à trouver
 celui qu'il est ici nécessaire de sous-en-
 tendre, puisqu'il est dans le Verset
 même: on l'apperçoit dans le mot
 ארץ (-ârêts,) *terra, terre*. Répétez donc
 ce terme après אשה (-êshéth^e,) *mulier,*
femme, & après ילד (iâledêi), *filios,*
enfans. Alors les difficultés s'évanouif-

210 *Quatrième Observation*
sent, en traduisant ainsi mot à mot.

Epousez une femme
Du pays des prostitutions,
Et [ayez-en] des enfans
Qui soient [du pays] des prostitutions.

C'est-à-dire, où l'on se prostitue
honteusement au culte des veaux d'or.

Par l'addition du Verbe, *ayez-en*,
nous rendons le supplément que la
Vulgate a mis avant *filios*, en ajoutant
les mots *fac tibi*.

Ce Texte exige si bien qu'on lui
supplée le nom *terra*, *terre* ou *pays*,
que sans cette addition, on ne peut
pas rendre l'article ¶ qui est avant le
terme *-âréts* qui se trouve dans le mê-
me Verset; terme que nous reportons
plus haut pour servir de supplément;
mais le sens exige encore une addi-
tion, sans laquelle on ne pourroit pas
joindre la dernière partie du Verset
avec la précédente, comme vous allez
le voir.

Epousez une femme
[Du pays] des prostitutions,
Et ayez en des enfans
[Du pays] des prostitutions;
Parce que ce pays

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 211
S'est honteusement prostitué à l'idolatrie,
En abandonnant son Dieu.

Or comme la conjonction *parce que* n'est nullement en liaison avec les Verbes *épousez & ayez-en des enfans*, cette même conjonction exige un Verbe, ou un Participe avec lequel elle soit en relation nécessaire. C'est pourquoi nous sommes forcés de suppléer les mots, *ainsi appelé*; alors le sens devient d'une netteté qui ne laisse rien à désirer. *

Epousez une femme [du pays]
Où l'on se prostitue ;
[Ayez-en] des enfans [dans la terre]
Où l'on se prostitue :
[Ainsi appelé] parce que ce pays
S'est honteusement prostitué à l'idolatrie,
En abandonnant son Dieu.

Doit-on craindre après ces preuves
de suppléer le mot *terra* toutes les fois
que le sens l'exige ?

* Sume tibi mulierem
Terra fornicationum ,
Et filios
Terra fornicationum ;
[Sic vocata] quia abominandè
Fornicata est terra hæc
Recedens à Domino.

212 *Quatrième Observation*

Art. IX. A CEUX QUE VOUS AUREZ RAPPELLÉS A LA VIE.

Tous les Interprètes & tous les Commentateurs conviennent que le mot Hébreu חַיִּים (*h'kháïáh*) signifie *animal*. Ce terme désigne ici *le peuple d'Israël*. Mais il faut observer que cette expression signifie aussi *vivens, vivum, vivificans, vif, vivant, vivifiant*, & que le Verbe *h'kháïáh* d'où ce nom est dérivé, veut dire non seulement *vivre*, mais encore *vivre une seconde fois, jouir d'une vie nouvelle*, comme on le voit de temps en temps dans les Prophètes. Or il s'agit dans ce Verset des *Israélites* que Dieu va *délivrer* des mains de leurs tyrans, & à qui, par cette délivrance, il va *donner une nouvelle vie*. En conséquence nous avons crû devoir saisir en entier l'idée du Psalmiste, qui dans cette divine Poésie nous représente le *Tout-puissant* monté sur son char, pour aller *rendre une nouvelle vie à son peuple* en l'enlevant au pouvoir des *Chaldéens*. Le Prophète *Osée* nous présente une belle image de cette nouvelle vie aux Versets 3 & 4 de son

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 213
Chap. VI. Il y fait parler en ces termes les Israélites qui étoient alors sous le joug de leurs ennemis. (a)

Lorsque deux jours seront passés,
Il nous rendra la vie,
Au troisième jour (b)
Il nous ressuscitera ;
Nous vivrons en sa présence,
Et nous reconnoîtrons notre libérateur.
Nous acquerrons la vraie connoissance
Du culte que nous devons au Seigneur.
Son avènement sera comme l'aurore,
Dont la lumière est prête à briller ;
Il fera à notre égard
Comme une pluie abondante,

(a) *Vitam restituet nobis*
Post duos dies,
In die tertiâ
Suscitabit nos,
Et *vivemus* in conspectu ejus,
Et agnoscemus [liberatore].
Veram assequemur notitiam cultûs Domini,
Tamquam aurora
Præparatus egressus ejus ;
Et adveniet quasi imber nobis,
Quasi pluvia Autumni,

(b) Nous prouverons par Ezéch. Chap. IV. Vers. 6. que le terme de jour se prend pour une année.

214 *Quatrième Observation*

Comme celle de l'Automne & du Printemps,
Qui fertilisent la terre.

Il est beau d'entendre Dom Calmet sur ce passage. » Dans le style de » l'Écriture, dit-il, la captivité, l'oppression, la servitude, la maladie, le danger, sont souvent représentés sous le nom de mort; & la délivrance de ces maux est appelée résurrection, retour à la vie, à la lumière, vie nouvelle, &c. On en voit des exemples dans Daniel XII. 1. & 2. dans Ezéch. XXXVII. 5, 11, 12, 26. & dans d'autres endroits de l'Écriture. Les captifs d'Assyrie & de Babylone, accablés sous le poids de leurs maux, s'encouragent, & se disent les uns aux autres: Allons retournons au Seigneur; c'est lui qui nous a réduits dans l'état où nous gémissons; il pourra, s'il l'a pour agréable, nous en tirer dans deux ou trois jours. Rien ne lui est difficile. Clément & miséricordieux

Quasi pluviae Veris,
Terram [inebriantes.]

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 215
» comme il est, il ne permettra pas
» que nous demeurions bien long-
» temps dans *la captivité*, dans *l'op-*
» *pression* où nous sommes enlevés,
» comme *des morts* dans le tombeau.

Art. X. EN FAVEUR DE L'OPPRIMÉ.

Le mot Hébreu גָּבִי ("gháni) que la Vulgate rend ordinairement par *pau-*
per, *pauvre*, signifie celui qui est *des-*
titué de tout secours, *humilié*, *oppri-*
mé. Ce terme est employé dans pres-
que tous les Psaumes qui regardent la
captivité de Babylone, pour désigner
l'Israélite accablé sous la tyran-
nie des Chaldéens. C'est ainsi qu'au
Psaume XXXVI, 14. les Israelites sont
caractérisés lorsqu'on les dépeint ex-
posés aux flèches que les Babyloniens
décochent contr'eux, c'est-à-dire, aux
calomnies dont ces tyrans les acca-
bloient. Nous avons fait voir à la pa-
ge 397. de notre premier Volume,
que ce terme étoit pris dans le même
sens presque dans tous les Prophètes.
On peut avoir recours à cet endroit.



CINQUIÈME OBSERVATION.

*Qui renferme les Versets 11, 12, 13,
14, 15 & 16.*

JUSQU'ICI le Poëte sacré prédit en termes généraux la ruine future des Chaldéens, le renversement de leur Empire, & la joie que les Israélites en ressentiront. Il représente le Tout-puissant s'avancant contre Babylone pour délivrer son peuple, & comblant la terre d'Israël de biens pour recevoir les captifs à leur retour. Maintenant il le dépeint sur le point d'entrer dans la Chaldée. Au bruit qui se répand de son arrivée, tout est en désordre dans cette formidable Monarchie; tout est déconcerté. Les Princes les plus redoutables ne peuvent soutenir ses regards: ils prennent la fuite. Israël, alors arraché à ses tyrans, s'enrichit de leurs dépouilles, & se prépare à retourner dans sa patrie. Cette colombe, après avoir recouvré sa première blancheur, prendra l'essor & d'un vol rapide elle partira pour Jérusalem.

Considérons

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 217
Considérons en détail la peinture admirable que le Psalmiste fait de ces grands événemens.

V E R S E T X I.

*A l'ordre du Souverain Maître,
Les trompettes annonceront
L'approche d'une armée nombreuse.*

Art. I. A L'ORDRE.

Le nom **צִוְּיָהּ** (-ómér), que l'Auteur inspiré emploie dans ce Stique, ne doit point se rendre par le seul terme de *parole*. Le Verbe *âmár* d'où le terme -ómér est dérivé, ne signifie pas seulement *dire*, mais aussi *commander*, *ordonner*. Les autres Langues Orientales concourent avec l'Hébreu pour lui assurer cette signification. Ainsi le Substantif -ómér joint avec le Futur **יִצְוֶה** *ïiththène donnera*, ne signifie pas *il donnera la parole*, mais *il donnera l'ordre*. Le Psalmiste représente ici l'Être suprême comme un Général à la tête de ses troupes. Il donne l'ordre. Elles partent aussitôt, elles marchent contre la Chaldée; elles s'emparent de Babylone. Deux passages d'Isaïe peuvent servir de Commentaire à ces

218 *Cinquième Observation*

trois mots. Ce sont les Versets 2, 3, 4 & 5, du Chap. XIII. & le 2. Verset du Chap. XXI. On trouve le premier à la page 360. de notre IV. Volume ; l'autre à la pag. 138. du III^e. On peut y ajouter les Chap. L. & LI. de Jérémie dont plusieurs endroits ne sont pas moins formels que ceux d'Isaïe que nous venons d'indiquer. Pour animer les Mèdes à entreprendre le siège de Babylone, le Très-haut leur adresse ces paroles au Verset 12. du Chap. LI. *

Levez l'étendard
Contre les murs de Babylone ;
Doublez la garde ;
Posez des sentinelles.
Mettez des hommes en embuscade ;
Parce que le Seigneur va exécuter
Contre les habitans de Babylone
Le dessein qu'il a formé.

* Adversus muros Babylonis
Erigite vexillum,
Firmate præsidium ;
Disponite excubias,
Parate insidias :
Nam non solum Dominus decrevit,
Sed perficiet ea quæ prædixit
Adversus habitatores Babylonis.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 219
Nous suivons dans cette Traduction
la pensée de Maldonat.

Les Versets 27. & 28. du même Cha-
pitre, ne sont pas moins relatifs à l'objet
dont il s'agit maintenant. En voici les
termes. *

Levez l'étendard dans la terre ;
Faites sonner la trompette
Parmi les peuples :
Choisissez les nations
Qui doivent l'attaquer :
Appellez contr'elle
Les troupes d'Ararat ,
De Menni & d'Ascènes.
Passez en revue l'infanterie ,
Conduisez contr'elle la cavalerie
Aussi nombreuse qu'une nuée de che-
nilles
Hérissées de toutes parts.
Armez contre elle les nations ,
Les Rois de Médie ,
Ses Officiers ,

* Erigite vexillum in terrâ :
Perfonate tubâ in gentibus :
Segregate gentes adversus eam ;
Advocate adversus eam
Regna Ararat ,
Menni , & Ascenez :
Recensete pedites ;
Adducite equos ,
Sicut nubes brucchi aculeati.
Armata adversus eam gentes ,
Reges Mediæ , Duces ejus ;

220 *Cinquième Observation*

Tous les Princes
Et toutes les troupes,
Auxquelles ils commandent.

Le Psalmiste annonce ainsi l'arrivée de ces troupes dans les Stiques suivans.

Art. II. LES TROMPETTES ANNONCERONT
L'APPROCHE D'UNE ARMÉE NOM-
BREUSE.

Nous avons suppléé le terme de *trompettes*, parce que le mot Hébreu מְבַשְׂרוֹת *mebâççerôth*, Participe Pluriel Féminin, exige un Pluriel, tel que celui de חֲצֹצְרוֹת *hkhàtsôtserôth*, *trompettes de guerre*. On sent bien que la fonction d'annoncer l'arrivée des troupes ennemies, convient beaucoup mieux à des *trompettes* qu'à des *femmes*. Au reste l'addition du terme de *trompettes* sera justifiée plus bas.

Nous mettons *mebâççerôth* au Nominatif Pluriel, parce que dans l'Original Hébreu l'on ne trouve devant ce mot aucune Préposition qui le dé-

Omnes Principes ejus
Et omnem terram dominii eorum.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 221
termine au Datif. C'est pourquoi nous
le lions avec les mots suivans כַּבְּצָה
(tsâbâ-râb,) *une nombreuse armée*, &
nous traduisons :

A l'ordre du souverain Maître,
Les trompettes annonceront
L'approche d'une armée nombreuse.

Quelle est cette armée ? Si ce n'est
celle de Cyrus composée de Mèdes &
de Perses, que Jérémie nous repré-
sente ne marcher & n'agir que par les
ordres du Tout-puissant leur Général
invisible ; à qui, sans le sçavoir, elles
obéissent, bien plus qu'à Cyrus qu'el-
les avoient à leur tête. Lisez en en-
tier & avec attention les Chap. L. &
LI. de ce Prophète, vous y verrez
l'armement des troupes de Cyrus, sa
marche & la prise de Babylone ; le
tout exécuté par les ordres de l'Être
suprême. Ces deux Chap. servent à
jetter beaucoup de jour sur la matière
que nous traitons.

Mais veut-on une autorité supé-
rieure à tout ce que nous venons de
dire, pour prouver que *mebâççerôth*
tout seul signifie des *trompettes* ? Isaïe
nous la présente Chap. XL. Versets 9.

222 *Cinquième Observation*
& 10. Les voici selon l'Hébreu.

Pour vous faire entendre,
Montez sur la montagne élevée,
Trompette, qui annoncez
Une heureuse nouvelle à Sion ;
Elevez fortement vos sons,
Trompette, qui annoncez
Une bonne nouvelle à Jérusalem :
Elevez-les de plus en plus,
Ne craignez rien ;
Dites aux villes de Juda :
Voici votre Dieu.

Le souverain Maître s'avance,
Le Seigneur vient avec ses forces,
Son bras lui suffit
Pour établir son empire :
Il porte avec lui ses récompenses ;
Il ne perd point son œuvre de vuë.

Remarquez 1°. que le Psalmiste met

* Super montem excelsum ascende,
Ut munus obeas tuum,
O Tibicen Sionis :
Effer validam vocem tuam,
O Tibicen Jerusalem :
Effer, ne formides.
Dic civitatibus Juda :
Ecce Dominus vester.
Ecce dominator ;
Dominus cum fortitudine venit,
Brachium ejus ei
Ad dominationem :
Tenet mercedem suam secum,
Et opus ejus coram eo.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 223
au Pluriel les *trompettes* qui annon-
cent une bonne nouvelle *mebâççerôth*,
& que le Prophète en met deux, dont
chacune est au Singulier *mebâççerêth*,
d'où il est aisé de conclure que si dans
le Prophète Isaïe, le Singulier *mebâç-
çerêth* signifie lui seul *une trompette
qui annonce une heureuse nouvelle* ;
le Pluriel *mebâççerôth* a la même si-
gnification dans le Psaume LXVII.

2°. Les *trompettes* de ce Cantique
annoncent une *armée nombreuse*, pen-
dant que *celles* de Sion & de Jérusa-
lem publient que le Tout-puissant ar-
rive avec *toutes ses forces*. Il est vrai
que l'Hébreu met avec *toute sa force* ;
mais c'est un Singulier pour un Plu-
riel. Enallage fort commune dans
cette Langue ; comme nous le ferons
voir un jour.

3°. Il paroîtroit que la Vulgate a
traduit différemment le passage d'Isaïe,
en mettant *qui evangelizas Sion*, pour
annuntiatrix fausti nuntii Sioni. L'Au-
teur de cette Version se sert d'un Mas-
culin, au lieu que l'Hébreu emploie
un Féminin ; mais c'est comme si nous
mettions en François : *Celui qui sonne*

224 *Cinquième Observation*
de la trompette, au lieu de la trom-
pette même.

V E R S E T X I I .

Les Rois les plus puissans
Fuiront de toutes parts
Avec précipitation ;
Alors celle qui étoit dans la prison,
S'empressera de partager leurs dépouilles.

Art. I. Le Prophète Isaïe continue à nous servir d'Interprète, & va déclarer que ces Rois sont les Princes dont les Etats composoient le vaste Empire de Babylone. Nous croyons avoir fait connoître que ce Psaume est, depuis le commencement jusqu'à l'endroit que nous examinons, une Prophétie, ou plutôt une Histoire suivie, où l'on prédit la ruine de la Monarchie des Chaldéens. Isaïe va nous confirmer dans ce sentiment, en nous représentant Cyrus appelé par le souverain Maître pour vaincre les Nations, & pour se saisir de leurs Rois. Les forces de l'Eternel, l'armée nombreuse du Tout-puissant, sont les Médes & les Perses commandés par Cyrus, que Dieu fait venir d'Orient, c'est-à-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 225
dire, de la Perse, pays situé vers l'O-
rient de Babylone, Versets 2. & 3. du
Chap. XLI. *

Qui est-ce qui fera venir
Le juste de l'Orient ?
Qui lui ordonnera de le suivre ?
Il mettra les nations en fuite ,
Il soumettra les Rois.
Son épée les dissipera
Comme la poussière ;
Son arc les dispersera
Comme une paille légère.
Il les poursuivra ;
Il passera , sans recevoir aucun échec ,
Par des chemins
Où il n'aura pas encore mis le pied.

Ne semble-t'il pas que l'on voit
Cyrus à la poursuite des Rois de Ba-

* Quis excitabit
Ab Oriente justum ?
Quis vocabit eum ,
Ut insistat viis ipsius ?
In fugam vertet coram se gentes ;
Sibi Reges subjiciet :
Reddet eos pulveris instar
Gladius ejus ;
Dissipabit eos sicut stipulam
Vento agitatam arcus ejus.
Persequetur eos ,
Transibit incolumis
Per viam quam pedibus suis
Non intraverit.

226 *Cinquième Observation*

bylone? Dom Calmet dit que » l'opi-
 » nion qui applique ces Versets à ce
 » Prince, lui paroît la plus probable,
 » & la mieux liée avec ce qui suit.
 » C'est le même qui est encore dési-
 » gné sous ce nom de *juste* au Vers.
 » 10. de ce Chap. & qui est décrit au
 » Verset 25. & ailleurs. Il est expri-
 » mé par son propre nom de Cyrus
 » au Chap. XLV. qui peut servir de
 » Commentaire à celui-ci. Isaïe dit
 » encore au Chap XLVI. 11. que ce
 » juste viendroit de l'Orient, c'est-à-
 » dire, de la Perse qui est à l'Orient
 » de la Judée. « C'est aussi le senti-
 ment de Pagnin, du Cardinal Hugues,
 & d'Adam Sasbout, qui reconnoissent
 que *Cyrus* est ici caractérisé par le
 terme de *juste*. On voit au bas de la
 page comment Cornelius à Lapidé
 s'énonce à ce sujet. * Ce passage est
 donc décisif pour prouver la fuite des
 Rois, dont le Psaume L X V I I. nous

* Per *justum* intelligunt *Cyrum* qui di-
 vinæ justitiæ & vindictæ fuit executor,
 tyrannos Chaldæos evertendo, & Hebræos
 ab iis liberando, quem Deus ad hoc evo-
 cavit ab Oriente, hoc est, è Perside.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 227
 fait la peinture, Mais Isaïe s'explique
 encore plus clairement au Verset 11.
 du Chap. XLV, on le trouve cité à la
 page 361. de notre IV. Vol. Avons-
 nous besoin maintenant d'appuyer ces
 oracles infallibles du témoignage d'un
 Historien profane ? Non sans doute.
 On se passera bien du récit que fait
 Hérodote d'une bataille que les Baby-
 loniens perdirent contre Cyrus, &
 dont la suite fut le siège & la prise de
 leur Capitale, On voit que nous avons
 suppléé-àshér entre וַיִּשְׁרְוּ-*orákh* viam &
 בְּרַגְלֵי berághelâiouú *pedibus.*

*Art. II. FUIRONT DE TOUTES PARTS AVEC
 PRÉCIPITATION.*

Après ce que nous avons dit sur la
 répétition des Verbes; les deux suivans
 יָדָדוּן יָדָדוּן (*iídôdoun^e iídôdoun^e*) ne
 demandent plus d'explication de notre
 part, puisque les Interprètes & les
 Pères conviennent que de ces Verbes
 répétés, l'un s'exprime par la signifi-
 cation simple, & l'autre se change en
 un Adverbe, ou en un Adjectif, con-
 venable à l'action du Verbe, & selon
 le sens que la circonstance exige. C'est
 pourquoi saint Bonaventure dit sur le

228 *Cinquième Observation*

20. Verset du Chap. III. des Lamentations qu'il faut exprimer זָכַר תִּזְכֹּר (zâkhôr thizekhôr,) *memoriâ* ou *recordans recordabor*, par *assiduè memorero*, je me rappellerai *sans cesse*. C'est donc avec raison que nous rendons ces deux Verbes *iîdôdôun^e*, *iîdôdôun^e*, *fugient*, *fugient*, ils fuiront, ils fuiront, par ces mots *quoquoversum*, ou *huc & illuc fugient*, ils fuiront de toutes parts.

Mais remarquez que ces deux Verbes *iîdôdôun^e*, *iîdôdôun^e*, sont terminés par un *î nôun^e*, paragogique. C'est pour donner, selon M. l'Abbé Lavo-
cat, * plus de force, & plus d'énergie au discours que le Prophète en fait usage. Nous rendons l'un & l'autre par *præcipites*, avec vitesse. Nous traiterons plus amplement ce point à l'article des lettres énergiques.

Art. III. ALORS CELLE QUI ÉTOIT DANS LA PRISON.

Israël étoit esclave dans la Chaldée; il y étoit renfermé comme dans une

* Grammaire Hébraïque à l'usage des Ecoles de Sorbonne, pag. 103.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 229
prison dont il ne pouvoit sortir. C'est
ainsi que Jérémie nous le dépeint aux
Versets 9. & 10. du Chap. III. de ses
Lamentations. Voyez les pages 435.
& 436. de notre III. Volume.

Nous venons d'insinuer que le ter-
me *בַּיִת* (*bâiith*) désigne un lieu où les
captifs étoient détenus. Afin donc qu'on
ne regarde pas cette assertion com-
me une simple conjecture, nous aver-
tissons que le mot *bâiethâh* se trouve
employé dans Isaïe Chap. XIV. Ver-
set 17. pour signifier le lieu où les
captifs sont enfermés. Dans cet en-
droit le Souverain de Babylone, dont
les Etats viennent d'être pris & rava-
gés, est regardé comme un Monarque
chassé de son trône, mis à mort, &
dont le cadavre est exposé à la vûe des
peuples qui l'accablent de reproches.
Ces reproches sont fondés sur les ra-
vages qu'il a faits dans les différents
Royaumes de l'univers; & sur ce qu'il
n'a pas rendu la liberté à ceux qu'il
détenoit captifs. On peut voir ce pas-
sage traduit sur l'Hébreu à la pag. 270.
du second Volume de M. l'Abbé ***
à ses Elèves, *vinctis ejus*, dit la Vul-
gate, *non aperuit carcerem*. Ce que

230 *Cinquième Observation*

M. le Gros, rend ainsi en François :
*Et qui a retenu dans les chaînes
 ceux qu'il avoit fait ses prisonniers.*
 Il est donc de la dernière évidence que
 le terme Hébreu *bäïethâh*, qui est
 dans ce passage d'Isaïe, & que saint
 Jérôme traduit par *carcerem, prison*,
 ne se prend point ici pour *une maison*,
 mais pour *l'endroit où les Chaldéens*
retenoient les Israélites qu'ils avoient
faits esclaves ; c'est-à-dire, que ce ter-
me signifie la Chaldée même, où ce
peuple étoit en captivité. Car, selon
Vatable, la prison n'est autre chose
que la maison, la demeure, ou le lieu
de ceux qui sont dans les liens. Est
enim carcer, domus, sive locus vinc-
torum.

*Art. IV. S'EMPRESSERA DE PARTAGER
 LEURS DÉPOUILLES.*

1°. *Ces dépouilles ne sont pas seu-*
lement l'or & l'argent dont les Is-
raélites ont pû prendre leur part, lors-
que Babylone fut saccagée par les
troupes de Cyrus. L'Histoire de la
Nation sainte, depuis la captivité de
Babylone, nous apprend que les Is-
raélites ayant fait des conquêtes confi-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 231
dérables sous les Macchabées, s'étoient
rendus maîtres du pays des Philistins,
des Moabites, des Ammonites, & de
quelques autres peuples qui faisoient
autrefois partie de l'Empire des Chal-
déens, avant & pendant la captivité
de Babylone. Aussi c'est sous les Maccha-
bées, & depuis ces intrépides & vail-
lans défenseurs de la véritable Reli-
gion, que s'est accomplie dans son entier
cette Prophétie :

*Et celle qui demeure dans la maison ,
c'est-à-dire en captivité ,*

Partagera leurs dépouilles.

Si cependant on veut entendre par
ce terme d'autres *dépouilles* antérieu-
res à ces événemens, les Prophètes
nous les présentent. Zacharie, Chap. II.
Vers. 7, 8 & 9. s'exprime en ces ter-
mes à ce sujet. *

Sauvez-vous, ô Sion,
Vous qui demeurez
Dans le pays de la fille de Babylone.

* Sion, evade
Quæ habitas
Apud filiam Babylonis.

232 *Cinquième Observation*

Car c'est ainsi que le Seigneur des armées

Vous annonce une nouvelle gloire ;

Il m'envoie contre les nations

Qui vous ont ravagée :

Parce que celui qui vous touche ,

Touche la prunelle de son œil.

Oùi, je vais appesantir ma main sur elles ;

Elles seront *la proye* de leurs esclaves.

Vous comprendrez alors

Que c'est le Seigneur des armées qui m'envoie.

C'est des Chaldéens dont parle Zacharie dans cet endroit , puisque selon Cornélius à Lapidé , ce Prophète anime à la reconnoissance les Israélites qui reviennent de Babylone à Jérusalem. *Excitat Synagogam , Ecclesiam*

Sic enim annuntiat

Dominus exercituum

Novam gloriam :

Mittit me adversus gentes

Quæ spoliaverunt vos ;

Quia qui percutit vos ,

Tangit pupillam oculi ipsius.

Nam ego mox aggravabo

Manus meas in eas ,

Et erunt in prædam

Iis quos servitute premebant.

Tunc cognoscetis

Quòd Dominus exercituum miserit me.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 233
*Israëlis scilicet, Babylone redeuntem
in Jerusalem, ad gratiarum actionem.*

Isaïe Chap. XIX. Vers. 2. en par-
lant de la ruine de Babylone, désigne
plus particulièrement une des espèces
de *dépouilles* dont les captifs d'Israël
profiteront. On peut voir ce Texte à
la page 254. du second Volume des
Lettres de M. l'Abbé de *** à ses Elè-
ves. Nous y joignons les Versets 23.
& 24. du Chap. XXXIII. du même
Prophète. En voici les paroles. *

Vos cordages seront rompus :
Non, on ne pourra plus affermir vos
mats,
Ni étendre leurs voiles.
Alors on partagera vos *dépouilles* ;
Et du grand butin qu'on fera sur vous ;
Les boiteux auront leur part.
Les habitans ne diront point alors,
Nous sommes fatigués :

* Confringentur funes tui :
Non stabiliunt firmiter malum suum,
Et in eis non expandent vela ;
Tunc dividuntur spolia prædæ,
Spolia multa ;
Claudi diripient prædam.
Tunc non dicet habitator,
Defessus sum :

234 *Cinquième Observation*

Et le peuple qui y demeure,
Sera déchargé
Du traitement injuste qu'il endure.

Il est inutile d'avertir ici que la Chaldée est représentée sous l'emblème d'un vaisseau. L'application en est aisée à faire; & l'on doit y appercevoir également les Israélites sous le terme énigmatique de *boiteux*. En faut-il davantage pour bien entendre le sens de ces expressions énigmatiques?

Alors celle qui étoit dans la prison
S'empressera de partager leurs *dépouilles*.

2°. Remarquez que nous avons ajouté le Futur *s'empressera* au Verbe *dividet*, elle *partagera*, pour donner au Verbe *dividet* toute la force qu'exige la III^e Conjugaison des Hebreux, où ce Verbe se trouve dans cet endroit du Texte original.

Populus habitans in eâ
Sublevabitur ab iniquitate.

VERSET XIII.

*Quoique couchée sans mouvement ,
Et retenue dans une double enceinte ,
Colombe , vous prendrez l'essor ;
Vos ailes d'un verd tenare émaillées d'or ,
Rehausseront l'éclat
De votre plumage argenté.*

Art. I. Ce Verset a toujours été l'écueil des Commentateurs. Aussi, Dom Calmet dit-il que les Interprètes se tourmentent inutilement pour donner un sens distinct à ce Texte, qui est d'une obscurité presque impénétrable. Cependant tout le monde veut l'entendre. Sçait-on que quelqu'un travaille sur les Livres inspirés? On lui demande aussitôt l'explication de ce Verset de l'*Exurgat*. Nous allons satisfaire, autant que nous le pourrons, l'empressement du public.

1°. Le Verbe שָׁכַב (shakháb) *couché* doit être pris ici dans un sens métaphorique, ou énigmatique; car des esclaves ne sont pas faits pour être couchés, ni pour dormir à leur aise. Le Prophète les dépeint donc ici comme accablés par les misères de leur esclavage, ainsi qu'un homme en léthargie

236 *Cinquième Observation*

est accablé par son état , & incapable d'aucun mouvement. Métaphore admirable , pour exprimer d'un côté l'impuissance où se trouve Israël de recouvrer sa liberté , & de l'autre la Toute-puissance de l'Être suprême , qui le délivrera. Observez aussi que nous ajoutons , *sans mouvement* , afin de rendre toute la force du *ו* *noun* final , ou énergique de תְּשִׁכְּבוּן *thishekheboûne*.

Nous disons de plus que la Particule וְ (*-ime*) qui précède , ne signifie point dans cet endroit *si* , mais qu'elle doit se rendre par *quoique* , *quand même* , en Latin , *etsi* , *licet* , *etiamsi*. La Vulgate nous autorise à lui donner cette signification au Verset 7. du XV. Chap. des Juges. L'Auteur de la Version du second Livre d'Esdras , Chap. I. Verset 9. donne aussi le même sens à cette Particule. Voici les promesses du Seigneur. » Si vous revenez à moi , » si vous observez mes préceptes , & » si vous les accomplissez , *quand* (*ime* » *etiamsi*) vous auriez été chassés jus- » qu'aux extrémités du monde , je » vous en rassemblerai , pour vous ra-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 237
» mener dans le lieu que j'ai choisi
» pour établir mon Nom. *

Art. II. DANS UNE DOUBLE ENCEINTE.

C'est ainsi que nous rendons les mots Hébreux בֵּין שַׁפְּתַיִם *bê'n shephâthâïm*, en Latin *inter duplicia claustra* : tout nous y engage ; puisque les différentes significations que l'on donne à ce mot, concourent plus ou moins au sens que nous présentons ici.

1^o. Si l'on veut que le terme *shephâthâïm* signifie des *tisons*, cette signification convient très-bien à la captivité que les Prophètes nous représentent sous l'image d'un foyer où les Israélites sont purifiés. Prétend-on qu'il veut dire *des pierres qui servent de chenets*, ou bien du *fumier* ? Nous dirons que ces termes ont rapport à la situation triste, pauvre, & misérable dans laquelle l'Israélite languissoit dans la Monarchie de Babylone.

2^o. Si l'on soutient que cette ex-

* Et si revertimini ad me, & custoditis præcepta mea, & facitis ea; *etiamsi* abducti fueritis ad extrema cœli, inde congregabo vos, & reducam in locum, quem elegi ut habitaret nomen meum ibi.

238 *Cinquième Observation*

pression indique *un héritage*, nous adopterons cette signification; puisqu'*un héritage* est environné de *fossés*, ou de *haies*, & quelquefois de l'un & de l'autre; sans compter qu'il s'en trouve quelques-uns qui sont fermés de *bonnes murailles*. Alors nous prendrons le mot *héritage* pour *un enclos*, pour *un parc*, où l'on enferme des animaux que l'on veut conserver. Aussi les Chaldéens regardoient-ils les Iraclites qu'ils tenoient captifs, comme des animaux qu'ils poursuivoient sans relache & vexoient sans cesse. C'est l'image qu'en donnent très-souvent les Psaumes & les Prophètes. Doute-t-on de cette vérité? On peut s'en convaincre en lisant les pages 196, 197, 198, & 199. de notre second Volume.

Si l'on exige que nous nous accommodions de la signification de *termes*, de *bornes*, nous y consentirons très-volontiers. On voit tous les jours des murs *terminer* & *borner* des *jardins*, des *cours*, des *prisons*, & d'autres places dont ils forment *l'enceinte*. Néanmoins de toutes ces significations, nous nous attachons aux deux dernières, comme plus capables de

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 239
 former un sens qui le lie parfaitement
 avec ce qui précède & avec ce qui
 suit. En effet le mot de *maison*, qui
 se prend au Verset précédent pour une
prison, demande que le Duel *shephá-*
tháïim, soit pris pour un lieu fermé.
 D'ailleurs comme l'image suivante qui
 peint une colombe qui prend un essor
 rapide, désigne quelqu'un qui doit être
 mis en liberté, tel que l'Israélite à qui
 Cyrus l'accorde; il est difficile de ne
 pas appercevoir que *shephátháïim* au
 Duel marque une double enceinte,
 pour ne pas dire une double prison.
 Au reste, nous ne sommes pas les pre-
 miers qui prenions ce mot dans ce
 sens. » Beaucoup de Rabbins, dit Cor-
 » dérius * croient que le terme *she-*
 » *phátháïim* signifie deux choses qui
 » entourent une certaine espace. De-
 » là les différentes interprétations de
 » l'oracle de David. « Quelques-uns
 assurent avec saint Jérôme, qu'il faut

* Plures in eo Rabbini conveniunt, ut
 putent id vocabulum, *shephátháïim* nempè,
 significare res duas quæ hinc inde inter me-
 dium aliquod velut definiant, & terminent.
 Hinc natæ variæ interpretationes Davidici
 oraculi. In Caten. PP. Græcorum.

240 *Cinquième Observation*
le rendre par *bornes, limites*. On peut encore voir le Pere Lorin sur ce terme.

Art. III. COLOMBE, VOUS PRENDREZ L'ESSOR.

Mot à mot, *les ailes de la colombe*, pennæ columbæ.

1°. L'on ne doit point être surpris de notre Version, parce que tout le monde sçait que dans plusieurs Langues on met élégamment un *Substantif* pour un *Adjectif*, ou pour un *Verbe*, surtout dans la Poësie. Ainsi ces mots *eritis ala columba*, en François *vous serez les ailes d'une colombe*, signifient *colombe, vous prendrez l'essor*. A quoi auroient servi les *ailes métaphoriques* promises aux descendans de Jacob, si ce n'eût été pour *prendre l'essor*, & sortir de captivité? Remarquez bien que la description de *cette colombe* n'est pas simplement un ornement dicté par la Poësie. Cette vive peinture désigne *une colombe* dans toute sa force, & capable d'un vol soutenu, rapide & impétueux, propre à franchir tous les obstacles. Ce sont les ailes d'une telle *colombe*, que l'Eglise d'Israël demande

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 241
mande au Verset 7. du Psaume LIV.
Hébr. LV. lorsque vivement affligée
des persécutions des Chaldéens & des
Apostats, elle s'écrie :

Qui me donnera des ailes
Semblables à celles de la Colombe ?
D'un vol rapide je me retirerois
Dans un lieu de repos.

2°. Isaïe LIX. 11. représente ce
même peuple accablé dans son esclavage
sous l'emblème d'une Colombe
qui gémit de ce que sa délivrance est
éloignée. Voyez cet endroit à la pag.
290. du premier Volume des Lettres de
M. l'Abbé de * * * à ses Elèves.

3°. Par le Commentaire que Cor-
nélius à Lapidé donne sur le Texte de
ce Prophète, on voit que *les Colombes*
dont il est question dans ce Verset,
sont *les Israélites* qui gémissent sous
le poids dont les Chaldéens les acca-
blent. *Sicut Columbæ perpetuò quasi
meditantes gemunt : ita & nos Judæi
deserti à Deo & vastati à Chal-
dæis.*

4°. Nous sommes encore autorisés
par un autre Prophète. Osée XI. 10.
parlant de la sortie d'Israël hors de
Tome VIII. • L

242 *Cinquième Observation*

l'Égypte & de l'Assyrie, compare ce peuple à un oiseau & à une Colombe qui s'envolent : nous rapporterons ce passage ailleurs.

5°. La Paraphrase Chaldaïque ne permet pas de douter qu'il ne soit question dans ce Prophète de la postérité d'Abraham qui revient de captivité. En voici les paroles. » Aussitôt » que le Seigneur rugira, on assem- » blera de l'Occident les captifs Com- » me un *oiseau vole* sur l'horison, » ainsi retourneront ceux qui avoient » été conduits en Égypte : & comme » *une Colombe* revient à son colom- » bier, ainsi reviendront ceux qui ont » été emmenés captifs en Assyrie. « * Cornélius à Lapede s'explique encore plus clairement, sur le Verset 11. du même Chap. quand il fait parler ainsi l'Éternel : » Lorsque moi, qui suis le vrai » Dieu, je ferai entendre mes rugis-

* Statim enim ac rugiet [Deus,] congregabuntur exules ab Occidente, sicut avis quæ aperte venit, sic venient qui in exilium acti fuerunt in terram Ægypti : & sicut Columba quæ revertitur ad columbare suum, sic redibunt qui deportati sunt in terram Assur,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 243
» semens par Cyrus en publiant la li-
» berté, pour que les Juifs qui sont à
» Babylone retournent dans leur pa-
» trie. (a)

6°. A toutes ces autorités joignons
Isaïe LX. 8. En parlant des Israélites
prêts à sortir de captivité, ce Prophète
les désigne sous le nom de *Colombes*
qui volent avec précipitation pour ren-
trer dans leurs colombiers. (b).

Qui sont ceux qui vont
Aussi vîtes que les nuées ;
Et qui volent comme des *Colombes*
Qui retournent à leurs colombiers

Figure admirable des captifs de Ba-
bylone qui retournent dans leur patrie.
Tout ce Chapitre est employé à pré-
dire la délivrance d'Israël, & sa gloire
après son retour à Jérusalem. Vous
trouverez encore quelques remarques

(a) Cùm scilicet ego Deus rugiam per Cy-
rum proclamando libertatem, ut Judæi Ba-
bylone redeant in patriam.

(b) Qui sunt isti,
Qui nubis densæ instar volant
Qui volant instar *Columba*
Ad nidos suos ?

244 *Cinquième Observation*
sur le mot de *Colombe* dans le second
Art. du Verset suivant.

» Ces comparaisons sont communes
» dans l'Écriture , dit Dom Calmet
» sur l'endroit du Psaume que nous
» traitons. Isaïe LIX. 11. compare
» les Juifs à des *Colombes* , qui gé-
» missent dans leur disgrâce.
» Ezéchiél VII. 13. en parlant de Juda
» se sert de la même comparaison.....
» & Osée VII. 11. en parlant d'E-
» phraïm.

7°. Nous finissons , en faisant re-
marquer que dans la Prophétie d'Osée,
rapportée plus haut , l'Esprit Saint an-
nonce le retour des Tribus emmenées
captives en Assyrie. Nous observons
encore que ceux d'entre les dix Tribus
qui devoient revenir dans la terre pro-
mise , ont été réservés pour les derniers
retours de la captivité de Babylone. Ils
retournerent dans la terre d'Israël à la
suite de Benjamin & de Juda , comme
il est aisé de s'en convaincre par le Vers,
27. de ce Psaume,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 245

VERSET XIV.

*Lorsque l'Etre qui se suffit à lui-même,
Aura exterminé les Rois qui vous oppri-
moient,
Vous deviendrez blanche comme la neige,
Vous qui étiez dans l'obscurité.*

Art. I. LORSQUE L'ETRE QUI SE SUFFIT A
LUI-MESME.

Telle est la véritable signification du Substantif *sháddái^e*, c'est-à-dire, selon saint Jérôme, l'Etre qui n'a besoin d'aucun secours pour opérer tout ce qu'il veut : *sufficientem ad omnia perpetranda*. On peut voir les Dictionnaires de Castel & de Buxtorf, mais sur-tout le Trésor du Chanoine régulier Marin, intitulé *Arca Noë*.

Art. II. AURA EXTERMINÉ.

Le Verbe Hébreu פָּרַשׁ (*phârásh*) signifie non seulement séparer, mettre à part, il veut dire aussi dissiper, mettre en fuite. Cette signification au reste est appuyée sur les mots précédens, *prendront la fuite*. Mais ce n'est pas d'une simple déroute dont il est ici question ; il s'agit du renversement

246 *Cinquième Observation*
entier de la Monarchie des Chaldéens,
causée par la défaite des Rois qui com-
batoient pour la soutenir.

Art. III. QUI VOUS OPPRIMOIENT.

Nous suppléons le Verbe *opprimer*,
parce que le Pronom *la*, c'est-à dire,
elle, en Hébreu בָּהּ (*bâh*) exige un Verbe
avant lui. Mais on ne voit pas clai-
rement à quoi se rapporte ce Pronom,
ni ce qu'il désigne. On sent à la vé-
rité que le Pronom *la* tombe sur la
maison d'Israël. Mais quel nom Sub-
stantif féminin précède pour s'accorder
avec ce Pronom féminin, si ce n'est
celui de יוֹנָה (*iîônâh*) qui signifie *Co-*
lombe? Cette *Colombe* représente le
peuple choisi sur lequel avoient dominé
successivement les Assyriens & les
Chaldéens : c'est donc à la *Colombe* que
se rapporte le Pronom féminin *la*, &
c'est d'elle, nous voulons dire de la
Nation sainte, qu'il est dit dans Osée
VII. 11. *

Ephraïm en attendant
Sera comme *une Colombe*,

* Interim Ephraïm
Quasi *Columba*,

Sur le Psaume 67. Hébr. 68. 247.
Sans intelligence & sans cœur.

Jérusalem elle-même, c'est-à-dire, les habitans de Juda sont désignés par le Surnom *de Colombe*. Lorsque Sophonie Chap. III. 1. prédit leur délivrance d'entre les mains des Babylo-niens, il l'appelle *ville rachetée, Co-lombe*. L'Eternel déclare au Verset 19. qu'il fera périr les Chaldéens qui l'ont accablée de traitemens injustes dans les temps passés. *

Je vais immoler à ma vengeance
Tous ceux qui vous auront autrefois
maltraitée :
Je délivrerai celle qui boitoit,
Je rassemblerai celle qui avoit été dis-
persée ;
Je les rendrai célèbres,
Et je ferai qu'on les comble de louan-
ges
Dans tous les pays
Où elles avoient été en opprobre.

Stolida & excors.

* Mox ego disperdam omnes
Qui te affligerunt tempore illo :
Liberabo claudicantem,
Et ejectam colligam :
Et reddam illas
Celebres, & laudabiles
In omni terrâ
In quâ pudore suffusæ fuerint.

248 *Cinquième Observation*

» Je ferai revenir mon épouse ré-
» pudice , dit Dom Calmet sur cet
» endroit , les Israélites qui sont en
» captivité.

On voit donc l'accomplissement de cette Prophétie dans le retour des captifs , puisqu'on lit dans Sophonie que Jérusalem est une *Colombe* maltraitée , *opprimée*. Ceux qui l'accablent périroient , lorsque Dieu ramenera les Israélites de Babylone. Or c'est précisément la pensée du Psaume , qui , en annonçant le retour de la captivité , prédit la perte des Rois qui *maltraisoient la Colombe* , c'est-à-dire l'Eglise d'Israël.

*Art. IV. VOUS DEVIENDREZ BLANCHE
COMME LA NEIGE ,
VOUS QUI ÉTIEZ DANS L'OBSCURITÉ.*

Nous sommes surpris que l'on n'ait pas fait attention à l'Hébraïsme qui regne dans les deux mots תְּשִׁילַג בְּצִלְמוֹן (*thásl.elégh betsálemône*.) Nos Traducteurs modernes devoient bien le remarquer.

1°. *Tsálemône* n'est point ici un nom de montagne ; c'est un Substantif qui signifie *obscurité*. Voulez-vous vous

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 249
 assurer de ce que nous avançons? Ecoutez le Pere Lorin. » Les Rabbins, dit
 » cet Auteur, prennent d'une manière
 » appellative le terme *tsálemône*; en-
 » sorte que, selon eux, on doit enten-
 » dre que la maison, l'héritage du
 » Seigneur, la Synagogue doit deve-
 » nir *blanche*, être *comblée de joie &*
 » *de bienfaits*. Ainsi celle qui étoit
 » dans *tsélmôn*, veut dire celle qui
 » étoit auparavant dans *l'obscurité*,
 » dans les *ténèbres* & dans un *état*
 » *malheureux*. « * Parce que *tsélmôn*,
 dit Vatable, signifie *ténèbres*. Nam
selmon tenebras significat. Voyez aussi
 la Concordance de Buxtorf le fils, im-
 primée à Bâle 1632.

2^o. Il faut suppléer le relatif *-áshér*,
 en François *qui*, & le Verbe *הָיִיתָ*
 (*háiiethá*) *étois*, pour le mettre avant
 le mot (*betsálemôn^e*) *dans l'obscurité*,
 de sorte que l'on sente que *la Colom-*

* Rabbini sumunt appellativè, ut sensus
 sit, Dei domum, & hereditatem, & Syna-
 gogam dealbandam, recreandam, benefi-
 cius afficiendam.... in *selmon*, id est, cum
 versaretur prius in *umbrá* & in *obscuro*, ac
 in *infelici* rerum statu.

250 *Cinquième Observation*
be, prise dans cet endroit pour le
peuple du Très-haut, sortira de l'*obs-*
curité, c'est-à-dire, de l'*esclavage*,
pour devenir d'une *blancheur* aussi
éclatante que la neige, c'est-à-dire,
pour jouir de la *plus grande liberté*.

3°. *La blancheur & la lumière*,
de même que la *noirceur & l'obs-*
curité, sont des termes métaphoriques
ou plutôt énigmatiques. Les premiers
désignent la *prospérité & la liberté* ;
les derniers caractérisent la *misère &*
l'esclavage. Veut-on des preuves ? Jé-
rémie, Lamentation IV. 7. & 8. vou-
lant peindre Israël déchu de son état
de liberté, de sa prospérité & languis-
sant dans l'esclavage à Babylone, s'exprime
en ces termes :*

Ses Nazaréens

Autrefois plus purs que la neige,
Plus blancs que le lait ;
D'un teint plus vermeil
Que l'escarboucle même ;
Plus brillans

* Puriores erant
Nazaræi ejus nive,
Candidiores lacte,
Rubicundiores ipsi sardio,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 251

Que le saphir le plus poli :

Ont maintenant le visage

Plus noir que les charbons.

On ne les reconnoît plus dans les places :

Leur peau collée sur les os

Est aride & semblable au bois.

Nahum II. 10. en décrivant l'état affreux de Ninive, faccagée par les Assyriens, représente ainsi la situation malheureuse de ceux qui demeuroient dans cette grande Ville. *

Ninive sera pillée ;

Elle sera dépeuplée ,

Elle sera entièrement détruite.

Les cœurs tomberont en défaillance ;

Les genoux trembleront ,

Tous les reins seront affoiblis ,

Tous les visages deviendront *noirs*.

Micantiores sapphiro exciso.

Nigrior est facies eorum carbonibus,

Non agnoscuntur in plateis :

Adhæret cutis eorum ossibus ;

Arescit, & est similis ligno.

* Vastabitur Ninive ;

Depopulabitur ,

Ad nihilum redigetur.

[In eâ] erunt tremor cordis ,

Dissolutio genuum ,

Defectio [virium] in cunctis renibus ;

Vultusque eorum

Contrahent pallorem liventem.

L vj

252 *Cinquième Observation*

D'un autre côté le Nouveau Testament ne représente-t'il pas les Anges revêtus de *robes blanches* pour désigner leur bonheur ? Et sans sortir des Psaumes, n'y trouvons-nous pas l'Israélite captif à Babylone, marchant *habillé de noir* pour marquer sa douleur & l'affliction de son cœur ? Psaume XXXIV. Hébr. XXXV. 14. il est dit : *

En place du mal qu'ils me font,
Je les traite avec autant de tendresse
Que s'ils étoient mes amis & mes frères :
Je suis dans le même deuil
Et dans le même abattement,
Que le fils qui pleure sa mère.

Tant il est vrai que la *blancheur* & la *noirceur* sont dans l'Écriture les symboles de la *prospérité* & de l'*infortune*. Ainsi la *Colombe* du Seigneur, c'est-à-dire, la *Nation sainte* qui étoit dans l'*obscurité* de l'esclavage à Babylone, deviendra *blanche* comme la

* In vicem mali,
Sicut amicis & fratribus,
Officium præsto :
Ut qui luget matrem,
Pullatus dejicior.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 253
neige, c'est-à-dire, libre, & rétablie
dans sa première splendeur. Mais si
l'on n'est pas encore suffisamment con-
vaincu, l'on peut voir les Versets 1, 2,
& 3. du second Chap. de Joel. Ce
Prophète y fait cette peinture de l'ar-
rivée du Tout-puissant à la tête des
Chaldéens. *

Faites retentir la trompette dans Sion,
c'est-à-dire, *Trompettes, sonnez l'al-*
larne dans Sion,

Poussez des sons aigus
Sur ma montagne sainte.
Que tous les habitans de la terre
Soient saisis d'effroi :
Car le jour du Seigneur approche.
Où il arrive
Ce jour de ténèbres & d'obscurité :
Ce jour de nuages & de tempêtes.
Une armée puissante & nombreuse

* *Personate tubâ in Sion ;*
Clangite buccinâ
Super montem sanctum meum.
Contremiscant omnes habitatores ter-
ræ :
Quia appropinquat dies Domini ;
Profectò advenit
Dies tenebrarum & caliginis ;
Dies nubis & turbinis.

254 *Cinquième Observation*

Va se répandre sur les montagnes
 Comme l'aurore.
 Il n'y en a point eu,
 Et il n'y en aura jamais de semblable
 Dans la suite de plusieurs générations.
 Un feu dévorant précède les pas,
 Elle est suivie d'une flamme
 Qui consume tout.
 Avant son passage
 La terre sera un jardin délicieux.
 Quand elle l'aura traversée,
 Elle ne sera plus qu'un affreux désert.
 Non, rien ne lui échapera.

Quel est ce jour du Très-haut ?
 Quel est ce temps d'obscurité & de
 ténèbres ? Quel est ce jardin de déli-
 ces ? Quel est ce désert affreux ? Quel
 est enfin ce peuple terrible & redou-
 table qui va tout ravager ? Le Com-
 mentaire que saint Jérôme a fait sur
 cet endroit, va nous l'apprendre. En

Velut aurora expandetur
 Super montes
 Populus multus & potens :
 Similis ei nullus unquam fuit ;
 Post quem nullus erit amplius ,
 Usque ad annos multarum generationum.
 Antè eum consumet ignis ;
 Et post eum flamma exuret.
 Sicut hortus voluptatis
 Erit terra ante eum ;
 Post ipsum verò
 Erit desertum vastatum ::
 Nullum erit effugium ei.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 255
 voici les paroles. * » Sous le symbole
 » des sauterelles , Joël peint une secon-
 » de fois l'irruption des Chaldéens.
 » On commande au Prophète , & par
 » son organe à tous ceux qui peuvent
 » entendre la parole de Dieu , d'éle-
 » ver leur voix comme une trompet-
 » te , de la faire retentir sur la mon-
 » tagne sainte , & de publier dans
 » Sion , qu'au bruit des cris & de
 » la trompette tout le peuple de Jé-
 » rusalem soit dans l'épouvante. Et
 » lorsque vous vous serez fait enten-
 » dre , continue ce Prophète , ajoutez :
 » Ce jour du Seigneur ne sera plus
 » différé , le jour de la vengeance &
 » du châtement. *La captivité va com-*
 » mencer. *L'armée des Babyloniens*

* Rursum per metaphoram locustarum de-
 scribitur imperus Chaldæorum ; & juberur
 Propheta , imò per Prophetam omnibus qui
 possunt Dei audire sermonem , ut quasi tubæ
 exaltent vocem suam , & in Sion prædicent ,
 & clangant in monte sancto ejus , ut ad stre-
 pitum clamoris & buccinæ omnis Jerusalem
 populus contremiscat. Cùmque , ait , cecine-
 ritis , hoc dicite : Nequaquam dies Domini
 ultra differetur , id est , dies ultionis atque
 vindictæ ; adest vicina *captivitas* ; jam de
 suo loco Babyloniorum est egressus exercitus ,
 propè est *dies tenebrarum* , & *augustix* ; *dies*

256 *Cinquième Observation*

» est déjà sortie de leurs Etats. *Le*
 » *temps des ténèbres & de la détresse*
 » *s'approche ; celui de l'obscurité, des*
 » *nuages & de la tempête.* A ce mo-
 » ment disparaîtra la lumière qui cau-
 » soit votre joie, & tout sera *envelop-*
 » *pé d'épaisses ténèbres.* De même
 » (ajoute l'Auteur inspiré) que le matin
 » & le lever du soleil dissipe tout-à-coup
 » les ténèbres, & donne de l'éclat à tou-
 » tes les montagnes; ainsi se répandront
 » dans votre pays les soldats des Ba-
 » byloniens. Et ne vous imaginez pas
 » que ce ne soit qu'une foible troupe.
 » C'est une armée innombrable &
 » puissante. On n'en a pas encore con-
 » nu, & jamais on n'en connoîtra de
 » semblable. Comme une flamme dé-
 » vorante, elle consumera tout ce qu'elle
 » atteindra. Elle mettra tout sous

caliginis, & nubis, & turbinis, in quâ aufe-
retur lumen omne lætitiæ, & cuncta tene-
bris opprimentur. Sicut, inquit, mane & di-
luculum subito tenebras fugat, & cunctos
montes aurora collustrat: ita Babyloniorum
super omnem terram vestram fundetur exer-
citus. Nec putetis turbam esse invalidam:
populus multus & fortis est, cujus similis
nec in præterito, nec in futuro ulla gens alia
poterit inveniri. Quidquid attigerit, quasi
vorax flamma consumer, nihilque post se

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 257
 » le joug. La terre qu'elle n'a pas
 » touchée, est semblable à un jardin &
 » à un paradis de délices; mais tout
 » ce qu'elle ravagera, ne sera plus
 » qu'un désert affreux: & personne
 » ne pourra échaper à sa fureur, &
 » aux coups qu'elle portera.

VERSET XV.

*Mont élevé jusqu'aux nues,
 Mont fertile;
 Mont qui t'enorgueillit
 De la hauteur de tes cimes,
 Mont de Basan.*

Ces paroles sont adressées au formidable Empire de Babylone. Le Poëte sacré nous en trace sous différents symboles, la puissance & les richesses, pour en faire voir, dans le Verset suivant, la foiblesse à l'égard d'Israël protégé par le Seigneur. Voyons le rapport de chaque expression avec cette idée.

Art. I. MONT ÉLEVÉ JUSQU'AUX NUES.

Mot à mot, montagne de Dieu. Le

integrum derelinquet. Quasi hortus & paradisus voluptatis omnis terra est, quam non tetigerit: quasi solitudo & desertum, quidquid fuerit deprædatus. Neque ullus poterit inveniri, qui illius effugiat manus.

258 *Cinquième Observation*

Prophète nomme ainsi les *monts de* Babylone, c'est à-dire, cette *formidable Monarchie*, à cause de son antiquité, de son élévation & de sa puissance. » Les Hébreux, dit Dom Calmet, ajoutent le nom de *Dieu* aux choses dont ils veulent rehausser la grandeur ou la beauté. « Au reste, toutes les Versions conviennent que le mot *-èlohîm* signifie *maxima, excellentissima, très-grand, ou très-élevé*. On reconnoît, il est vrai, quelquefois la force de cette expression en certains endroits; mais on la néglige assez souvent ailleurs. Songe-t'on, par exemple, qu'au Verset 19. du Psaume L. Hébr. LI. les mots *zibekhêi-èlohîm* ne veulent pas dire *sacrificia Dei*, mais *sacrificia prestantissima, les plus grands, les plus excellens sacrifices*. Pourquoi? Parce que le terme *-èlohîm*, comme tout le monde sçait, ne signifie pas seulement *Dieu*, c'est-à-dire, *l'Être que l'on adore*; mais il se donne aussi aux *personnes constituées en dignité*, & qui ont autorité sur les autres, telle que les Juges avoient sur Israël, & telle que Moÿse en avoit reçue de Dieu sur Pharaon. Or comme les person-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 259
nes revêtues de ce pouvoir étoient en
honneur, il n'est pas surprenant qu'on
ait donné l'épithète de *-élôhîme*, à tou-
tes les choses élevées, excellentes &
admirables. » L'usage de l'écriture,
» dit M. Duguet dans l'Ouvrage des
» six jours, étant d'appeller *divin* ce
» qui est *extraordinaire*, ou *excessif*.

Mais le terme de *montagne*, ou de
mont, doit-il être pris ici dans le sens
naturel? Non sans doute. Il est cer-
tainement énigmatique. » *Le Prophète*
» apostrophe les *montagnes*, dit en-
» core Dom Calmet. . . . comme re-
» présentant *leurs Rois* & leurs ha-
» bitans. « D'ailleurs, nous ne conce-
vons pas comment on pourroit enten-
dre naturellement ces expressions. Car
des montagnes ordinaires peuvent-
elles jamais s'écraser mutuellement,
comme le Prophète l'assure de celles
dont il est ici question? Il s'agit donc
d'autre chose. Ces montagnes dési-
gnent des Nations ou des Rois, selon
le P. Houbigant, comme on le verra
dans l'Article suivant. Il reste mainte-
nant à sçavoir quel Royaume ou quelle
Ville le terme de *Bafan* désigne dans
le second Stique de ce Verset.

Art. II. MONT FERTILE.

1°. Le Texte porte *montagne de Basan*. Mais nous changeons ce dernier terme , sur l'autorité de la Vulgate , en celui de *fertile* , pour éviter la répétition du nom de *Basan* : répétition qui pourroit ne pas être agréable dans notre Langue. De plus , nous ne croyons pas qu'il s'agisse ici des *montagnes* du pays d'Israël appelées *Basan*. Car le bon sens dicte que , si les Israélites sont *cette montagne de Dieu*, dont il est question dans le Verset suivant , sur laquelle le *mont de Basan* se jette avec fureur , il s'ensuit que le *mont de Basan* désigne Babylone ; & que les *superbes sommets* représentent les *Royaumes* de cet Empire , où les descendans de Jacob étoient cruellement tyrannisés. On voit en effet au 22^e Verset de ce Psaume , que Dieu promet à son peuple de le faire sortir de *Basan* , & de le retirer des abymes de la *mer*. On peut remarquer aussi dans le 25^e Verset & les suivans , qu'en vertu de cette délivrance le peuple d'Israël retournera dans sa patrie. Peut-on s'empêcher alors de conclure que le

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 261
Mont fertile, ou le Mont de Basan &
la Mer sont l'Empire de Babylone,
d'où le Seigneur fait sortir son peuple
pour le conduire à Jérusalem?

2°. On sera bien plus intimement
convaincu de cette vérité, si l'on veut
faire attention que, selon saint Jérôme,
Nahum Chap. I. Verset 4. repré-
sente le renversement de Ninive par
les mots de *Basan*, de *Carmel*, &
du *Liban*, qui sont dans la langueur.
» Par les termes de Basan, de Car-
» mel & de fleur du Liban, pays au-
» trefois fertile & bien planté, dit ce
» saint Docteur, il désigne métapho-
» riquement le ravage de l'Assyrie. « (a)
Menochius & Tyrin ne sont pas
moins formels. » La mer & les fleuves
» dit le second, (b) désignent figuré-
» ment le grand nombre des habitans
» & des troupes de Ninive & l'abon-

(a) Per Basan & Carmelum & Libanum,
regionem uberem, & montes consitos, Af-
syrîi vastitas demonstratur: quod ille potens
quondam & florens, & plurimis gentibus
imperans, Domino irascente, populandus sit.

(b) Symbolicè mare & flumina designant
copiam civium, militum & opum Ninive:
sicut Basan, Carmelus & Libanus ubertatem fru-

262 *Cinquième Observation*

» *dance de ses richesses ; de même*
 » *que Basan , le Carmel & le Liban*
 » *indiquent l'abondance des biens de*
 » *la terre , de ses fruits & de ses trou-*
 » *peaux , que Dieu fera enlever &*
 » *détruire dans le renversement de*
 » *Ninive.* « Il semble, dit le premier, (a)
 » *que sous l'allégorie de ces monta-*
 » *gnes il faut entendre que les richesses*
 » *& l'opulence de Ninive & des*
 » *Assyriens seront détruites , lorsque la*
 » *vengeance divine s'enflammera con-*
 » *tr'elle.* « Il est donc évident que le
 terme de *Basan* caractérise quelques
 grands *Etats* différens de la petite con-
 trée qui porte ce nom dans la terre
 d'Israël. C'est sans doute ce qui a fait
 dire à Cornelius à Lapide (b) que
 » *Basan , le Carmel , & le Liban dé-*
 » *signent allégoriquement l'abondan-*
 » *ce & les richesses de Ninive ; la mer ,*

gum , fructuum , & gregum , quæ omnia in
 excidio Ninivæ sustulit & extinxit Deus.
In Vers. 5.

(a) *Horum montium allegoria significare videtur Ninive , & Assyriorum divitias , & opulentiam , divinâ vindictâ exardescente per dendam.*

(b) *Symbolicè Basan , Carmelus & Libanus notant fertilitatem & opes Ninivæ ; mare*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 263
 » & les fleuves, le grand nombre de
 » les habitans & des étrangers qui y
 » faisoient leur séjour. Dieu, en ren-
 » versant cette Capitale, fera disparoî-
 » tre tous ces avantages. « On sçait
 » que les plaines de *Basan*, dit encore
 » Dom Calmet, & les *montagnes* de
 » Carmel, se mettent ordinairement
 » comme des exemples des lieux les
 » plus délicieux & les plus fertiles. «
 C'est cette image que les Prophètes
 emploient, lorsqu'ils veulent tracer une
 idée agréable de quelque pays. On
 verra que ce terme caractérisera bien
 plus certainement encore l'Empire des
 Chaldéens, lorsque nous aurons mon-
 tré dans l'observation sur le Verset 23.
 que le nom de *Mer* est une expres-
 sion énigmatique prise pour *Babylone*,
 & pour la *Chaldée*.

Voyons maintenant si le terme de
montagne peut convenir à *Babylone*.
 On trouvera cette métaphore un peu
 hardie. Mais elle cessera de le paroître,
 lorsqu'on aura jetté les yeux sur les
 Versets 24, 25, & 26. du LI^e Chap.

& *flumina* copiam civium & incolarum; quæ
 omnia Deus in ejus excidio arefecit, & sus-
 tulit.

264 *Cinquième Observation*
de Jérémie. Ce Prophète menaçant
Babylone & l'Empire des Chaldéens
de leur ruine prochaine, leur adresse
les paroles suivantes : *

Je ferai retomber sur Babylone,
Et sur tous les habitans de la Chal-
dée,
Tous les maux dont ils ont accablé
Sion

En votre présence,
C'est l'Eternel qui l'assure.

Voici ce que le Seigneur déclare :
Je marche contre toi, *montagne*,
Qui portes par-tout la désolation ;
Contre toi qui ravages toute la terre.
J'étendrai la main sur toi,
Je te précipiterai
Du haut de tes rochers,
Je te rendrai une *montagne*
Consumée par les flammes.

* Immittam in Babylonem,
Et in omnes habitatores Chaldææ,
Omnes calamitates quibus affecerunt
Sion,
Spectantibus vobis,
Afferit Æternus.
Jam ego ad te,
Mons pestifer,
Declarat Dominus,
Qui exitiosus es omni terræ ;
Et extendam manum meam super te,
Et derurbabo te de petris,
Et redigam te in *montem combustum*.

On

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 265

On ne tirera de toi
Ni pierres angulaires,
Ni pierres qui servent de fondement;
Parce que tu seras détruite pour tous-
jours :
Tel est le décret de l'Eternel.

Remarquez dit Cornélius à Lapidé ,
» que * Babylone est bâtie dans un pays
» plat, c'est-à-dire, dans la plaine de
» Sennaar. On l'appelle cependant ici
» une *montagne*, tant à cause de sa
» gloire & de la grandeur de son Em-
» pire, selon Théodoret & Lyra,
» qu'à cause de ses palais élevés, de
» la force & de la hauteur de ses murs,
» selon Vatable & Maldonat. Et plus
» bas, le Prophète compare *Babylone*
» à une *montagne*, qui ravage, qui

Ita ut non assumant de te
Lapidem ad angulum,
Neque lapidem ad fundamenta;
Quia in vastationes perpetuas redige-
ris :
Decernit Æternus.

* Babylon sita est in loco humili, scilicet,
campo Sennaar; hinc tamen vocatur mons,
tunc ob gloriam & fastum Imperii; ita Theod.
& Lyran. tunc ob celsa palatia, atque mu-
rorum altitudinem & fortitudinem; ita Vatab.
& Maldonat. . . . Comparat Babylonem monti
vastanti & laceranti, ac pestem, id est, ne-

Tome VIII. * M

266 *Cinquième Observation*

» pille tout , & qui donne la peste ;
 » c'est-à-dire , qui fait tout périr d'une
 » mort violente ; parce que , selon Mal-
 » donat , comme il est ordinaire que
 » les bêtes , qui mettent les hommes
 » en pièces , sortent des montagnes ;
 » de même il sortoit de Babylone des
 » soldats qui faisoient périr toutes les
 » Nations. « En interprétant les paroles
 » suivantes , le même Interprète ajoute :
 » Je te ferai rouler de tes rochers , je
 » te retirerai des tours , des murailles ,
 » & des fortifications. Il continue à
 » se servir de la métaphore d'une *mon-*
 » *tagne*. Comme donc il a appelé la
 » Ville une *montagne* ; ainsi il nomme
 » les tours des rochers , parce que les
 » tours sont dans la Ville ce que les
 » rochers sont dans les montagnes.
 » Ainsi , Babylone , qui parois le ro-

cem & exitium omnibus afferenti. Quia sicut
 ex montibus prodire solent feræ quæ omnes
 laniant ; ita ex Babylone prodibant milites ,
 qui gentes omnes laniabant. Ita Maldonat...
 De turribus, mœnibus & munitionibus ejiciam
 te. Persistit in metaphora montis. Sicut enim
 urbem vocavit montem ; ita turres vocat
 rupes. Quod enim sunt rupes in monte , hoc
 sunt turres in urbe. . . . Ità , ô Babylon , quæ
 videris rupes solidissima , Persarum malleo

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 267
 » cher le plus dur , tu seras mise en
 » poudre par le marteau des Perses ;
 » tu seras tellement brûlée par le feu
 » qu'ils mettront à tes Palais , que tes
 » pierres seront réduites en cendre ,
 » & qu'on n'en trouvera aucune pour
 » mettre dans les angles ; en sorte que
 » jamais tu ne sois rebâtie. « Voilà bien
 des autorités pour prouver ce que nous
 avons avancé. Nous y joignons en-
 core celle de Dom Calmet : » Tout
 » le monde convient , dit cet Interprè-
 » te , que ceci regarde *Babylone* , &
 » personne n'ignore que cette Ville
 » n'ait été dans une vaste plaine. Pour-
 » quoi donc l'appelle-t'on *montagne* &
 » *montagne contagieuse* ? Il est assez
 » ordinaire aux Prophètes de donner
 » aux choses dont ils parlent, des noms
 » tout opposés à leur nature ; mais de
 » telle manière pourtant , que la suite
 » du discours découvre assez leur vé-

contunderis , ità eorumdem igne combu-
 teris , ut omnes tui lapides in minuta frag-
 menta dissiliant , aut in cinerem redigantur ,
 nec supersint lapides justæ molis & magni-
 tudinis , qui in angulis domorum & fabri-
 carum collocentur. . . . Symbolicè per lapi-
 des angulares Reges & Principes intelligun-
 tur.

268 *Cinquième Observation*

» ritable pensée. Par exemple, Isaïe
» XII. 1. appelle *Jérusalem*, la *vallée*
» de *vision*, au lieu de la *montagne*
» de *vision*: XX. 6. il appelle la *Judée*
» une *isle*, comme pour dire, un pays
» éloigné, idolâtre, pour qui Dieu
» n'avoit plus que de l'indifférence.
» Le même Prophète XX. 1. donne à
» *Babylone* le nom de *désert de la*
» *mer*, quoique ce fût une Ville très-
» peuplée, & assez éloignée de la *mer*.
» Mais le nom de *mer* lui convient en
» quelque sorte, à cause de la grande
» quantité de ses eaux; & celui de
» *désert*, à cause de l'état auquel elle
» devoit un jour être réduite.....
» C'est donc dans le même sens.....
» que ce Prophète nomme *Babylone*
» la *montagne contagieuse*. « Ces preuves nous paroissent ne rien laisser à désirer.

Art. III. DE TES HAUTES CIMES.

Si le terme de *montagne* caractérise la *Monarchie de Babylone*, comme nous croyons l'avoir démontré; il est évident que les cimes qui sont dans ce *Stique*, doivent désigner la puissance

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 269
des Royaumes les plus distingués de
cet Empire.

V E R S E T X V I.

*Et vous, Montagnes superbes,
Pourquoi écrasez-vous la Montagne
Dont la demeure est agréable à Dieu ?
Où, le Seigneur y fixera
Son séjour à jamais.*

Art. I. C'est à tous les Princes des
Etats de Baltasar que ces paroles s'a-
dressent. Car ces *Montagnes* énigma-
tiques avoient concouru à la perte
d'Israël. Pour en être convaincu, il suffit
de jeter les yeux sur le Verset 15^e du
premier Chap. de Jérémie rapporté à
la page 382. de notre premier Vol.
Ce Prophète y insinue que Nabucho-
donosor étant maître de toutes les Pro-
vinces qui sont au Nord de la Terre
sainte, ce Monarque a dû donner or-
dre aux Princes voisins de se mettre
à la tête de leurs troupes, pour mar-
cher à la conquête de Jérusalem & des
autres Villes de Juda. En conséquen-
ce de cette réflexion, il est aisé de con-
cevoir que les deux premiers Stiques
de ce Verset ne peuvent avoir d'autre
sens que celui-ci : » Pourquoi, Royau-

Mij

270 *Cinquième Observation*

» mes de la Chaldée , écrasez-vous les
» habitans de la terre d'Israël , puisque
» le Seigneur l'a choisie pour son sé-
» jour & pour son héritage.

Remarquez en cet endroit un Hébraïsme dont il n'est pas inutile de retracer l'idée. Lorsqu'un Verbe emporte avec soi une signification qui ne convient qu'à des êtres raisonnables , pendant que le Nominatif ou le Cas de ce Verbe ne représente qu'un être inanimé ; alors ce Nominatif ou ce Cas doivent être regardés comme des termes énigmatiques , qui renferment une idée toute différente de celle que l'on apperçoit d'abord. Il faut alors substituer des *nations* , des *peuples* & des *personnes* à la place des *montagnes* , des *collines* , des *fleuves*. En preuve de ce principe nous rapportons les deux premiers Versets du VI^e Chapitre du Prophète Michée. *

Ecoutez donc l'ordre du Seigneur :
Faites au plutôt le procès aux *montagnes* ;

* Audite ergò jussum Domini :
Quamprimùm instrue litem adversus
montes ;

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 271
Et que les collines entendent votre voix.
Montagnes, écoutez les plaintes de
l'Éternel :
Écoutez-les, vous qui êtes
Les plus solides fondemens de la terre.

Cet Envoyé du Très-haut, dit Ri-
béra, appelle *montagnes & collines*
le Roi & les Princes du peuple. *Montes*
autem & *colles* vocat *regem &*
principes populi. Vatable pensoit à
peu-près de même, puisqu'il assure que
par les termes de *montagnes & de*
collines, l'Auteur sacré entend les hom-
mes d'un ordre supérieur, & qui oc-
cupoient les plus grandes dignités. *Per*
montes & colles intelligit homines su-
premi ordinis, ac summa dignitatis.
Mais le Prophète explique assez lui-
même quelles sont ces *montagnes*, lors-
qu'il s'énonce ainsi dans les Versets
suivans. *

Parce que le Seigneur
Veut entrer en jugement avec son Peu-
ple,
Il veut lui faire des reproches.

Et audiant *colles* vocem tuam.
Audite, *montes*, querelam Domini :
Audite eam, solidiora fundamenta terræ.
* Quia lis est Domino cum populo suo,
Et Israël redarguit.

272 *Cinquième Observation*

Ainsi des *montagnes* que l'on représente comme capables de se jeter avec fureur sur *une autre* & de l'écraser, ne sont plus des *montagnes*, mais des *Royaumes* & des *peuples*. Ce sont les *Babyloniens* qui attaquent les *Israélites*, & qui leur font éprouver la plus cruelle tyrannie.

Art. II. POURQUOI ÉCRASEZ-VOUS.

1°. Le Futur תרצדון *therátstsedoun*, seconde Personne Plurielle masculine de la troisième Conjugaison, demande quelque réflexion. Ce Verbe ne se trouvant qu'une seule fois dans toute l'Écriture, on ne doit point s'étonner si les anciennes Versions varient sur les significations qu'elles lui donnent. Le Syriaque traduit ce Temps par *cupitis*, vous *désirez*. Le Grec, la Vulgate, & l'Arménien par *suspica-mini*, vous *souçonnez*. La Version Ethiopienne, quoique faite sur le Grec, le rend néanmoins par *elevamini*? Vous *élevez-vous*? Symmaque, Théodotion, & saint Jérôme par *quare contenditis*? Pourquoi *disputez-vous*? Nous ne ferons pas une inutile énumération des différentes manières dont

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 273
 les Modernes ont traduit ce Verbe ;
 sans doute qu'ils l'eussent rendu tout
 autrement , s'ils eussent découvert que
 les *monts de Basan* , & la *montagne*
de Sion , où le souverain Maître de-
 meure , sont de *vrais peuples* , & non
 pas des *montagnes ordinaires*. Or , se-
 lon l'idée que nous donnons ici de ces
monts , qui sont les *Chaldéens* tyrans
 d'Israël , & de la *montagne* où doit
 retourner la Nation sainte , nous ne
 trouvons pas de signification plus con-
 venable au Verbe רִטְסֵד (*ritstséd* ,) que
 celle que nous fournit entre plusieurs
 autres, le Dictionnaire de la Polyglotte
 d'Angleterre. *Insiliit* , il s'est *jetté*
dessus , est celle qui paroît convenir
 le mieux en cet endroit. Elle est au-
 torisée par la Langue Arabe dans la-
 quelle رَاتَسَادَ (*râtsáda*) veut dire , *il a ob-*
servé , *il s'est mis en embuscade* , *il*
s'est jetté dessus. Ces trois significations
 du Verbe *ritstséd* qui ont été conser-
 vées , expriment parfaitement , & par
 gradation , les trois qualités que les
 Psaumes donnent aux Chaldéens ; lors-
 qu'ils font usage de ces termes *obser-*
vantes me , *insidiantes mihi* , *irruunt in*
me. Ces dernières expressions sont cel-

les que nous saisissons , comme les plus convenables à des captifs , qui sont la proie sur laquelle les Chaldéens se sont jettés pour la mettre en pièces. Or peut-on dévorer une proie , sans s'être auparavant jetté dessus ?

2°. Le *î* *noûn* énergique qui termine le Verbe *therâtssedoûn* est rendu , comme vous le voyez , par le terme *prorsûs* , qui joint au Verbe *deprimere* , ne peut se traduire comme il faut en François que par celui d'*accabler*. On en sent la raison ; puisque cette addition nécessaire , pour exprimer la force de cette lettre énergique , représente une image très-familière aux Psaumes : qui peignent très-souvent les Israélites accablés de misères & de travaux par les Chaldéens.

Art. III. OUI, LE SEIGNEUR Y FIXERA SON SÉJOUR A JAMAIS.

Cette consolante promesse pour Israël , est si souvent répétée dans les Auteurs inspirés , que nous pourrions nous dispenser d'en apporter des preuves : cependant en faveur des moins instruits , nous présenterons un Texte bien formel du Prophète Zacharie. Il

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 275
s'exprime en ces termes aux Versets
10, 11, & 12. de son second Chap. *

Faites retentir des chants d'allégresse,
Filles de Sion :
Livrez-vous à la joie,
Parce que je viens moi-même
Demeurer au milieu de vous :
Tel est le décret de l'Éternel.
Dans ce temps-là
Plusieurs nations s'attacheront au Sei-
gneur ;
Elles deviendront mon peuple,
Et j'habiterai au milieu de vous :
Vous comprendrez alors
Que le Seigneur des armées
M'envoie vers vous.
Car le Seigneur possédera encore
Juda en héritage
Dans la terre qu'il a sanctifiée ;

* Festivos ede cantus,
Lætare, filia Sion :
Ego enim venio,
Ut habitem in medio tuâ :
Decernit Æternus.
Adhærebunt gentes multæ Domino
Tempore illo,
Eruntque mihi in populum ;
Et habitabo in medio tuâ :
Tunc intelliges
Quòd Dominus exercituum
Miserit me ad te.
Nam possidebit Judam Dominus
In portionem suam in terrâ sanctâ ;

M vj

Il choisira encore Jérusalem

Pour y établir son séjour.

Mortels, gardez tous le silence ;

Lorsque le Seigneur parle :

Il va se réveiller

En faveur de son Sanctuaire.

Si quelqu'un a de la peine à croire qu'il soit question dans cet endroit des temps postérieurs à la captivité, qu'il jette les yeux sur le Commentaire de Cornélius à Lapidé, il y trouvera de quoi dissiper ses doutes.

SIXIÈME OBSERVATION

*Qui contient les Versets 17, 18
& 19.*

Magnifique peinture du char du Tout-puissant. Le Prophète le conjure de monter au haut de la *montagne*, c'est-à-dire de se rendre maître de la Capitale de la Chaldée, & d'enlever à cet

Et eliget rursus Jerusalem.

Sileat omnis caro,

Cùm loquitur Dominus :

Mox expergiscetur

In gratiam habitationis sanctæ suæ.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 277
Empire les captifs qu'il retenoit dans
les fers. D'éternelles actions de gra-
ces feront la preuve de la sincère re-
connoissance de ces Victimes délivrées.

VERSET XVII.

*Un double rang de mille millions [d'An-
ges]
Forme le char de l'Eternel ,
Le souverain Maître repose au milieu
d'eux ;
Ils sont le Sanctuaire du Dieu de Sinäi.*

Art. I. UN DOUBLE RANG.

Ces trois mots sont exprimés en Hébreu par le seul terme שִׁנְיָה (*shí-ne-âné* ,) qui veut dire , *iteratio* , répétition. Nous avons cru devoir changer ce Substantif dans son Adjectif *iteratus* , ou *duplex* , *répété* , ou *double* , & lui suppléer le nom Substantif *ordo* , *rang*. C'est une règle de Grammaire trop connue pour nous y arrêter.

Art. II. D'ANGES.

Nous suppléons ce terme comme le sens le demande , & comme il est suppléé dans la Paraphrase Chaldaïque. Nous avons l'exemple d'un pareil sup-

278 *Sixième Observation*
plément au Verset 10. du Chap. VII.
de Daniel, dans la peinture admirable
que fait ce Prophète du thrône de
l'Ancien des jours, c'est - à - dire, de
l'Eternel. Ce thrône lui servoit en même
temps de char, comme il est aisé
de s'en convaincre par les expressions
du Verset précédent, rapportées à la
pag. 397. de notre III^e Volume. *

Un rapide torrent de feu
Rouloit devant lui.
Mille millions [d'Ange] le servoient,
Et dix mille millions
Se tenoient en sa présence.

Le mot d'*Ange* ne se trouve point
dans l'Original Chaldéen ; mais en
François on est forcé de le suppléer.
C'est d'ailleurs la pensée du Prophète,
selon le témoignage de Cornélius à
Lapide.

Art. III. FORME LE CHAR DE L'ETERNEL.
C'est dans ce formidable appareil

* *Fluvius ignis rapidus*
Prodibat ante eum.
Millia millium ministrabant ei :
Et myriades myriadum
Coram eo stabant.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 279
 que les Prophètes ont coûtume de nous
 peindre la marche du Très-haut. Ezé-
 chiel veut-il représenter le souverain
 Maître s'avancant pour punir Jérusa-
 lem ? Le symbole d'une nuée tirée par
 des animaux , & qui lui sert de char ,
 est l'image qu'il emprunte. On peut
 jeter les yeux sur le premier Chap. de
 ce Prophète.

*Art. IV. LE SOUVERAIN MAÎTRE REPOSE
 AU MILIEU D'EUX.*

Ce Stique ne contient dans l'Hé-
 breu que ces deux termes אֲדֹנָי בֵּינֵם
 (-àdonâi^e bâm^e) *Dominator inter eos.*
 C'est-à-dire , *le Souverain maître est
 au milieu d'eux.* Le Verbe *repose* est
 mis à la place du simple Verbe Sub-
 tantif *est* , qui de droit se supplée ici ,
 comme dans tous les endroits où il
 peut être nécessaire.

*Art. V. ILS SONT LE SANCTUAIRE DU DIEU
 DE SINAI.*

Le Prophète s'exprime en termes si
 concis , que ce Stique François n'a que
 ces deux mots dans l'Original אֲדֹנָי
 בְּקֹדֶשׁ (Sînâi^e bákkódesh,) *Sinai in sanc-
 tuario* , *Sinai dans le sanctuaire.* Nous

280 *Sixième Observation.*

avouons que ces deux termes joints ensemble ne présentent pas une idée bien claire; mais elle se développera, dès que nous rappellerons ici le terme *-elôhîm^e* du premier Stique de ce Verset, pour le placer avant *Sinai*. Alors nous traduirons cet endroit de la manière suivante :

Le Dieu de *Sinai* est dans son Sanctuaire ,

expressions que nous rendons par celles-ci :

Ils font le Sanctuaire du Dieu de *Sinai*.

Cette addition est fondée sur une des règles établies par deux célèbres Grammairiens , lorsqu'il s'agit de suppléer des termes sous-entendus dans les Psaumes & dans les Prophètes ; mais elle est d'autant plus facile à pratiquer ici , qu'il nous suffit de recourir au Verset 8^e de ce Cantique , où nous trouvons le Nom *Sinai* précédé des mots (*-elôhîm^e zéh*) *Deus iste* , le Dieu qui parut à *Sinai*.

VERSET XVIII.

*Elevez-vous au haut [de la montagne :]
Captivez sous votre joug
Ceux qui gémissent en captivité ;
Recevez-les sans rançon :
Mais laissez les Apostats
Fixer leur séjour dans des lieux arides ,
O Dieu , seul principe de vous-même.*

Art. I. ELEVEZ-VOUS.

Ce Verbe & les suivans que l'Hébreu met au Prétérit, doivent être rendus par un Impératif. C'est une prière du Prophète pour accélérer la délivrance des Israélites captifs. Nous avons un exemple de cette Enallage, ou changement de Temps, dans le Psaume LXXXIV. Hébr. LXXXV. *Benedixisti, Domine, terram tuam*, dont il faut traduire les six premiers Prétérits par autant d'Impératifs. 1^o. Parce que cette Poësie est une vraie prière. 2^o. Parce que l'Impératif du Verset 5. *converte nos, Deus, faites nous revenir, Seigneur*, exige que tous les Prétérits qui le précèdent, soient changés en Impératifs. Nous ajoutons qu'au Psaume LXXIII. Hébr. LXXIV. 2. on

282 *Sixième Observation*

trouve le Verbe Hébreu פָּדִיתֶם (phâ-dîthâh) *vous avez racheté*, pour פָּדוּ (phédéh, *rachetez*, Impératif exigé par le précédent זְכוֹר zekhór *souvenez-vous* ; & par le suivant תִּשְׂאוּ יְדֵיכֶם çâ-ïâdêkhâ *élevez votre main. Elevez-vous, c'est-à-dire, faites éclater votre puissance en faveur de votre peuple.*

Art. II. AU HAUT DE LA MONTAGNE.

L'on sent ici la nécessité d'un supplément. En effet, quelle idée présenteroient ces termes : *Elevez-vous en haut* ? Il ne seroit pas possible de comprendre la pensée du Prophète. Mais en suppléant le nom de *montagne*, tout se développe ; & en se rappelant que ce Substantif caractérise l'Empire de Babylone, on voit en entier le point de vue de l'Ecrivain sacré. On s'apperçoit qu'il fait des vœux pour la prise de sa Capitale. Mais que le sens devient bien plus sublime pour le nouvel Israël ! C'est Jésus-Christ qu'il conjure de monter au haut du *mont* des olives pour s'élever au-dessus du Pharisaïsme & de l'Idolatrie, pour affranchir l'Univers des misères du péché.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 283

Art. III. CAPTIVEZ.

Le Verbe שָׁבַח (*shâbâh*) signifie *emmener quelqu'un par autorité*, faire *quelqu'un prisonnier*. Mais cette dernière expression ne convient pas à un libérateur. Ainsi celle de *captiver* est préférable à toutes les autres; c'est dans ce sens qu'on dit *captiver les cœurs*, &c.

Art. IV. SOUS VOTRE JOUG.

On sçait que le nom Hébreu שְׁבִי (*shebî*) en Latin *captivitas*, est un mot collectif, qui seroit mal traduit dans cet endroit par le terme François *captivité*. L'Être suprême ne met personne dans l'esclavage; mais il sçait nous *soumettre librement* à un joug léger, & rempli de douceur.

Art. V. CEUX QUI GÉMISSENT EN CAPTIVITÉ.

Les Livres inspirés peignent si souvent les captifs d'Israël dans ce triste état, qu'il nous paroît inutile de faire voir que c'est à ce peuple qu'il faut rapporter ce Stique.

Art. VI. RECEVEZ-LES SANS RANÇON.

Cette phrase traduite mot à mot,

284 *Sixième Observation*

Accepisti dona in hominibus, est très-mal rendue en François par ces termes *Vous avez reçu des dons dans les hommes*, ou de la part des hommes. Peu de Traducteurs François ont senti l'Hébraïsme que nous conservent ici le Grec & la Vulgate; il faut le développer.

1^o. Il faut remarquer que le mot Hébreu בְּאָדָם (*bâ-âdâm*,) en Latin *in hominibus*, est un pur Accusatif qui doit être rendu en François par *les hommes*. En voici la raison. Tout Verbe Hébreu qui marque l'action de quelqu'un des cinq sens, comme, *voir, entendre, toucher, prendre, recevoir, &c.* ne régit pas communément le Nom seul après lui; mais il exige que ce Nom, qui lui sert de Cas, soit précédé de la préposition בְּ *bêith*, qui signifie *in*, c'est-à-dire, *dans*. Ainsi, on ne dit pas ordinairement en Hébreu, *voir, entendre, toucher, recevoir quelque chose*; mais l'usage veut que l'on dise, *voir, entendre, toucher, recevoir dans quelque chose*. Hébraïsme que le Grec & la Vulgate ont conservé dans quantité d'endroits de l'Ancien Testament, mais que l'on doit

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 285
bannir dans nos Versions Françaises.

2°. Le mot Latin *dona* en Hébreu
מַתְּנֹת (*máththânôth*) renferme un se-
cond Hébraïsme qui mérite quelque at-
tention. Ce nom Pluriel féminin ne
doit point être pris dans ce Stique pour
un Substantif qui signifie *dona*, les *dons*;
mais pour un Adverbe qui signifie
gratis, gratuitement *sans rançon*. Nous
avons dans les Poésies sacrées plusieurs
exemples de ces noms Substantifs,
soit Singuliers, soit Pluriels, employés
pour des Adverbes. Voyez le Psaume
LVII. Hébr. LVIII. Verset premier.
An verè utiquè justitiam loquimini ?
Recta judicate, filii hominum : mot à
mot en François :

Est-il donc bien vrai, enfans des
hommes,
Que vous parlez la sincérité,
Que vous jugez les équités ?

au lieu de

Est-il donc bien vrai,
Enfans des hommes,
Que vous parlez toujours sincèrement,
Que vous jugez toujours équitable-
ment ?

On voit dans ce passage le Singu-

286 *Sixième Observation*
lier קִדְקִד tsédék , *justice* , & le Pluriel
מִישָׁרִים mê'shârîm^e , *équités* , mis au
lieu des deux Adverbes qui leur ré-
pondent. Ainsi le Substantif *máthhâ-*
nôth dona , *les dons* , est ici pour l'Ad-
verbe *gratuitement* , sans payer de
rançon.

3^o. Ce Stique

Recevez-les sans rançon ,

se lie naturellement avec celui qui le
précède ,

Ceux qui gémissent en captivité.

Isaïe va nous apprendre ce que l'Au-
teur de cette Ode veut dire par ces
mots

Recevez-les sans rançon.

Ce Prophète au Verset 2. du Chap.
LII. après avoir encouragé Jérusalem ,
c'est-à-dire , les habitans de la terre
d'Israël captifs à Babylone , à sortir de
leur esclavage , continue de leur par-
ler ainsi au Verset troisième : *

Voici ce que le Seigneur assure :

* Hæc asserit Dominus :

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 287

Vous avez été livrés gratuitement,
Vous serez rachetés sans rançon.

Dom Calmet commente ainsi cet endroit. » Nabuchodonosor injuste-
» ment, & sans aucune raison d'inté-
» rêt, ni de bonne politique, mais
» par une passion aveugle, & par une
» vengeance déraisonnable, vous a
» fait conduire en captivité. « Et sur
le Verset 13. du Chap. XLV. » Cyrus
» renvoya le peuple captif gratuite-
» ment, sans en exiger ni présens, ni
» rançon. « Celui qui doit les racheter,
est donc Cyrus, appelé par son nom
dans le Verset 4. du Chap. XLV. C'est
de lui dont il est dit au Verset 13. selon
le même Auteur : *

* C'est moi qui le susciterai
Pour exercer la justice ;
Je lui applanirai toutes les voies.
Il fera rebatir ma Ville ;

Gratis traditi fuistis,
Nullâque pecuniâ liberabimini.
* Ego met suscitabo illum
Ad justitiam,
Et omnes vias ejus complanabo.
Ipse ædificabit Civitatem meam ;

288 *Sixième Observation*

Il renverra mes captifs,
Sans exiger ni présens, ni rançon :
C'est le Seigneur des armées qui l'assure.

L'Auteur de cette divine Poësie
n'entre-t-il pas pleinement dans la pen-
sée d'Isaïe, lorsqu'il adresse ces paroles
à l'Eternel :

Captivez sous votre joug
Ceux qui gémissent en captivité :
Recevez-les sans rançon.

4°. Nous venons d'expliquer les
mots *Lâká^hkhethâh máththânôth bâ-â-
dâm^e*, dans le sens relatif à l'ancien
Israël, en les traduisant par ces ex-
pressions Françaises :

Recevez les hommes sans rançon.

Mais saint Paul prenant ces paroles
dans un autre point de vûë, les rend
ainsi :

Il a répandu des dons sur les hommes.

Les anciennes Versions sont parta-
gées sur la signification du Verbe *לָקַח*

Et remittet exules meos
Sine pretio, & muneribus :
Asserit Dominus exercituum.

lâká^hkh.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 28,
lâkâ^hkh. La Version Syriaque, la Grec-
 que, la Vulgate & l'Arabe entendent
 ce Verbe dans le sens de *recevoir*, ou
 de *prendre* : mais l'Interprète Chal-
 déen, l'Arménien, l'Ethiopien, & le
 Texte Arabico-Romain le rendent par
donner. Cette différence nous fait
 soupçonner, 1°. Que certains exem-
 plaires Grecs portoient *ἔδωκε*, *edôkhé*,
il a donné. 2°. Que ce Verbe, comme
 plusieurs autres chez les Hébreux, a
 deux significations diamétralement op-
 posées ; c'est-à-dire, celle de *prendre*,
 & celle de *donner*, comme tous les
 Interprètes en conviennent. Nous ad-
 mettons volontiers ces deux signifi-
 cations pour le Verset 18. de ce Psau-
 me. Celle de *recevoir* servira pour le
 sens de l'ancien Israël, & celle de
donner pour celui du nouvel Israël,
 dans le sens que lui donne saint Paul aux
 Ephésiens IV.8. Ainsi l'on ne doit point
 être surpris de ce que la Vulgate, dans ce
 Cantique, lit, *accepisti dona in homini-*
bus, vous avez reçu des dons pour
 les répandre sur les hommes, & de
 ce que cette même Version porte, *de-*
disti dona hominibus, vous avez ré-
 pandu des dons sur les hommes ; puis.

290 *Sixième Observation*
que le Verbe *lâkâ^hkh* renferme l'une
& l'autre signification.

Ce n'est pas au reste qu'il soit impossible de rendre ce passage littéralement dans le sens de l'ancien Israël, selon celui que lui attribue l'Apôtre. Car on peut très-bien dire que comme l'humanité de Jésus-Christ n'a été comblée de dons extraordinaires, que pour les répandre sur les hommes ; de même Cyrus n'a remporté de si grands avantages, il n'est parvenu au faite de la grandeur & de la prospérité, que pour en faire part aux serviteurs du Très-haut : ce que ce Prince exécuta, non - seulement en rendant la liberté à ces malheureux, mais encore en pourvoyant à leurs besoins dans leur retour, & en coopérant par ses largesses à la réédification du Temple. Alors on traduiroit ainsi tout ce Verset :

Elevez-vous au haut de la montagne,
Captivez sous votre joug
Ceux qui gémissent en captivité ;
Comblez-les de présens :
Mais laissez les Apostats
Fixer leur séjour dans des lieux arides,
O Dieu, seul principe de vous-même.

L'accord ne peut être plus parfait en-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 291
tre l'Ancien & le Nouveau Testament.

Nous avons rendu le terme *-âdâmé* homo l'*homme* par le Pronom *les* ; parce que ce mot se rapportant à *ceux qui gémissent en captivité*, il est suffisamment expliqué en François par ce Pronom.

Art. VII. MAJS LAISSEZ LES APOSTATS.

Le Texte Hébreu porte simplement וַיֹּאֲף סוֹדְרִים לְשֹׁכֵן (ou-âph sôrerîme li-shekhôné) *verùm Apostata ad habitandum* ; en François, *mais les Apostats à demeurer*. Ces expressions ne signifient rien au premier coup d'œil ; mais elles deviennent intelligibles en suppléant le Verbe *sum* qu'il faut mettre au Subjonctif, *verùm Apostata sint* ou *maneant ad habitandum* ; dans notre Langue, *mais que les Apostats restent pour fixer leur demeure*. Dans quel endroit la fixeront-ils ? Le Verset 6. de ce Psaume nous en instruit par ces termes :

Mais les Apostats
Resteront dans des lieux arides

Il suffisoit que l'Auteur de cette Pièce
eut déjà indiqué cette demeure pour

292 *Sixième Observation*
 se dispenser de la répéter ici. D'ailleurs,
 il n'est pas extraordinaire de trouver
 le Verbe שָׁכַן (*shâkhân*,) c'est-à-dire
habiter, sans exprimer l'endroit où
 l'on demeure. Nous avons un exem-
 ple de cette réticence dans le Vers. 29.
 du Psaume CI. Hébr. CII.*

Les enfans de vos serviteurs *habite-*
ront,
 Et leur postérité
 Sera stable en votre présence.

Mais où *habiteront*-ils ? L'on décou-
 vre par la lecture de tout ce Cantique,
 que ce sera dans Jérusalem, lorsqu'elle
 sera rebâtie ; pendant que les Apostats
 resteront dans des lieux arides, c'est-
 à-dire, dans la Chaldée ravagée par
 les troupes de Cyrus. Aussi la Para-
 phrase Chaldaïque supplée-t-elle le
 mot בְּאֶרֶץ (*beâ-denghâ-*) in terrâ, dans la
terre ; ce que l'on peut entendre, selon
 le P. Lorin, de la Terre promise. *Ter-*
ram, quod intelligi potest de promissâ.
 C'est ainsi qu'au Psaume XXXVI.

* *Habitabunt filii servorum tuorum ;*
Et semen eorum coram te stabile erit.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 293
Hébr. XXXVII. Verset 27. on sous-
entend *terram Israelis* après l'Impé-
ratif *habita*, comme le prouve le Ver-
set 29. où on lit ces mots :

*Justi autem hereditabunt terram,
Et habitabunt in seculum seculi super eam.*

Le Psalmiste au Verset 27. adresse la
parole au fidèle Israélite, & lui dit
de *demeurer* sans spécifier dans quel
endroit ; mais il le déclare au Verset
29. en ces termes :

Mais les justes posséderont
La terre en héritage.

Quelle autre *terre* ces justes, c'est-
à-dire, les Israélites fidèles pouvoient-
ils posséder à ce titre, si ce n'étoit la
terre d'Israël, dans laquelle ils demeu-
reront de siècle en siècle. Ainsi vous
voyez l'Impératif *habita* placé seul
dans le Verset 27. & sans aucun ré-
gime, ou Accusatif. Alors vous lui
suppléez *terram*, que vous empruntez
du Verset 29. qui vous indique la terre
dont il est question.

VERSET XIX.

*Que d'âge en âge le souverain Maître
Soit l'objet de nos actions de graces ;
Le Dieu fort est notre libérateur ,
Il lèvera tous les obstacles
Qui s'opposent à notre retour.*

Art. I. QUE D'ÂGE EN ÂGE.

Mot à mot de jour en jour, chaque jour. Nous avons crû devoir prendre un autre tour François plus analogue à la Langue & au sujet.

Art. II. SOIT L'OBJET DE NOS ACTIONS DE GRACES.

C'est par ces termes que nous rendons le Participe *בָּרוּךְ* (*bâroukhe*), comme si le Prophète disoit, *que d'âge en âge le souverain Maître soit comblé d'actions de graces.*

Nous appréhenderions d'en affoiblir l'idée, si nous le traduisions ainsi : *que des actions de graces soient rendues.* Car ce Verbe veut dire *cumulare aliquem aliquâ re*, comblé *quelqu'un d'une chose*, ou comme dit Marin dans son Arca Noë, *dare mille benedictioni*, donner mille bénédictions. Idée que la dernière Version

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 295
ne rempliroit pas en entier , comme
il est aisé de s'en appercevoir.

Art. III. LIBÉRATEUR.

Le terme Hébreu יְשׁוּעָה (ieshou^{ng}hâh)
que l'on traduit d'ordinaire par *salut* ,
est un des mots qui se rencontrent le
plus souvent dans les Livres prophé-
tiques. Il y signifie presque par-tout *la*
délivrance d'Israël de la tyrannie des
Chaldéens.

Art. IV. IL LEVERA TOUS LES OBSTACLES.

Le Verbe Hébreu שָׂא ^{ng}hâmâs , qui
se trouve au Futur dans cet endroit ,
n'a dans les Dictionnaires aucune si-
gnification, dont on puisse faire ici le
moindre usage , soit dans sa racine ,
soit dans ses dérivés. Cette expression
veut dire , selon eux , *il a chargé , il*
a accablé , il a opprimé : fardeau ,
charge , oppression , violence , tyrannie.
S. Jérôme a cependant tiré partie de ce
terme , en traduisant *portabit nos* , *il*
nous portera , *il se chargera de nous.*
La Version Grecque en use plus libre-
ment, lorsqu'elle traduit ce Futur par
κατευοδῶσει (*kateuodôsei*) que l'Ara-
be rend par *complanabit viam nostram*

296 *Sixième Observation*
nobis, il applanira le chemin en notre
faveur ; & la Vulgate par, *il rendra*
notre voyage heureux.

Nous adoptons volontiers ces trois
dernières significations, & nous les
réunissons dans la Traduction suivante.

Il lèvera tous les obstacles
Qui s'opposent à notre retour.

En effet, que le souverain Maître
porte les *Israélites*, qu'il appla-
nisse le chemin, ou qu'il rende leur
voyage heureux, ce sont autant de
moyens qui facilitent leur retour de
Babylone à Jérusalem. On ne peut
pas douter qu'il ne soit ici question de
ce retour, puisqu'il est dit Verset 9.
que Dieu préparera la terre d'*Israël*
en la rendant fertile, & que son peu-
ple y habitera. Voyons maintenant
dans les Prophètes quelle facilité l'E-
ternel procure à la Nation sainte dans
cette occasion. On peut lire les Ver-
sets 12. & 13. du second Chap. du
Prophète Michée, que nous avons cités
à la page 368. de notre IV. Vol. On
y découvre, 1°. que non-seulement
Jacob, c'est-à-dire, Juda & Benjamin,
mais aussi les restes d'*Israël* sont com-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 297
pris dans cette Prophétie touchant le
retour des captifs de Babylone. 2°. Que
c'est Dieu lui-même qui fraye le che-
min devant Israël, & qui se met à la
tête de ce peuple pour le faire entrer
dans sa Patrie & dans Jérusalem.

Veut-on quelque chose de plus ?
Lisons le Verset 11. du Chap. X. L.
d'Isaïe. Cet Envoyé du Très-haut an-
nonçant le retour des Israélites de Ba-
bylone à Jérusalem, lorsque Cyrus
leur aura rendu la liberté, s'exprime en
ces termes : *

Semblable à un berger,
Il mènera paître son troupeau,
Il prendra entre ses bras
Les petits agneaux
Qu'il aura rassemblés de toutes parts ;
Il les portera sur son sein :
Il conduira doucement
Les brebis qui seront pleines.

Peut-on employer une comparaison
qui peigne plus tendrement les soins

* Pastoris instar,
Gregem suum pascet :
Brachio suo undiquè congregabit agnos,
Et sinu suo portabit ;
Fœtas leniter deducet.

298 *Septième Observation*

que l'Être suprême se donnera pour faciliter le retour de son peuple. Tel est le sentiment de Sanctius sur cet endroit. Mais si vous voulez achever de vous convaincre, jetez les yeux sur les derniers Versets du Chap. V. de Baruch rapportés aux pages 120. & 121. de notre premier Volume. La beauté de ce passage dédommagera bien de la peine que l'on prendra de le chercher. On y verra les *vallées se combler*, les *montagnes s'applanir*, pour rendre ce retour plus facile & plus agréable.

SEPTIEME OBSERVATION

*Qui renferme les Versets 20, 21, 22,
& 23.*

LEs captifs convaincus par une longue & triste expérience de leur foiblesse, reconnoissent que le Tout-puissant seul peut les arracher à leurs Tyrans. Il brisera la tête de ces impies, selon les anciennes promesses qu'il a faites à son peuple, pour le tirer *des abymes de la mer*, c'est-à-dire, pour

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 299
les faire sortir des terres de la Monarchie formidable des Chaldéens, où ils languissoient depuis 70 ans.

VERSET XX.

*Le Tout-puissant est notre Dieu ;
C'est de son pouvoir suprême
Que nous tiendrons
Notre entière délivrance :
Le Seigneur est le souverain Maître ,
Il ouvre à son gré les portes de la mort.*

La Traduction de ce Verset est si naturelle, après tous les principes que nous avons posés, que nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en constater la justesse par aucune remarque. Passons donc à celui qui suit.

VERSET XXI.

*Oùï, Dieu brisera
La tête de ses ennemis :
Il écrasera la tête superbe
De l'homme qui marche avec audace
Dans les sentiers du crime.*

Art. I. BRISERA LA TESTE SUPERBE.

1°. En conséquence des soins que Dieu prendra pour procurer à son peuple le retour dans sa Patrie ,

300 *Septième Observation*
le Prophète déclare dans ce Verset
que le Très-haut *brisera la tête*
des Chaldéens, ennemis de Dieu par
leur idolatrie ; ennemis du souverain
Maître , parce qu'ils détenoient son
peuple dans un dur esclavage. *Leur*
tête, la tête de leur Empire, c'est-à-
dire, *Babylone* *devoit être anéantie*,
selon les menaces des Prophètes. Jé-
rémie emploie tout son Chap. XXX^e
à prédire le retour des Israélites à Jé-
rusalem après leur délivrance ; mais
au Verset 23. il déclare que les Chal-
déens, qu'il désigne par le nom d'im-
pies, auront *la tête brisée*.

* Déjà le tourbillon du Seigneur se
forme,
Il vient avec impétuosité :
La tempête va éclater ;
Elle tombera sur la tête des *impies*.

Ces impies sont les Babyloniens ;
dont la perte n'étoit pas éloignée, selon
Dom Calmet.

2^o. Au lieu de ces mots, *la tête*

* Ecce turbo Domini,
Cum impetu egreditur,
Tempestas imminet :
Concidet super caput *impiorum*.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 301
superbe, l'Hébreu porte *la tête du che-
 veu*. Enallage qui demande que l'on
 change les deux Singuliers en Plu-
 riels; & le Substantif *cheveu* dans
 l'Adjectif de *chevelu*. Alors on traduit
les têtes chevelues; c'est-à-dire, selon
 les Interprètes, *la tête orgueilleuse*,
 ou *superbe*. Voyez entr'autres Dom
 Calmet, Ferrand. D'ailleurs, les Psau-
 mes & les Prophètes peignent ainsi les
 Chaldéens. Tout le monde sçait que
 chez les Hébreux un Substantif au
 Génitif fert d'Adjectif au nom qui le
 précède. Ils disent, *le pré de la ver-
 dure*, au lieu de *la prairie verte*.

Art. II. QUI MARCHE AVEC AUDACE.

Le Verbe Hébreu הלך (*hálákhe*) signi-
 fie simplement *aller, marcher*; mais
 dans la VII. Conjugaison, il a une
 signification plus énergique. Il veut
 dire *marcher tête levée, avec orgueil,*
avec audace; quoiqu'au Verset 14. du
 Psaume XXXIV. Hébr. XXXV. il
 signifie *marcher la tête baissée* en signe
 de tristesse & de douleur. Ici le Parti-
 cipe מתהלך (*mithehállêkhe*) veut dire,
 celui qui *marche avec audace*. Tant il
 est vrai que la signification des Verbes

302 *Septième Observation*
 n'est fixée que par le sens de l'endroit
 dans lequel on les emploie. Ce Verbe
 est un Singulier pour un Pluriel, comme
 les anciens Interprètes l'ont remarqué.
 On trouve la même Conjugaison em-
 ployée dans le même sens au Verset 9.
 du Psaume XI. Hébr. XII. *

Les impies marchent
 Avec une insolente audace
 Autour de nous.

On ne peut pas douter que ce Ver-
 set n'ait rapport aux Chaldéens. Car
 c'est ce peuple, selon Ferrand, qui est
 caractérisé par le terme d'*impies, impii,*
 id est, *Babylonii.*

Remarquez, en passant, que dans ce
 Texte du Psaume XI. nous ajoutons
 au Substantif *audace* l'épithète *insolen-*
te, pour exprimer la valeur du *noûne*
 énergique du Verbe *התהלכו* (*hiththe-*
hállekhouné.

Art. III. DANS LES SENTIERS DU CRIME.

On ne dit point dans notre Langue
marcher dans les crimes; c'est pour-

* In circuitu impii incedunt
Immani audaciâ.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 303
quoi nous ajoutons le terme qui con-
vient ici au Verbe Hébreu.

Qu'il s'agisse dans ce Stique des
Chaldéens, nous n'en doutons point,
depuis que nous avons lû ces paroles
de Jérémie LI. 5. *

Parce que leur pays est plein
Des crimes qu'ils ont commis
Contre le Saint d'Israël.

Voyez la justesse de cette application
dans Vatable. Ce Prophète emploie en-
tier les Chap. L. & LI. à prédire la
ruine de Babylone : il développe les rai-
sons qui sont la cause du renversement
de cette Monarchie dans les Versets
17, 18, 33, 34. & 38. du Chap. L.
Aux Versets 1, 20, 21, 22, 23, 24. du
même Chap. il fait connoître quels
sont les crimes & les iniquités dont
le Seigneur doit tirer vengeance. On
y voit que Babylone avec son Empire
feront ruinés & laissés sans habitans,
en punition des crimes que les Tyrans
d'Israël ont commis contre le peuple

* Quia terra eorum repleta est *scele-*
ribus
Adversus Sanctum Israël.

304 *Septième Observation*
de Dieu pendant plus de 200 ans.
Alors les Assyriens & les Babyloniens
marchoient avec une insolente audace
au milieu de leurs crimes, pour la pu-
nition desquels le Psalmiste avoit dit
dans les deux Stiques précédens :

C'est pourquoi Dieu brisera
La tête de ses ennemis :
Il écrasera la tête superbe.

Jérémie confirme cette menace du
Poëte sacré par ces paroles du Chap.
LI. 8. *

Babylone tombera tout-à-coup,
Elle fera brisée.

» La véritable cause de la chute de
» Babylone, dit Dom Calmet, furent
» ses crimes portés à l'excès, sur-tout
» son orgueil & sa cruauté.

VERSET XXII.

Car le souverain Maître a dit :
» *Je les ferai revenir de Basan ;*
» *Je les retirerai des abymes de la mer.*

Art. I. Après ce que nous avons

* Subitò corruet Babylon,
Et confringetur.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 305
observé sur le mot de *Basan* que nous
avons expliqué plus haut, il semble
que nous ne devions rien ajouter pour
faire comprendre que *Basan* est un
terme énigmatique, qui désigne *la*
Chaldée, ou *l'Empire des Babylo-*
niens. Cependant nous prions le Lec-
teur de faire attention à la nouvelle
preuve que nous fournit ici la réunion
du Substantif *Basan*, avec celui de
mer, qui se trouvent ensemble dans le
même Verset; puisque si le terme de
mer signifie incontestablement *Baby-*
lone ou *la Chaldée*, le mot de *Bas-*
san aura certainement la même signi-
fication.

Art. III. DES ABYMES DE LA MER.

1°. On peut voir ce que signifie le
terme d'*abyms* à la page 146. de
notre premier Volume.

2°. Depuis le commencement de
cette divine Poësie jusqu'à présent, on
ne trouve rien qui ne tende à la dé-
livrance des Israélites d'entre les mains
des Chaldéens; & lorsque l'énigme de
chaque terme est dévoilée, on s'ap-
perçoit évidemment que l'on ne peut
pas détourner ailleurs le sens de ce

306 *Septième Observation*

Psaume. Ainsi quand l'Être suprême déclare qu'il *retirera* son peuple de *Basan* & des *abymes de la mer*, on ne peut s'empêcher de conclure que Dieu le fera sortir de *Babylone* & de la *Chaldée*. Les Prophètes vont développer l'énigme du terme de *mer*. Jérémie LI. 36. fait ainsi parler le Très-haut touchant la Chaldée :*

Je rendrai sa *mer* déserte.

c'est-à-dire, selon Théodoret, *j'exterminerai ses sujets nombreux*, *subditorum multitudinem*.

Isaïe Chap. L. Verset 2. s'exprime en termes plus étendus, & qui peuvent servir de Commentaire à l'expression laconique de Jérémie. Nous avons cité ce passage à l'Art. V^e de notre Observation sur le Verset 6. Tout ce Chap. & le suivant n'ont pour objet principal que la délivrance de la Nation sainte, & la ruine de Babylone. On s'en aperçoit, lorsqu'on lit les Versets 9, 10, & 11. du Chap. LI. que nous avons rapportés à la page 152. de notre pre-

* *Desertum faciam mare ejus.*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 307
mier Volume, & à la page 258. du se-
cond.

Ce seul passage, qui semble fait pour
servir de précis au Psaume *Exurgat*,
contient les cinq idées principales de
ce Cantique. 1°. La *captivité* des Is-
raëlites. 2°. La ruine des *Babyloniens*
désignés par les termes d'*orgueilleux*
& de *dragon*. 3°. La destruction de
Babylone & de toute la *Chaldée*, ca-
ractérisée par le nom de *mer* & d'*aby-*
me : expressions toutes semblables à
celles dont l'Auteur du Psaume fait ici
usage. 4°. Un *chemin* fait à travers la
mer, c'est-à-dire, à travers la *Chaldée*.
5°. Le *retour* des captifs à *Sion*.

On ne sçauroit appliquer ce Texte
d'Isaïe au passage de la Mer rouge,
comme l'ont tenté plusieurs Commen-
tateurs, puisqu'il y est question des
captifs qui retournent à Jérusalem,
& non des descendans de Jacob qui
demeurent quarante ans dans le dé-
sert.

Il est aisé de découvrir dans le
Verset 10. du XI. Chap. d'Osée, que
la *mer*, dont il est question, n'est autre
chose que l'Egypte, & sur-tout l'*Assy-*
rie, où les enfans d'Israël étoient dans

l'esclavage. Nous rapporterons ce passage dans la suite de ces Observations.

Voilà donc quatre passages des Prophètes qui s'accordent à prouver que le terme de *mer* se prend pour une *Ville* ou pour un *Etat*. Mais pourquoi nous donner tant de peine pour faire voir que le mot de *mer* est un terme énigmatique qui signifie toute autre chose qu'un amas d'*eau salée*, puisqu'un sçavant Père de l'Eglise Latine l'emploie pour désigner *Rome* encore Payenne. Saint Léon, dans son Homélie LXXX. adresse ces paroles à saint Pierre : » Vous êtes entré dans cette » forêt remplie de bêtes qui frémissent de rage. Vous êtes entré dans » cette mer très - agitée & très - profonde. « *Turbulentissima profunditatis Oceanum*. Si *Rome* Capitale de toute la terre est une *mer*, quelle difficulté trouve-t'on que les Prophètes emploient le même terme pour caractériser *Babylone*, Capitale d'un très-puissant Empire, d'où l'Etre suprême doit retirer ses captifs ? Or si *Basan* & la *mer* sont mis ici pour le *pays* où les Israélites étoient dans l'esclavage, & d'où le Très-haut devoit les faire sor-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 309
tir, n'est-il pas évident que *Basan* &
la mer sont *Babylone* & la *Chaldée*.
Qu'on ouvre Cornélius à Lapidé ; qu'on
jette les yeux sur Dom Calmet, on
trouvera dans leurs Commentaires
plusieurs endroits où ils reconnoissent,
que le terme de *mer* a de temps en
temps la signification que nous lui
donnons : saint Jérôme est au moins
aussi formel sur ce point. Ce sçavant
Interprète sur ces paroles du XXI.
Chap. d'Isaïe, *

Prophétie contre la *mer*,
Qui sera changée en désert.

parle en ces termes : » Si je ne lisois
» point ces paroles dans la suite de ce
» Chapitre,

Babylone ma bien-aimée
Est pour moi un prodige.

» & ailleurs :

Babylone sera renversée ;

* *Onus deserti maris.*

Nisi in consequentibus hujus capituli le-
gerem,

Babylon dilecta

Facta est mihi in miraculum.

& iterum :

Cecidit, cecidit Babylon,

Septième Observation

Elle sera renversée cette superbe ,
Et toutes les statues brisées
Seront jettées par terre.

» & plus haut :

Marchez , Elam ;
Mède , formez le siège.

» je ne sçaurois ce que c'est que ce
» fardeau dont on veut charger la *mer*.
» Il est donc évident que la *mer* qui
» doit être réduite en désert , est ap-
» pellée *Babylone*. Jérémie d'ailleurs
» lui annonce de la part de Dieu les
» menaces suivantes :

Je rendrai sa *mer* déserte ,
Je tarirai ses sources ;
Et *Babylone* ne sera plus
Qu'un monceau de sable.

*Et omnia sculptilia Deorum ejus
Contrita sunt in terrâ.*

& supra :

*Ascende , Elam ;
Et obside , Mede.*

dubitarem quòd esset hoc pondus , quod
deserto *mari* imponitur. Perspicuum ergò est
quòd desertum *mare Babylon* appellatur,
Jeremiâ dicente ex personâ Dei :

*Et desertum faciam mare ejus ,
Et siccabo terram illius ;
Et erit Babylon
In tumulos arenarum.*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 311

Mais pourquoi lui donne-t'on la dénomination de *mer* ? C'est, répond ce saint Docteur, à cause du grand nombre de ses habitans. C'est pourquoi la multitude des habitans d'Egypte est comparée à la *mer*.

Le Seigneur rendra déserte
La *mer* d'Egypte.

» Or que les Mèdes & les Perses ayent
» attaqué Babylone, & qu'ils l'ayent
» détruite, c'est ce que l'on voit dans
» le Chap. de Jérémie déjà cité.

Ce sçavant Interprète s'énonce encore d'une manière aussi positive sur le Verset du premier Chap. de Nahum.*
» Voilà ce qu'on doit penser de ces
» termes contre les *Assyriens*. Quand

Mare autem propter multitudinem habitantium dicitur. Undè & suprà *Ægypti multitudo, mari comparata est.*

Desertum faciet Dominus
Mare Ægypti.

Quòd autem Medi & Persæ pugnauerint contra *Babylonem*, & subverterint eam, in suprà dicto Jeremiâ legimus.

* *Contra Assyrios* sic sentiendum. Quia cum venerit Dominus in tempestate & tur-

312 *Septième Observation*

» le Seigneur s'avancera au milieu des
 » tempêtes & des tourbillons , pour
 » dessécher l'Empire de Babylone , dé-
 » signé par le terme de mer ; pour dé-
 » truire tous ses Royaumes , indiqués
 » par les fleuves ; pour faire disparoi-
 » tre sa puissance & ses richesses , mé-
 » taphoriquement caractérisées par les
 » mots de *Basan* , de *Carmel* , de
 » fleur du Liban , de montagnes & de
 » collines ; pour renverser l'Empire
 » dans toute son étendue , indiqué par
 » ces expressions , *tout l'univers* : au-
 » cune puissance ne pourra tenir con-
 » tre le Seigneur irrité qui vengera
 » son peuple.

C'est aussi le sentiment de saint Cy-
 rille d'Alexandrie. Voici les paroles
 de ce Père de l'Eglise Grecque sur le

bine , siccans *Babylonis Imperium* , quod in-
 terpretatur *mare* ; & *omnia ejus Regna* sub-
 vertens , quæ intelliguntur *flumina* , & *po-*
tentiam , *ubertatemque* ejus ad nihilum
 redigens , quæ μεταφορικῶς *Basan* , *Carmelus* ,
 & *flos Libani* , & *montes* , *collesque* dicun-
 tur ; ac *latitudinem Imperii* concutiens , quæ
orbis terrarum appellatur : tunc nulla poten-
 tia resistere poterit irascenti Deo , & popu-
 lum suum vindicanti.

C'est

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 313
dernier Verset du XLIV^e Chap. d'Isaïe.

* » Lorsque Dieu dit :

C'est moi qui dis à l'abyme :
Sois desséché.

» il avertit que l'Empire de Babylone,
» quelque peuplé qu'il soit, sera en-
» tièrement détruit ; car par l'abyme
» dans cet endroit il désigne la *prodi-*
» *gieuse multitude des habitans de Ba-*
» *bylone* , & par les *fleuves* , les *Na-*
» *tions voisines* , qui venoient en foule
» à son secours , lorsqu'elles en étoient
» requises ; parce qu'il est ordinaire
» aux divines Ecritures de comparer
» toujours les *peuples nombreux* , aux
» *fleuves* , à la *mer* & aux *grandes*
» *eaux*. « On sent combien ces explica-
tions sont favorables à nos principes ,

* Quòd igitur omninò in *vastitatem* redi-
genda esset *Babyloniorum regio* , quantum-
vis *populosissima* , denotat , cùm inquit :

Ego sum qui dico abyssò :
Desolaberis.

Abyssum enim hìc *innumerabilem Babylonio-
rum multitudinem* nominavit ; *fluvios* autem
ejus , *gentes* quæ ad eam confluerunt , quæ
finitimæ erant , ac loca habebant *confinia* ,
ab ipsis in *subsidium* accersitæ. *Familiare*
deindè est *Scripturæ divinæ* , *fluminibus* , &
mari , & *aquis* , semper *multas gentes* com-
parare.

Tome VIII.

* O

& nous y confirment de plus en plus.

Théodoret ne parle pas moins clairement sur cette matière, lorsqu'il explique les premières paroles du Chap. XXI. d'Isaïe. (a) » L'Auteur sacré , » dit-il, appelle *Babylone* une *mer* » *déserte* ; une *mer*, à cause de son » *ancienne prospérité* & du *grand* » *nombre de ses habitans*, qui en imi- » toient les flots ; un *désert*, à cause » du *châtiment* qu'on devoit en tirer.

Sera-t-on encore étonné, après des témoignages si précis, de nous entendre dire avec un sçavant Commentateur (b) sur le Verset 27. du Chapitre XLIV^e d'Isaïe, que » par le terme » de *profond* ou de *mer* on désigne » *Babylone* ? « *Nomine profundi, sive maris, intelligitur Babylon.* Veut-on sçavoir pourquoi on appelloit ainsi cette Capitale ? Cornélius à Lapede en donne

(a) *Desertum mare Babylonem vocat : mare quidem, propter pristinam felicitatem, habitatorumque fluctus imitantium multitudinem : desertum verò, propter inflictam postea calamitatem.*

(b) Hektor Pinto, Religieux Portugais de l'Ordre de saint Jérôme, Professeur dans l'Université de Conimbre ou Coimbre.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 315
 de nouvelles raisons. Les voici. * » *Isaïe*
 » appelle *Babylone* une *mer* : d'abord,
 » parce que comme cet *amas d'eaux*
 » *salées* engloutit tous les *fleuves* ,
 » sans se remplir ; ainsi *Babylone* ab-
 » sorboit *les richesses de toutes les*
 » *Nations* , sans se rassasier. En second
 » lieu , parce que cette Ville étoit si-
 » tuée sur l'Euphrate : or les Hébreux
 » appellent *mer* toutes sortes d'*amas*
 » *d'eaux*. En troisième lieu, & dans un
 » sens plus naturel , on la nomme *mer* ,
 » à cause de la *multitude de ses ha-*
 » *bitans* , de la *grandeur de ses pla-*
 » *ces* & de *ses maisons* , & du *con-*
 » *cours* qu'il y avoit de *toutes les na-*
 » *tions* : c'est ainsi que nous disons que
 » *Venise* , que *Rome* , que *Paris* sont
 » des *mers* ou des *mondes* , à cause
 » du *nombre prodigieux des habitans*

* *Babylonem* vocat *mare* : primò , quia
 sicut *mare* sorbet *omnia flumina* , nec exple-
 tur ; ita *Babylon* sorbebat *opes gentium om-*
nium , nec saturabatur. 2°. Quia sita erat
 juxta Euphratem : *mare* enim vocatur ab He-
 bræis *omnis aquarum copia*. 3°. Et magis ge-
 nuinè vocatur *mare* , ob *multitudinem inco-*
larum , *platearum* & *domorum amplitudinem* ,
 atque *omnium gentium eò confluxum* ; sic enim
 dicimus *Romam* , *Venetias* , *Parisios* esse *mare* ,
 esse *mundum* ob *hominum frequentiam*. 4°. Ob

316 *Septième Observation*

» qu'ils renferment. Enfin, à cause des
» troubles tumultueux de la guerre
» dont elle étoit souvent agitée, & qui
» mettoient tous les peuples en mou-
» vement. « Dom Calmet apporte
encore d'autres raisons de cette déno-
mination de Babylone ; mais nous
n'avons plus besoins d'autorités ; par
ce que le nombre de celles que nous
avons produites, est plus que suffisant
pour convaincre tout esprit raison-
nable.

VERSET XXIII.

*Alors vous foulerez aux pieds
Le sang de vos ennemis :
Vos chiens dévoreront leurs cadavres ;
Ils s'abreuveront de leur sang.*

Art. I. ALORS VOUS FOULEREZ AUX PIEDS
LE SANG DE VOS ENNEMIS.

1°. Le carnage arrivé à la bataille
que Cyrus remporta, & à la prise de
Babylone, après que ce Conquérant
y fut entré par surprise, donne tout
le jour imaginable à l'endroit que nous
expliquons. Baltasar mis à mort, les
troupes qui voulurent tenir ferme, ne

*motus & fluctus bellorum, quibus assidue & quasi
mare agitabatur, & exagitabat omnes gentes.*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 317
furent point menagées. (a) De-là les
flots de sang coulèrent dans cette Ca-
pitale des Babyloniens ; & les Israëli-
tes épargnés foulèrent aux pieds le
sang de leurs ennemis ; leurs chauffu-
res en furent teintes & baignées.

2°. Cette sorte de vengeance qu'Is-
raël devoit prendre des Chaldéens ,
est promise au Verset 11. du Psaume
LVII. Hébr. LVIII. Cette belle Poësie
employée toute entière à peindre la
cruauté des Babyloniens désignés sous
le nom d'*impies*, promet aux *Israëli-
tes*, caractérisés par le terme de *justes* ,
que le souverain Maître les vengera ,
& que leurs pieds seront teints du sang
de leurs ennemis. Voici les termes du
Psalviste selon l'Hébreu. (b)

Le juste se réjouira ,
Lorsqu'il verra la vengeance ,
Lorsqu'il *trempera ses pieds*
Dans le *sang de l'impie* ,
c'est-à-dire , du *Babylonien*.

(a) Voyez le Livre second de la I. Partie
de l'Hist. de M. Prideaux, p. 215, & suiv.

(b) *Lætabitur justus ,
Cum videbit vindictam :
Cum lavabit pedes suos
In sanguine impii.*

Art. II. VOS CHIENS DÉVORERONT.

La fin de ce Verset contient un Hébraïsme qu'il faut discuter, avant que de finir cette Observation. Présentons d'abord le Texte original. לְשׁוֹן בְּלִבֵּי מְאִיבִים מִנְהוּ (*leshônê khelâbé'khâ mê-ôïebîm' minnéhû,*) que la Vulgate rend fort bien par *lingua canum tuorum, ex inimicis, ab ipso.* L'Auteur de cette Version, en traduisant ainsi ce passage, nous en conserve tout l'Hébraïsme. C'est à celui qui traduit ce Texte Latin en François à le sentir, & à le rendre clairement. Car la Version suivante, *la langue de vos chiens, de vos ennemis, du même,* seroit tout-à-fait inintelligible. Que faut-il faire pour sortir de pareilles ténèbres? Le voici.

1°. Il faut prendre la partie pour le tout, c'est - à - dire, la *langue* des chiens pour la *gueule* entière de ces animaux, dont les dents dévoreront les cadavres des ennemis de la Nation sainte, & dont la langue léchera le sang. 2°. Il faut suppléer le Verbe *dévorer* avant le Substantif *vos ennemis*, & le Verbe *lécher* avant le Pro-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 319
nom même qui se rapporte au mot de
sang , placé dans la ligne précédente
& traduire;

*Rostrum canum tuorum
Devorabit inimicos tuos ,
Et linget ipsum sanguinem eorum.*

Mais comme une Version Française
ne s'accommode pas de l'expression bas-
se de *gueule* , elle exige que l'on rende
ce passage de la manière suivante :

Vos chiens dévoreront
*Les cadavres de vos ennemis ,
Ils en lécheront le sang.*

• Néanmoins ce dernier Stique ne
paroît pas encore rendre en entier la
force de la pensée de l'Auteur inspiré :
c'est pourquoi nous croyons qu'il faut
l'entendre de la manière que nous
l'avons présenté dans notre Version
Françoise.

Ces supplémens de Verbes ne pa-
roîtront point étrangers à ceux mêmes
qui n'ont qu'une légère teinture de
l'Hébreu. 1°. Ils sçavent bien que la
Poésie , étant plus concise que la Prose ,
laisse plus de termes à suppléer. 2°. Ils
s'apperçoivent que le mot *ennemis* , ou
ceux-ci , *les cadavres de vos ennemis* ,
exigent un Verbe différent de celui

320 *Huitième Observation*
qu'il faut mettre avant ces expressions,
sang de vos ennemis. 3°. Ils n'igno-
rent pas qu'en Prose même l'Écri-
ture sainte sous-entend des Verbes
qu'elle laisse à la sagacité du Lecteur
à exprimer. On peut consulter notre
réponse à M. de * * * 1752. On trou-
vera aux pages 52, 53, 54, 55, 56. &
57. des exemples de ces sortes de sup-
plémens de Verbes tirés de la Version
de saint Jérôme.

HUITIÈME OBSERVATION.

*Qui contient les Versets 24, 25, 26
& 27.*

BAbylone est renversée ; son pou-
voir est éteint ; ses trésors sont enle-
vés ; ses habitans sont soumis pour tou-
jours à une Puissance étrangère , en
punition des mauvais traitemens dont
ils ont accablé les autres nations. Que
reste-t'il maintenant à faire au souve-
rain Maître pour donner la dernière
perfection à son œuvre ? C'est de re-
conduire ses enfans à Jérusalem , com-
me on va le voir. Le Prophète repré-
sente le char du Tout-puissant com-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 321
posé de mille millions d'Anges , mar-
chant à la tête des Tribus d'Israël ,
pour les ramener dans leur patrie au
son des instrumens. Examinons en dé-
tail la peinture admirable que l'Au-
teur inspiré nous présente à ce sujet.

V E R S E T X X I V .

*On verra votre marche, Seigneur ,
La marche de mon Dieu tout-puissant ;
De mon Roi au milieu de son Sanctuaire.*

Art. I. ON VERRA VOTRE MARCHE, SEI-
GNEUR.

Le retour des Captifs conduits dans
la terre d'Israël par leur Roi , c'est-
à dire , par le Très-haut même , a été
prédit par les Prophètes. Nous avons
déjà rapporté à la page 368. de notre
IV^e Volume le témoignage de Michée,
Chapitre II. Verset 13. qui annonce
que l'Ette suprême précèdera les Israë-
lites , lorsqu'ils reviendront dans leur
Patrie , & qu'il doit marcher à leur
tête pour leur ouvrir un chemin. Nous
y ajouterons celui d'Isaïe LII. 12. aussi
formel que celui du Prophète que nous
venons de citer.

* Non , vous ne sortirez pas en désor-
dre ,

* Non enim cum trepidatione

O v

322 *Huitième Observation*

Et votre marche ne sera point précipitée
Comme celle des gens qui prennent la
fuite ;
Parce que le Seigneur *marchera à votre*
tête ,
Lorsque le Dieu d'Israël
Vous aura rassemblés.

On ne peut pas douter que cet Écrivain sacré n'ait eu en vuë le retour des captifs de Babylone , puisque l'on apperçoit aux Versets 8, 9. & 10. du même Chap. qu'il parle de la délivrance des habitans de Jérusalem & de Sion , & que tous les peuples de la terre seront témoins de la liberté qu'il doit procurer à son peuple. C'est sans doute ce qui fait dire à Sanctius , que ces choses doivent s'entendre de la sortie de Babylone. *Hæc de Babyloniâ..... ut putat..... Hugo.* Saint Thomas est aussi de ce sentiment , selon le même Auteur. C'est pour peindre ce retour & l'entrée triomphante du Tout-puissant

Egrediemini ,
Nec ut fugitivi
Tumultuosè incedetis ;
Quia *præcedet vos Dominus* ,
Cum congregaverit vos.
Deus Israël

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 323
dans Jérusalem, à la tête de son peuple, que l'Auteur du Psaume XXIII. Hébr. XXIV. emploie les 4. derniers Versets de cette divine Poësie déjà rapportés dans notre V^e Vol. Il est aisé d'y reconnoître l'Eternel vainqueur de la Chaldée. En effet, cette Pièce, faite uniquement pour le retour des captifs de Babylone, prescrit aux Israélites l'état de sainteté dans lequel ils doivent être pour mériter leur retour & leur rétablissement dans Jérusalem.

Art. II. AU MILIEU DE SON SANCTUAIRE.

Quel est ce Sanctuaire mobile dans lequel l'Etre qui se suffit à lui-même, daigne se renfermer, pour marcher à la tête de ses Tribus? C'est le double rang de mille millions d'Esprits célestes du Verset 17. Ils servoient de char de triomphe au Tout-puissant, lorsqu'il alloit anéantir la Monarchie des Chaldéens. Maintenant ils forment un Sanctuaire auguste où l'Eternel reçoit les hommages de reconnoissance & d'amour que lui rend son peuple, affranchi du joug insupportable des Babyloniens.

V E R S E T X X V .

*Les Chantres marcheront les premiers ;
 Ceux qui touchent les instrumens ,
 Formeront le troisième chœur :
 Le second sera composé de jeunes filles
 Qui frapperont en cadence sur leurs tam-
 bours.*

Ces Chantres chargés de publier la reconnoissance de la Nation sainte par les louanges qu'ils rendoient à leur Libérateur , sont annoncés au Verset 11. du Chap. LI. d'Isaïe. (a)

Ceux que le Seigneur aura rachetés ,
 Retourneront transportés d'allégresse :
 Ils entreront dans Sion
 En faisant retentir des chants de joie.

Il suffit d'entendre Sanctius, pour être convaincu que cet endroit a rapport au retour d'Israël dans sa Patrie. (b) » Les » Hébreux captifs à Babylone , dit ce » sçavant Auteur , reviendront dans

(a) Redempti à Domino ,
 Læti revertentur
 Et intrabunt Sion ,
 Cum festivo cantu.

(b) Sicut olim aperto mari , atque ibi
 Pharaone demerso , exultârunt Hebræi , &

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 325
» leur pays , comme autrefois les Is-
» raélites sortirent de l'Egypte , en fai-
» sant retentir les tambours & les fif-
» tres.

Les Joueurs d'instrumens sont éga-
lement prédits par Habacuc au Verset
19. de son Cantique , où ce Prophète
déclare au nom de l'Eglise du Verbe ,
que ce sera le Très-haut lui-même qui
lui servira de guide , pour retourner
sur les montagnes d'Israël. *

Il me raménera sur mes hauteurs ,
Aux sons de mes *neghînôth*.

Les *neghînôth* étoient des instrumens
de Musique.

Il y a tout lieu de croire , que les
Chantres , les Joueuses de tambours ,
& ceux qui touchoient les instrumens ,
formoient l'avant-garde de la marche ,
& précédoient le Sanctuaire du Sei-
gneur pour annoncer son arrivée. C'é-

rympanis ac fistris concrepantes Deum suæ
libertatis vindicem laudaverunt ; sic continget
iis , qui aut è Babylone in patriam.... ad-
ducentur.

* Reducet me super excelsa mea ,
In *neghînôth* canentem.

326 *Huitième Observation*
toit ainsi que David, en jouant de la harpe, marchoit devant l'Arche d'Alliance. L'Historien Joseph n'a pas oublié cette circonstance. Voici comment il en parle au Chap. IV. du Livr. XI. des Antiquités Judaïques. * » Cette » grande multitude de tout âge, & de » tout sexe, conduite par ceux à qui » Darius avoit donné cet ordre, fit » tout le chemin avec une joie incroyable, au son des flutes & des » tymbales.

VERSET XXVI.

*Ruisseaux, qui découlez des sources
d'Israël,
Rendez dans vos différens chœurs.
D'éternelles actions de graces
Au Seigneur, le souverain Maître.*

Art. I. RUISSEAUX &c.

C'est-à-dire, postérité de Jacob. Voyez sur cette interprétation la page 444.

* Deducentibusque quos Darius ad hoc ipsum miserat, genialiter viam emetiebantur hilares, personantibus omnia tibiis, & cymbalis perstreptentibus, prosequente perlusum ac lætitiâ reliquâ Judæorum multitudine.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 327
de notre second Vol. & les suivantes.
Nous y avons fait voir, par différen-
tes autorités, que les *eaux* dans les
divines Ecritures caractérisent plus
d'une fois les *descendans* d'Israël.

*Art. II. GRATIAS AGITE DOMINATORI,
DE FONTE ISRAELIS.*

Pour entendre ces termes, il faut sup-
pléer *qui estis*, avant les mots de *fonte*
Israelis, & rendre ce Latin

*Gratias agite Dominatori,
Vos qui estis de fonte Israël,*

par cette Traduction Françoisé :

Rendez des actions de graces au souve-
rain Maître,
Vous qui tirez votre origine d'Israël.

VERSET XXVII.

*Alors les foibles restes de Benjamin ;
Les Princes de Juda
A la tête de leur Tribu nombreuse ;
Les Princes de Zabulon,
Les Princes de Nephtali
Feront éclater leurs transports.*

Art. I. ALORS.

C'est ainsi que nous rendons le
terme *שׂם* (*shâm^e*) ; parce que, selon
Martin Alberti, & le Chanoine
Régulier Marin, ce mot n'exprime

328. *Huitième Observation*

pas toujours le lieu où la chose se passe, mais quelquefois aussi le temps où elle arrive. Saint Jérôme a pris cette Particule dans ce sens au 17^e Verset du III^e Chapitre de l'Ecclésiaste, lorsqu'il l'a traduit ainsi : *Et dixi in corde meo : Justum & impium judicabit Deus, & tempus omnis rei tunc (shâm^e) erit.* Voici le sens que porte l'Hébreu de ce Texte. » J'ai fait » en moi-même cette réflexion : Dieu » fera comparoître en jugement le juste » & l'impie ; *alors* il jugera toutes les » pensées & toutes les actions.

Art. II. LES FOIBLES RESTES.

Le terme *רַחֵץ* (tsâⁿghîr) ne veut pas dire seulement, selon Buxtorf, *peu en nombre* ; mais il signifie aussi, *médiocre en qualité, en propriété.* Cette dernière signification ne peint-elle pas au naturel des captifs affoiblis par la soif, la faim & les travaux injustes dont on les avoit accablés ? C'est au moins sous ce triste point de vuë que les Prophètes nous représentent les Israélites dans la Chaldée.

Art. III. DE BENJAMIN.

Pourquoi le Psalmiste parle-t'il

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 329
d'abord de Benjamin ? Quelle peut
être la cause de cette prééminence , en
faveur de cette Tribu ? La voici. On
alloit à la montagne du Seigneur. La
partie de Jérusalem , où cette montagne
étoit située, se trouvoit dans le terri-
toire de Benjamin. Il étoit donc na-
turel que le Poëte sacré , tout occupé
de Sion , donnât le premier rang à la
Tribu dans le sort de laquelle étoit
cette sainte montagne.

Art. IV. LES PRINCES DE JUDA.

1^o. Le mot Hébreu רִגְמָתָם (ri-
ghemâthâm^e) devoit être rendu littérale-
ment par *leur nombre* ; mais ce n'est
pas la première fois qu'un *Substantif*
est mis pour un *Adjectif* , auquel il
faut alors suppléer un *Substantif* , qui ,
dans l'endroit que nous examinons ,
est celui de *Tribu*.

2^o. La signification que nous don-
nons au terme *righemâthâm^e* paroît la
seule convenable à ce Stique , puisque
le Prophète oppose deux Tribus con-
nues , l'une par la petitesse , & l'autre
par la grandeur de son territoire , qui
fournissoit des habitans à proportion
de sa vaste étendue.

330 *Huitième Observation*

3^e. Quelques Interprètes ont rendu le Substantif *righemâthâmé* par le terme de *Pierre* ; & d'autres, par celui de *pourpre* : mais on ne voit pas à quoi pouvoient servir des *pierres* dans cette marche, ni pour quel sujet on fait mention de *pourpre* à l'occasion d'un très-long voyage, où l'on ne songeoit guères à briller par la *pourpre*, ni par de *magnifiques vêtemens*.

Art. V. LES PRINCES DE ZABULON.

1^o. L'on est fort partagé sur le sort des dix Tribus après le renversement de Babylone. Osée 1, 6. reçoit ordre d'appeler *indigne de miséricorde* le second enfant qu'il eut de Gomer, & qui caractérisoit la maison d'Ephraïm. *

Appellez-le *Indigne de miséricorde* :
Car dorénavant je n'aurai plus pitié
De la maison d'Israël ;
Et je lui enlèverai [son Royaume]
pour jamais.

* Voca nomen ejus *Absque misericordiâ* ;
Quia non pergam deinceps misereri
Domûs Israël :
Sed in perpetuum
Auferam eis [Regnum.]

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 331

2°. Joseph (b) qui avoit vû sa Nation dans l'état le plus florissant où elle eut été depuis la captivité , assure que les dix Tribus ne revinrent jamais de leur exil ; & que de son temps on les connoissoit encore dans les Provinces de delà l'Euphrate , où elles étoient en si grand nombre , qu'on ne pouvoit les compter : & saint Jérôme , écrivant sur l'endroit d'Osée que nous venons de citer , assure très-formellement que les dix Tribus ne retournèrent jamais à Jérusalem , & qu'encore de son temps elles étoient soumises aux Rois de Perse. *Usquè hodie Persarum Regibus serviunt , & nunquam est eorum soluta captivitas.* La plûpart des Commentateurs ont embrassé ce sentiment.

3°. Mais il ne nous paroît pas que ce soit celui de la vérité ; parce qu'un très-grand nombre de passages des Prophètes marquent expressément le retour futur des dix Tribus. Celui d'Osée même dont on veut étayer le sentiment contraire, n'est point défavora-

* Lib. XI. Antiquit. Judaïc. Cap. 50.

ble à celui que nous suivons ; parce que ces termes *sans miséricorde* ne tombent point sur la perpétuité de la vengeance que Dieu devoit tirer de ce peuple , mais sur l'infailible exécution de cette menace. Ce nom apprenoit aux dix Tribus qu'elles ne devoient plus rien attendre de la bonté du souverain Maître contre leurs ennemis , & qu'il les enverroit en captivité *sans aucune miséricorde*. On ne peut lire rien de plus énergique , ni de plus terrible que cette sentence , qui est contenue dans quatre syllabes. Mais *cette miséricorde* leur sera rendue dans la suite. En effet , ne leur promet-on pas à la fin de cette Prophétie qu'elles reviendront avec Juda , sous un même chef ? Avant néanmoins de rapporter cette consolante promesse , nous croyons qu'il est à propos de développer encore le sens du Verset qui suit. Il n'est point question dans cet endroit de rappeler Juda de captivité ; mais seulement d'user encore pour quelque temps à son égard de la miséricorde qui empêche l'Éternel de l'envoyer dans la Chaldée. Le secours qu'on promet à cette Nation dans le Stique suivant contre Senna-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 333
chérub, ne permet pas de douter du
sens que nous présentons. Écoutons
maintenant le Prophète. Il est trop
précis sur la vérité que nous voulons
établir, pour ne pas rapporter ses pa-
roles. Osée en effet s'exprime en ces
termes, Versets 10. & 11.*

Néanmoins le nombre des enfans
d'Israël
Deviendra comme le sable,
Qu'on ne peut ni mesurer, ni comp-
ter :
Et dans le pays où on leur aura dit,
Vous n'êtes plus mon peuple,
On les appellera les enfans
Du Tout-puissant,
De celui qui rend la vie,
Ensuite les enfans de Juda
Et les enfans d'Israël s'assembleront,
Ils se réuniront :

* Nihilominus fiet numerus
Filiorum Israël sicut arena,
Quæ est sine mensurâ, & numero ;
Et in loco ubi dicebatur illis,
Non populus meus,
Dicetur eis,
Estis filii Omnipotentis.
Vitam reddentis.
Postea congregabuntur
Filia Juda & filia Israël in unum :

334 *Huitième Observation*

Ils établiront au-dessus d'eux un même chef,

Alors ils sortiront du pays ;

Parce que ce sera le grand jour de Jézraël.

On applique communément ce Verset à l'Eglise Chrétienne; » ce qui n'em-
» pêche pas, dit *Dom Calmet*, qu'à
» la lettre les Israélites, contre qui
» Osée a fulminé les menaces mar-
» quées dans les Versets précédens,
» ne soient enfin rentrés en graces,
» & n'ayent été rétablis dans la qua-
» lité de Peuple du Seigneur, après
» le retour de la captivité : car nous
» avons montré dans une *Dissertation*
» singulière, qu'ils revinrent de leur
» dispersion, & qu'après leur retour,
» ils méritèrent la miséricorde du
» Tout-puissant, par leur zèle & leur
» fidèle attachement à son culte. Ce
» qu'on lit ci-après, est encore une
» preuve de ce retour dans leur pays.

D'ailleurs, le Tout-puissant ne promet-il pas de secourir, c'est-à-dire,

Et constituent sibi caput idem,
Tunc ascendent è terrâ ;
Quia erit dies magnus Jezraël.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 335
de délivrer lui-même Israël, lorsqu'il
lui adresse ces paroles du Chap. XIII.
Verset 9.

C'est vous-même, Israël
Qui vous êtes perdu ;
Mais j'irai moi-même à votre secours,

Comme si le Prophète disoit, selon
Cornélius à Lapidé : » C'est vous-
» même, ô Israël, qui êtes la cause de
» votre perte & de votre captivité ;
» mais vous ne devez attendre que de
» moi votre délivrance. « *Captivitas
tua, Israël, ex te : redemptio tua,
ex me.* Cette promesse fut donc ac-
complie, lorsque Cyrus renvoya toutes
les Tribus en 3468. voyez l'Edit de
ce Prince dans le Chap. I. du premier
Livre d'Esdras.

Nous trouverons encore des preu-
ves plus convaincantes de ce retour
dans les Versets 7, 8, 9, 10. & 11. du
Chap. XI. du même Prophète. C'est
l'Eternel lui-même qui s'énonce ainsi :*

Mon peuple alors sera dans l'inquié-
tude
Sur mon retour vers lui.

* Tunc populus meus pendebit
Ad reditum meum.

336 *Huitième Observation*

[Les Assyriens] il est vrai,
Le mettront sous le joug ;
Mais il ne périra pas.

Ephraïm, comment pourrai-je
Vous abandonner [entièrement ?]
Israël, comment vous livrerai-je
[A jamais] à vos ennemis ?
Comment me déterminerai-je
A vous anéantir comme Adama,
A vous détruire comme Séboïm ?
Les dispositions de mon cœur
Seront bien différentes ;
[Car] toutes mes entrailles
Seront émues de tendresse.

Je ne me livrerai point
Au feu de ma colère :
Je ne détruirai plus Ephraïm
[En le bannissant de son pays ;]
Car je suis le Tout-puissant ,

Jugum equidem
Imponetur eis [ab Assyriis ;]
In universum non auferetur.
Quomodò prorsus dimittam te, Ephraïm ?
Quomodò in perpetuum tradam te,
Israël ?
Quomodò redigam te ut Adama ?
Ponam te ut Seboïm ?
Immutabitur
Intrà me cor meum ;
[Nam] conturbabuntur viscera mea.
Non exequar
Æstum iræ meæ :
Non ampliùs (è terrâ suâ)
Disperdam Ephraïm ;
Omnipotens enim sum ,

Et

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 337

Et non point un mortel :
Le Saint sera au milieu de vous ,
Ne me rendrai-je pas
Le maître de la Ville ?
Ils marcheront sur les pas de l'Eternel ,
Qui rugira comme un Lion :
Dès qu'il aura rugi dans sa fureur ,
Les enfans [d'Israël]
Sortiront de la mer.

Ils s'envoleront hors de l'Egypte
Comme des passereaux :
Ainsi que des Colombes ,
Ils reviendront de la terre d'Assur.
Et je les ramènerai
Dans leurs anciens séjours.
Tel est le décret de l'Eternel.

* On ne peut pas douter, dit Sanctius
sur le pénultième Stique du dernier

Et non homo :
In te Sanctus ,
Nonne invadam Civitatem ?
Post Dominum incedent ,
Qui veluti leo rugiet :
Simul ac iratus rugierit ,
Tunc properabunt recedere
Filii (Israël) è mari.
Eâdem celeritate festinabunt
Ex Ægypto , ac passeret ;
Et sicut Columba , de terrâ Assur.
Et reducam eos
Ad sedem suam :
Sic decernit Dominus.

* Hæc explicatio sunt , neque dubitare
Tome VIII. * P

338 *Huitième Observation*

Verſet, qu'on ne doit entendre littéralement cet endroit du rappel du peuple captif.

De là ſans doute cette promeſſe que le Très-haut fait à ce peuple dans le Verſet 9. du Chap. XIV. du même Prophète. (a)

Qu'y a-t-il de commun, Ephraïm,
Entre moi & les idoles ?
Enfin revenu de ma colère,
Je releverai comme le ſapin,
Dont les feuilles ſeront toujours vertes,
Celui que j'aurai abbatu dans ma fureur :

Ce ſera moi qui aurai fait naître
Le fruit qu'on trouvera en lui.

Amos eſt auſſi très-formel ſur ce retour Chap. IX. 13, 14, & 15. (b)

Voici le decret de l'Eternel :
Il viendra bientôt un temps,

ſinunt, hæc hiftoricè de captivi populi revocatione eſſe intelligenda.

(a) O Ephraïm, quid mihi cum idolis?
Quem iratus dejecero,
Tandem placatus erigam,
Sicut abietem virentem:
Ex me fructus tuus inveniatur.

(b) Mox dies venient,
Decernit Dominus,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 339

Où le laboureur & le moissonneur,
Celui qui foule les grains,
Et celui qui ensemence la terre,
Se succéderont :

[Les vignes] distilleront
Le vin doux sur les montagnes,
Et celles des collines
Le répandront de toutes parts.

Alors je ferai revenir
Les captifs de mon peuple Israël :
Ils rebâtiront les Villes

Qui sont renversées,
Ils les habiteront :
Ils planteront des vignes,
Ils en boiront le vin :
Ils feront des Jardins,
Et ils en mangeront les fruits.

Je les établirai dans leur pays,
De manière qu'on ne les enleva plus

Quibus arator succedet messori,
Et calcator uvæ semen educenti :
Et stillabunt [vineæ]
Mustum super montes,
Et super colles omnes
Circumfluent.

Tunc reducam
Captivos populi mei Israël,
Qui reedificabunt
Urbes destructas,
In quibus habitabunt :
Plantabunt vineas,
Et bibent vinum earum :
Conferent hortos,
Et comedent fructus eorum.

Ità plantabo eos
In terrâ ipsorum ;

De dessus la terre ,
 Que je leur aurai rendue.
 Telles sont les promesses
 Du Seigneur votre Dieu.

Jamais la Tribu de Juda n'a eu des assurances plus précises , qu'elle reviendroit habiter la terre de ses pères. Aussi Théodoret ne fait-il pas difficulté de dire sur cet endroit que * » le
 » Peuple délivré de captivité rebâtira
 » les Villes qui avoient été détruites,
 » qu'il y demeurera en sûreté , qu'il
 » cultivera les champs , qu'il les plan-
 » tera , qu'il les ensemencera , qu'il
 » en retirera les fruits de ses travaux ;
 » enfin qu'il restera long-temps dans
 » sa patrie , dont on l'aura remis en
 » possession.

Abdias dans son unique Chap. Ver-

Ut non evellantur ultra
 De terrâ suâ ,
 Quam dederò eis.
 Promittit Dominus.

* Captivitate autem liberatus populus , vastatas urbes reædificabit , atque in eis habitans tutò agros colet , plantans , & seminans , laborumque suorum fructus percipiens ; ac diutissimè daram sibi patriam habitabunt.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 341
sets 19. & 20. ne se contente pas d'an-
noncer la délivrance des dix Tribus ;
il marque même le pays qu'elles doi-
vent occuper après leur retour. Nous
avons rapporté ce passage à la p. 457.
de notre III^e Volume.

Isaïe peignant les avantages dont
elles doivent jouir après leur esclavage,
s'énonce en ces termes, Chap. XI. 11,
12, 13. & 16. *

Dans ces temps de miséricorde ,
Le souverain Maître
Etendra une seconde fois la main ,
Pour posséder les restes de son peuple
Qui seront échappés à la violence
Des Assyriens , de l'Égypte , de Phe-
tros ,
De l'Éthiopie , d'Elam , de Sennaar ,
D'Emath & des Isles de la mer.
Il fera voir l'étendard aux Nations ;
Il réunira ceux d'Israël
Qui auront été dispersés ;

* Tunc quoque temporis ,
Dominator iterum
Extendet manum suam ,
Ut possideat
Reliquias Populi sui ,
Quæ superstites fuerint ex Assur ,
Ex Ægypto , ex Phetros ,
Ex Khoush , ex Elam , ex Sennaar ,
Ex Emath , & ex Insulis maris .
Attolletque signum gentibus ,
Et congregabit dispersos Israël ;

342 *Huitième Observation*

Il rassemblera des quatre parties du
monde

Ceux de Juda qui auront été chassés.

Alors la jalousie d'Ephraïm sera
éteinte,

Et les inimitiés de Juda seront étouf-
fées :

Ephraïm ne portera plus d'envie à Juda,

Et Juda ne nuira plus à Ephraïm.

Et le reste de son peuple,

Qui aura échapé au pouvoir des Assy-
riens,

Trouvera un chemin,

Comme Israël en a trouvé un,

Lorsqu'il est sorti de l'Égypte.

Ce Prophète compare la sortie de
la Chaldée à la sortie d'Égypte. Dans
la première délivrance tous les descen-
dants de Jacob participèrent à ce bien-
fait. Il faut donc, pour que la compa-

Et ejectos Juda colliget

E quatuor plagis terræ.

Tunc desinet invidia Ephraïm,

Et similtates Juda excidentur :

Ephraïm non invidabit Juda,

Nec Juda nocebit Ephraïm.

• • • • •
In eo erit via

Residuo populo meo,

Qui supererit ab Assyriis,

Quemadmodum contigit Israël,

Die quâ egressus est de terrâ Ægypti.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 343
 raison soit entière, que les dix Tribus soient revenues avec Juda, ou du moins qu'elles en aient eu la liberté. Que veut dire cet Envoyé du Très-haut, lorsqu'il assure qu'Ephraïm & Juda seront dans une parfaite intelligence?
 » C'est, répond Dom Calmet, que de-
 » puis le retour de la captivité, Israël
 » & Juda se réunirent si parfaitement,
 » qu'on ne vit plus entr'eux ni divi-
 » sion, ni inimitié. Juda fut seul do-
 » minant, & Israël même ne fut plus
 » connu que sous le nom de Juifs.
 » C'est (ajoute le même Auteur dans sa Dissertation sur le retour des dix Tribus) » qu'Israël & Juda, de re-
 » tour de leur exil, ne feront qu'un
 » peuple, ... de même qu'au sortir de
 » l'Égypte, ils ne formoient qu'un
 » peuple. « Cette explication n'est pas nouvelle; puisque du temps de saint Thomas, on appliquoit déjà ces Versets à la délivrance de la captivité de Babylone. *Quidam, dit ce Docteur Angélique, exponunt hoc de liberatione à captivitate Babylonis.*

Ce retour des dix Tribus est trop bien marqué dans Ezéchiel, pour ne point rapporter ici les paroles qu'on

344 *Huitième Observation*
lit dans ce Prophète. Aux Versets 15,
16, 17, 18, 19, 20, 21. & 22. du Chap.
XXXVII. * il s'énonce ainsi.

Ensuite le Seigneur m'adressa
La parole, en ces termes :
Et vous, fils de l'homme,
Prenez un morceau de bois ;
Ecrivez dessus :
Pour Juda & pour les enfans d'Israël
Qui lui seront unis.
Prenez un autre morceau de bois,
Et écrivez dessus :
Bois pour Joseph, pour Ephraïm,
Et pour tous ceux de la maison d'Israël
Qui lui sont unis.
Approchez ensuite
Ces deux morceaux de bois
L'un de l'autre, pour les unir :

* Post hæc factus est mihi
Sermo Domini, in hunc modum :
Tu igitur, fili hominis,
Assume tibi corticem unum,
Et scribe in eo :
Judæ & filiis Israël
Sociis ipsius.
Assume pariter corticem alterum ;
In eoque scribe :
Lignum Joseph, Ephraïm,
Et omni domui Israël,
Sociis ipsius.
Deindè admove ea,
Alterum ad alterum :

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 345

Aussitôt ils ne formeront plus dans votre main

Qu'un seul morceau de bois.

Et lorsque les enfans de votre peuple

Vous feront cette demande :

Ne nous donnerez-vous pas

L'explication de ce que vous faites ?

Vous leur répondrez :

Voici ce que déclare

Le souverain Maître, le Seigneur :

Je vais prendre le bois,

Sur lequel vous avez écrit :

Pour Joseph dont Ephraïm est le chef,

Et pour les Tribus d'Israël

Qui lui sont unies.

Je joindrai ces Tribus,

Et le bois sur lequel elles sont écrites,

Au bois de Juda,

Pour des deux n'en faire qu'un :

Statim erunt tibi cortex unus,

Et erunt unita in manu tuâ,

Cùm autem hæc inquirent à te:

Filii populi tui:

Nonne indicabis nobis

Quid significant ista

Quæ à te aguntur?

Respondebis eis:

Hæc declarat

Dominator Dominus:

Mox ego assumam corticem,

Super quo scripsisti: Joseph,

Ephraïm, & Tribubus Israël

Adjunctis ei.

Et componam eas

Scriptas super illud lignum,

P v

346 *Huitième Observation*

Je n'en ferai qu'un seul bois,
Et tous deux ne feront
Qu'un seul morceau de bois sous votre
main.

Vous tiendrez devant eux dans vo-
tre main

Ces morceaux de bois sur lesquels vous
aurez écrit ;

Et vous leur direz :

Voici ce qu'assure

Le souverain Maître, le Seigneur :
Je vais prendre les enfans d'Israël
Du milieu des Nations, où ils sont allés ;
Je les rassemblerai de toutes parts,
Pour les ramener dans leur pays.

Je n'en ferai plus qu'un seul peuple
Dans leur terre, & sur les montagnes
d'Israël :

Cum ligno Juda :
Et efficiam ex eis corticem unum ,
Et erunt unus in manu tuâ.
Et erunt cortices , super quos scrip-
seris ,
In manu tuâ coram ipsis ;
Tunc dices eis :
Hæc asserit
Dominator Dominus :
Mox assumam filios Israël
De medio Nationum
Inter quas abierunt :
Et congregabo eos undequaque ,
Et reducam eos in terram suam.
Et efficiam ut sint populus unus
In terrâ , in montibus Israël :

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 347.

Un seul Roi les gouvernera tous ;
Et à l'avenir ils ne feront plus divisés
En deux peuples, ni en deux Royau-
mes.

» Tout le monde comprend aisé-
» ment, dit Dom Calmet sur cet en-
» droit, que ces deux morceaux de
» bois, que le Prophète reçoit ordre
» de réunir, en sorte qu'ils n'en fassent
» qu'un, marquoient la réunion des
» dix Tribus avec celle de Juda ; &
» qu'après le retour de Babylone, il
» n'y aura plus de division entre les
» Tribus, & qu'on ne distingueroit
» plus Juda d'avec Israël, ni Israël
» d'avec Juda, comme deux Etats &
» deux Royaumes différens. « Tel est
aussi le sentiment de Cornélius à
Lapide. * » Ces deux bois, dit-il,
» sont unis ; parce que plusieurs des
» dix Tribus se joignirent à Juda,
» lorsque sous la conduite de Zoro-

Rexque unus omnibus his imperabit ;
Nec erunt ultra duæ gentes,
Neque dividetur in duo Regna.

* Hæc duo ligna conjuncta sunt, quia
è decem Tribubus, multi se junxerunt Judæ,

348 *Huitième Observation*

» babel, d'Esdras & de Néhémie, ils
» retournèrent dans la Judée, où ils ne
» formèrent qu'une République.

Nous nous étendons un peu sur les preuves de la délivrance des dix Tribus; parce que l'on a cru trop légèrement sur la foi de l'Historien Joseph, que jamais elles n'avoient eu aucune part à ce bienfait signalé. Isaïe combat aussi cette idée aux Versets 12. & 13. de son Chap. XXVII. Voici ses paroles. *

Et vous, enfans d'Israël,
Vous serez réunis les uns aux autres.
Dans le même temps
La trompette fera retentir un grand
bruit :
Ceux qui périssoient dans la terre d'Assyrie,
Ceux qui se seront réfugiés dans l'Egypte,
Reviendront à Jérusalem,

cum sub Zorobabel, Esdrâ & Nehemiâ,
omnes è Babylone redierunt in Judæam, &
coaluerunt in unam Rempubicam.

* Vos verò congregabimini
Alter ad alterum, filii Israël.
Eodem tempore clangetur tubâ magna:

Tunc redibunt
Pereuntes in terrâ Assur,
Et dejecti in terrâ Ægypti.

Sur le Psaume 67. Hébr. 68. 349

Pour adorer le Seigneur
Sur la Montagne sainte.

La Synopse des critiques nous présente plusieurs Interprètes qui ont entendu littéralement ce Texte du retour des Israélites à Jérusalem.

Jérémie nous fournit des endroits aussi décisifs. Il s'exprime en ces termes aux Versets 6, 7, 8, & 9. du Chap. XXXI. *

Oùi, un jour viendra
Que les sentinelles crieront
Sur la montagne d'Ephraïm :
Allons au plutôt à Sion
Invoquer le Seigneur notre Dieu.
Car voici ce qu'ordonne l'Eternel :
Pleins d'allégresse
Faites retentir des chants de joie
A la gloire de Jacob :
Poussez des cris,

Ut adorent Dominum
In Monte sancto, in Jerusalem.

* Profectò erit tempus,
Quò clamabunt excubitores
De monte Ephraïm :
Quamprimum ascendamus in Sion :
Ad Dominum Deum nostrum.
Nam hæc jubet Dominus.
Festivos edite cantus.
In laudem Jacob,
Cum lætitiâ jubilate. ;

350 *Huitième Observation*

Faites-les entendre
Dans les principales Nations :
Adressez cette prière
A l'Etre principe :
Seigneur , délivrez votre peuple ,
Les restes d'Israël.

Je vais les ramener
De la terre de l'Aquilon ;
Je les rassemblerai
Des extrémités du monde.
L'aveugle & le boiteux ,
La femme enceinte ,
Et celle qui enfante ,
Ne feront qu'un corps avec eux :
Ils reviendront en grand nombre à Jérusalem.

* Ils en étoient sortis en fondant en larmes :

Je les ramènerai
Par un effet de mes bontés :
Je les conduirai à des torrens d'eaux

Præcipuis gentibus auditum facite,
Precemini , dicentes :
Liberâ , Domine , populum tuum ,
Superstites Israël.

Mox ego reducam eos
De terrâ Aquilonis ,
Colligamque eos
Ab extremis terræ ;
Inter quos erunt cæcus & claudus ,
Prægnans , parientque pariter :
Magnâ frequentiâ huc revertentur.

Flentes abierunt :
At clementissimè reducam eos ,
Et ducam eos ad torrentes aquarum

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 351

Par un chemin droit,
Où ils ne feront aucun faux pas ;
Parce je suis le Père d'Israël ,
Et qu'Ephraïm est mon premier-né.

Ghislèrius remarque que saint Thomas applique cet endroit au retour de la captivité de Babylone. Ce qui fait sans doute dire à Dom Calmet » qu'il » n'y aura plus parmi les Israélites, de » schisme, ni d'idolatrie ; qu'Israël » viendra avec Juda à Jérusalem ; » qu'ils se réuniront dans le Temple » du Seigneur , pour le louer & le » servir.

Le même Prophète avoit déjà dit au Verset 18. de son III. Chap. *

Dans ces temps si désirés ,
La maison de Juda se joindra
A la maison d'Israël ;
Elles reviendront ensemble

Per viam rectam ,
In quâ non corruent ;
Quia sum Pater Israël ,
Et Ephraïm primogenitus meus est.

* His optatis diebus ,
Junget se domus Israël
Domui Juda ;
Et redibunt simul

352 *Huitième Observation*

De la terre de l'Aquilon,
Dans celle que j'ai donnée
En héritage à vos pères.

Mais quand ce consolant oracle fut-il accompli à la lettre ? C'est, répond le même Auteur que nous venons de citer, » lorsqu'Esdras ayant obtenu » du Roi Artaxerxès la permission de » retourner en Judée, ramassa autant » de Juifs, d'Israélites & de Prêtres » qu'il pût, ayant même envoyé jus- » qu'aux montagnes Caspiennes pour » en faire une plus grosse troupe. « Et n'est-ce pas ce qu'assure ce Docteur de la Loi même, lorsqu'il parle ainsi au Chap. VII. Versets 7. & 28. de son premier Livre. Plusieurs » des enfans » d'Israël, des enfans des Prêtres, des » enfans des Lévites, des Chantres, » des Portiers, des Nathinéens, re- » vinrent avec lui à Jérusalem, en » la septième année du Roi Artaxer- » xès.... C'est pourquoi étant soutenu » de la main du Seigneur mon Dieu, » qui me protégeoit, j'ai assemblé les

De terrâ Aquilonis,
Ad terram quam dedi patribus vestris.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 353
» premiers d'Israël pour venir avec
» moi (à Jérusalem).

Aussi Jérémie assure-t-il, Chap. XVI.
Versets 14. & 15. que *

Le temps viendra qu'on ne dira plus :
Vive le Seigneur,
Qui a fait sortir les enfans d'Israël
De la terre de l'Égypte :
Mais vive le Seigneur,
Qui a tiré les enfans d'Israël
Du pays de l'Aquilon,
Et de toutes les contrées
Où il les avoit chassés ;
Lorsque je les aurai ramenés
Dans la terre que j'ai donnée à leurs
pères.

Il est visible qu'il est ici question de
la liberté des Israélites. Car, assure
Maldonat, » le Prophète annonce

* Ecce dies veniunt,
Et non dicetur ultra :
Vivit Dominus,
Qui eduxit filios Israël
De terrâ Ægypti :
Sed vivit Dominus,
Qui eduxit filios Israël
De terrâ Aquilonis,
Et de omnibus regionibus
In quas expulit eos ;
Cum reduxero eos ad terram
Quam dedi patribus eorum.

354 *Huitième Observation*

» qu'après la captivité de Babylone (a)
» les enfans d'Israël ne diront plus, *Vive*
» *le Seigneur qui nous a tirés de la terre*
» *d'Égypte*, mais *de la terre de l'A-*
» *quilon*, c'est-à-dire, de la Chaldée ;
» voulant avertir par ces paroles, que
» la captivité qu'ils souffriroient dans
» la Chaldée, seroit plus dure que la
» servitude d'Égypte.

Enfin Jérémie promet aux Versets
4. & 19. du Chap. L. (b) que

Dans ces jours heureux,
Et dans ce temps-là,
Les enfans d'Israël reviendront,
Eux & les enfans de Juda
Réunis ensemble :
Ils verseront des larmes de joie
Pendant leur marche :
Ils chercheront le Seigneur leur Dieu.

(a) Post Babylonicam autem captivitatem futurum prædicit, ut non dicant: *qui eduxit de terrâ Ægypti*; sed, *de terrâ Aquilonis*, id est, de Chaldæâ; indicans fore ut durior sit eorum servitus in Chaldæâ, quàm olim fuerat in Ægypto.

(b) His faustis diebus,
Et in tempore illo
Redibunt filii Israël, ipsimet
Et filii Juda simul :
Flendo redibunt,
Et Dominum Deum suum quærent.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 355

.....
Je ramènerai Israël dans son bercail:
Il paîtra sur le Carmel & sur Basan.
Ses désirs seront rassasiés
Sur la montagne d'Ephraïm & de Galaad.

Est-il possible de s'imaginer que toutes ces belles Prophéties aient été sans effet ? Concluons donc, avec Cornélius à Lapidé que * » Cyrus & ensuite » Artaxerxès ne donnerent pas seulement la permission aux Tribus de » Juda & de Benjamin de retourner » dans leur patrie, mais encore aux » dix Tribus; que plusieurs de ceux » qui les composoient, sortirent de » Médie & d'Assyrie pour se joindre » à Juda & à Esdras, sous un même » Chef, comme si ce n'eût été qu'une

.....
Reducam Israël in pascuum suum :
Et pascet in Carmel & in Basan.
In monte Ephraïm & Galaad
Desideria eorum sariabuntur.

* Cyrus & postea Artaxerxes, non tantum duabus, sed & decem Tribubus dedit facultatem redeundi. Multi ergo illorum ex Mediâ, vicinâ Assyriâ (utramque enim jam occupabat victor & Monarcha Cyrus) redierunt, & junxerunt se Judæ & Esdræ sub

356 *Huitième Observation*

» République. C'est pourquoi on les a
» tous appellés Juifs, comme Joseph
» paroît l'insinuer au Chap. XI. des
» Antiquités Judaïques, & comme on
» l'inferre du Verset 24. du XI. Chap.
» d'Isaïe, & de tant d'autres endroits
» où Dieu promet qu'Israël reviendra
» de captivité de même que Juda.

Tobie qu'on peut regarder comme
un Prophète suscité de Dieu pour en-
courager les captifs d'Israël, n'assure-
t-il pas à son fils, Chap. XIV. Versets
6. & 7. que * » la ruine de Ninive est
» proche, parce qu'il faut que la pa-
» role de Dieu soit accomplie; & nos
» frères qui sont dispersés hors de la
» terre d'Israël, y retourneront. Tout
» le pays qui est désert sera repeuplé;

uno capite, quasi una Respublica. Unde omnes vocati sunt Judæi. . . Insinuat id Joseph XI. Antiq. 5. & colligitur ex Isaïæ XI. versu 24. aliisque locis, quibus Deus promittit se tam Israël, quam Juda, è captivitate reducturum. *In Vers. 4. Cap. L. Jerem.*

* Propè est interitus Ninive; non enim excidit verbum Domini: & fratres nostri, qui dispersi sunt à terrâ Israël, revertentur ad eam. Omnis autem terra ejus deserta re-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 357

» & la maison de Dieu qui a été brû-
» lée, sera rebâtie de nouveau : &
» tous ceux qui craignent Dieu y re-
» tourneront. « Tirin (a) reconnoît
sur cet endroit qu'il est très-vrai qu'un
grand nombre des dix Tribus est re-
venu de captivité, comme on peut
le voir dans le Chap. III. du premier
Livre d'Esdras : car les descendans de
Tobie étoient certainement des dix
Tribus. Il espère cependant qu'un
jour ils verront Jérusalem. » Je se-
» rai heureux, dit ce saint homme au
Verse 20. de son XIII. Chap. (b)
» s'il reste encore quelqu'un de ma
» race pour voir l'éclat & la splen-
» deur de Jérusalem. « Pour avoir
cette satisfaction, il falloit nécessaire-
ment qu'ils retournassent dans leur
patrie.

plebitur; & domus Dei quæ in eâ incensa
est, iterum reædificabitur; ibique revertentur
omnes timentes Deum.

(a) Quamquam enim verum sit; ex aliis
omnibus Tribubus, plurimos è captivitate
Jerosolyman rediisse.

(b) Beatus ero, si fuerint reliquæ semi-
nis mei ad videndam claritatem Jerusa-
lem.

358 *Huitième Observation*

Michée décrit aussi très-bien ce retour, Chap. II. Versets 12. & 13. L'on a déjà vu ce passage à la page 368. de notre IV^e Volume.

Y a-t'il dans l'Ancien Testament quelque événement plus circonstancié, & exprimé d'une manière plus précise que ce point important ?

L'Histoire donne une nouvelle force à toutes ces Prophéties, au Chap. IX. du premier Livre des Paralipomènes Vers. 2. & 3. On voit que non-seulement, immédiatement après le retour de la captivité, ceux de Juda & de Benjamin rentrèrent dans leurs biens ; mais qu'il y en eut aussi des Tribus d'Ephraïm & de Manassé qui demeurèrent à Jérusalem. Au reste, nous insistons trop sur ce sujet, puisqu'Esdras dit formellement que la première ordonnance de Cyrus s'étendit sur tout son Royaume.

Ce sont sans doute ces témoignages si frappans qui ont engagé Grotius à parler ainsi * » Vous re-
» viendrez enfin ; les Ammonites &

* Redibitis quidem aliquando ; sed & vobiscum redibunt Ammonitæ , & Moabitæ ,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 359

» les Moabites, & même tous ceux des
» dix Tribus qui auront abandonné
» leurs crimes, auront le même avan-
» tage. « » Qu'on ne dise pas, assure
» Théodoret, (a) que la réédification
» de Jérusalem a été inutile aux Israë-
» lites, parce qu'il y avoit long-temps
» qu'ils étoient séparés de Juda: car
» cette division ne subsista plus après
» le retour; & tous ceux qui y avoient
» eu part, demeuroient à Jérusalem &
» y agissoient de concert. « Et ailleurs
(b) » Le Prophète apprend qu'après le
» retour, les dix Tribus ne seront plus
» séparées, mais qu'elles s'assemble-
» ront & qu'elles rentreront en pos-
» session de l'héritage paternel. « Tel

& quidam ex decem Tribubus quotquot se
correxerint. *In Vers. 35. Cap. XVI. Ezech.*

(a) Et nemo dicat Israëlīs ædificationem
Jerusalem nihil interfuisse, cū jampridem à tribu Juda divisus esset; nam post
reditum, haud mansit illa divisio, & con-
cordes agebant, omnes qui reditum conse-
cuti fuerant, Hierusalem metropolim incolentes. *In Vers. 6. cap. IV. Ezech.*

(b) Docet exindè post regressum è Baby-
lone, decem Tribus non jam iterum divi-
dendas, sed simul conventuras, terramque
possessuras paternam. *In Vers. 17. Cap. III.
Jerem.*

étoit encore le sentiment de saint Cyrille d'Alexandrie. » Il est certain, dit
 » ce Père Grec , * que les événe-
 » mens annoncés dans le dernier Ver-
 » set du premier Chap. d'Osée , ont eu
 » leur accomplissement historique &
 » spirituel. Car ceux de Samarie, c'est-
 » à-dire , d'Israël , & ceux de Jérusa-
 » lem , c'est-à-dire de Juda & de Ben-
 » jamin , qui avoient été pris les ar-
 » mes à la main , demeuroient sur les
 » frontières de la Perse & de la Mé-
 » die. Mais après la prise de Babylo-
 » ne , Cyrus , fils de Cambyse , étant
 » parvenu à l'Empire des Perses , il
 » rendit la liberté à Israël & à Juda.
 » Il leur ordonna de retourner dans
 » leur patrie , & d'emporter les Vases
 » sacrés. De retour à Jérusalem , ils

* Et hæc evenisse historicè , & spiritua-
 liter constat. Erant enim in finibus Persarum
 & Medorum , quique è Samariâ bello capti
 fuerunt , hoc est , Israël , quique ex Hiero-
 solymis , hoc est , Judas & Benjamin. At
 postquàm Cyrus , Cambyse filius , Babylone
 subactâ , Persarum Imperium adeptus , liber-
 tate Israël & Judam donavit , domumque
 redire unà cum Vasis sacris jussit ; Hieroso-
 lymam venerunt , nec jam dispersi habita-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 361
 » ne se séparèrent plus, comme ils
 » avoient fait avant qu'on les conduisît
 » en captivité, & ne formèrent plus
 » qu'un Royaume. Car ils demeu-
 » roient tous à Jérusalem dans une
 » parfaite intelligence, sous la con-
 » duite & le gouvernement de Zoro-
 » babel, fils de Salathiel de la Tribu
 » de Juda. Jésus fils de Josédéch faisant
 » les fonctions de Grand-Prêtre, ils
 » rebâtissoient le Temple du Seigneur,
 » & ils s'appliquoient avec soin à
 » leurs affaires domestiques. « Voyez
 encore le même Père sur le Verset 10.
 du Chap. XI. de ce Prophète, & dans
 le Prologue qu'il a mis à la tête de ses
 Commentaires sur Zacharie.

N'est-il pas, au reste, naturel de croire
 que les dix Tribus furent au moins
 aussi bien traitées par Cyrus, que les

runt, sicut antequàm captivi abducerentur ;
 nec utrique sua Regna habuerunt. Omnes
 quippe concorditer solam Hierusalem inco-
 lebant, duce ac principe Zorobabele, Sala-
 thielis filio, qui erat de Tribu Juda, &
 sacerdotio summo fungente Jesu filio Jo-
 sedech, quando & templum divinum instau-
 rabant, & rem familiarem sedulò cura-
 bant. *In Vers. 11. Cap. I. Osee.*

Tome VIII.

* Q

Peuples étrangers à la Nation sainte ? Or ces captifs ont été mis en liberté par le bienfaiteur de Juda ; il faut donc que les Israélites aient aussi eu part à ce bienfait signalé. Nous nous doutons bien de ce qui a fait prendre sur ce point le change aux Commentateurs. C'est qu'ils n'ont point vû que les Tribus d'Israël, dont une partie avoit été enlevée par Téglatphalasar, & l'autre par Salmanasar, aient formé un corps séparé pour revenir de leur exil. Saint Cyrille a prévu & résolu cette difficulté dans le passage que nous venons de rapporter. Il y avoit certainement encore dans ces dix Tribus des hommes de foi, dont l'idolatrie n'avoit point corrompu le cœur. Adorateurs du vrai Dieu, ils avoient une ferme espérance dans ses promesses. Ils crioient sans cesse :

Seigneur, délivrez votre Peuple ;
Délivrez les restes d'Israël.

Deux familles de ces véritables adorateurs, toutes deux de la Tribu de Nephthali, Tribu dont ce Psaume marque le retour, constatent le fait que nous avançons. Nous voulons parler de celle

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 363
de Tobie & de celle de Raguël, dont
l'une demouroit en Assyrie, & l'autre
à Ragès ville des Mèdes.

Mais pourquoi les Tribus de Zabulon & de Nephthali sont-elles nommées ici préférablement aux autres? Voici notre réponse. Ce Psaume est une Prophétie. Il faut expliquer cet endroit par une autre Prophétie, nous voulons dire par celle d'Isaïe, Chap. IX. Versets 1. & 2. *

Dans les premiers temps,

c'est-à-dire, lorsque Téglatphalasar & Salmanasar auront emmené les habitans du Royaume d'Israël en Assyrie,

La terre de Zabulon
Et la terre de Nephthali
Seront dépeuplées;
Mais dans les temps suivans,

c'est-à-dire, au retour de la captivité,

* Priori tempore,
Rara erit [incolis,]
Terra Zabulon,
Et terra Nephthali;
Sed posteriori,
Frequens erit [incolis]

364 *Huitième Observation*

Le chemin qui conduit à la mer,
Le pays en deça du Jourdain,
Et la Galilée des Gentils
Seront remplis d'habitans.

Le peuple qui marchoit dans les ténèbres,
Jouira d'une grande lumière ;
Un jour brillant se lèvera
En faveur de ceux qui habitent
Dans la région de l'ombre de la mort.

On voit dans ce passage ce Prophète s'accorder avec le Psaume que nous expliquons. Isaïe annonce la captivité des dix Tribus d'Israël, & leur retour, en exprimant les seuls noms de Zabulon & Nephthali. De même le Psalmiste prédit le retour des habitans du Royaume d'Israël, en se contentant de nommer les deux mêmes Tribus de Zabulon & de Nephthali. Que l'on nous permette maintenant une observation Grammaticale sur ce Texte

Via maritima, cis Jordanem,
Galilæa gentium.
Populus ille qui ambulaverit
In tenebris,
Fruetur luce magnâ ;
Et eis qui ambulaverint
In terrâ umbræ mortis,
Lux affulgebit,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 365
d'Isaïe. Nous avons mis au Futur les
Verbes que l'Hébreu met au Prétérit.
En voici la raison. Ce Prophète date sa
prédiction du regne d'Achaz. Ce Prince
finit de gouverner le Royaume de Juda
l'an du monde 3278. par conséquent
l'oracle d'Isaïe étoit écrit, au moins
cinq ans, avant le transport entier des
dix Tribus en Assyrie; puisque la cap-
tivité des Israélites par Salmanasar
n'est arrivée qu'en 3283. Nous avons
donc raison de changer au Futur les
Verbes que l'Hébreu met au Prétérit.
Cette Enallage de Temps fait partie du
style énigmatique.

Mais le changement devient encore
plus nécessaire, lorsque nous expliquons
ce passage dans son sens principal,
c'est-à-dire, selon le sens littéral du
nouvel Israël. Les *ténèbres* de la
captivité des dix Tribus, & la *lumière*
de leur délivrance, étoient une figure
prophétique des *ténèbres* de l'idolatrie
où les Gentils étoient plongés, & de
la *lumière* de l'Évangile qui les en a
délivrés. Alors le grand espace qui se
trouve entre la Prophétie & son prin-
cipal accomplissement, exige plus que

366 *Huitième Observation*
jamais que les Prétérits soient changés
en Futurs.

*Art. VI. FERONT ÉCLATER LEURS TRANS-
PORTS.*

La signification du Verbe Hébreu רודם (*rodémé*,) & les diverses manières de lire ce mot, forment ici quelque embarras. Nous pourrions apporter les différentes significations données à ce Participe par les anciennes Versions ; mais ce détail ennuyeux seroit inutile. Nous aimons mieux nous en tenir à la Vulgate, & à la Version Arménienne, auxquelles le Grec a servi d'Original, & reconnoître en même temps, que, non-seulement les Versions, mais aussi l'Interprète Syriaque, suivi de l'Arabe, ont lû *rodémé* au Participe Singulier Masculin, venant de *radamé*, qui signifie en Hébreu *être ravi, être hors de soi-même*, soit d'admiration, soit de joie. Nous sommes donc très-autorisés à traduire ce Verbe par *perfusus gaudio, transporté de joie*. Cette explication vient à peu près à celle que saint Augustin donne à ce Participe. Ce grand Docteur croit qu'il signifie *être en extase, esse in extasi*. En effet,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 367
jamais les Israélites n'eurent une occasion plus intéressante de faire éclater leurs transports. Il s'agissoit de leur liberté, de leur chere Patrie, de Jérusalem, du Temple, & d'aller adorer le Tout-puissant par un culte plus éclairé; le Seigneur leur avoit accordé pour cet effet un cœur pur & un esprit droit.

NEUVIÈME OBSERVATION

*Qui renferme les Versets 28, 29, 30
& 31.*

LA délivrance est accordée; mais on ne retire pas encore tous les avantages qui en résulteront. Les Israélites, de retour dans leur Patrie, ont besoin de force & de courage pour se mettre en état d'en jouir, & pour rebâtir le Temple. Tel est l'objet de leurs vœux dans les Versets que nous allons examiner.

VERSET XXVIII.

*Commandez, ô mon Dieu,
Que nous soyons remplis de votre force :
Par votre puissance, Seigneur,
Consommez votre œuvre en notre faveur.*

Art. I. FORCE.

On sçait de quel courage les Israëlités avoient besoin pour surmonter tous les obstacles qu'ils rencontrèrent après leur retour dans leur patrie. On n'ignore pas les oppositions que formerent les peuples voisins au rétablissement des murs de Jérusalem. Elles ne furent surmontées que par l'ardeur & la fermeté que le Tout-puissant leur inspira, lorsqu'il s'agit de rebâtir le Temple. C'est ce que prouve le Verset 5. du Chap. II. du Prophète Aggée. *

*Armez-vous de courage, Zorobabel,
C'est le Seigneur qui l'ordonne :
Armez-vous de force,
Grand-Prêtre Jofué, fils de Jofédéch :*

* *Sume animum, Zorobabel ;
Jubet Dominus :
Sume animum,
Jesu fili Josedech, Sacerdos magne*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 369

Vous tous qui peuplez la terre ,
Armez-vous de force ;
Le Seigneur des armées vous l'ordonne :
[Et rétablissez la maison de l'Eternel.]

Art. II. O MON DIEU.

Le terme אלהיך (- élóhéikhâ) *vo-*
tre Dieu, qui se lit dans l'Hébreu avec
un Affixe, ne fait pas un bon effet dans
cet endroit, puisqu'il oblige un Tra-
ducteur à reconnoître que le Verbe
précédent est au Prétérit, contre l'au-
torité du Chaldéen, du Syriaque, du
Grec, & par conséquent de la Vulga-
te, de l'Arabe, &c. qui traduisent :

Manda, Deus, virtuti tuae.

& qui regardent par conséquent ces
paroles comme le commencement de
la prière du Prophète. Nous suivons
avec respect l'autorité de ces ancien-
nes Versions, & nous regardons com-
me une vraie faute de Copiste la leçon

Sume etiam *animum* ,
Omnis populus terræ ;
Jubet Dominus exercituum :
Et opus aggrediamini.

Q. v.

370 *Neuvième Observation*
 de l'Hébreu d'aujourd'hui צוה אל ה' (tsiouâh -èlôhê'khâ) *mandavit Deus tuus*, votre Dieu a commandé ; c'est pourquoi nous lisons avec ces anciens Interprètes *tsiouéh -èlôhîm*, manda, Deus, commandez, ô Dieu. Car comme l'a très bien remarqué le Révérend Père Houbigant, le Poëte sacré adressant la parole à l'Être suprême, l'Affixe *khâ* n'a aucun rapport à quoi que ce soit. *Affixum* ך (khâ) *ad nihil pertinet, tùm cùm ipsum Deum Psaltes alloquitur.*

Art. III. CONSOMMEZ VOTRE OEUVRE.

Le Temple rebâti devoit être la conformation de l'œuvre du souverain Maître. Mais quel étoit le commencement & le milieu de cet œuvre ? si ce n'est la ruine de Babylone, & le retour des Israélites, en conséquence de la liberté que Cyrus leur accorda.

1°. On ne doit pas s'étonner de ce que la ruine de la Monarchie des Chaldéens est appelée par excellence, l'œuvre que le Tout-puissant exécute. Fut-il jamais, en effet, une révolution plus fameuse & plus intéressante pour la Nation sainte, en faveur de laquelle

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 371

l'Éternel déployoit son pouvoir suprême? Aux pag. 389. & 390. de notre second Volume nous avons fait voir que la ruine de Babylone & de son Empire est singulièrement appelée par Jérémie l'œuvre du Seigneur.

2°. Il faut faire, en passant, une remarque sur la Préposition Hébraïque \aleph (*mémé*) en Latin *à*, placée avant le mot \aleph (hêikhâl) à *templo*. Cette Préposition ne signifie pas seulement en Latin *à*, *è*, *ex*, *de*, en François *de* ou *du*; mais elle se prend aussi pour *propter*, *pour*, *à cause de*. Saint Jérôme nous autorise à lui donner cette signification au Verset 12. du Chap. XXII. de la Genèse, où un Ange parle en ces termes à Abraham: * » Ne mettez point la main sur l'enfant, & ne lui faites point de mal; parce que je reconnois maintenant que vous craignez Dieu, puisqu'à cause de moi \aleph (*mimménnî*) *propter me*, dit l'Auteur de la Vulgate,

* Dixitque ei: Non immittas manum tuam super puerum, neque facias illi quicquam: nunc nosco quod timeas Deum;

372 *Neuvième Observation*

» vous n'avez point épargné votre fils
» unique. « Ici la Monarchie des
Chaldéens est renversée en punition
de l'embralement du Temple, mais les
Israélites sont délivrés à cause du Tem-
ple, c'est-à-dire pour le rebâtir. Il
faut donc suppléer ce dernier Verbe
avant le terme de *Temple*. Cette ad-
dition usitée très-fréquemment chez
les Hébreux, met dans tout son jour
cette prière du Prophète. Aussi le Père
Cordier nous rapporte-t-il le témoi-
gnage d'un Auteur Grec, qui assure
que la Particule à est mise dans cet
endroit pour la Particule causale à
cause : *Nam Particulam à ponit hîc
pro causali propter.*

V E R S E T X X I X .

*Afin que votre Temple soit rebâti
Sur la montagne de Jérusalem,
Où les Rois vous offriront des présents.*

Art. I. Ou.

Le sens exige nécessairement que
l'on supplée au commencement du der-

*quia non pepercisti puero tuo unigenito prop-
ter me.*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 373
nier Stique l'Adverbe Hébreu שָׁמָּה
(shámmâh) qui veut dire là, dans ce
lieu; de sorte qu'après le rétablisse-
ment du Temple où les Rois enver-
ront des présens, l'œuvre du Seigneur
soit exécuté.

Art. II. VOUS OFFRIRONT DES PRÉSENS.

Il est inutile de rapporter le témoi-
gnage des Prophètes au sujet des of-
frandes que les Rois devoient envoyer
au Temple. Un seul passage histori-
que du second Livre des Machabées
Chap. III. Vers. 1, & 2. suffit pour
servir de preuve à l'accomplissement
de la Prophétie que nous examinons.
» * La piété du Pontife Onias, & de
» ceux qui avoient le mal en horreur,
» étoit cause que les Rois mêmes
» & les Princes regardoient le Tem-
» ple comme un lieu digne d'une vé-
» nération singulière. Ils l'enrichif-
» soient par de très-grands dons, qu'ils
» y envoioient; jusques là même que

* Propter Oniæ Pontificis pietatem, &
animos odio habentes mala, fiebat ut &
ipsi Reges & Principes locum summo honore
dignum ducerent, & Templum maximis mu-

374 *Neuvième Observation.*

» Séleucus Roi d'Asie fournissoit à
» toute la dépense qu'exigeoit le mi-
» nistère des sacrifices , « comme les
Rois de Perse avoient fait avant lui.
Voyez encore le XII^e Liv. des An-
tiquités Judaïques, Chap. III.

Ajouterions-nous que Cyrus, qu'A-
lexandre, & d'autres Souverains ont
fait offrir des sacrifices dans le Tem-
ple de Jérusalem ? Tout le monde est
à portée de lire le premier trait dans
le premier Livre du *Traité de Regio
Persarum Principatu*, & le second à
la page 423. du second Tome de l'His-
toire des Juifs de M. Prideaux, &
dans le Commentaire de S. Jérôme
sur Daniel, *Verset XXX. pag. 1112.*
Edit. de Dom Martianay.

neribus illustrarent ; ita ut Seleucus Asiæ Rex
de redditibus suis præstaret omnes sumptus
ad ministerium sacrificiorum pertinentes.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 375

V E R S E T X X X .

*Animal armé de flèches ,
Troupe nombreuse de taureaux ,
Chatiez les veaux [qui s'engraissent
De la substance] des peuples :
Foulez aux pieds les monceaux d'argent ;
Dissipez les peuples ,
Pour qui la guerre a des charmes.*

Voici le Verset le plus difficile de tout le Psaume. Autant de mots, autant d'énigmes. Mais l'Écriture sainte nous donnera l'explication de la plus grande partie de ces termes obscurs.

Art. I. ANIMAL.

1^o. Demuis observe que les Rab-
bins Ezra & Kim^hkhî donnent au terme
khâiâth la signification d'*assemblée*.
Cette idée convient très-bien à une
armée en campagne ; mais les bêtes
dont il est question dans la suite, nous
font croire que celle d'*animal* lui con-
vient mieux dans cet endroit.

2^o. Nous avons vû dans le second
Verset de ce Cantique, que les mots
votre animal doivent, de l'aveu de
tout le monde, se prendre pour *votre*
peuple ; ainsi l'on ne doit point trou-

376 *Neuvième Observation*

ver étrange que dans ce passage le même terme désigne une Nation.

3°. Nous mettons ici ce terme au Vocatif, parce qu'il n'est pas le Cas du Verbe, non plus que le mot suivant, qui doit encore être au Vocatif, comme la Vulgate l'a très-bien traduit. Le Cas du Verbe est donc après les deux Vocatifs. Il est désigné par la Préposition *ב* *béith* qu'il a devant lui; & cet Accusatif est le mot, *vitulos* les veaux. Ce sont eux qui doivent être châtiés par l'animal armé de flèches, & par l'assemblée des taureaux.

On nous objectera peut-être que le Verbe précédent *גָּחַר* (*gheⁿghár*), c'est-à-dire, *châtiez*, est au Masculin; & que les Vocatifs, qui s'y rapportent, sont Féminins. Nous en convenons. Mais c'est une Enallage de Genre, c'est-à-dire, un changement de Féminin en Masculin: changement si usité chez les Hébreux, qu'il ne sçauroit devenir une objection raisonnable.

D'ailleurs, comme le Prophète s'adresse à des hommes qui composent chaque peuple désigné par le terme *animal armé de flèches*, & d'assemblée de taureaux, il est très-naturel de mettre au

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 377
 Masculin l'Impératif qui s'adresse à des hommes. Mais nous répondons d'une manière encore plus décisive, quand nous faisons remarquer qu'au Verset 10. de ce Psaume le même mot *hkhâ-ïáth*, c'est - à - dire, *animal*, quoique Féminin Singulier, gouverne cependant après lui le Verbe יִשְׁבוּ (*iásheboû*,) qui veut dire, *ils habiteront*, qui non-seulement est au Masculin, mais en même temps au Pluriel. La raison de cette double Enallage est que le Féminin (*hkhâïáth*,) *animal*, désigne les Israélites auxquels il convient de donner un Verbe & Masculin & Pluriel. De plus, Dom Guarin remarque dans sa Grammaire Hebreo-Chaldaïque, Tome premier, pag. 52. & Tome second, pag. 18. que les Noms qui caractérisent les animaux, sont d'un Genre commun; & il suffit, selon Glassius, pag. 663. de sa Philologie sacrée, qu'un terme soit collectif pour lui donner un Verbe Pluriel.

Art. II. ARMÉ DE FLÈCHES.

Hébreu, *de roseau*. Ce *roseau* désigne une espèce d'armes, comme le marquent fort bien les Notes de Va-

378 *Neuvième Observation*
table & de Ferrand ; mais il ne s'agit
ici ni de piques, ni de lances. Ce sont
des *flèches* si bien caractérisées par le
terme de *roseau*, que les Poètes La-
tins même ont employé le mot *arun-*
do, pour exprimer la même espèce
d'*armes*, c'est-à-dire *la flèche*. Virgile
ne dit-il pas, Eneïde Livre quatrième :

Hæret lateri lethalis arundo. . . .
Perque ilia venit arundo.

Quel bois, en effet, plus droit, plus
léger, & par conséquent plus propre,
que le *roseau* pour faire le *bois d'une*
flèche ! Ainsi l'*animal du roseau* est
une expression énigmatique, qui ne
veut dire autre chose qu'*un Peuple*
armé de flèches. C'est à ce *Peuple*,
qu'il est ordonné d'assiéger Babylone,
& de la détruire, Jérémie L. 10. & 11.
Ce Prophète avoit annoncé le même
évènement L. 14. On voit dans ces
endroits un Roi des Mèdes, chargé de
faire le siège de la Capitale de la
Chaldée, à la tête de ses Soldats, les plus
habiles Archers de l'Orient. Le même
Prophète donne une idée de leur
adresse au Vers. 9. du Chap. L. Il y
déclare que les peuples qui sont vers

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 379
l'Aquilon, sont destinés à faire le siège
de Babylone. Ces peuples Septentrio-
naux sont sans doute les Mèdes, com-
me Jérémie l'a annoncé plus haut : mais
Isaïe le dit formellement Chap XXI. 2.
où il prophétise le renversement de
Babylone. Cet Envoyé du Très-haut
Chap. XIII. 17. donne à ces Mèdes
les mêmes armes que leur a donné
le Prophète Jérémie. Tel est l'*animal*
du roseau. Ce sont les *Mèdes*, peu-
ple du Septentrion armé de flèches.
C'est à ce peuple que le Tout-puissant
ordonne d'investir, d'attaquer, & de
prendre Babylone, pour la châtier de
son insolence, & de la tyrannie qu'elle
exerçoit sur les nations soumises à son
Empire. On peut voir les passages rap-
portés dans l'Observation que nous
avons faite sur le second Stique du
Vers. 5. du Psaume XC. Hébr. XCI.
Tome second, pag. 295.

Art. III. TROUPE NOMBREUSE DE TAU-
REAUX.

Termes énigmatiques comme les
précédens. Ils doivent être mis au
même Cas, c'est-à-dire, au Vo-
catif; puisque le mot qui les suit, gou-

verné par la préposition *bêith*, est le Cas de l'Impératif précédent *ghenghâr*, c'est-à-dire, *châtiez*.

1°. Le terme Hébreu *גִּדָּת* (*ghàdâth*) que nous traduisons par *troupe nombreuse*, ne donne point du tout dans l'Original l'idée d'un troupeau de gros bétail. On ne l'emploie dans les Psaumes & dans les Prophètes que pour représenter une assemblée indiquée & convoquée pour former un corps de personnes que l'on réunit à dessein. Cette signification, qui ne convient qu'à une assemblée d'Etres raisonnables, fait assez sentir que les taureaux qu'on assemble ici, ne sont point des taureaux ordinaires. D'ailleurs, le terme précédent *animal du roseau*, que nous rendons par ces mots, *animal armé de flèches*, donnent à connoître qu'il s'agit ici de guerre, & même de la ruine de l'Empire des Chaldéens; ainsi on doit entendre par le mot (*ghàdâth*) *une armée*, ou bien *un corps de troupe*.

2°. Le terme *אַבִּירִים* (*-ábîrîm*) que l'on peut bien traduire dans son sens naturel par *forts*, *courageux*, *vigoureux*, doit néanmoins se rendre ici par le terme de *taureaux*, afin de con-

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 381
server le style énigmatique sous lequel
le Psalmiste se cache pour annoncer la
ruine des *Chaldéens*, qui vont être dési-
gnés par l'expression figurée de *veaux*
des peuples.

Au reste, ces *taureaux* sont des *Guer-
riers*, de l'aveu de tous les Commenta-
teurs. Car, selon Demuis, le Prophète
appelle par mépris les Princes enne-
mis *taureaux*, à cause de leur extrême
férocité, comme il appelle le peuple
veaux, à cause de ses extravagances sans
exemple. » * Il est ordinaire dans les
» Auteurs sacrés, dit Dom Calmet,
» d'employer ces sortes de comparai-
» sons, en parlant des Princes & des
» ennemis puissans. « C'est ce qu'en-
tend aussi Vatable, puisqu'il assure
que ces animaux indiquent les Chefs
des troupes courageuses. *Duces & va-
lidos populorum milites*. Ainsi par ces
mots énigmatiques, *troupe de taureaux*,
nous entendons *des troupes aguerries*,
telles que celles des Perses, qui ne

* Principes inimicos propter ferociam bel-
luinam, ac tauri prorsus similem, *tauros* per
contemptum nominat; sic plebem ob stoli-
ditatem nimiam, *vitulos*,

382 *Neuvième Observation*

vinrent attaquer Babylone & la Chaldée qu'après s'être assujetti d'autres nations, & la plus grande partie de cet Empire. Dès le temps d'Héracléote on croyoit que les *taureaux* désignoient les *Rois*, & les *vaches* leurs *sujets*. *Tauros autem vocat Duces; vaccas verò subditos.*

Observez en même temps, que les *Mèdes* étant désignés par les termes *animal du roseau*, les *Perses* leurs alliés, dans l'expédition contre Babylone, sont caractérisés par les mots énigmatiques de *troupe nombreuse de taureaux*.

Art. IV. LES VEAUX.

1^o. Continuation d'énigme. Nous répétons encore que ce mot, *les veaux*, est à l'Accusatif, & que cet Accusatif est indiqué par la Préposition *béⁱth*, placée avant le terme *עֲגֵלִי* (*nghégheléⁱ*.) Cette Préposition est tellement attachée au Verbe (*ghâⁿghár*) que de douze endroits de l'Écriture où ce Verbe se rencontre, il y en a dix * où il gou-

* Le Verbe *עָרַר* (*ghâⁿghár*) qui signifie *menacer, réprimander, réprimer, châtier, &c.*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 383
verne un *béith* après lui. Or si le Substantif (ⁿghéghelèi,) *les veaux*, est à l'Accusatif, les mots précédens *kháiâth* & *ghadâth*, c'est-à-dire, *animal* & *troupe*, sont au Vocatif, comme nous l'avons déjà dit.

2^o. Il est question dans ce Psaume de la ruine de Babylone, & de la perte entière des Chaldéens. Pouvoit-on mieux désigner ces tyrans que par le terme de *veaux*, jeunes animaux tout occupés à bondir dans les pâturages, & à s'engraisser, de même que les Chaldéens ne songeoient qu'à mener une vie délicieuse, & à se nourrir de la substance des peuples qu'ils s'étoient assujettis? Ce Psaume n'est pas le seul endroit de l'Ecriture, où les peuples sont comparés à ces sortes d'animaux. C'est sous le voile de cette énigme, que le Prophète Isaïe nous représente les habitans de Moab, lorsqu'il annonce le renversement de leur

exige un (*béith*) après lui, Génés. XXVII. 10. Psaume CV. Hébr. CVI, 9. Isaïe XVII, 13. LIV. 9. Jér. XXIX, 27. Nahum. I, 4. Zach. III, 2. bis, Malach. III, 13.

384 *Neuvième Observation*
puissance. Il s'énonce en ces termes
au Verlet 5. du XV^e Chap. *

Mon cœur déplore le malheur de
Moab :
Ses soldats les plus vaillans
S'enfuiront jusqu'à Ségor ,
La génisse de trois ans
Prendra la fuite.

Le Prophète , dit Vatable, donne
au pays de Moab la dénomination de
génisse de trois ans , parce que cet
Etat étoit rempli de nombreuses
& puissantes troupes , & que tout y
prosperoit. *Moabidem vitulam triennem* ,
quòd regio Moab esset potens
armis , & in flore , statuque felici.

3^o. Quoique Dom Calmet avoue
qu'il ignore la vraie cause qui fait
donner à Ségor & à Oronaïm cette
épithète si extraordinaire de *génisse*
de trois ans , il n'en est pas moins
certain qu'il la rapporte aux habitans
de cette Ville. » Les uns croient , dit-
» il , que cela marque sa force & sa
» vigueur , les autres son indocilité

* Cor meum ob Moab clamat ,
Vectes ejus fugient ad Segor ,
Vitula triennis.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 385
 » & sa fougue indomptée, ce qui
 » revient à-peu-près au même. Ségor
 » cette Ville si belle, si florissante, qui
 » étoit ci-devant toute dans la joie
 » & dans l'abondance ; qui bondissoit
 » & ne pouvoit souffrir le joug, non
 » plus qu'une génisse de trois ans,
 » qui est dans sa beauté, & dans la
 » force de son âge ; elle entendra les
 » cris d'Hésébon & d'Eléalé, & elle
 » tombera dans la consternation ; elle
 » fera saisie de frayeur à l'approche
 » d'un si grand désastre. «

4^o. Osée, Verset 11. Chap. X. parle
 ainsi d'Ephraïm : *

Ephraïm est une *génisse*
 Formée à fouler le grain aux pieds ;
 Elle en fait son plus grand plaisir.
 Mais irrité contr'elle,
 Je ferai plier sous le joug
 Son col, quoique d'une magnifique
 beauté :
 Je sçaurai dompter Ephraïm.

* Ephraïm est *vitula* edocta,
 Quæ maximè diligit triturare :
 Verùm iratus
 Imponam jugum
 Super eximium collum ejus :
 Domabo Ephraïm.

Tome VIII. * R

386 *Neuvième Observation*

Juda labourera :
Jacob fera passer la herse
Sur le champ qui lui appartient.

Sanctius déclare qu'Osée compare Ephraïm à cet animal ; parce qu'il n'aime que les occupations , où le plaisir l'emporte de beaucoup sur la peine & sur le travail. (a)

5°. Encore une preuve , & nous terminerons cet article. Nous la tirons des Versets 20 & 21 du XLVI^e Chap. de Jérémie. Cet Envoyé du Très-haut s'énonce en ces termes au sujet de l'Egypte : (b)

L'Egypte est une *génisse*
D'une parfaite beauté :
Celui qui doit lui faire sentir l'aiguillon ,
Vient à grands pas du pays du Nord.
Les Soldats qu'elle tient à sa solde ,

Arabit Juda :
Glebas resolvet sibi Jacob.

(a) In quibus laboris & molestiæ multum non inesset , multum verò aut voluptatis , aut usûs.

(b) *Vitula speciosissima Ægyptus :*
Stimulator ab Aquilone
Venit pleno gradu,
Milites quoque ejus conducti ,

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 387

Et qui demeurent dans les Provinces,
Devenus - semblables à des veaux en-
graisés,
Tourneront le dos,
Prendront tous la fuite,
Sans qu'aucun d'eux résiste.

» L'Égypte est une *génisse* indomptée,
» & qui regimbe, dit *Dom Calmet* : je
» lui enverrai un laboureur vigoureux
» & hardi, qui la mettra sous le joug,
» & la fera marcher à force de coups
» d'aiguillon. Ce sera Nabuchodonosor
» qui domptera l'Égypte, c'est lui qui
» vient du côté de l'Aquilon. Il est
» continuellement désigné dans l'Écri-
» ture par ce caractère. « C'est à peu-
près l'idée que présente Cornélius à
Lapide dans son Commentaire sur cet
endroit.

6°. Il n'est guères de comparaison
plus propre à désigner un peuple amolli
par les plaisirs, & par conséquent in-
capable de résister aux ennemis qui
l'attaquent. Les Babyloniens se trou-

Qui sunt in medio ejus,
Quasi vituli saginati,
Ipsi etiam terga vertent;
Fugient, nullo obistente.

R ij

voient dans cet état, lorsque les
des & les Perses vinrent pour s'empa-
rer de leur Empire. Le même Prophète
nous l'apprend Ch. L, Vers. 11. en dé-
signant les sujets de Balthasar par le
terme de *génisse*, que l'Auteur de la
Vulgate a rendu par celui de *veaux* :
on peut voir ce passage à la pag. 105.
de notre III^e Vol. Or la *génisse* & le
veau sont assurément bien la même
chose en fait de comparaison. La *gé-
nisse* est la *Chaldée*, & les *Chaldéens*
sont les *veaux*; c'est pourquoi la Vul-
gate rend ici le terme de *génisse* par
celui de *veaux*. Voilà donc les *Chal-
déens* bien indiqués par le nom de
veaux, qui doivent être châtiés par
l'*animal armé de flèches*, & par la
troupe nombreuse de taureaux. Aussi
Dom Calmet commente-t-il ainsi ce
Texte: » Vous autres *Chaldéens*, vous
» avez usé insolemment de votre vic-
» toire. On vous a vû dans la terre de
» mon peuple, qui est mon héritage,
» vous abandonner à la joie, & vous
» faire un plaisir des plus extrêmes
» violences, que vous exerciez contre
» un peuple qui ne vous avoit fait
» aucun mal. «

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 389

Nous croyons avoir démontré suffisamment que ce n'est pas sans raison que nous appliquons ce terme aux Chaldéens.

7°. Il nous reste maintenant à savoir ce que signifie l'expression *les veaux des peuples*. C'est un Hébraïsme qu'il faut examiner.

Nous venons de remarquer dans les passages de Jérémie, l'*Egypte* comparée à des *veaux de l'étable*. Nous y avons vû *Babylone* & les *Chaldéens* désignés par *la génisse*, ou par les *veaux du pâturage*, à la lettre de *l'herbe*. Maintenant nous voyons les mêmes *Chaldéens* appellés *les veaux des peuples*. Peut-on s'empêcher de voir ici que les peuples soumis aux Chaldéens étoient pour eux ce que le fourrage & le pâturage sont pour les animaux ; c'est-à-dire, que les habitans de l'Empire de Babylone s'engraissoient de la substance, du suc, & du sang des peuples qu'ils avoient fait captifs ? On sçait que les Psaumes & les Prophètes ne manquent point de ces images, où les Chaldéens sont représentés, comme se nourrissant de la substance d'Israël, & comme dévorans le peuple du Seigneur.

390 *Neuvième Observation*

Art. V. FOULEZ AUX PIEDS.

1°. Le terme מִתְרָפִּים (*mítheráphés*) se rapporte aux Vocatifs, *animal armé de flèches, & troupe nombreuse de taureaux*. Ces deux Noms Féminins s'accordent avec le Masculin *mítheráphés*, comme ils se sont accordés avec l'Impératif Masculin *gheⁿghár*, qui veut dire *châtiez*. Nous en avons dit la raison, lorsque nous avons expliqué ce dernier Verbe.

2°. Le Participe *mítheráphés* vient de *ráphés* avec un **D** *sáméché* à la fin. Ce Verbe n'est en usage que dans la Conjugaison *híththephaël*, & ne se rencontre que dans ce Psaume, & dans les Proverbes VI, 3. Dans les Proverbes il signifie *presser vivement quelqu'un*; mais ici comme il s'agit d'*argent*, que méprise un ennemi plus avide de carnage que de trésors, on doit traduire ce Verbe par *faites fouler aux pieds*, comme qui diroit *presser avec les pieds*.

3°. Nous donnons à ce Verbe la signification de *Hiphil*, c'est-à-dire, de la cinquième Conjugaison, qui désigne l'ordre ou la *permission d'agir*;

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 391
 parce que ce passage contient une prière de l'Eglise d'Israël au Seigneur, afin qu'il la venge des Babyloniens, en faisant marcher contr'eux des ennemis, pour fouler aux pieds leurs richesses, qui brilloient principalement dans la matière dont leurs idoles étoient faites. C'est pourquoi nous adoptons la signification que la Vulgate lui donne, lorsqu'elle le traduit, avec le mot qui l'accompagne, par *idola argenti*, les *idoles d'argent*. Cette Version est d'autant plus juste, que les Medes & les Perses, adorateurs de la Divinité sous l'emblème du feu, avoient les idoles en horreur, & les regardoient avec tout le mépris imaginable, & comme vraiment dignes d'être foulées aux pieds. C'est pourquoi, dès qu'ils furent maîtres de Babylone, ils brisèrent les idoles de Bel & de Nabo, c'est-à-dire, du Soleil & de la Lune; ils en firent des monceaux d'argent qu'ils chargèrent sur des bêtes de somme, pour être transportés chez leurs vainqueurs. Voici comment Isaïe s'énonce à ce sujet XLVI. 1, 2. *

Bel sera renversé,

* Procumbet Bel,

R iv

392 *Neuvième Observation*

Nabo sera mise en pièces :
 On mettra leurs statuës sur des ani-
 maux
 Et sur des bêtes de charge.
 Le poids en sera si lourd ,
 Qu'accablés sous le fardeau ,
 Ils plieront & tomberont avec elles ;
 Avant que de les porter
 Au lieu de leur captivité.

Nous aurions volontiers emprunté de la Vulgate la manière de traduire les mots *בְּרִצֵי כֶסֶף* (*berátstséⁱ khâséph*) ; mais nous avons voulu conserver le terme énigmatique dans notre Version, pour le développer par une Note, comme nous en usons à l'égard des autres expressions de cette nature. Ainsi nous expliquons les termes de *monceaux d'argent*, par ceux d'*idoles d'argent*.

4^o. Le mot (*berátstséⁱ*), *les mon-*

Nabo conteretur :
 Postea imponentur simulacra eorum
 Super bestias, & super jumenta.
 Onera vestra ita ponderosa erunt,
 Ut fatigentur :
 Incurvescent & cadent simul ;
 Et non poterunt perducere onus
 Ad captivitatem ,
 Ad quam destinatur substantia eorum.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 393
ceaux, ne nous paroît pas composé
 de la préposition *béith*, & du nom
 רָצִים (*rátstsîm^e*;) parce que le Verbe רָפָה
 (*râphás*) terminé, soit par un ס (*sâméch*,)
 soit par un ו (*çîn^e*,) ne gouverne ja-
 mais de *béith* après lui : ainsi *rátstsîm^e*
 est, à ce que nous croyons, un mot
 Chaldaïque dérivé de רָצָה (*beráts*), qui
 veut dire, *il a ramassé*; d'où vient
báráts, au Pluriel *berátsîm*, dans son
 construit *berátsêî*, qui joint à *khâséph*
 signifie *des monceaux d'argent*. Les
 ennemis des Babyloniens, ceux que
 l'Eternel suscitoit pour renverser leur
 Empire, méprisoient, comme nous
 l'avons dit, les plus précieux trésors.
 Avides de carnage & de meurtres,
 ils fouloient aux pieds, pour ainsi
 dire, les monceaux d'argent. On peut
 voir Isaïe Chap. XIII. Vers. 17. » Les
 » Médes ne respiroient que le sang &
 » le carnage, dit Dom Calmet sur
 » cet endroit. En vain vous leur of-
 » frirez de l'argent & de l'or pour
 » conserver votre vie, & pour vous
 » garantir de leur fureur. C'est un peu-
 » ple barbare, qui méprise les richesses,
 » & qui en ignore le prix.

Art. VI. DISSIPEZ LES PEUPLES.

C'est détruire un Etat que de le dissiper en rompant le concert & l'harmonie qui doit regner entre les différentes parties d'un Empire.

Art. VII. POUR QUI LA GUERRE A DES CHARMES.

Le seul mot Hébreu קְרָבוֹת (*kerábôth*) exige une circonlocution, pour être bien entendu. Ce Pluriel dont le Singulier ne se trouve point dans l'écriture, ne peut pas se prendre pour des combats & des batailles : les Israélites, captifs à Babylone, n'étoient point en état d'en livrer à leurs tyrans. Il faut donc entendre, par cette expression, les *avanies* que ces maîtres cruels & inhumains suscitoient contre leurs captifs, dont ils ne conservoient la vie que par intérêt. C'est de ces espèces de *vexations* que parle l'Eglise d'Israël, Job VII, 1, 2, 3, & 4, lorsqu'elle s'énonce ainsi : *

Tout déclare la guerre à l'homme,
Sur cette terre infortunée ;

* Militia est vita hominis
In infelici hâc terrâ ;

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 395

Et ses jours sont malheureux,
Comme ceux d'un mercenaire.
Comme l'esclave soupire
Après les ombres de la nuit,
Comme le mercenaire
Attend impatiemment la fin du jour
Qui doit terminer son travail ;
Ainsi (j'attends la fin) de ces mois
Qui me sont échus en partage,
Où l'on m'accable de traitemens injus-
tes ;
Et de ces nuits où l'on me distribue des
travaux.
Dès que je suis couché,
Je demande :
Quand paroîtra l'aurore ?
Lorsque je suis levé, je m'écrie :
Quand le soir arrivera-t'il ?
Et vers le crépuscule de la nuit,

Et sicut dies mercenarii,
Dies ejus.
Sicut servus
Desiderat umbram noctis,
Sicut mercenarius
Præstolatur finem operis sui :
Ita præstolor [finem] mensium
Miseriorum illarum,
Quos in hæreditatem accepi,
Et arumnosarum noctium.
Quæ mihi numerantur.
Si decumbo, tunc dico :
Quandonam aurora ?
Si surgo :
Quando vesper erit ?
Et ad crepusculum

R vj

Je me trouve accablé
Par les fatigues des *travaux* du jour
Changés à chaque instant.

Et Chap. XIV. 14. elle fait con-
noître la vivacité de sa foi & de son
espérance au milieu de cette espèce de
guerre. *

Oùi, l'homme est mort :
Revivra-t'il ?
Je l'espère pendant tout le temps
Qu'on me fera *la guerre* ,
Jusqu'à ce qu'il arrive
Que mon état soit changé.

On voit par les termes de *travaux* ,
de *traitemens injustes* , quelle sorte de
guerre les Israélites avoient à soutenir
contre les Chaldéens pendant la capti-
vité de Babylone.

Remarquez enfin que le terme *kerá-
bôth* , mis au Pluriel , désigne non-
seulement *des guerres* , mais différen-

Repleor *agitationibus*.

* Sanè mortuus est homo :
Numquid vivet ?
Cunctis diebus *militia* meæ expecto
Usquedùm veniat immutatio mea.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 397
tes espèces de vœux ; de même
que le Pluriel בְּרָכוֹת (*birekhôth*) ne si-
gnifie pas seulement des bénédictions
d'une même espèce, mais toutes sor-
tes de faveurs & de graces.

VERSET XXXI.

*Les Princes viendront du sein de
l'Égypte ,
Rendre à Dieu leurs hommages :
L'Éthiopie se hâtera ,
D'étendre les mains vers lui.*

Isaïe développe ce Texte , lorsqu'il
fait connoître que dans le premier
sens littéral le *Seigneur* -*elôhîm*^c, dont
parle ici le Prophète , est *Cyrus*, le Con-
quérant de la Chaldée. Il dit même
la raison pour laquelle l'Égypte & l'É-
thiopie se soumettront à ce Prince.
Voici le passage de ce Prophète dans
les Versets 13 & 14 du Chap. XLV ,
qui regarde entièrement *Cyrus* , &
la délivrance des Israélites. *

C'est moi qui le susciterai ,
Pour exercer la justice ;

* Ego suscitabo illum ad justitiam ,
Et omnes vias ejus complanabo.

398 *Neuvième Observation*

J'applanirai tous les chemins
Qu'il doit prendre.
Il rétablira lui-même ma ville,
Il renverra mes captifs,
Sans exiger, ni rançon, ni présent:
C'est le Seigneur des armées qui l'as-
sure.

Voici ce qu'ajoute l'Eternel :
Tout ce que l'Egypte acquiert par son
travail ;
Ce que l'Ethiopie gagne par son com-
merce ;
Les hommes de Saba ,
Qui sont d'une haute taille ,
Passeront en votre puissance :
Ils vous appartiendront ;
Ils marcheront après vous ;
Ils vous suivront chargés de chaînes,
Humblement prosternés devant vous ;
Ils vous rendront leurs hommages
Les plus respectueux.

*Ipsæ ædificabit civitatem meam ,
Et exules meos remitteret ,
Sine pretio & sine muneribus :
Asserit Dominus exercituum .
Hæc addit Æternus :
Facultates Ægypti ,
Et negotiatores Khôush ,
Et Sabæi viri sublimes
Ad te transibunt ,
Et tui erunt :
Subsequentur te , compedibus vincti ;
Et coram te procident ;
Atque supplices te deprecabuntur .*

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 399

Oùi, le Tout-puissant fera avec vous ;
Il n'est point d'Être au-dessus de Dieu.

Saint Thomas reconnoît que c'est de Cyrus dont parle Isaïe dans cet endroit, en remarquant que le Prétérit est mis ici pour le Futur. » Je susciterai Cyrus, dit le Docteur Angélique, pour tirer vengeance des Chaldéens. *Suscitavi eum, Cyrum, ad justitiam faciendam de Chaldæis.*

Néanmoins nous observons d'abord que Cyrus n'ayant pas fait la conquête de l'Égypte, cette promesse d'Isaïe ne peut pas le regarder personnellement. Il faut porter plus loin l'accomplissement de cette Prophétie, c'est-à-dire, sous son fils Cambyse, qui subjuga cette Monarchie. Aussi le Texte de notre Psaume ne décide-t-il pas à qui l'Égypte enverra ses députés pour se soumettre, au-lieu qu'il déclare que c'est vers le Seigneur, c'est-à-dire, vers Cyrus, que l'Éthiopie étendra ses mains.

En second lieu, l'Éthiopie dont parlent Isaïe & le Psaume *Exurgat*, n'est

Profectò tecum Omnipotens ;
Nullusque est præter Deum.

400 *Neuvième Observation*

point l'Ethiopie d'Afrique au midi de l'Egypte. On ne voit point que Cyrus en ait tenté la conquête. Ce fut en vain que Cambyse essaya de se l'assujettir. Il s'agit des Ethiopiens Asiatiques, placés selon la Génèse Ch. X. dans l'Arabie Orientale. On ne peut pas douter que la conquête de la Chaldée n'entraînât celle des Ethiopiens Arabes leurs voisins, appelés Khôush dans ce Cantique, dans Isaïe, & dans d'autres endroits de l'Ecriture.

3°. Quoiqu'Isaïe dise formellement que les Peuples de Saba, c'est-à-dire, les Arabes, doivent servir au triomphe de Cyrus; nous ne parlerons point maintenant de cette conquête, parce qu'elle n'intéresse nullement la pièce que nous examinons.

4°. Dieu, maître absolu des Empires, n'a point de compte à nous rendre sur la disposition qu'il en fait: cependant il veut bien quelquefois nous faire part des motifs, qui le portent à leur donner d'autres maîtres. Nous en voyons un exemple dans Nabuchodonosor le Grand, à qui le Tout-puissant donne l'Egypte pour le dédommager des pertes & des fatigues que

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 401
son armée avoit essuyées au siège de
Tyr, Ezéch. XXIX, 17, 18 & 19. Un
si bel endroit mérite d'être rapporté. *

Le premier jour du premier mois
De la vingt-septième année,
Le Seigneur me parla encore en ces
termes :

Fils de l'homme,
Nabuchodonosor Roi de Babylone
A fatigué ses troupes
Par des travaux excessifs
Au siège de Tyr :
Toutes leurs têtes en ont perdu les
cheveux,
Et toutes leurs épaules en sont écorchées.
Cependant ni lui, ni son armée
N'ont point trouvé dans Tyr,
Des dédommagemens des fatigues
Qu'ils ont essuyées pour la prendre.

* Anno vigesimo septimo, primâ die
Primi mensis, factus est sermo Domini
Ad me his verbis :

Fili hominis,
Nabuchodonosor Rex Babylonis
Defatigavit nimio labore
Exercitum suum adversus Tyrum :
Omne caput decalvatum est,
Et omnis humerus excoriatus est.
Nulla tamen merces data fuit ipsi,
Neque exercitui ipsius,
Ex Tyro, pro labore,
Quo defatigatus est adversus eam.

402 *Neuvième Observation*

Voici donc ce que déclare
Le souverain Maître, le Seigneur :
Dès à présent j'abandonne
La terre d'Égypte
A Nabuchodonosor Roi de Babylone :
Il en emmènera le peuple ;
Il en enlèvera toutes les dépouilles,
Il la ravagera entièrement.
Telle sera la récompense
Que recevra son armée,
Des fatigues qu'elle aura essuyées,
Pour faire le siège de Tyr.

Il veut bien faire connoître pareil-
lement pourquoi l'Éthiopie sera la con-
quête de Cyrus, & l'Égypte celle de
son fils Cambyse. Il le déclare à l'E-
glise d'Israël captive à Babylone aux
Versets 3 & 4 du XLIII^e Chap. d'Isaïe,
en l'assurant que l'Égypte, l'Éthiopie
& Saba seront le partage de son libéra-

Propterea hæc declarat
Dominator Dominus :
Nunc do Nabuchodonosor
Regi Babylonis terram Ægypti :
Is auferet multitudinem ejus ,
Et deprædabitur manubias ejus ,
Et penitus diripiet eam.
Ea erit merces exercitûs ejus ,
Ob laborem quo desudavit
Sui causâ.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 403
teur. Telle est la récompense que l'Étre
suprême donne à Cyrus, pour le dé-
dommager de ce qu'il a mis les Is-
raélites en liberté, sans exiger d'eux
ni présens, ni rançon; comme nous
l'avons vu dans l'Observation sur le
Verset 18

Pour dissiper les doutes qui pour-
roient naître sur l'interprétation que
nous avons donnée au passage du XLV^e
Chap. d'Isaïe, voyons le Commentaire
qu'en a fait Dom Calmet. » Tout ceci,
» dit cet Interprète, regarde Cy-
» rus à la lettre. Le Seigneur l'a
» suscité pour faire la justice, pour
» exercer sa vengeance contre les
» Chaldéens, & contre les autres peu-
» ples, dont les crimes avoient irrité
» la colere de Dieu; & pour rendre
» justice à ceux qu'une injuste domi-
» nation avoit opprimés... Il renvoya
» le peuple captif gratuitement, sans
» en exiger ni présens, ni rançon....
» L'Égypte, l'Éthiopie & Saba se ren-
» dront à vous, ô Cyrus: ils vien-
» dront, les fers aux mains, se prof-
» terner devant vous.

Mais afin de ne rien laisser à dé-
sirer sur l'application que nous faisons

404 *Neuvième Observation*
du terme *-elôhîm^e* à Cyrus, examinons le Verset 3^e du Cantique d'Habacuc. Nous y trouvons ces paroles : *

*Dieu (-elôhîm^e) viendra du Midi,
Et le Saint du mont Pharan.*

Ce Prophète fait ici entrevoir les pays d'où le Seigneur fait venir les armées qu'il destine à ravager l'Empire des Chaldéens. Il y désigne sous les plus augustes noms les Conquêteurs de cette formidable Monarchie : nous voulons dire Cyrus & Darius Médes ; dont le premier sort *du Midi*, c'est-à-dire, *de la Perse*, & le second *de l'Aquilon*, c'est-à-dire *du pays des Médes*, selon Isaïe.

Le terme *-elôâh* doit donc se prendre ici en deux sens. Dans le premier on reconnoît le Dieu des armées qui conduit Cyrus, comme par la main, à la conquête de la Chaldée ; & dans le second on remarque aisément ce Roi de Perse à la tête des troupes de son Empire, dont la situation est au Midi de Babylone.

* Deus ab *Austro* veniet,
Et Sanctus de monte Pharan.

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 405

Peut-on faire difficulté d'admettre le dernier sens qui représente *Cyrus* sous la dénomination de *Dieu*? Ignore-t-on ces passages célèbres de l'Écriture, où le nom de *Dieu* (-elôâh,) tant au Singulier qu'au Pluriel est attribué *aux hommes* (a).

Dieu a paru dans l'assemblée des
Dieux,
Au milieu de cette assemblée il a jugé
les *Dieux*.

L'on voit par la suite du Psaume que le nom de *Dieux* signifie les *Princes* à qui le Très-haut a confié le soin de rendre la justice aux peuples. On lit dans l'Exode, (b) que le Seigneur déclare à Moïse, qu'il l'a établi le *Dieu* de Pharaon, c'est-à-dire, le *Maître* de son sort, comme porte la Version Arabe. *Je vous ai établi le maître en ce qui concerne Pharaon* (c) : c'est-à-dire, vous surmontez les obstacles

(a) Deus stetit in medio *Deorum*,

In medio autem *Deos* judicat. *Pf. LXXX.*

(b) Constitui te *Deum* Pharaonis, *Cap. VIII. 32.*

(c) Constitui te *Dominum* in negotio Pharaonis.

qu'il vous opposera. C'est dans ce sens que *Cyrus* est *Dieu*. Il est le *Dieu* de Balthasar & des Babyloniens ; il en fera le vainqueur.

Mais pourquoi refuseroit-on d'attribuer ce nom à *Cyrus*, puisque le Seigneur lui donne, par la bouche d'Isaïe, le même nom qu'à son Fils éternel : A l'occasion de ses victoires, & de la prise de Babylone, il l'appelle son *Christ*, & le présente comme la figure du Messie, Chap. XLV. 1. Dans le Cantique d'Habacuc, ce Prince est l'image de Dieu même, comme dans Isaïe il est celle de Jésus-Christ : & dans la suite de cette divine Poësie, on voit que le nom de *Dieu*, dont il est question dans le Verset 3^e, ne peut être attribué qu'à *Cyrus*.

DIXIEME OBSERVATION,

Qui contient le reste du Psaume.

Nous voici à la fin de la dernière division de cet admirable Cantique. La reconnoissance y domine : ces justes

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 407.
sentimens sont trop multipliés dans les
Prophètes pour nous y arrêter. Quel-
ques légères remarques vont terminer
cette Observation.

VERSET XXXII.

*Royaumes de la terre
Adressez vos Cantiques à l'Etre suprême ;
Célébrez la gloire du souverain Maître
Au son de vos instrumens.*

Art. I. Ces Royaumes de la terre, que le Prophète invite à chanter la gloire du Tout-puissant, sont la Perse, l'Idumée, l'Egypte, les Royaumes de Moab, d'Ammon, de Tyr, de Sidon, & tous ceux que Nabuchodonosor avoit soumis à son Empire. Ces peuples avoient partagé les malheurs de la servitude avec la Nation sainte, comme on le peut voir au Chap. XXVII. de Jérémie. Il étoit bien juste qu'ils partageassent avec elle la joie qu'ils ressentoient de leur liberté commune. C'est à quoi l'Auteur de cette Pièce les invite. Voyez le XXIII^e Chap. d'Isaïe au sujet de l'esclavage de Tyr sous les Chaldéens pendant 70. ans. Jettez aussi les yeux sur le Chapi-

408 *Dixième Observation*
tre XLIX. de Jérémie, touchant la délivrance d'Ammon & d'Elam, c'est-à-dire, des Perses; & vous comprendrez aisément l'intérêt que les Royaumes de la terre avoient de célébrer par leurs Cantiques la gloire de l'Être qui se suffit à lui-même.

Art. II. CÉLÉBREZ LA GLOIRE.

Ce terme de gloire est une de ces expressions générales répandues dans les Psaumes & dans les Prophètes; mais elle doit être restreinte à quelque idée particulière relative au sujet que traite l'Ecrivain sacré. Ici, comme dans les Prophètes, la gloire du Très-haut brille dans la délivrance de son peuple. L'Univers change de face en faveur d'Israël & de toutes les Nations opprimées par les Babylo niens. Quel motif d'actions de grâces pour la postérité de Jacob, & par conséquent pour les Royaumes de la terre, qui se ressentent de cette révolution?

VERSET XXXIII.

Réunissez vos voix ;
Elevé-les ,
Pour chanter l'Être suprême ,
Qui parcourt sur son char
Les vastes régions des cieux de l'Orient.

Art. I. L'Hébreu porte à la Lettre, voici qu'il donnera à sa voix un ton de force : termes que la Vulgate a rendu mot à mot pour ceux-ci ; *Ecce dabit voci suæ vocem virtutis*. Le Futur *dabit* est mis pour le Subjonctif *det* , & le nom *vocem* est mis pour *sonum* , ou pour *tonum*. Mais il faut suppléer un Nominatif à *dabit* , ou *det*. Ce sont les peuples de la terre , & de ses Royaumes qui doivent élever la voix pour chanter la gloire du Seigneur. Néanmoins comme le Verbe *dabit* est au Singulier , il lui faut un Nominatif du même nombre , & l'on ne peut suppléer que le seul mot *unusquisque* , qui veut dire *chaque particulier* , *chacun des hommes* qui habitent les Royaumes de la terre.

Art. II. SUR SON CHAR.

Le char sur lequel le Tout-puissant va
Tome VIII. * S

410 *Dixième Observation*
de la terre d'Israël à Babylone, est décrit au Verset 17. de ce Cantique ; il est composé d'un double rang de mille millions d'AnGES : Ce char animé se transporte en Orient, où Dieu préside à la ruine de l'Empire des Chaldéens. L'Eternel sur ce char qui lui sert de thrône au plus haut des Cieux y décide du sort des peuples. Le Babylonien périt, Israël est délivré & ramené dans sa Patrie. L'on peut saisir l'idée de ces jugemens dans le Vers. 5. du Psaume IX.

VERSET XXXIV.

*Rendez hommage à la gloire
Du Dieu protecteur d'Israël :
Du haut des cieux il fera éclater
Sa force & sa puissance.*

Ce Verset n'a pas seulement rapport à la délivrance de la Captivité ; il regarde encore les tems postérieurs à ce grand événement, où le Tout-puissant ne cesse point d'être le soutien & le défenseur de la Nation qu'il s'étoit choisie, comme nous l'avons fait déjà remarquer dans nos dernières Observations sur le Psaume XVII. Hébreu XVIII.

V E R S E T X X X V .

*Vous êtes redoutable, Seigneur,
Du milieu de vos Sanctuaires ;
Que le Dieu tout-puissant d'Israël
Remplisse son peuple de force & de cou-
rage :
Rendez lui d'éternelles actions de graces.*

Nous connoissons trois Sanctuaires. Le premier dans le Ciel ; le second sur la montagne de Sion ; le troisiéme est celui dont le Psalmiste a parlé plus haut ; nous voulons dire , *ce char formé d'un double rang de mille millions d'Ange*s qui lui servent de Sanctuaire.

Oserions-nous espérer que l'on aura trouvé quelque satisfaction dans la Version que nous venons de donner , & dans les Notes que nous y avons jointes ? Mais ce que l'on doit sur-tout observer , c'est que cette divine Poësie est une preuve très-claire de la nécessité d'un double sens littéral.

Il y a des Prophéties qui n'annoncent que Jésus - Christ. Notre second Volume en fournit une preuve ; nous en présenterons des nouvelles dans le X^e.

Il y en a d'autres qui ne regardent que le seul peuple d'Israël.

412 *Dixième Observation*

Mais le plus grand nombre des Prophéties contient un double sens, dont l'un prédit ce qui devoit arriver au peuple d'Israël jusqu'à la naissance du Messie, & l'autre révèle Jésus-Christ & son Eglise. Double sens, dont le premier s'appelle, comme nous l'avons déjà dit, *le sens littéral de l'ancien Israël*; & le second, *le sens littéral du nouvel Israël*. Mais on doit se rappeler que, quand nous donnons au sens littéral de l'ancien Israël le nom de premier sens, nous ne prétendons nullement dire que ce soit le sens principal que le Saint-Esprit ait eu en vue; nous ne le qualifions ainsi que relativement à la Chronologie, c'est-à-dire, l'ordre des tems; puisque les événemens qui regardent l'ancien Israël sont arrivés avant Jésus-Christ, qui est le principal objet des Prophéties; nous déclarons au contraire, que celui que nous appellons second sens littéral, est le premier quant à la dignité, à l'importance, & à la nécessité, puisque Jésus-Christ est la fin de la Loi, selon saint Paul aux Romains X, 4.

Oui l'Exurgat Deus, &c. est une

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 413
 preuve de la nécessité d'un double
 sens littéral : ce Psaume est l'histoire
 Prophétique des faits que le Verbe
 devoit opérer avant l'Incarnation. Mais
 ce qui est arrivé, ce qui arrive &
 ce qui arrivera dans le nouvel Israël,
 est l'histoire des faits opérés dans l'E-
 glise par le Verbe depuis son Incarna-
 tion. En effet quel est l'Interprète,
 qui, depuis qu'on étudie l'Hébreu dans
 l'Eglise Chrétienne, n'ait cherché, &
 ne cherche encore tous les jours le
 sens littéral de ce Cantique, selon l'an-
 cien Israël ? Les uns prétendent qu'il
 regarde la victoire de Débora, & les
 autres la défaite de Sennachérib. Que
 leur importe que cette magnifique pièce
 soit une Prophétie ? Mais lorsqu'ils sont
 arrivés au Verset 18. que la Vulgate
 traduit de la manière suivante :

*Ascendisti in altum,
 Cepisti captivitatem,
 Accepisti dona in hominibus.*

ou bien ils ne font aucune atten-
 tion au sens littéral du nouvel Israël
 indiqué par saint Paul aux Ephésiens
 IV. 8, 9, &c. ou bien ils quittent
 l'histoire de Sennachérib, ou celle de

414 *Dixième Observation*

Débora, qu'ils avoient prise pour objet ; & regardent le Verset 18. du Psaume , comme une apostrophe adressée à Jésus-Christ montant au Ciel. Ils ne font ensuite aucune difficulté de reprendre le fil de leur histoire , sans s'embarasser de faire voir pourquoi l'Ascension de Jésus-Christ se trouve placée dans la victoire de Débora , ou dans la déroute de Sennachérib. Nous avons rendu compte des raisons qu'on a coutume d'alléguer pour sauver cette choquante interruption de l'histoire ; mais nous n'ignorons pas qu'elles ne contentent point certaines personnes. Non, nous ne croyons pas que saint Paul eût cité ce passage en preuve de l'Ascension du Verbe Incarné , si dans le Psaume LXVII. il n'eût apperçu que le seul sens littéral de l'ancien Israël. Car les Ephésiens auroient pû lui demander : » Pourquoi détachez-vous ce passage , pour lui donner un sens indépendant de ce qui le suit , & de ce qui le précède ? Pourquoi interrompez - vous le récit du Psaume pour appliquer à l'Ascension du Messie le Verset 18. dont le 17. & le 19. dépendent absolument , & qui ne

sur le Psaume 67. Hébr. 68. 415
« peuvent tous deux avoir trait à l'Ascension ? » Les Juifs convertis d'Éphèse se seroient bien gardés de faire une semblable objection à l'Apôtre des Gentils; ils n'ignoroient pas sans doute les deux sens littéraux que renferment les Livres Prophétiques. Saint Paul n'employoit que celui du nouvel Israël, seul sens susceptible d'application au Messie, & à son Église; sens fondé sur la même Lettre, que celui de l'ancien Israël. Ils croyoient que la délivrance de la captivité de Babylone prophétisoit la délivrance que la naissance de Jésus-Christ devoit procurer aux Juifs endurcis, & aux nations Idolâtres. Ils étoient persuadés que le Verbe, avant son Incarnation, monté sur un char composé de mille millions d'Ange, & recevant ses captifs sans rançon de la main de Cyrus, prédisoit le Verbe incarné, montant aux Cieux par sa toute-puissance, pour y emmener ses Captifs, & répandre parmi les hommes les dons les plus précieux, dont la foi devoit les enrichir.

Peut-être nous reprochera-t-on l'étendue de nos Observations; mais

pouvions - nous passer légèrement sur toutes les difficultés que renferme cette excellente Poësie ? Ces détails nous ont paru d'une absolue nécessité pour convaincre un Lecteur qui cherche la vérité du sens littéral. On est si persuadé qu'il est impossible de trouver l'harmonie , qui règne dans ce Psaume , que nous avons crû ne pouvoir prendre assez de mesures pour détruire une opinion trop injurieuse à cet écrit sublime. Au reste , nous osons nous flatter que nous avons mis tout en œuvre pour rendre ce Psaume parfaitement in-

PSALMUS CXXV. Heb. CXXVI.

In convertendo Dominus Captivitatē Sion.

TITULUS.

Canticum redituum.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

A la nouvelle de leur retour les Israélites.

du Psaume 125. Hébr. 126. 417
elligible quant au sens littéral des deux
alliances, & de n'avoir rien négligé
pour développer les précieuses richesses
qui étoient cachées sous le voile
dont l'Auteur inspiré s'étoit servi pour
dérober aux ennemis de l'Eglise d'Israël
le vrai sens de cette importante
Prophétie. Il est maintenant libre à
quiconque voudra l'entreprendre d'appliquer
à l'Eglise du nouvel Israël,
d'une manière encore plus étendue, les
vérités que nous n'avons fait qu'indiquer
dans les circonstances qui nous
ont paru les plus essentielles.

PSAUME CXXV. Hébr. CXXVI.

In convertendo Dominus Captivitatem Sion.

TITRE.

Cantique pour les retours.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

Joie des enfans de l'Eglise lorsqu'on leur annoncera leur délivrance du joug des Juifs

SV

418 *Versions Latine & Françoise*

seront pénétrés d'allégresse. Ils prient instamment le Très-haut de le leur accorder.

- I. **C**Um reducet Æternus
Captivam Sion,
Erimus sicut somniantes.
- II. Tunc replebitur
Gaudio os nostrum,
Et lingua nostra festivis Cantibus.
Tunc dicent inter gentes:
Magnum se præbuit Æternus.
Agendo cum istis.
- III. [Tunc inquamus :]
Magnum se præbuit Æternus.
In agendo nobiscum,
Sumus lætantes.
- IV. Solve tandem, Æterne, Captivita-
tem nostram,
Sicut Auster torrentes.
- V. Qui flentes seminaverint,
Metent jubilantes.
- VI. Lenti & flentes incesserunt,
Ferentes projiciendum semen:
Festivi & cantantes redibunt,
Portantes manipulos suos.



du Psaume 125. Hébr. 126. 419
& des Gentils, ils forment des vœux
pour l'obtenir.

- I. **L**orsque l'Eternel ramenera
Les Captifs de Sion,
Nous éprouverons l'illusion d'un songe.
- II. Alors notre bouche
Poussera des cris de joie,
Notre langue chantera
Des Cantiques d'allégresse.
Alors on s'écriera parmi les nations :
L'Eternel a fait éclater sa grandeur
Dans sa conduite envers ce peuple.
- III. Oui, dirons-nous, c'est en notre fa-
veur
Que l'Eternel a fait éclater ses mer-
veilles,
Nous sommes comblés de joie.
- IV. Eternel, faites revenir nos Captifs,
Comme le vent du Midi
Fait couler les torrens.
- V. Ceux qui auront semé en versant des
larmes,
Moissonneront avec des cris de joie.
- VI. Ils marchaient lentement & avec
tristesse,
Chargés de la semence qu'ils répan-
doient :
Ils reviendront avec empressement,
Et chargés des gerbes de leur récolte ;
Ils chanteront des Cantiques d'allé-
gresse.



Verf. I. NOUS ÉPROUVERONS L'ILLUSION
D'UN SONGE.

Voici le vrai sens de ce passage :
Lorsque le Tout-puissant nous aura
fait rentrer dans notre Patrie , la joie
que nous ressentirons de ce bienfait
fera si grande , qu'elle nous fera ou-
blier les mauvais traitemens dont nous
aurons été accablés par les Babylo-
niens , aussi facilement qu'on oublie un
rêve après le sommeil.

Verf. II. ALORS ON S'ÉCRIERA. . . . L'É-
TERNEL A FAIT ÉCLATER SA
GRANDEUR.

» Alors , dit Dom Calmet sur ce
» Texte , les Peuples ont clairement
» reconnu que vous nous traitez
» comme vos amis , & que cette dé-
» livrance est un miracle de votre
» droite.

Verf. III. L'ÉTERNEL A FAIT ÉCLATER SES
MERVEILLES.

Suppléez , en nous accordant la li-
berté. Voyez ce que nous avons dit
sur ce terme dans nos Observations
sur le Ps. CVI, Hébr. CVII.

sur le Psaume 125. Hébr. 126. 421

Vers. IV. FAITES REVENIR NOS CAPTIFS,
COMME LE VENT DU MIDI FAIT
COULER LES TORRENS.

C'est-à-dire, selon Dom Calmet :
» Seigneur rappelez nos Captifs, &
» qu'ils reviennent comme ces tor-
» rens qui sont formés par la fonte
» des neiges, lorsque vous faites souf-
» fler le vent du midi.... Que leur
» multitude soit si grande, que leur
» retour soit si prompt, qu'on les
» puisse comparer aux eaux des tor-
» rens du midi, qui coulent avec une
» rapidité surprenante..... Dans la
» Judée, les vents du midi étoient
» extrêmement chauds ; & la fonte
» des neiges du Liban étoit suivie de
» l'inondation du Jourdain, & du
» débordement des torrens de ce
» pays. «

Vers. V. CEUX QUI AURONT SEMÉ EN
VERSANT DES LARMES, MOIS-
SONNERONT, &c.

» Qui auroit cru, dit M. de Sacy
sur ce passage & sur le suivant, » que
» la captivité des Juifs, qui fut pour
» eux une source inépuisable de lar-
» mes, eût été en même tems une

422 *Versions Latine & Françoise*

» semence , qui devoit produire la
» joie , & les faire revenir char-
» gés d'une moisson abondante ? Ils
» partirent donc en pleurant pour
» aller à Babylone ; mais de la semence
» de cette affliction & de ces pleurs

PSALMUS CXXVI. Heb. CXXVII.

Nisi Dominus ædificaverit domum.

TITULUS.

Canticum redituum Salomonis.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Tous les soins que prennent les Israélites, soit pour fortifier, soit pour défendre leurs villes, sont inutiles, si le Tout-puissant ne les seconde. Il n'appartient qu'à lui seul de rendre la liberté aux Captifs, & de leur accorder une postérité capable de repousser les ennemis qui voudroient les exterminer.

L. **N**isi Dominus ædificaverit domum,
Frustrà in eâ laborant
Ædificantes eam.
Nisi Æternus custodierit civitatem,

du Psaume 126. Hébr. 127. 423
» il devoit naître des fruits d'une su-
» cère pénitence, qu'ils rapporteront,
» en retournant avec des transports
» de joie en leur patrie, lorsque le
» Seigneur les délivrera de Capti-
» vité. «

PSAUME CXXVI. Hébr. CXXVII.

Nisi Dominus edificaverit domum.

TITRE.

*Cantique pour les retours composé
par Salomon.*

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*La défense de l'Eglise ne dépend point seu-
lement des efforts humains, mais des
graces qu'il daigne répandre sur les tra-
vaux des Ministres de la parole qu'il choisit
pour l'annoncer.*

I. **S**I le Seigneur n'élève un édifice,
Les ouvriers qui le construisent
Y travaillent en vain.
Si l'Eternel ne garde une ville,

424 *Versions Latine & Françoise*

- Frustrà custos agit excubias.
II. Frustrà summo mane surgentes,
Tardi estis ad quietem,
Manducantes panem in laboribus;
Sanè dabit dilecto suo somnum.
- III. Ea erit hæreditas Æterni, filii:
Merces fructus ventris.
- IV. Quales sunt sagittæ in manu viri
fortis,
Tales erunt filii excussorum.
- V. Beati dies viri fortis
Qui impleverit pharetram suam ex
ipsis!
Pudore non afficietur,
Cum debellabit inimicos ad portam.

O B S E R V A T I O N.

Verf. I. SI LE SEIGNEUR N'ÉLEVE UN ÉDI-
FICE, &c.

Deux idées différentes peuvent se présenter à la lecture de ce Stique; celle de la réédification du Temple, ou du rétablissement des maisons de Jérusalem; & celle d'une postérité nombreuse. La première paroît plus

du Psaume 126. Hébr. 127. 425

- C'est en vain que veille la sentinelle.
- II. En vain vous vous levez avant l'aurore,
Vous qui prenez votre nourriture
Au milieu des plus pénibles travaux.
Il accordera enfin un tranquille sommeil
A son Peuple chéri.
- III. Une famille nombreuse est l'héritage,
Que l'Eternel lui destine :
La fécondité sera sa récompense.
- IV. Telles que sont les flèches
Entre les mains d'un homme fort,
Tels seront les enfans
De ceux que l'on persécute.
- V. Heureux les jours de l'homme puissant,
Qui remplira son carquois de pareilles armes !
Il ne sera point couvert de confusion,
Lorsqu'il repoussera
Les attaques de ses ennemis
Devant les portes de la ville.
-

analogue à tout le Psaume. Ainsi nous nous y attachons.

Ibid. LES OUVRIERS QUI LE CONSTRUISENT,
Y TRAVAILLENT EN VAIN.

Le Psalmiste fait ici des reproches aux Israélites qui attribuoient plus à leurs soins, qu'aux bénédictions que Dieu y répandoit, le rétablissement de leur Capitale.

Ibid. SI L'ÉTERNEL NE GARDE UNE VILLE ,
C'EST EN VAIN QUE VEILLE LA SEN-
TINELLE.

Ces paroles font allusion au tems où Néhémie , pour éviter toute surprise , ordonnât que la moitié du peuple demeureroit sous les armes , pendant que les autres travailleroient , afin d'être toujours en état de résister , au cas qu'ils fussent attaqués. C'est donc une leçon que le Psalmiste donne au peuple , dit Dom Calmet. » Veil-
» lez , à la bonne heure , à la garde de
» Jérusalem , & à la défense de vos
» frères ; mais n'oubliez point de de-
» mander la bénédiction du Seigneur :
» sans lui vos veilles , & votre dili-
» gence ne serviront de rien. «

Verf. II. EN VAIN VOUS VOUS LEVEZ DE-
VANT L'AURORE.

Les Israélites , de retour dans leur patrie , pour déconcerter leurs ennemis , étoient obligés de faire la sentinelle pendant la nuit. Ce n'est point cette attention que le Prophète leur reproche , mais la trop grande confiance qu'ils y mettoient.

sur le Psaume 126. Hébr. 127. 427

Ibid. AU MILIEU DES PLUS PÉNIBLES TRAVAUX.

» Il désigne les Juifs, ajoute l'Auteur que nous venons de citer, » sous
» le nom de gens qui mangent le
» pain de douleur ; parce que leur
» vie étoit alors très-laborieuse, étant
» obligés de travailler d'une main,
» pendant qu'ils tenoient l'épée de
» l'autre, dans un danger continuel
» d'être affaillis, & mis à mort par
» leurs plus cruels ennemis.

Ibid. IL ACCORDERA ENFIN UN TRANQUILLE SOMMEIL.

C'est-à-dire, selon M. de Sacy,
» que le Seigneur donnera à Israël
» qu'il a aimé par dessus tous les autres
» peuples, la puissance paisible
» de son héritage, & une heureuse
» fécondité qui les rendra pères de
» plusieurs enfans, & qui sera la récompense
» de leur piété. «

Vers. IV. DE CEUX QUE L'ON PERSÉCUTE.

» C'est de même que s'il disoit
» aux Israélites, assure l'Auteur que
» nous venons de citer : » Ne vous
» troublez point de ce que vous êtes
» ainsi agités & fatigués par vos

428 *Versions Latine & Françoisse*
» ennemis. *Cette agitation même ser-*
» vira à affermir votre puissance ; &
» ces enfans que le Seigneur vous
» donnera , après vous avoir accordé
» une heureuse paix , deviendront aussi
» redoutables à vos ennemis que le sont
» des flèches tirées par la main d'un
» homme puissant , qui percent tout
» ce qu'elles frappent.

PSALMUS CXXVII. Hébr. CXXVIII.

Beati omnes qui timent Dominum.

TITULUS.

Canticum redituum.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Prospérité d'Israël dont les familles seront
rendues fécondes après leur retour de
Captivité.

I. **B**eatissimus quisquis timens Æter-
num ,
Ambulat in viis ejus.

du Psaume 127. Hébr. 128. 429

Verf. V. SON CARQUOIS.

C'est-à-dire , la maison ; car de même qu'il a comparé dans le Verset précédent les enfans avec les flèches , il compare dans celui-ci la maison avec le carquois.

Ibid. DEVANT LES PORTES DE LA VILLE.

C'est-à-dire , de Jérusalem.

PSAUME CXXVII. Hébr. CXXVIII.

Beati omnes qui timent Dominum.

TITRE.

Cantique pour les retours.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

Félicité des Chrétiens & leur multiplication , après qu'ils seront entièrement affranchis des persécutions des Pharisiens & des Idolâtres.

I. **Q**ue vous êtes heureux ,
Vous tous qui craignez l'Eter-
nel ,
Et qui marchez dans ses voies !

430 *Versions Latine & Françoise*

- II. Labore manuum tuarum
Profectò vesceris :
Felicissimus tu ,
Et benè tibi erit.
- III. Uxor tua sicut vitis fructifera
Intra latera domûs tuæ :
Filii tui sicut novellæ olivarum
In circuitu mensæ tuæ.
- IV. Ecce quomodò cumulabitur bonis
Vir timens Dominum.
- V. Cumulet te bonis
Æternus ex Sion.
Gaudeas prosperis Jerusalem
Omnibus diebus vitarum tuarum.
- VI. Videas filios ex filiis tuis ,
Pacem super Israël.

O B S E R V A T I O N .

Vers. II. VOUS VIVREZ... DU TRAVAIL
DE VOS MAINS.

C'est-à-dire , de ce que produiront
les campagnes & les vignes que vous
aurez cultivées , comme l'ont annoncé



du Psaume 127. Hébr. 128. 431

- II. Vous vivrez dans l'abondance
Du travail de vos mains :
Vos jours seront heureux ,
Vous serez comblé de biens.
- III. Dans l'intérieur de votre maison ,
Votre femme sera féconde
Comme une vigne abondante :
Vos enfans , comme de jeunes plans
d'oliviers ,
Seront rangés autour de votre table.
- IV. Tels seront les biens dont sera com-
blé
L'homme qui craint le Seigneur.
- V. Que du haut de Sion
L'Eternel répande sur vous ses bien-
faits :
Prenez part au bonheur de Jérusalem
Pendant le cours d'une longue vie.
- VI. Voyez naïtre les enfans de vos
enfans ,
Jouissez de la paix que goûte Israël.
-

Isaïe , Ezéchiel & Amos.

Verf. III. DANS L'INTÉRIEUR DE VOTRE
MAISON.

L'Auteur inspiré fait ici allusion à
l'usage où étoient les femmes de ne
paroître que très-rarement en public.



PSALMUS CXXVIII. Hébr. CXXIX.

*Sæpè expugnaverunt me à juventute
meâ, &c.*

TITULUS.

Canticum redituum.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Les impies, c'est-à-dire, *les Chaldéens*, qui tiennent Israël dans la détresse, seront couverts de honte. Semblables à l'herbe qui croit sur les toits, ils périront avant de voir leurs désirs accomplis.

- I. **A**B incunabulis
Sæpius opprefferunt me ;
Dicat nunc Israël.
- II. Ab incunabulis
Sæpius opprefferunt me ;
At non prævaluerunt mihi.
- III. Arantes araverunt
Suprà cervicem meam ;
Prolongaverunt sulcos suos.
- IV. Justus est Æternus ;
Funes impiorum
Prorsus abicindet.

PSAUME

PSAUME CXXVIII. Hébr. CXXIX.

*Sapè expugnaverunt me à juventute
meâ , &c.*

TITRE.

Cantique pour les retours.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'opprobre & la confusion seront le partage
des Phariséens & des Gentils persécuteurs
de l'Eglise. Ils disparaîtront comme l'herbe
des toits , avant que leurs projets soient exé-
cutés.*

- I. **Q**U'Israël s'écrie maintenant :
Dès ma plus tendre enfance
Mes ennemis m'ont souvent opprimé.
- II. Oui , dès ma plus tendre enfance
Mes ennemis m'ont souvent opprimé ;
Jamais ils n'ont pu m'anéantir.
- III. Ils ont appesanti leur joug sur ma
tête ;
Ils m'ont fait tracer
De longs & pénibles sillons.
- IV. L'Eternel est juste ,
Il rompra pour toujours les liens
Par lesquels les impies nous retien-
nent.

434 *Versions Latine & Françoise*

V. Confundentur , & in fugam vertentur

Omnes qui oderunt Sion.

VI. Erunt sicut gramen tectorum ,
Quod prius quàm creverit , exaruit.

VII. De quo non implet
Manum suam qui secat ,
Nec sinum suum qui colligit.

VIII. Quibus non dicunt prætereuntes ,
Benedictio Domini super vos :
Benedicimus vobis in nomine Æterni.

OBSERVATION.

Vers. I. DE'S MA PLUS TENDRE ENFANCE.

C'est-à-dire , dès les premiers tems
que le Très-haut m'a choisi pour son
peuple.

Vers. III. ILS ONT APPÉSANTI LEUR JOUG
SUR MA TÊTE.

Celui sur-tout de la Captivité de
Babylone.



du Psaume 128. Hébr. 129. 435

- V. Tous ceux qui haïssent Sion
Seront confondus & mis en fuite.
- VI. Ils seront comme l'herbe des toits,
Qui se dessèche avant sa maturité.
- VII. Qui ne remplit point la main
De celui qui la cueille;
Ni le sein de celui qui la ramasse.
- VIII. Auxquels les passans ne disent jamais :
Que les bienfaits du Seigneur
Se répandent sur vous :
Nous vous bénissons au nom de l'Eter-
nel.
-

Ibid. DE LONGS ET PÉNIBLES SILLONS.

Le Prophète désigne par ces termes
la longueur, & l'excès des maux dont
la Nation sainte a été accablée en dif-
férens tems.

Vers. IV. IL ROMPRA POUR TOUJOURS
LES LIENS.

Consultez ce que nous disons sur
ce dernier terme dans nos Observa-
tions sur le Psaume CVI. Hébr. CVII.
Confitemini Domino, &c.



PSALMUS CXXIX. Heb. CXXX.

De profundis , &c.

TITULUS.

Canticum graduum.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël prie instamment le Verbe son Epoux de pardonner les crimes de ses enfans , & de les délivrer des mauvais traitemens dont les Chaldéens les accablent.

- I. **D**E profundis
Invoco te , Domine.
- II. Dominator , exaudi
Clamorem meum.
Fiant aures tuæ intentæ
Voci obsecrationum mearum.
- III. Ens entium , Dominator ,
Si iniquitates observaveris ,
Quis subsistet ?
- IV. Verùm apud te misericordia
Ideò reverendus es.

PSAUME CXXIX. Hébr. CXXX.

De profundis, &c.

TITRE.

Cantique pour les retours.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Eglise de Jésus-Christ le conjure d'avoir pitié de ses enfans, & de les affranchir des persécutions de la Synagogue & du Paganisme.

- I. **D**U plus profond des abyfmes,
Seigneur, j'élève ma voix vers
vous.
- II. Souverain Maître, ne foyez pas
Inéxorable à mes cris.
Prêtez une oreille attentive
Aux accens de mes instantes prières.
- III. Etre des êtres, Maître souverain,
Si vous êtes attentif
A nos iniquités,
Qui pourra subsister devant vous ?
- IV. Mais c'est à vous qu'appartient
Le droit de pardonner ;
Ce pouvoir vous attire

438 *Versions Latine & Françoise*

- V. Expecto Dominum ;
Anhelans expecto ,
Quia in promissis ejus spem repono.
- VI. Expectat anima mea Dominum
Plusquàm excubitores matutini
Excubitores [expectant] matutinos.
- VII. Sperat Israël in Domino ,
Nam penès Deum est misericordia ,
Et copiosa apud eum redemptio.
- VIII. Ipsemet redimet Israël :
Ex omnibus iniquitatibus ipfius.

O B S E R V A T I O N .

Quelle attention ne mérite pas de notre part un Psaume également utile à l'Eglise militante, lorsque les pécheurs retournent à Dieu ; & à l'Eglise souffrante, lorsque les fidèles prient pour la délivrance des ames qui expient, sous la main de la Justice divine, des fautes qui retardent leur entrée dans le séjour de l'immortalité.

Des difficultés de la Langue ori-

du Psaume 129. Hébr. 130. 439

- Des hommages mêlés de crainte.
- V. J'attends le Seigneur ,
Je soupire après lui.
Car j'espère dans sa promesse.
- VI. Mon ame attend le Seigneur
Avec plus d'impatience ,
Que la garde posée le matin
N'attend celle qui vient la relever
Au matin du jour suivant.
- VII. Israël espère dans le Seigneur ,
Parce que c'est à l'Eternel
Qu'appartient la miséricorde ;
C'est à lui qu'il appartient
De racheter entièrement.
- VIII. Lui-même sera le rédempteur d'Israël ,
Il le rachetera de toutes les peines
Qu'il souffre pour ses iniquités.
-

ginale vont nous arrêter quelques momens.

*Verf. I. DU PLUS PROFOND DES ABYSS-
MES.*

On peut envisager ces expressions sous deux points de vue différens , ou du côté de l'impuissance actuelle de sortir de Captivité ; ou du côté de l'éloignement des pays où sont relégués les Israélites. Quelque parti que vous preniez , vous ne vous éloignez pas de l'esprit du Prophète.

Vers. III. A NOS INIQUITÉS.

C'est sur-tout de l'Idolâtrie dont l'Eglise d'Israël veut parler.

Le ψ. 5. nous présente un terme dont la leçon varie dans les anciens exemplaires Hébreux. Celui d'aujourd'hui, dont se servoit aussi saint Jérôme, porte *thioûârê*- תַּיִרָא *timeberis* [vous ferez craint,] que ce saint Docteur rend par *terribilis es*.

Dans le manuscrit Hébreu dont se servoit l'Interprète Syr. ce terme & celui qui précède étoient apparemment omis ; puisque la Version ne les exprime pas.

Le Pharaphraste Chaldéen lisoit sans doute *thêrà-éh* תַּרְאָה que la Version Latine traduit avec le mot qui précède par *ut videaris thêrà-éh*, [afin que vous soyez vû.]

L'Hébreu dont s'est servi l'Interprète Grec, paroît avoir lû *thôrâthe-khá*, תּוֹרַתְךָ *Legem tuam*, [votre Loi,] Version suivie par la Vulg. l'Eth. & le Géorgien, qui n'ont point eu d'autre original que le texte Grec ; mais ces autorités se réduisent toutes à celles du Grec. L'Arabe rend ces deux

sur le Psaume 129. Hébr. 130. 441
mots par *propter nomen tuum*,
[à cause de votre nom,] & s'écarte
encore plus de l'Hébreu.

Or, comme la leçon suivie par le
Chaldéen est trop éloignée de l'Hé-
breu, & que d'ailleurs elle nous pré-
sente un Texte qui ne fait point un
sens suivi ; il est plus que vrai-sembla-
ble que la leçon de l'exemplaire dont
s'est servi le Paraphraste étant vicieuse,
il falloit avoir recours à un autre
exemplaire, qui, sans doute, auroit
porté la même leçon que l'exemplaire
Hébreu dont se servoit saint Jérôme ;
qui, selon plusieurs Savans, est plus
ancien que cette Paraphrase. Que
signifie en effet cette Traduction du
Chaldéen :

*Quoniam apud te est indulgentia, ut
videaris ;*

Parce que vous avez assez d'indulgence
Pour que vous soyez vu.

Il est inutile de faire remarquer
que cette Version ne tient ni à ce qui
précède, ni à ce qui suit :

Au lieu qu'en traduisant,

*Verùm penès te est condonandi pote-
stas*

Ideò cum timore colendus es.

Mais c'est à vous [seul] qu'appar-
tient

Le droit de pardonner :

Ce pouvoir vous attire

Des hommages mêlés de crainte.

Rien ne résiste dans cette Version à l'harmonie qui règne dans les cinq premiers Versets.

I. Nous rendons *lekhâ* par *tibi est*, ou *penès te est*, [c'est à vous qu'appartient.]

II. Nous traduisons (*háslîhkhâh*) *condonatio*, [pardon,] par *condonandi potestas*, [le droit de pardonner.] Droit que J. C. apporte en preuve de sa Divinité, (Matth. IX. 6.) car c'est au Verbe Eternel que ce droit appartient depuis que le monde est créé.

III. Nous développons les mots *ideò timeberis*, [c'est pourquoi vous serez craint,] par un tour François qui ennoblit la Phrase sans augmenter ni altérer la pensée du Prophète, & nous traduisons; [*ce pouvoir vous attire nos hommages mêlés de crainte,*] & nous avons réuni ces deux derniers mots pour rendre la force du Verbe נָרַךְ *iâré-*, qui veut dire en même-

sur le Psaume 129. Hébr. 130. 443
tems coluit & timuit , [il a honoré ,
il a craint.]

Dans le ψ. 6. on trouve un Texte
dont la construction n'est pas facile à
saisir ; le voici :

*nâpheshî lá-dônâi^e mîshshómerîme
lábbókér shómerîm^e lábbókér.*

נַפְשִׁי לַאֲדֹנָי מִשְׁמֹרִים לְבֹקֵר
מִשְׁמֹרִים לְבֹקֵר שְׁמֹרִים לְבֹקֵר

Mot à mot :

*Anima mea ad Dominatorem ab
observantibus manè observantes manè.*

Mot à mot en François :

*Mon ame au Seigneur depuis ceux
qui montent la garde dès le matin ,
ceux qui montent la garde dès le
matin.*

Consultons les Versions anciennes.

Le Grec & la Vulgate : *Speravit
anima mea in Domino à custodiâ
matutinâ usque ad noctem* , [mon ame
a esperé dans le Seigneur depuis la
garde du matin jusqu'à la nuit.]

L'Arabe au lieu de *jusqu'à la nuit* ,
met , jusqu'au soir.

Aquila. *Anima mea ad Dominum
ab observantibus manè* , [mon ame

444 *Observation*
[attend] le Seigneur depuis les sentinelles du matin.]

Le manuscrit Alexandrin & la Version Eth. *Speravit anima meâ in Domino à custodiâ matutinâ usque ad noctem : à custodiâ matutinâ speret , &c.* [mon ame a espéré dans le Seigneur depuis la garde du matin jusqu'à la nuit : depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, &c.

Il paroîtroit que les Versions Grecques ont suppléé *jusqu'à la nuit*, afin de faire un sens plus complet, & que quelques-uns ont supprimé le second (shómerîm^e lábbókér,) *observantes manè*, [ceux qui montent la garde dès le matin.]

Syr. *Expectavi Dominum à custodiâ matutinâ, usque ad custodiam matutinam.* [J'ai attendu le Seigneur depuis une veille du matin jusqu'à l'autre veille du matin.]

L'Interprète Syrien a suppléé comme les autres la préposition *jusqu'à*, mais on ne voit point pourquoi le Psalmiste auroit borné l'espérance d'Israël en ne lui donnant d'étendue que depuis le matin jusqu'au soir, ou jus-

sur le Psaumè 129. Hébr. 130. 44§
qu'au lendemain matin. Non, ce n'est
pas là la pensée du Prophète.

La Paraphrase Chaldaïque nous en
laisse entrevoir une plus étendue, mais
il faut la dégager du tour que les
Rabbins ont donné au Texte Hébreu.

Voici la Paraphrase :

*Anima mea expectavit Dominum
plusquam observantes custodias matu-
tinas*, [mon ame attend le Seigneur
avec plus d'ardeur que les sentinel-
les posées le matin.] Tout va bien
jusqu'à présent ; mais le reste de la
Paraphrase présente une idée qui n'est
point dans l'original Hébreu. La voici :
*Quas observant ut offerant oblatio-
nem matutinam*, [pour observer
(l'heure) à laquelle on offre le Sa-
crifice du matin.]

Le Texte Hébreu s'explique très
naturellement, sans admettre cette idée
qu'il n'insinue pas. Nous nous conten-
tons d'employer une seconde fois le
Verbe *expectare*, [attendre,] & ce
supplément produit la Version sui-
vante.

*Expectat anima mea Dominum plus-
quam excubitores matutini expectant
excubitores matutinos.*

Mon ame attend le Seigneur,
 Avec plus d'impatience,
 Que la garde posée le matin
 N'attend celle qui vient la relever
 Au matin du jour suivant.

La seule répétition du Verbe *expe-ctant*, [attendent,] rend le Texte intelligible à ceux qui savent qu'une garde est relevée au bout de 24 heures. Ils n'ignorent pas que pendant ce tems le soldat est plus gêné qu'en tout autre, & qu'il n'ose s'écarter de son corps de garde, & qu'il lui en cou-teroit la vie s'il abandonnoit le poste où il est en sentinelle. Ces 24 heures sont donc une espèce de Captivité, dans laquelle il est détenu sans pou-voir se livrer à la poursuite d'aucun intérêt personnel. Image passagère de la situation d'Israël en Captivité dont il souhaitoit sortir. Il attendoit le Sei- gneur qui devoit le délivrer comme la garde & la sentinelle attendent ceux qui doivent prendre leur place. Cy- rus en délivrant Israël, le fit relever par les Chaldéens qui devinrent les esclaves des Perses & des Mèdes.

Cette pensée nous a paru si riche & si naturelle, que nous n'avons pas

sur le Psaume 129. Hébr. 130. 447
crû devoir la laisser échapper.

Le terme *nghàouónôth* *עוונות* *iniquitates*, [iniquités ou injustices] se rencontre deux fois.

Au troisième Vers. il se prend pour les crimes dans lesquels Israël est tombé en se livrant aux cultes étrangers, sources de tant d'autres iniquités. Ce terme signifie pareillement injustices. En est-il en effet de plus grande que celle d'abandonner le culte du vrai Dieu pour embrasser celui des démons?

Dans le huitième & dernier Verset il doit s'entendre des peines dues aux iniquités dont nous venons de parler. Or, puisque dans le Verset 3. l'Eglise d'Israël demande la rémission des iniquités, que ses enfans expioient depuis long-tems par leur Captivité dans l'Empire de Babylone, il est dans l'ordre des vœux qu'elle forme de prier, non-seulement pour la rémission des iniquités d'Israël, mais aussi pour l'entière délivrance des peines qu'elles méritent. C'est pourquoi nous rendons ainsi ce dernier Verset,

Il le rachetera de toutes les peines
Qu'il souffre pour ses iniquités.

PSALMUS CXXX. Heb. CXXXI.

*Domine, non est exaltatum cor
meum, &c.*

TITULUS.

Canticum redituum Davidis.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Épouse du Verbe avant son Incarnation, convaincue qu'elle n'a été réduite sous l'esclavage des Chaldéens qu'en punition de l'orgueil de ses enfans, tâche par ses sentimens de soumission aux ordres de son Dieu, de se rendre digne de son rappel.

- I. **Æ**terne, non intumescit cor
meum,
Neque superbiunt oculi mei.
- II. Non festino ad grandia,
Nec ad mirabilia supra me.
- III. Verum nusquam impar mihi,
Silere facio animam meam.
- IV. Sicut ablactatus in sinu matris suæ;

PSAUME CXXX. Hébr. CXXXI.

*Domine , non est exaltatum cor
meum , &c.*

TITRE.

*Cantique pour les retours composé
par David.*

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Sentimens de résignation des Chrétiens pour
mériter d'être affranchis des persécutions
des Pharisiens & des Idolâtres.*

- I. **E**Ternel, mon cœur n'est point enflé
d'orgueil ;
Mes yeux ne s'élèvent point avec fierté.
- II. Je ne précipite point mes pas
Vers les grands évènements ,
Ni vers toutes les merveilles
Dont je ne suis pas encore digne.
- III. Mon ame toujours égale ,
Se tient dans le silence.
- IV. Comme un enfant nouvellement
févéré
Repose sur le sein de sa mère ;

Sic ablactata intrà me anima mea.

V. Israël spem in Æterno repone;
Ex tunc & in seculum.

OBSERVATION.

Vers. II. NI VERS TOUTES LES MER-
VEILLES.

Nous avons suppléé le terme de *toutes*, pour exprimer non-seulement le bienfait de la délivrance, mais encore toutes les heureuses suites qu'elle devoit avoir.

Vers. IV. AINSI MON AME SÉVRÉE DE SA
LIBERTÉ.

Nous ajoutons le mot *liberté* pour faire sentir que l'Eglise d'Israël est dans la même peine qu'un enfant que



sur le Psaume 130. Hébr. 131. 451

Ainsi mon ame sévrée de sa liberté
Est tranquille au-dedans de moi.

V. Israël maintenant & à jamais,
Fondez votre espérance sur l'Eternel,

l'on prive des douceurs du sein de sa
mère.

Psaume CXXXI. Hébr. CXXXII.

Nous ne donnons point ici les Ver-
sions Latine & Françoisse du Psau-
me *Memento Domine David*, &c.
parce que nous le réservons pour le
joindre à celui qui commence par ces
paroles *Misericordias Domini*, où
nous prouverons que par le terme de
David qu'on trouve dans ces deux Can-
tiques on doit entendre l'Eglise d'Is-
raël.



PSALMUS CXXXII. Heb. CXXXIII.

Ecce quàm bonum & quàm jucundum, &c.

TITULUS.

Canticum redituum Davidis.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Le Prophète exhorte les Lévites, de retour à Jérusalem, à conserver entre eux l'union & la concorde; parce que de-là dépendent les biens & les avantages de la vie.

- I. **Q**uàm bonum est & quàm jucundum,
Fratres habitare simul unanimes!
- II. Est sicut unguentum optimum
De capite Aaron,
In utrumque latus barbæ defluens
Quòd decidit in oras vestimentorum
ejus.
- III. Est sicut ros Hermonis,
Sicut qui delabatur in juga Sionis.

PSAUME CXXXII. Hébr. CXXXIII.

Ecce quàm bonum & quàm jucundum, &c.

TITRE.

Cantique pour les retours composé par David.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'union & la concorde sont la source des bienfaits de l'Eternel envers ses Ministres.

- I. **Q**ue l'union des frères
Rétablis dans la même demeure,
A de douceurs & d'avantages!
- II. Elle est semblable à ce parfum exquis
Versé sur la tête d'Aaron,
Qui coulant des deux côtés de sa barbe,
Se répandit sur les bords de ses vêtements.
- III. Elle est aussi douce que la rosée
Qui tombe sur la cime d'Hermon,
Et sur les sommets de Sion,

- IV. Profectò illi addixit Æternus benedictionem
Et bona vitæ in seculum.

O B S E R V A T I O N.

Verf. II. DES DEUX CÔTÉS DE SA BARBE.

L'Hébreu porte *לְעַלְיוֹתָי וְלַתְּהוֹמוֹתָי* *nghdl hâzâkâne zekâne*, mot à mot, *in barbam barbam*, *sur la barbe, la barbe*. Cette répétition du même terme ne désigne point une seconde fois la même chose, mais marque les deux parties d'un même objet. Ainsi comme la barbe s'étend des deux côtés du visage, c'est-à-dire, sur chaque joue, il paroît que le Psalmiste en répétant le mot de *barbe*, avoit en vue cette séparation si naturelle; c'est pourquoi nous rendons les mots *barbam barbam* par *utrumque latus barbæ*, *des deux côtés de la barbe*, d'où le parfum cou-



sur le Psaume 132. Hébr. 133. 455

IV. Oui, c'est à cette union
Que l'Éternel a attaché ses bienfaits
Et les avantages d'une vie heureuse,
Jusqu'à la fin des siècles.

loit jusqu'au bas des vêtements du
grand Prêtre.

Verf. III. QUI TOMBE SUR LA CIME
D'HERMON.

Nous avons placé le participe *יִרְד*
iôréd, avant le mot Hermon pour
faire éviter l'amphybologie que l'on
trouve dans le Texte Hébreu, qui
porte mot à mot, *sicut ros Hermon*
qui descendit super montes Sion. Com-
me la rosée d'Hermon qui descend sur
les montagnes de Sion. Expressions
obscuras, qui feroient entendre que
la rosée qui auroit tombé sur le mont
Hermon, descendroit ensuite sur les
montagnes de Sion.



PSALMUS XCII. Hébr. XCIII.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Est-ce pour rendre l'Eternel redoutable aux fleuves agités par les vents, & aux bou-rasques de la mer que le Psalmiste fait des peintures si terribles? Non. Des vé-rités importantes sont voilées par les ter-mes énigmatiques dont il fait usage. Les fleuves désignent les Provinces de la Chal-dée. Les mugissemens qu'ils font retentir marquent les termes injurieux, & les cruelles menaces dont leurs habitans ac-cabloient les Israélites leurs esclaves. Les flots & les tempêtes qui s'élèvent, indiquent les calamités toujours prêtes à fondre sur ces victimes infortunées. La mer enfin ca-ractérise Babylone. Mais le Très-haut plus puissant que cette Monarchie redoutable, la fera périr pour jamais. Cet événement convaincra de l'infailibilité de ses ora-cles. La sainteté de l'Être suprême rem-plira de gloire le Temple qui sera re-bâti.

- I. **Æ**ternus regnabit,
 Gloriam induet,
 Induet Æternus fortitudinem,
 Præcinget se.
 Ità firmabitur orbis,
 Ut non sit nutandus.

PSAUME

PSAUME XCII. Hébr. XCIII.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

Le Poëte sacré trace dans ce tableau une esquisse des persécutions que les Pharisiens & les Idolâtres feront souffrir à ceux qui suivront la doctrine de Jésus-Christ. Les uns & les autres exciteront contre eux de furieuses tempêtes. Ils feront tous leurs efforts pour les accabler ; mais du haut de son thrône, leur divin Libérateur plus terrible que toutes les Puissances de la terre, saura les dissiper ; & en délivrant son Eglise, il prouvera la certitude de ses promesses. La sainteté décorera les Temples que l'on élèvera de toutes parts en l'honneur du souverain Maître de l'Univers.

I. **L'**Éternel rentrera dans son règne ;
Il s'enveloppera de sa gloire,
Il se revêtira de force,
Il se ceindra les reins.
Oui, l'Univers sera solidement affermi,
Il ne sera plus ébranlé.

Tome VIII.

* V.

458 *Versions Latine & Française*

II. Paratum solium tuum ab exordio :
Tu ipse ab æterno.

III. Extollent flumina , Domine ,
Extollent flumina fragorem suum ,
Extollent fluctus suos.

IV. Fragoribus aquarum multarum ,
Terribilibus undis maris ,
Terribilior de excelso Æternus.

V. Testimonia tua certa valdè :
Domum tuam , Domine ,
Decorabit sanctitas
In longitudinem dierum.

O B S E R V A T I O N .

Vers. I. DANS SON RÉGNE.

L'Univers entier appartient au Seigneur. Cependant il s'est formé un Peuple dont il s'est déclaré le Roi. C'est, comme tout le monde fait, la maison d'Israël. Quand donc le Prophète annonce que le Tout-puissant *rentrera dans son règne*, il veut donner à entendre qu'il reprendra l'Empire qu'il exerçoit autrefois sur la

du Psaume 92. Hébr. 93. 459

- II. Votre thrône , Seigneur , est préparé
Dès le commencement des siècles :
Vous seul existez de toute éternité.
- III. Les fleuves , Seigneur , se soulèveront ,
Ils feront retentir leurs mugissemens ,
Ils élèveront leurs vagues.
- IV. L'Eternel du haut des cieux
Est plus redoutable
Que les mugissemens des grandes eaux ;
Il est plus terrible
Que les vagues de la mer.
- V. C'est ainsi , Seigneur , que vos oracles
Seront vérifiés
Avec une entière fidélité :
La sainteté fera la gloire
De votre maison ,
Jusqu'aux siècles les plus reculés.
-

Nation sainte , en la ramenant dans son pays , pour qu'elle y vive selon les loix qu'il lui a prescrites. Bienfait qu'il lui a procuré par le ministère de Cyrus.

Ibid. DE SA GLOIRE.

La gloire dans laquelle l'Eternel semble s'envelopper , sont les armées triomphantes des Perses & des Médés. Leur valeur & leur courage leur font opérer des prodiges si surprenans ,

qu'ils rendent célèbre par toute la terre le Verbe qui les dirige dans leurs entreprises contre la Chaldée.

Ibid. DE FORCE.

C'est-à-dire , qu'il sera environné des foldats de Cyrus dont la force consistera dans l'intrépidité qu'il leur inspirera.

Ibid. IL SE CEINDRA LES REINS.

Les Hébreux portoient de longues robes. Pour être plus libres dans leurs exercices, ils les relevoient ; & afin qu'elles ne retombassent point, il les ferroient sur les reins avec une ceinture. C'est à cet usage que l'Auteur de cette Prophétie fait allusion dans ce Stique,

Ibid. L'UNIVERS.

On verra dans les idées préliminaires sur le Psaume LXXXVIII. Hébr. LXXXIX. que par ce terme on doit ici entendre la terre d'Israël.

Ibid. IL NE SERA PLUS ÉBRANLÉ.

C'est-à-dire , on n'en enlèvera plus les habitans pour les conduire en captivité.

Sur le Psaume 92. Hébr. 93. 461

Verf. II. VOTRE THRÔNE EST PRÉPARÉ ,
pour condamner les Chaldéens &
les Apostats à un perpétuel esclavage,
& pour porter le décret de la liberté
du Peuple choisi.

Ibid. VOUS-MÊME EXISTEZ DE TOUTE ÉTER-
NITÉ.

מְעוֹלָם אֶתְחָה מֵנְגְהוֹלָמֵ אֶתְחָה. On
pourroit traduire ainsi ces deux mots :
*Vous-même l'avez élevé de toute éter-
nité* ; mais comme personne ne leur
a encore donné ce sens , & que d'ail-
leurs il pourroit paroître que ce ne
seroit que la répétition de la pensée
du Stique précédent , nous n'avons
pas voulu nous écarter de la ma-
nière ordinaire de les rendre.

Verf. III. LES FLEUVES.

Nous prouverons dans nos Re-
marques sur le Verset 33. du Psaume
CVI. Hébr. CVII. que dans les
Prophètes cette expression caractéri-
soit les Provinces de la Chaldée.

Ibid. ILS FERONT RETENTIR LEURS MU-
GISSEMENTS.

C'est-à-dire , les habitans de ces

contrées éclateront en injures , en invectives , & en menaces contre Israël captif.

Ibid. LEURS VAGUES.

Les mauvais traitemens dont ils vouloient l'accabler.

Verf. IV. QUE LES MUGISSEMENS DES GRANDES EAUX.

C'est-à-dire , que le Tout-puissant est plus redoutable que les ennemis de son Peuple , lorsqu'ils paroissent le plus à craindre.

PSAUME XCV. Hébr. XCVI.

Cantate Domino Canticum novum.

Cette Prophétie énigmatique peint la joie que goûteront les Fidèles tant de l'ancienne que de la nouvelle

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

- I. Le Poète sacré anime la Nation sainte de retour dans sa patrie à témoigner sa reconnoissance de ce bienfait. Il lui or-

Ibid. QUE LES VAGUES DE LA MER.

Par ces termes on doit entendre les maux toujours prêts à fondre sur les captifs dans l'Empire de Babylone.

Vers. V. VOS ORACLES,

par lesquels vous avez fait annoncer la perte des Babyloniens & le rappel de votre Peuple.

Ibid. VOTRE MAISON,

qui sera rebâtie après le retour des captifs.

Alliance, & les actions de grâces qu'ils rendront au Très-haut, lorsque le Verbe les aura affranchis du joug de leurs persécuteurs. Nous développons ainsi ce double point de vue.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. Le Prophète engage les Chrétiens à rendre leurs actions de grâces à Jésus-Christ, de ce qu'il les aura délivrés de leurs ennemis. Il

V iv

464 *Versions Latine & Françoise*

- donne de publier parmi les Nations la gloire dont le souverain Maître se sera couvert par les prodiges qu'il aura opérés, qui feront connoître que sa puissance est infiniment supérieure à celle que les Chaldéens attribuent à leurs Idoles.
- II. Il l'exhorte à chanter les louanges de son Libérateur, à lui offrir des sacrifices d'actions de grâces : il prédit aux Nations que le Tout-puissant reprendra Israël pour son Peuple, qu'il le rétablira dans sa terre après avoir renversé la formidable Monarchie de Babylone.
- III. A la vue de ces merveilles, les êtres à qui le Psalmiste donne le nom de *cieux*, de *terre*, de *campagnes*, & d'*arbres des forêts*, feront éclater leurs transports ; tandis que ceux qu'il appelle *la mer & tout ce qu'elle contient*, seront dans le trouble & dans la consternation.

I.

- I. **C**Antate Domino
Canticum novum,
Cantate laudes Æterni,
Omnis terra.
- II. Cantate Domino,
Celebrate potentiam ejus :
Annuntiate singulis diebus
Libertatem quâ vos donaverit.
- III. Enarrate gentibus gloriam ejus,
Omnibus populis mirabilia ejus.
- IV. Quia maximus Æternus,
Et maximè laudabilis ;

du Psaume 95. Hébr. 96. 465

leur dit de publier par-tout l'éclat dont il sera environné, d'apprendre à l'Univers les merveilles qu'il aura opérées, de relever sa force, qui est beaucoup au-dessus de celle que les Payens reconnoissoient dans leurs fausses Divinités.

II. Il leur commande de lui témoigner leur reconnoissance, d'annoncer à tous les peuples qu'il prendra possession de son règne, qu'il changera la face de l'Univers en détruisant pour toujours l'Empire du Judaïsme & de l'Idolâtrie.

III. Ces merveilles rempliront d'allégresse les Prêtres, les grands & les peuples fideles; mais ils jetteront l'Univers Payen dans le dernier abbattement.

I.

- I. **C**Hantez un Cantique nouveau
A la gloire du Seigneur;
Chantez les louanges de l'Eternel,
Peuples de toute la terre.
- II. Faites retentir des Cantiques
En l'honneur de l'Eternel:
Célébrez sa puissance,
Publiez de jour en jour
La liberté qu'il vous aura rendue.
- III. Annoncez sa gloire aux Nations,
Racontez à tous les peuples
Les merveilles qu'il aura opérées.
- IV. Dites-leur: „ L'Eternel est grand,
„ Il est digne de tous les hommages.

466 *Versions Latine & Françoise*

Terribilior est
Omnibus Diis.

V. Omnes enim Dii populorum
Idola sunt :
At Æternus cœlos faciet.

VI. Gloria & majestas ante eum,
Cujus in Sanctuario
Fortitudo & magnificentia.

I I.

VII. Obsequium præstate Æterno ;
Familiæ populorum ;
Celebrate gloriam & fortitudinem.

VIII. Obsequium præstate
Gloriosæ potentiaæ Æterni :
Afferte munera,
Et introite in atria ejus.

IX. Proni adorate Æternum
In decore Sanctuario ;
Contremiscite in conspectu ejus ;
Omnis terra.

X. Dicite inter gentes :
Æternus regnat ;
Ità firmabitur orbis,
Ut non sit nutandus :
Jus dicet populis
Cum omnimodâ æquitate.

I I I.

XI. Lætabuntur cœli,
Exultabit terra ;
Infremet mare,
Et quidquid continetur in eo.

du Psaume 95. Hébr. 96. 467

- V. „ Lui seul est plus redoutable
 „ Que tous les Dieux.
 „ Car les Dieux des Nations
 „ Ne sont que d'impuissantes Idoles ;
 „ Mais l'Eternel créera de nouveau les
 cieux.
- VI. „ Il fera environné
 „ De gloire & de majesté ;
 „ La force & la magnificence
 „ Eclateront dans son Sanctuaire.

I I.

- VII. Rendez hommage à l'Eternel ,
 Families répandues parmi les peuples ;
 Célébrez sa gloire & sa force.
- VIII. Rendez hommage à l'éclat de sa
 puissance :
 Chargées de vos offrandes
 Entrez dans ses parvis.
- IX. Prosternées devant l'Eternel ,
 Adorez-le dans son séjour majestueux ;
 Habitans de la terre ,
 Tremblez tous en sa présence.
- X. Ecrivez-vous parmi les Nations :
 „ L'Eternel est notre Roi ,
 „ Oui , l'Univers sera solidement af-
 fermi ,
 „ Il ne sera point ébranlé :
 „ Il décidera du fort des peuples
 „ Avec une parfaite équité.

I I I.

- XI. Les cieux se réjouiront ,
 La terre tressaillira de joie ;
 La mer & tout ce qu'elle contient ;
 Frémira d'effroi.

XII. Gestient campi
 Et omnia quæ in eis sunt ;
 Tunc festivos edent cantus
 Omnes arbores sylvæ,
 Ad adventum Æterni.

XIII. Eò quòd venerit,
 Eò quòd venerit judicare terram :
 Judicabit orbem in justitiâ
 Et populos in veritate suâ.

O B S E R V A T I O N.

Verf. I. PEUPLES DE TOUTE LA TERRE.

C'est-à-dire, Israélites répandus par toute la terre.

Verf. II. SA PUISSANCE.

Celle par laquelle il vous aura délivrés de la captivité de Babylone.

Verf. III. LES MERVEILLES.

Nous les indiquerons dans nos Remarques sur le Verf. 8. du Ps. CVI. Hébr. CVII.

Verf. V. LES CIEUX.

Entendez ici par ce terme la terre d'Israël, qui sera rétablie dans son premier état.

sur le Psaume 95. Hébr. 96. 469
XII. Les campagnes & tous leurs habitants

Feront éclater leurs transports ;
Tous les arbres des forêts
Feront alors retentir
Des chants d'allégresse,
A l'arrivée de l'Éternel.

XIII. Parce qu'il viendra,
Parce qu'il viendra juger la terre :
Oui, il jugera l'Univers
Selon la justice,
Les peuples
Selon la vérité de ses promesses.

Vers. VII. FAMILLES.

Ajoutez d'Israël.

Vers. IX. DE LA TERRE.

Ajoutez d'Israël.

Vers. X. L'UNIVERS.

Voyez l'explication de ce terme & du Stique suivant dans les Notes que nous avons faites sur ces deux derniers Stiques du Psaume XCV. Hébr. XCVI.

Ibid. DES PEUPLES.

On doit entendre par ces paroles les Chaldéens, les Apostats, les Israélites, & toutes les nations qui ont eu

470 *Obs. sur le Ps. 95. Hébr. 96.*
quelque part à la révolution de l'Empire de Babylone.

Verf. XI. LES CIEUX.

C'est-à-dire, les Ministres du Sanctuaire.

Ibid. LA TERRE.

Le Peuple d'Israël.

Ibid. LA MER.

Babylone, comme on le voit à la page 305. & les suivantes de ce VIII. Vol.

Verf. XII. DES CAMPAGNES.

C'est-à-dire, les principaux des bourgs & des villages.

Ibid. TOUS LES ARBRES DES FORETS.

C'est-à-dire, les plus considérables des villes.

Verf. XIII. LA TERRE.

Babylone pour la détruire, Israël pour la rétablir.

Ibid. L'UNIVERS.

L'Empire de Babylone.

Ibid. LES PEUPLES.

Les Tribus d'Israël.

Fin du huitième Volume.

T A B L E
D E S M A T I È R E S

Contenues dans ce Volume.

P SAUME LXVII. Hébr. LXVIII.	pag. 1
Avertissement sur ce Psaume,	ibid.
Sentiment de Dom Martianay,	15
Sentiment des Modernes,	25
Argumens,	68
Versions; Latine & Françoisse du Psaume	
Exurgat Deus, &c.	74
Première Observation sur ce Psaume,	90
Seconde Observation,	104
Troisième Observation,	135
Quatrième Observation,	173
Cinquième Observation,	216
Sixième Observation,	276
Septième Observation,	298
Huitième Observation,	320
Neuvième Observation,	376
Dixième Observation,	406
Psaume CXXV. Hébr. CXXVI. In conver-	
tendo,	416
Observation sur ce Psaume,	420
Psaume CXXVI. Hébr. CXXVII. Nisi Do-	
minus ædificaverit, &c.	422
Observation sur ce Psaume,	424
Psaume CXXVII. Hébr. CXXVIII. Beati	
omnes qui timent, &c.	428
Observation sur ce Psaume,	430
Psaume CXXVIII. Hébr. CXXIX. Sæpè	
expugnaverunt me, &c.	432
Observation sur ce Psaume,	434

T A B L E.

<i>Psaume CXXIX. Hébr. CXXX. De profundis,</i>	436
<i>Observation sur ce Psaume,</i>	438
<i>Psaume CXXX. Hébr. CXXXI. Domine, non est exaltatum, &c.</i>	448
<i>Observation sur ce Psaume,</i>	450
<i>Psaume CXXXIII. Hébr. CXXXIV. Ecce quàm bonum,</i>	452
<i>Observation sur ce Psaume,</i>	455
<i>Psaume XCII. Hébr. XCIII. Dominus regnavit, decorem indutus est, &c.</i>	456
<i>Observation sur ce Psaume,</i>	458
<i>Argument du Psaume XCV. Hébr. XCVI. Cantate Domino Canticum novum,</i>	462
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Psaume,</i>	464
<i>Observation sur ce Psaume,</i>	468

Fin de la Table.

E R R A T A.

PAge 2. ligne 6. persqu'autant, *lis.* presqu'autant. P. 23. l. 30. ou, *lis.* où. Ibid. l. 31. jugoient, *lis.* jugeoient. P. 31. l. 7. inerea, *lis.* interea. P. 48. l. 13. montage, *lis.* montagne. P. 89. l. 19. parcour, *lis.* parcourt. P. 102. l. 17. par le premier, *lis.* par celui-ci. Ibid. l. 20. par le second, *lis.* par l'autre. P. 120. l. 13. on, *lis.* ou. P. 126. l. 15. Rethorique, *lis.* Rhétorique. P. 131. l. 16. *lis.* P. 167. l. 25. LX. *lis.* IX.

P. 192. l. 9. se nom, *lis.* se nomme. P. 207. l. 12. soufen^r rendu, *lis.* sous-entendue. P. 228. l. 21. énergiges, *lis.* énergiques. P. 239. l. 20. une certaine, *lis.* un certain. P. 243. l. 12. aussi vîtes, *lis.* aussi vite. P. 246. l. 2. causée, *lis.* causé. P. 258. l. pénult. reçue, *lis.* reçu. P. 316. l. 8. plus besoins, *lis.* plus besoin. P. 319 l. 17. nos, *lis.* nous. P. 388. l. 1. les des, *lis.* les Mèdes. P. 405. l. 22. surmontrez, *lis.* surmonterez. P. 409. l. 4. parcour, *lis.* parcourt. Ibid. l. 9. pour, *lis.* pai. P. 411. l. 6. Rendez lui, *lis.* Rendez-lui. Ibid l. 25. des, *lis.* de. P. 426. l. 6. ordonnât, *lis.* ordonna. P. 427. l. 18. puissance, *lis.* jouissance.





